







77610

# HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

AVEC LA DESCRIPTION

### DU CABINET DU ROI.

Tome Trentième.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXVIII.



### TABLE

De ce qui est contenu dans ce Volume.

To the business of the second state of the	
Les Sapajous & les Sagoins. pag	ge I
L'Ouarine & l'Alouate	7
Le Coaita & l'Exquima	22
Le Sajou	51
Le Saï	69
Le Saimiri	89
Le Saki	115
Le Tamarin	120
L'Ouistiti	126
Le Marikina	141
Le Pinche	149
Le Mico	158
NOTICE de quelques animaux d	ont il
n'a pas été fait mention expresse	dans
le cours de cet ouvrage	168
I. Ours blanc	
II. Vache de Tartarie	179

III. Le Tolai page	182
IV. Le Zizel	184
V. Le Zemni	187
VI. Le Pouc	189
VII. Le Perouasca	Ibid.
VIII. Le Souslik	190
IX. Taupe dorée	192
X. Rat d'eau blanc	193
XI. Le Cochon de Guinée	194
XII. Le Sanglier du Cap-verd.	196
XIII. Le Loup du Mexique	197
XIV. L'Alco	2,00
XV. Le Tayra ou le Galera.	205
XVI. Le Philandre de Surinam.	208
XVII. L'Acouchi	211
XVIII. Le Tucan	Ibid.
XIX. I.a Musaraigne du Bresil.	213
XX. L'Apérea	214
XXI. Le Tapeti	
CONCORDANCE & TABLE A	
bétique des noms pour les Animau.	x qua-
	age i

TA	BL	E de	s A	uteurs	0	des	V	oyag	eurs,
				Ouvre					

#### Par M. DE BUFFON.

Description de l' Alonate

Distription at 1 Avadet page 19
Description d'un Coaita 3.5
Description du Sajou brun 55.
Description du Sajou gris 68
Description du Sai 73
Description du Sai à gorge blanche. 85
Description du Saimiri 93
Description de la partie du Cabinet qui
a rapport à l'Histoire Naturelle des
Sapajous 107
Description du Saki 118
Description du Tamarin 123
Description de l'Ouisliti 13 1
Description du Marikina 144
Description du Pinche 153
Description du Mico 162
Description de la partie du Cabinet que

a	rappo	rt à	l'Hift	oire	Nature	lle de
					hoses q	
ari	rivées	au C	abinet	depui	is l'imp	pression
des	s Art	icles,	auxq	uels e	lles on	t rap-
por	t					220

### Par M. DAUBENTON.



HISTOIRE

### 

# HISTOIRE NATURELLE.

### LES SAPAJOUS\*.

ET LES SAGOINS \*\*.

OUS passons actuellement d'un continent à l'autre; tous les animaux quadrumanes dont nous avons donné la description dans le volume précédent, & que nous avons compris sous les noms génériques de Singes, Babouins & Guenons, appartiement exclusivement à l'ancien continent, & tous ceux dont il nous reste à faire mention ne se trouvent au contraire que dans se

Tome XXX.

<sup>\*</sup> Sapajou, mot dérivé de Cayouassou, nom de ces animaux au Bresil, & qui prononce Sajouassou,

<sup>\*\*</sup> Sagoin, Sagouin, mot dérivé de Cagui, qui fe prononce Sagoui, & qui est le nom de ces animaux dans leur pays natal au Bresil.

nouveau monde. Nous les distinguons d'abord par deux noms génériques, parce qu'on peut les diviler en deux classes; la première, est celle des Sapajous, & la seconde celle des Sagoins; les uns & les autres ont les pieds conformés à peu près comme ceux des finges, des babouins & des guenons, mais ils diffèrent des finges, en ce qu'ils ont des queues; ils diffèrent des babouins & des guenons, en ce qu'ils n'ont ni poches au bas des joues, ni callosités sur les fesses; & enfin ils diffèrent de tous trois, c'est-à-dire, des singes, des babouins & des guenons, en ce que tous ceux-ci ont la cloison du nez mince, & les narines ouvertes à peu près comme celles de l'homme au-dessous du nez; au lieu que les sapajous & les sagoins ont cette cloison des narines fort large & fort épaisse, & les ouvertures des narines placées à côté & non pas audessous du nez : ainsi les sapajous & les sagoins sont non-seulement spécifiquement, mais même génériquement différens des singes, des babouins & des guenons. Et sorsqu'ensuite on vient à

les comparer entr'eux, on trouve qu'ils diffèrent aussi par quelques caractères généraux; car tous les sapajous ont la queue prenante, c'est-à-dire, musclée de manière qu'ils peuvent s'en servir comme d'un doigt pour saisir & prendre ce qui leur plait; cette queue qu'ils plient, qu'ils étendent, dont ils recoquillent ou développent le bout à leur volonté, & qui leur sert principalement à s'accrocher aux branches par son extrémité est ordinairement dégarnie de poil en dessous & couverte d'une peau lisse. Les sagoins au contraire ont tous la queue proportionnellement plus longue que les sapajous, & en même temps ils l'ont entièrement velue, lâche & droite; en sorte qu'ils ne peuvent s'en servir en aucune manière, ni pour saisir ni pour s'accrocher : cette différence est si apparente qu'elle fuffit seule pour qu'on puisse toujours distinguer un sapajou d'un fagoin.

Nous connoissons huit sapajous que nous croyons pouvoir réduire à cinq espèces; la première est l'ouarine ou gouariba du Bressl: ce sapajou est grand

comme un renard, & il ne diffère de celui qu'on appelle alouate à Cayenne que par la couleur : l'ouarine a le poil noir & l'alouate l'a rouge, & comme ils se ressemblent à tous autres égards, je n'en fais ici qu'une seule & même espèce; la seconde, est le coaita qui est noir comme l'ouarine, mais qui n'est pas si grand & dont l'exquima nous paroît être une variété; la troissème, est le sajou ou sapajou proprement dit, qui est de petite mille, d'un poil brun, & qu'on connoît vulgairement sous le nom impropre de singe-capucin; il y a dans cette espèce une variété que nous appellerons le sajou gris, & qui ne diffère du sajou brun que par cette dissérence du poil : la quatrième espèce, est le sai que les Voyageurs ont appelé le pleureur, il est un peu plus grand que le sajou, & il a le museau plus large: nous en connoissons deux qui ne différent que par la couleur du poil; le premier est d'un brun - noirâtre, & le second d'un roux - blanchâtre; enfin la cinquième espèce, est le saimiri, qu'on appelle vulgairement le singe aurore ou sapajou

orangé: celui-ci est le plus petit & le

plus joli des sapajous.

Nous connoissons de même six espèces de sagoins; le premier & le plus grand de tous est le saki, qui a la queue couverte d'un poil si long & si touffu qu'on l'a nommé singe à queue de renard; il semble qu'il y ait variété dans cette espèce pour la grandeur; j'en ai vu deux qui paroissoient adultes, dont l'un étoit presqu'une fois plus grand que l'autre. Le second sagoin est se tamarin, il est ordinairement noir avec les quatre pieds jaunes, mais il varie pour la couleur, car il s'en trouve de bruns mouchetés de jaune. Le troissème est l'ouistiti, qui est remarquable par les larges toupets de poil qui accompagnent sa face, & par sa queue annelée. Le quatrième est le marikina, qui a une crinière autour du cou & un flocon de poil au bout de la queue comme le lion, ce qui lui a fait donner le nom de petit - lion. Le cinquième est le pinche, qui a la face d'un beau noir, avec des poils blancs qui descendent du dessus & des côtés de la tête en forme de cheveux longs & lisses. Le

fixième & le dernier est le mico, qui est le plus joli de tous, dont le poil est d'un blond argentin, & qui a la face colorée d'un rouge aussi vif que du vermillon. Nous allons donner l'histoire & la description de chacun de ces Sapajous & de ces Sagoins, dont la plupart n'étoient ni dénommés ni décrits ni connus.



## L'OUARINE\*

L'OUARINE & l'Alouate sont les plus grands animaux quadrumanes du nouveau continent; ils surpassent de

\* Ouarin, Ouarine, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté.

Guenons appelées Ouarines, font toutes noires & grandes comme les grands chiens, elles crient fi haut qu'on les peut entendre d'environ une lieue. Miss. du P. d'Abbeville, page 152.

Guariba Brafilienfibus. Marcgr. Hift. nat. Braf. pag. 226, fig. Nota. Il est vraisemblable que le mot de Ouarine, Ouarina, vient de Guariba, qu'on doit prononcer gonariba.

Cercopithecus niger pedibus fuscis. Le sapajou noir. Briss. reg, anim. pag. 194.

Paniscus. Linn. Syst. nat. edit. X, pag. 26. Nota. M. Linnæus a mal indiqué cet animal, il le confond avec le Coaita; & sa description, ainsi que sa phrase, est composée & mêlée de celle de Brown & de celle de Marcgrave, dont le dernier a décrit le guariba, & se premier le coaita.

\*\* Alouate. Allouata à Cayenne n'est qu'une variété de l'ouarine, celui-ci est d'un brun noir, & l'alouate d'un rouge brun: tous deux font un bruit épouvantable, & on leur a donné également

A iiij

beaucoup les plus grosses Guenons & approchent de la grandeur des Babouins; ils ont la queue prenante, & sont par conséquent de la famille des Sapajous, dans laquelle ils tiennent un rang bien distinct, non-seulement par leur taille, mais aussi par leur voix, qui retentit comme un tambour & se fait entendre à une très-grande distance. « Marcgrave >> raconte \*, que tons les jours, matin >> & foir, les ouarines s'affemblent dans les bois; que l'un d'entr'eux prend » une place élevée & fait signe de la main aux autres de s'asseoir autour de » lui pour l'écouter; que dès qu'il les » voit placés, il commence un discours » à voix si haute & si précipitée, qu'à

l'épithète de hurleurs, Arabata dans les terres de l'Orénoque, selon Gumilla. « Les singes jaunes, » dit cet Auteur, qu'ils appellent arabata sont un » bruit insupportable & si lugubre qu'ils sont horreur. Hissire de l'Orénoque, par Gumilla, page & ».

Cercopithecus barbatus maximus ferrugineus flentorofus. Alvuata, finge rouge. Barrère, huft. nat. de la Fr. équin, pag. 150.

Cercopithecus barbatus saturate spadiceus. Le singe rouge de Cayenne. Briss. reg. anim. pag. 206.

<sup>\*</sup> Marcgrave. Hift. Braf. pag. 226.

l'entendre de loin, on croiroit qu'ils « crient tous ensemble; que cependant « il n'y en a qu'un seul, & que pendant ce tout le temps qu'il parle, tous les ces autres sont dans le plus grand silence; « qu'ensuite lorsqu'il cesse, il fait signe « de la main aux autres de répondre, & « qu'à l'instant tous se mettent à crier ce ensemble, jusqu'à ce que par un autre « signe de la main, il leur ordonne le a filence; que dans le moment ils co obéissent & se taisent; qu'enfin, alors co le premier reprend son discours ou ce. sa chanson, & que ce n'est qu'après col'avoir encore écouté bien attentive- ce ment qu'ils se séparent & rompent co l'assemblée : » ces faits dont Marcgrave dit avoir été plusieurs fois témoin, pourroient bien être exagérés & assaisonnés d'un peu de merveilleux : le tout n'est peut-être fondé que sur le bruit effroyable que font ces animaux; ils ont dans la gorge une espèce de tambour osseux. dans la concavité duquel le son de leur. voix grossit, se multiplie & forme des hurlemens par écho; austi a-t-on distingué ces sapajous de tous les autres par

te nom de hurleurs: nous n'avons pas vu l'ouarine, mais nous avons les dépouilles d'un alouate & un embryon desséché de cette même espèce, dans lequel l'instrument du grand bruit, c'est-à-dire, l'os de la gorge est déjà très-sensible \*. Selon Marcgrave, l'ouarine a la face large & carrée, les yeux noirs & brillans, les oreilles courtes & arrondies, la queue nue à son extrémité, avec laquelle il s'accroche & s'attache fermement à tout ce qu'il peut embrasser : les poils de tout le corps sont noirs, longs, luifans & polis; des poils plus longs sous le menton & fur la gorge lui forment une espèce de barbe ronde; le poil des.

<sup>\*</sup> Ce singe Alonate, est un animal sauvage; rouge-bai, sort gros, qui fait un bruit effroyable somblable à un râlement qu'on entend de bien loin, & c'est par le moyen de l'os hyoïde qui est d'une structure singulière. Barrère, Essai de l'histoire naturelle de la France Equin. page 150. — Dans l'ilo Grande ou l'île Saint-George, sous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y à des singes grands comme des veaux, qui sont un bruit si étrange, que ceux qui n'y sont pas accoutumés croient que les montagnes vont s'écrouler.... Ils sont très-sarouches. Voyage de le Gentil, tome la page 15.

#### de l'Ouarine & de l'Alouate. I I

mains, des pieds & d'une partie de la queue est brun. Le mâle est de la même couleur que la femelle, & il n'en diffère, qu'en ce qu'il est un peu plus grand. Les femelles portent leurs petits sur le dos & fautent avec cette charge de branches en branches & d'arbres en arbres; les petits embrassent avec les bras & les mains le corps de leur mère dans la partie la plus étroite, & s'y tiennent fermement attachés tant qu'elle est en mouvement. Au reste, ces animaux sont fauvages & méchans, on ne peut les apprivoiser ni même les dompter; ils mordent cruellement, & quoiqu'ils ne soient pas du nombre des animaux carnassiers & féroces, ils ne laissent pas d'inspirer de la crainte, tant par leur. voix effroyable, que par leur air d'impudence: comme ils ne vivent que de fruits, de légumes, de graines & de quelques insectes, leur chair n'est pasmauvaile à manger \*. & Les chasseurs,

<sup>\*</sup> Les finges sont le gibier le plus ordinaire & le plus du goût des Indiens de l'Amazone.... Il y en a d'aussi grands qu'un Lévrier. Voyage sur la rivière de l'Amazone, par M. de la Condamine, page 1644.

12

» dit Oexmelin, apportèrent sur le soir » des singes qu'ils avoient tués dans les » terres du cap Gracias-a-Dio; on sit » rôtir une partie de ces singes & bouillir » l'autre, ce qui nous sembla sort bon; » la chair en est comme celle du lièvre,

- Cayenne est le pays des singes.... Quand on a une fois vaincu sa répugnance pour en manger, il est certain qu'on les trouve fort bons; seur chair est blanche, & quoique peu chargée de graisse pour l'ordinaire, elle ne laisse pas d'être tendre, délicate & de bon goût; leurs têtes font de bonnes soupes, & on les sert dessus, comme un chapon bouilli, &c. Voyage de Desmarchais, tome III, pages 311 & 338. — Il y a des guenons à Cayenne aussi, grosses que de grands chiens, de couleur rouge-devache; on les appelle les hurleurs, parce qu'étant en troupe, ils hurlent d'une façon, que d'abord l'oncroit que c'est une troupe de pourceaux qui se battent; ils font affreux & ont une gueule fort large; je erois qu'ils font furieux; si les Sauvages les flèchent, ils retirent la flèche de leur corps avecleurs mains comme une personne; la chair de ces hurleurs est très-bonne à manger, elle ressemble à la chair du mouton, il y a à manger pour dix personnes; ils ont un cornet intérieur en la gorgequi leur rend le cris effroyable. Voyage de Binet, pages 341 & 342. - Les Sauvages Achaguas de l'Orénoque sont friands des singes jaunes, qu'ils appellent arabata, lesquels font matin & soir un bruit insupportable. Histoire de l'Orénoque, par Gunilla, page 8.

mais elle n'a pas le même goût étant « un peu douceâire, c'est pourquoi il « y faut mettre beaucoup de sel en la « faisant cuire; la graisse en est jaune « comme celle du chapon, & plus « même, & a fort bon goût; nous ne « vécumes que de ces animaux pendant « tout le temps que nous fumes là, « parce que nous ne trouvions pas autre « chose; si-bien que tous les jours les « chasseurs en apportoient autant que « nous en pouvions manger. Je fus co curieux d'aller à cette chasse, & sur- ce pris de l'instinct qu'ont ces bêtes de « connoître plus particulièrement que « les autres animaux ceux qui leur font ce la guerre, & de chercher les moyens, « quand ils sont attaqués, de se secourir ce & de se désendre. Lorsque nous les ce approchions, ils se joignoient tous & ensemble, se mettoient à crier & faire « un bruit épouvantable, & à nous jeter ce des branches sèches qu'ils rompoient « des arbres; il y en avoit même qui « faisoient leur saleté dans leurs pattes « qu'ils nous envoyoient à la tête; j'ai a remarqué aussi qu'ils ne s'abandonnent ca

» jamais, & qu'ils fautent d'arbres en » arbres si subiilement que cela éblouit » la vue; je vis encore qu'ils se jetoient » à corps perdu de branches en branches » sans jamais tomber à terre; car avant » qu'ils puissent être à bas, ils s'accro-» chent, ou avec leurs pattes ou avec » la queue; ce qui fait que quand on les » tire à coups de fusil, à moins qu'on » ne les tue tout-à-fait, on ne les sauroit » avoir; car lorsqu'ils font blessés, & » même mortellement, ils demeurent » toujours accrochés aux arbres, où ils » meurent souvent & ne tombent que » par pièces. J'en ai vu de morts depuis-» plus de quatre jours, qui pendoient » encore aux arbres si bien que fort sou-» vent on en tiroit quinze ou seize pour » en avoir trois ou quatre tout au plus: » mais ce qui me parut plus singulier, » c'est qu'au moment que l'un d'eux est blessé, on les voit s'assembler autour de s lui, mettre leurs doigis dans la plaie, » & faire de même que s'ils la vouloient. > fonder; alors s'ils voient couler beau-» coup de sang, ils la tiennent fermée pendant que d'autres apportent quelques feuilles, qu'ils mâchent & pouf- « fent adroitement dans l'ouverture de « la plaie; je puis dire avoir vu cela « plusieurs fois, & l'avoir vu avec ad- « miration. Les femelles n'ont jamais ce qu'un petit qu'elles portent de la même « manière que les Négresses portent leur « enfant; ce petit sur le dos de samère « lui embrasse le cou par-dessus les « épaules avec les deux panes de devant; «. & des deux de derrière, il la tient par « le milieu du corps : quand elle veut « lui donner à teter, elle le prend dans «. fes pattes, & lui présente la mamelle « comme les femmes.... On n'a point co d'autre moyen d'avoir le petit que de co tuer la mère, car il ne l'abandonne cejamais; étant morte, il tombe avec « elle, & alors on le peut prendre. Lors- ce que ces animaux sont embarrassés, ils ce s'entr'aident pour passer d'un arbre ou « d'un ruisseau à un autre, ou dans quel- ce qu'autre rencontre que ce puisse être.... « On a coutume de les entendre de plus « d'une grande lieue \*. »

<sup>\*</sup> Histoire des Aventuriers, par Oexmelings tome II, page 251 & fuivantes.

### 16. Histoire Naturelle

Dampierre \*, confirme la plupart de

\* Les finges qui se trouvent dans les terres de la baie de Campèche, sont les plus laids que j'aie vus de ma vie; ils sont beaucoup plus gros qu'un lièvre, & ont de grandes queues de près de deux pieds & demi de long; le dessous de leur queue est fans poil, & la peau en est dure & noire, mais le dessus, aussi - bien que tout le reste du corps, est couvert d'un poil rude, long, noir & hérissé; ils vont de vingt ou trente de compagnie, roder dans les bois où ils fautent d'un arbre à l'autre; s'ils trouvent une personne seule ils sont mine de la vouloir dévorer. Lors même que j'ai été seul, je n'ai pas ofé les tirer, sur-tout la première sois que je les vis; il y en avoit une grosse troupe qui se fançoient d'arbre en arbre par-dessus ma tête, craquetoient des dents & faisoient un bruit enragé; il v en avoit même plusieurs qui faisoient des grimaces de la bouche & des yeux, & mille postures grotesques; quelques-uns rompoient des branches sèches & me les jetoient; d'autres répandoient leur urine. & leurs ordures sur moi; à la fin, il y en eut unplus gros que les autres, qui vint sur une petite branche au - dessus de ma tête & sauta tout droit contre moi, ce qui me fit reculer en arrière, mais il se prit à la branche au bout de la queue, & il demeura-là suspendu à se brandiller & à me saire la moue; enfin, je me retirai, & ils me suivirent jusqu'à nos hûtes avec les mêmes postures menacantes. Ces singes se servent de leur queue aussi-bien. que de leurs pattes, & ils tiennent aussi serme avec elle. Si nous étions doux ou plusieurs ensemble ils s'enfuyoient de nous. Les femelles sont sort embasraffées pour fauter après les mâles avec leurs petits;

### de l'Ouarine & de l'Alouate. 17

ces faits, néanmoins il assure que ces animaux produisent ordinairement deux petits, & que la mère en porte un sous le bras & l'autre sur le dos. En général, les sapajous, même de la plus petite espèce ne produisent pas en grand nombre, & il est très-vraisemblable que ceuxci qui sont les plus grands de tous ne produisent qu'un ou deux petits.

#### Caractères distinctifs de ces espèces.

L'ouarine a les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez , la cloison

car elles en ont ordinairement deux, elles en portent un sous un de leurs bras, & l'autre qui est assis sur leur dos se tient accroché à leur cou avec ses deux pattes de devant : ces finges font les plus farouches que j'aie vus de ma vie, & il ne nous fut jamais possible d'en apprivoiser aucun, quelqu'artifice que nous missions en œuvre pour en venir à bout; il n'est guère plus aisé de les avoir quand on les a tirés, parce que s'ils peuvent s'attacher à quelques branches avec la queue ou avec les pattes, ils ne tombent point à terre pendant qu'il leur reste le moindre sous le de vie; après en avoir tiré un, & quelquefois lui avoir cassé une jambe ou un bras, j'ai eu compassion de voir cette pauvre bête regarder fixement, & manier la partie blessée & la tourner d'un côté ou d'autre : ces singes sont fort rarement à terre, il y en a même qui disent, qu'ils n'y vont jamais. Tome III, page 304.

des narines très-épaisse; il n'a point d'abajoues, point de callosités sur les fesses; ces parties sont couvertes de poil comme le reste du corps. Il a la queue prenante & très-longue, le poil noir & long, & dans la gorge un gros os concave; il est de la grandeur d'un lévrier, le poil long qu'il a sous le cou lui forme une espèce de barbe ronde; il marche ordinairement à quatre pieds.

L'alouate a les mêmes caractères que l'ouarine, & ne paroît en différer, qu'en ce qu'il n'a point de barbe bien marquée & qu'il a le poil d'un rouge - brun, au lieu que l'ouarine l'a noir. J'ignore si les femelles dans ces espèces sont sujettes à l'écoulement périodique, mais par analogie, je présume que non, ayant obfervé généralement qu'il n'y avoit que les singes, babouins & guenons à fesses. nues qui soient sujets à cet écoulement.



## DESCRIPTION DE L'ALOUATE.

L'ALOUATE qui a servi de sujet pour cette description, étoit fort petit & paroissoit fort jeune; il n'avoit que cinq pouces quatre ou cinq lignes, depuis le sommet de la tête jusqu'à l'origine de la queue, dont la longueur étoit de sept pouces neuf lignes; elle avoit sur le côté inférieur une paume, qui s'étendoit de la longueur de trois pouces, depuis l'extrémité de la queue, & qui dénotoit que l'animal se servoit de cette partie comme d'un doigt pour se suspendre & pour faisir différentes choses. Ce petit animal étoit desséché & raccorni; cependant on voyoit distinctement que la tête étoit fort grosse à proportion de la grandeur du reste du corps; il avoit le museau alongé, les yeux grands, le nez faillant à son origine, large & aplati par le bout; les ouvertures des narines se trouvoient fort éloignées l'une de l'autre & placées fur les côtés du nez \*: les oreilles étoient grandes, il y avoit cinq doigts à chaque pied;

<sup>\*</sup> J'ai remarqué cette conformation, fur tous les fapajous & les fagoins que j'ai vus; & j'ai observé, qu'au contraire les ouvertures des narines se trouvent au-dessous du nez, & ne sont se par une cloison étroite dans les autres animaux de la classe des singes; j'ai employé ce carastère dans une division méthodique de ces animaux.

les ongles étoient jaunâtres & pliés en gouttière ..

Les joues & se bout du museau avoient du poil qui étoit déjà long; le front, la tête, le corps, la queue & les jambes étoient couverts d'un poil fauve-roussâtre; il n'y avoit qu'un duvet sur la poitrine & sur le ventre.

Quoique les différentes parties du corps de cet animal fussent désormées par le desséchement, il m'a paru que le nœud de la gorge étoit à proportion plus gros que dans les autres animaux, & qu'il s'étendoit entre les branches de la mâchoire. Avant ouvert cette tubérosité, j'ai reconnu qu'elle étoit creuse & formée par une lame assez dure pour faire croire qu'elle se seroit ossifiée dans l'adulte; je n'ai pas douté que la tubérosité que je voyois dans le jeune alouate dont il s'agit, ne fût un indice très-apparent de la poche osseuse qui est dans la gorge de l'alouate, & rend sa voix très-forte.

J'ai vu la peau d'un alouate adulte qui avoit un pied onze pouces & demi de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; une partie des os de la tête tenoit à cette peau. Les dents étoient au nombre de trente-six comme dans les autres fapajous; les branches de la mâchoire inférieure avoient beaucoup de hauteur & de largeur, principalement à l'endroit de leur contour, elles laissoient entr'elles un espace vide affez grand pour contenir la poche offeuse qui est dans la gorge de l'alouate; cette étendue de la mâchoire inférieure rendoit la tête fort grosse, elle le paroissoit encore plus qu'elle ne l'étoit réellement par la longueur des poils de la gorge & des côtés de la tête qui avoient environ un pouce & demi; ceux des flancs étoient longs de près de trois pouces; le poil de la tête, de la face supérieure du cou, celui des quatre jambes & de la queue étoit brun avec des teintes de roux & de couleur de marron; le poil du reste du corps avoit une couleur rousse plus ou moins foncée dans différens endroits; la peau étoit épilée sur la poitrine & sur le ventre, il y restoit cependant quelques poils bruns. Cette peau avoit été envoyée de Cayenne; il y avoit cinq doigts à chaque pied, les ongles étoient noirs & pliés en gouttière, celui du pouce des pieds de derrière étoit plus large que les



# LE COAITA\* ET L'EXQUIMA\*\*.

E Coaita (planche 1) est, après l'Ouarine & l'Alouate, le plus grand des Sapajous; je l'ai vu vivant

\* Coaita ou Qoata, nom de cet animal à la Guiane, & que nous avons adopté; Chameck, au Pérou. Nota. Le mot Coaita pourroit bien venir de Caitaia, nom d'un autre sapajou dans la langue Brasilienne, qui cependant se doit prononcer faitaia.

Cercopithecus major niger facient humanam referens Quoata. Barrère, hist. nat. de la Franc. Equinos. pag. 150.

Cercopithecus in pedibus anterioribus pollice .carens, caudâ inferius versus apicem pilis destitutâ. Le Belzebuth. Briss. reg. anim. pag. 211.

Simia fusca major palmis tetradactylis, eaudâ prehensili ad apicem subtus nuda. The sour, singered Monkie. Brown's, hist. of Jamaïc, chap. 5, sec. V.

\*\* Cercopithecus barbanus Guineensis in Congo vocatur Exquima. Maregr. hijl. nat. Brasil. pag. 227. Nota, Je crois que c'est à cette espèce de Coaita qu'il faut rapporter le passage suivant du P. d'Abbeville. « Il y a, dit-il, en s'île de Maragnon d'autres Guenons » qui s'appellent Cayou (Sajou), d'autant qu'elles » sont toutes noires; elles portent une barbe longue » de plus de quatre doigts, aucunes environ d'un à l'hôtel de M. le Duc de Bouillon, où par sa familiarité, & même par ses caressempressées, il méritoit l'affection de ceux qui le soignoient : mais malgré les bons traitemens & les soins, il ne put résister aux froids de l'hiver 1764; il mourut & fut regretté de son maître, qui eut la bonté de me l'envoyer pour le placer au Cabinet du Roi. J'en ai vu un autre chez M. le Marquis de Montmirail, celui-ci étoit un mâle, & le premier une femelle, tous deux étoient également traitables & bien apprivoisés. Ce sapajou, par son naturel doux & docile, diffère donc beaucoup de l'ouarine & de l'alouate, qui sont indomptables & farouches; il en diffère ausli, en ce qu'il n'a pas comme eux une poche osseuse dans la gorge; il a comme l'ouarine le poil noir, mais hérissé; il en diffère encore, aussi - bien que de tous les autres sapajous, en ce qu'il n'a que quatre doigts aux mains, & que le pouce lui manque; par ce seul caractère & par sa queue prenante, il est aisé de le

demi-pied de long, & sont très-belles & plaisantes & voir. Miss. au Maragnon, page 252.

distinguer des guenons, qui toutes ont la queue lâche & cinq doigts aux mains.

L'animal que Marcgrave appelle exquima, est d'une espèce très-voisine de celle du coaita, & même n'en est peutêtre qu'une simple variété; il me paroît que cet Auteur a fait une faute lorsqu'il a dit que l'exquima étoit de Guinée & de Congo; la figure qu'il en donne suffit seule pour démontrer l'erreur, car cet animal y est représenté avec la queue recoquillée à l'extrémité, caractère qui n'appartient qu'aux seuls sapajous & point aux guenons, qui toutes ont la queue lâche: or nous sommes assurés qu'il n'y a en Guinée & à Congo que des guenons & point de sapajous; par conséquent l'exquima de Marcgrave, n'est, pas comme il le dit, une guenon ou cercopithèque de Guinée, mais un sapajou à queue prenante, qui sans doute y avoit été transporté du Bresil: le nom d'exquima ou quima, en ôtant l'article ex, & qui doit se prononcer qouima, ne s'éloigne pas de quoaita, & c'est ainsi que plusieurs Auteurs ont écrit le nom du coaita: tout concourt donc à faire croire

que

que cet exquima de Marcgrave, qu'il dit être une guenon ou un cercopithèque de Guinée, est un sapajou du Bresil, & que ce n'est qu'une variété dans l'espèce du coaita, auquel il ressemble par le naturel, par la grandeur, par la couleur & par la queue prenante; la seule différence remarquable, c'est que l'exquima a du poil blanchâtre sur le ventre, & qu'il porte au - dessous du menton une barbe blanche, longue de deux doigts \*. Nos coaitas n'avoient ni ce poil blanc ni cette barbe; mais ce qui me fait préfumer que cette différence n'est qu'une variété dans l'espèce du coaita, c'est que j'ai reconnu par le témoignage des Voyageurs, qu'il y en a de blancs & de noirs, les uns sans barbe & d'autres avec une

<sup>\*</sup> Cercopithecus barbatus Guineensis; in Congo vocatur Exquima, pilos habet fuscos sed per totum dorsum quasi adustos seu ferrugineos; fuscis autem punctuaiim inspersus color albus, venter albicat & mentum inserius; barbam quoque egregiè albam habet, constantem capillis duos dignos longis & amplius passis quasi ordinatim pexa fuisset; quando hæc species irascitur, os amplè diducendo & mandibulas celeriter movendo exagitat hominem : egregië faltant , varios fructus comedunt. Marcgr. Hift. nat. Brafil. pag. 227 & 228 , ubż vide figuram. Tome XXX.

barbe: « Il y a, dit Dampierre , dans » les terres de l'Isthme de l'Amérique, » de grands troupeaux de singes, dont » les uns sont blancs & la plupart noirs; » les uns ont de la barbe, les autres n'en » ont point : ils font d'une taille mé-» diocre.... Ces animaux ont quano tité de vers dans les entrailles b. . . . . 50 Ces singes sont fort drôles; ils faisoient » mille postures grotesques lorsque nous >> traversions les bois, ils sautoient d'une >> branche à l'autre avec leurs petits sur > le dos; ils faisoient des grimaces contre » nous, craquetoient des dents & cherso choient l'occasion de pisser sur nous; » quand ils veulent passer du sommet » d'un arbre à l'autre, dont les branches » sont trop éloignées pour y pouvoir » atteindre d'un saut, ils s'attachent à la » queue les uns des autres, & ils se bran-» dillent ainsi jusqu'à ce que le dernier

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.

b Ces animaux ont quantité de vers dans les entrailles; j'en tirai une fois ma pleine main du corps d'un que nous ouvrimes, & il y en avoit de sept ou huit pouces de long. Voyage de Dampierre, tome IV, page 225.

attrape une branche de l'arbre voisin, ce & il tire tout le reste après sui. » Tout cela & jusqu'aux vers dans les entrailles convient à nos coaitas; M. Daubenton, en disséquant ces animaux, y a trouvé une grande quantité de vers dont quelques-uns avoient jusqu'à douze & treize pouces de longueur; nous ne pouvons donc guère douter que l'exquima de Marcgrave ne soit un sapajou de l'espèce même, ou de l'espèce très-voisine de celle du coaita.

Nous ne pouvons aussi nous dispenser d'observer, que si l'animal indiqué par M. Linnæus, sous le nom de diana

a Voyez ci-après les parties intérieures du Coaita.

Diana simia caudata barbata fronte barbaque fustigiata. Linn. act. Stockh. 1754, pag. 210, tab. 6. Cercopithecus barbatus Guineensis, Maregravii..... Habitat in Guinea, magnitudo selis majoris; nigra punctis albidis. Dorsum possice serrugineum, semora subtus helvola, gula pectusque alba, srons pilis erectis albis fastigiatis, suca transversa in formam lunce crescentis, barba fastigiata nigra subtus alba infidens tuberi adiposo, sinea alba ab ano ad genua a exteriori latere semorum ducta. Ludibunda omnia desicit, peregrinos nutitando salutat, irata ore hiat maxillaque exagitat; vocata respondet greek. Linn. sysl. nata edit. X, pag. 26 & 27.

est en esset, comme il le dit, l'exquime de Marcgrave; il a manqué dans sa description le caractère essemiel, qui est la queue prenante, & qui seul doit décider si ce diana est du genre des sapajous ou de celui des guenons, & par conséquent s'il se trouve dans l'ancien ou dans le nouveau continent.

Indépendamment de cette variété. dont les caractères sont très-apparens, il y a d'autres variétés moins sensibles dans l'espèce du coaita; celui qu'a décrit M. Brisson, avoit du poil blanchâtre fur toutes les parties inférieures du corps, au lieu que ceux que nous avons vus étoient entièrement noirs & n'avoient que très - peu de poil sur ces parties inférieures, où l'on voyoit la peau qui étoit noire comme le poil. Des deux coaitas, dont parle M. Edwards \*, l'un étoit noir & l'autre étoit brun; on leur avoit donné, dit-il, le nom de singe-araignée, à cause de leur queue & de leurs membres qui étoient fort longs & fort minces : ces animaux sont en effet fort éfilés du corps & des jambes, & mal proportionnés.

<sup>\*</sup> Voyez Glanures, page 222.

# du Coaita & de l'Exquinia. 29

On m'en présenta un, il y a plusieurs années, sous le nom de chamek, que l'on me dit venir des côtes du Pérou; j'en sis prendre les mesures & saire une description \*, je la rapporte ici pour qu'on

\* Cet animal venoit de la côte de Bancet au Pérou. il étoit âgé de treize mois, il pesoit environ fix livres; il étoit noir par tout le corps; la face nue, avec une peau grenue & de couleur de mulâtre; le poil de deux à trois pouces de longueur & un peu rude; les oreilles de même couleur que la face & aussi dégarnies de poil, sort ressemblantes à celles de l'homme; la queue longue d'un pied dix pouces, grosse de circonférence à la base, & de onze lignes à l'extrémité, elle étoit ronde & garnie de poil en dessus & en dessous à son origine, & sur une longueur de treize pouces, mais sans poil par-dessous sur une longueur de neuf pouces à son extrémité, où elle est aplatie par-dessous & sillonnée dans son milieu, & ronde par-dessus: l'animal se sert de sa queue pour se suspendre & s'accrocher; il s'en sert aussi comme d'une cinquième main pour saisir ce qu'il veut amener à lui; il avoit treize pouces de longueur, depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue; neuf pouces & demi de circonférence derrière les bras, & un pied un pouce sur la pointe du sternum qui est très-relevé : neuf pouces & derni devant les pattes de derrière; le cou avoit cinq pouces & demi de circonférence; il n'y avoit que deux mamelles placées presque sous les aisselles; la tête avoit cinq pouces de circonfémence prise à l'endroit le plus gros, & deux pouces au-dessous des yeux; le nez treize lignes de longueur;

B iij

puisse la comparer avec celle que M. Daubenton a faite du coaita, & reconnoître qu'à quelques variétés près, ce chamek du Pérou, est le même animal que le coaita de la Guiane.

les yeux étoient fort ressemblans à ceux d'un enfant, ils avoient neuf lignes de longueur d'un angle à l'autre; Firis en étoit brun & environné d'un petit cercle jaumâtre, la prunelle étoit grande, & il y avoit d'un œil à l'autrehuit lignes de diffance; l'oreille avoit un pouce fix lignes de longueur & dix lignes de largeur; le tour de la bouche treize lignes; les bras fix pouces trois lignes de longueur & trois pouces de circonférence; l'avantbras fix pouces de longueur & deux pouces & demi de circonférence; le reste de la main cinq pouces de longueur ; la paume de la main un pouce trois lignes de largeur; il avoit aux mains quatre grands doigts garnis d'ong'es, & un petit pouce sans ongle qui n'étoit long que de deux lignes; l'index avoit deux pouces deux signes de longueur; le doigt du milieu deux pouces & demi; l'annulaire deux pouces quatre lignes, & le petit doigt deux pouces; les ongles trois lignes & demie à quatre lignes de longueur; la jambe fix pouces jusqu'au genou & quatre pouces huit lignes de circonférence au plus gros, depuis le genou jusqu'au talon cinq pouces quatre lignes, & trois pouces de circonférence; le pied cinq pouces & demi de longueur, il avoit aux pieds cinq doigts mieux proportionnés que ceux des mains; le pouce avoit un pouce six lignes de longueur, l'index deux pouces, le doigt du milieu deux pouces deux lignes, l'annulaire deux pouces, & le petit doigt un pouce neuf lignes; le pied deux pouces trois lignes de largeur.

# du Coaita & de l'Exquima. 31

Ces sapajous sont intelligens & trèsadroits; ils vont de compagnie, s'avertissent, s'aident & se secourent; la queue leur sert exactement d'une cinquième main; il paroît même qu'ils font plusde choses avec la queue qu'avec les mains ou les pieds 2: la Nature semble les avoir dédommagés par-là du pouce qui leur manque. On affure qu'ils pêchent & prennent du poisson avec cette longue queue, & cela ne me paroît pas incroyable, car nous avons vus l'un de nos coaitas prendre de même avec sa queue & amener à lui un écureuil qu'on lui avoit donné pour compagnon dans sa chambre. Ils ont l'adresse de casser l'écaille des huîtres pour les manger b: &

This creature has no more than four fingers to each of its fore paws, but the top of the tail is snooth underneath, and on this it depends for its chief actions is for the creature holds every thing by it, and sling is felf with the greatest ease from every tree and post by its means... It is a native of the main continent; and a part of the food of the Indians. Russel, hist. of Jamaica, chap. V, sect. 5.

<sup>.</sup> b A l'île de Gorgonia sur la côte du Pérou, je remarquai des singes qui venoient cueillir des hustres forsque la marée étoit basse, & qui les ouvroient de cette manière: ils en prenoient une qu'ils mettoient

il est certain qu'ils se suspendent plusseurs les uns au bout des autres, soit pour traverser un ruisseau, soit pour s'élancer d'un arbre à un autre \*. Ils ne produisent ordinairement qu'un ou deux petits, qu'ils portent toujours sur le dos; ils mangent du poisson, des vers & des insectes, mais les fruits sont leur nourriture la plus ordinaire : ils deviennent très-gras dans le temps de l'abondance

sur une pierre, & avec une autre pierre ils la frappoient jusqu'à ce qu'ils eussent rompu l'écaille en morceaux, ensuite ils en avaloient les poissons. Voyage de Dampierre, tome IV, page 288.

\* En allant à Panama, je vis en Capira, qu'une de ces guenons fauta d'un arbre à un autre, qui étoit de l'autre côté de la rivière, ce qui me fit beaucoup émerveiller; elles sautent où elles veulent, s'entortillant la queue en une branche pour se branler, & quand elles veulent fauter en un lieu éloigné & qu'elles ne peuvent y atteindre d'un faut, elles usent alors d'une gentille façon, qui est qu'elles s'attachent à la queue les unes des autres, & font par ce moyen. comme une chaîne de plusieurs, puis après elles s'élancent & se jettent en avant, & la première étant aidée de la force des autres atteint où elle veut & s'attache à un rameau, puis elle aide & soutient tout le reste jusqu'à ce qu'elles soient toutes parvenues, attachées, comme je l'ai dit, à la queue les unes des autres. Histoire Naturelle des Indes, par Joseph d' Acosta, page 200.

du Coaita & de l'Exquima. 33 & de la maturité des fruits; & l'on prétend qu'alors leur chair est fort bonne à manger \*.

#### Caractères distinctifs de ces espèces.

Le Coaita n'a ni abajoues ni callosités fur les fesses; il a la queue prenante & très-longue, la cloison des narines très-épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; il n'a que quatre doigts aux mains ou pieds de devant; il a le poil & la peau noires, la face nue & tannée; les oreilles aussi nues & faites comme celles de l'homme; il a environ un pied & demi de longueur, & la queue est plus longue que le corps & la tête pris ensemble; il marche à quatre pieds.

L'Exquima est à peu près de la même grandeur que le Coaita, il a comme lui la queue prenante; mais il n'a pas de poil noir sur tout le corps; il varie pour les couleurs, il y en a de noirs & de

<sup>\*</sup> Ces animaux sont de taille médiocre, mais sort gras dans la belle saison, lorsque les sruits sont mûrs; la chair en est exquise, & nous en mangions beaucoug. Voxage de Dampierre, tome IV, page 22 55.

# 34 Histoire Naturelle, &c.

fauve fur le dos, & de blancs fur la gorge & le ventre; il a d'ailleurs une barbe remarquable: néanmoins ces différences ne m'ont pas paru suffisantes pour en faire deux espèces séparées: d'autant qu'il y a des coaitas qui ne sont pas tout noirs, & qui ont du poil blanchâtre sur la gorge & le ventre. Les femelles dans ces deux espèces ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION, D'UN COAITA.

A tête du Coaita (planche I) est petite & longue; il a le museau gros & alongé, le front élevé, les yeux grands, les oreilles courtes & le nez aplati; sa cloison est fort large & les narines font ouvertes fur les côtés du nez ; le museau-, le chanfrein, le tour des veux, les paupières & les oreilles avoient une couleur de chair, mêlée de teintes rougeâtres & noirâtres, & quelques poils noirs & rudes comme des poils de barbe; il ne se trouvoit point de cils sur le bord des paupières; le corps étoit court, & quoique très-maigre, il sembloit avoir été étoffé: car le coffre de la poitrine étoit grand; les jambes étoient longues, & la queue encore plus longue, étant rabattue sur le corps, elle s'étendoit beaucoup plus loin que la tête de l'animal.

Il n'y a que quatre doigts dans les pieds de devant, le pouce manque en entier, on n'en voit point de velliges, & on ne sent rien sous la peau qui puisse en indiquer les rudimens; mais il y a un gros tubercule sur la partie externe de la face intérieure du carpe, ce tubercule est sormé par un renssement de la peau, en le comprimant on y trouve peu de résistance; on distingue seulement un os

du carpe qui est faillant, & qui semble correspondre au pisiforme de l'homme. Les pieds de derrière avoient chacun cinq doigts & étoient conformés comme ceux des autres animaux de ce genre; la plante des quatrepieds du coaita avoit une couleur noire; les ongles étoient plats & de la même couleur.

La queue étoit à peu près cylindrique sur la longueur de seize pouces, depuis son origine; le reste qui avoit huit pouces de long étoit aplati; il y avoit sur le côté inférieur deux faces convexes, distinguées l'une de L'autre par un sillon longitudinal, qui n'étoit bien marqué que fur la longueur de cinq pouces, il disparoissoit presqu'entièrement vers le bout de la queue; cette partie se terminoit en pointe & étoit recourbée en has en forme de crosse, de la longueur de huit pouces; la portion recourbée servoit à l'animal comme un doigt pour saisir tout ce qu'elle pouvoit embrasser & pour s'accrocher : cet appui étoit si fort qu'il se suspendoit à une branche par le bout de sa queue & balançoit fon corps pour porter les pieds sur un autre point d'appui, où il s'établissoit en dépliant la portion de sa queue qui embrassoit la branche; le côté inférieur de cette portion faisoit la même fonction que la face intérieure d'un doigt : aussi étoit-elle sans poil ; & y avoit-il des rides transversales aux endroits des articulations des fausses vertèbres, comme il y en a aux endroits des articulations des phalanges. des doigts. On a vu un coaita qui se servoit de sa queue, comme l'éléphant se sert de sa trompe, pour porter à sa bouche; il saississit avec l'extrémité de la queue, & il conduifoit un écureuil, avec lequel il étoit enfermé dans une chambre. Le reste de la queue & tout le corps du coaita étoit couvert d'un poil noir, rude & l'isse, le plus long se trouvoit sur les épaules & avoit près de quatre pouces; le poil de l'occiput étoit dirigé en haut vers le sommet, & celui du sommet en avant vers le front ; le poil du front étoit court & formoit une pointe à la racine du nez; les aisselles, la poitrine, le ventre, les aînes & les doigts n'avoient que peu de poil; on y voyoit la peau qui étoit de couleur noirâtre, c'est sans doute cette couleur qui a fait donner au coaita le nom de Belzebuth.

for the state of the state of	pieds	pouc	lign
Distance entre l'angle postérieur & l'oreille			
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.		N	8.
Ouverture de l'œil		H	4.
Diffance entre les angles antérieurs des yeux en suivant la courbure du chansrein		- 1	111
La même distance en ligne droite			63
Circonférence de la tête, entre les yeux & les oreilles			
Longueur des oreilles			10,
Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure			
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas	H	2.	70.
Longueur du cou	<i>y</i>	2.	
Circonférence			H ,
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant		10,	
La même circonférence devant les			
jambes de derrière		1	4.
Longueur du tronçon de la queue Circonférence à l'origine		,	N/
Longueur de l'avant-bras depuis le	,	4.	8.
coude jusqu'au poignet	ĮĮ.	7.	11.
Circonférence du poignet	A/	3.	
Longueur depuis le poignet jusqu'au		A.	Qà

pieds, pouc ligno

Longueur de la jambe, depuis le genou jusqu'au talon..... # 7. 6.

Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles.... # 5.10.

Ce coaita pesoit neuf livres; à l'ouverture de l'abdomen, il s'est trouvé sur les intestins plusieurs vers (planche 11, fig. 3) très-longs & très-minces, ils étoient cylindriques & pointus par les deux bouts, les plus grands avoient jusqu'à treize pouces de longueur sur environ un quart de ligne de diamètre.

L'épiploon étoit très-court, & en partiecaché entre l'estomac & le cœcum qui s'étendoit transversalement de droite à gauche;

l'estomac étoit à gauche.

Le duodenum avoit deux courbures enforme de S romaine; la convexité de la première courbure étoit en arrière, & celle de la seconde en avant dans l'hypocondre droit; l'arc de cette courbure s'étendoit sous le reine & aboutissoit au jejunum qui faisoit des circonvolutions dans la région ombilicale & dans le côté droit; ce'les de l'ileum étoient dans la région hypogastrique & dans l'iliaque droite, ensuite cet intessin s'étendoit en avant dans le côté droit & aboutissoit en avant dans l'hypocondre du même côté; le colon étoit dirigé transversalement de droite à gauche derrière l'estomac sur le cœcum avant de se joindre au rectum

Le pancréas s'étendoit derrière l'essonace depuis la rate jusqu'au duodenum; son extrénaité droite avoit deux branches, l'une dirigée en avant & l'autre en arrière contre la seconde courbure du duodenum.

L'estomac (pl. 11, fig. r) avoit une forme très-singulière, il ressembloit à une poire dont le petit bout formoit le pylore (A); l'œsophage (B) entroit dans l'endroit le plus gros, ainsi la partie droite (AB) n'avoit point de pli ni de courbure; le duodenum formoit deux étranglemens dont l'un (C) sembloit être un second pylore, il se trouvoit à trois pouces de distance du vrai pylore (A).

Les intestins grêles avoient tous un diamètre à peu près égal, excepté l'ileum (AB, pl. 11, fig. 2) qui étoit moins gros sur la longueur d'un pied près du jejunum; le cœcum (CDE) étoit long, recourbé en sorme de crosse & arrondi par le bout, il avoit moins de diamètre près de l'insertion de l'ileumque dans le reste de son étendue; le colon (FGH) avoit trois bandes tendineuses qui formoient à son origine trois gros renflemens (FIK) placés les uns à côté des autres; le colon & le rectum avoient à peu près le même diamètre, excepté vers l'anus, où le rectum étoit un peu plus gros.

Le foie étoit composé de cinq lobes, un dans le milieu & deux de chaque côté, celui du milieu avoit une scissure qui le partageoit en deux parties presque égales; le ligament

fuspensoir passoit dans cette scissure, & la véficule du fiel étoit incrustée dans la partie
droite de ce lobe près de la scissure; le lobe
inférieur du côté droit étoit plus épais &
presque aussi large que celui du milieu, le
lobe supérieur droit étoit un peu plus petit
que l'inférieur du même côté & à peu près
aussi étendu que l'inférieur gauche; le supérieur du côté gauche étoit le plus petit des
cinq; ce viscère avoit au dehors & au dedans
une couleur rouge-pâle, & pesoit sept onces
quatre gros & demi.

La vésicule du fiel étoit très-longue, cylindrique dans la plus grande partie de son étendue & pointue par le bout, elle avoit peu de diamètre, & par conséquent une forme très-différente de celles qui ont été observées sur les vésicules des animaux dont j'ai donné la description jusqu'ici dans cet ouvrage. La vésicule dont il s'agit ne conte-

noit que peu de liqueur.

La rate avoit la forme d'une navette, elle étoit large dans le milieu & étroite aux deux bouts, elle avoit trois faces longitudinales, une externe & deux internes, & dans le côté inférieur une fcissure transversale qui s'étendoit jusqu'au milieu; ce viscère étoit au dehors de couleur rougeâtre, & au dedans de couleur poirâtre: il pesoit cinq gros.

Le rein droit étoit un peu plus avancé que le gauche, l'enfoncement avoit peu de largeur; les dernières substances de l'intérieur étoiens bien distinctes, & il y avoit plusieurs gros

mamelons dans le baffinet.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu transparent & en partie charnu autour de l'œsophage. Les poumons étoient composés de six lobes, quatre à droite & deux à gauche, disposés comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit placé dans le milieu de la poitrine, la pointe dirigée obliquement en arrière & à gauche; la crosse de l'aorte jetoit deux branches.

Le bout de la langue étoit épais & arrondi, il y avoit sur le milieu de la partie antérieure un sillon longitudinal & huit grosses glandes à calice sur la partie postérieure rangées en deux files obliques, de saçon que les deux premières, une de chaque côté, étoient beaucoup plus loin l'une de l'autre que les deux dernières; toute la surface de la langue étoit couverte de papilles & parsemée de petites glandes, rondes & blanches.

L'épiglotte étoit épaisse & échancrée dans le milieu; il y avoit sur le palais six larges fillons transversaux, dont les bords étoient peu élevés & interrompus dans le milieu deleur longueur, ils formoient chacun deux

convexités en avant.

Le cerveau étoit fort gros, il pesoit trois onces cinquante-quatre grains, & recouvroit le cervelet en entier; ils étoient séparés l'un de l'autre par deux petites lames osseuses qui sortoient de chaque côté de l'os occipital; le cervelet pesoit trois gros & demi.

Il n'y avoit que deux mamelons sur la poitrine, un de chaque côté, entre la pre-

mière & la seconde côte.

Le scrotum étoit petit, mais bien marqué; le gland & le prépuce avoient une couleur mêlée de blanchâtre & de noirâtre, & ils étoient couverts de rides; il y avoit de plus sur le gland de petites écailles rudes & dirigées en arrière; la verge étoit cylindrique; la vessie avoit la forme d'un triangle alongé,

dont la pointe aboutissoit à l'urêtre.

Les testicules étoient ovoïdes & de couleur blanchâtre à l'extérieur & à l'intérieur, il y avoit au dedans un axe tendineux; les canaux désérens étoient de moitié plus grosprès de la vessie que dans le reste de leur longueur; les vésicules séminales avoient trois faces à peu près égales, elles étoient fort alongées & terminées en pointe : on voyoit très-distinctement les cellules dont elles étoient composées, & il en sortoit une liqueur rousfâtre; les prostates étoient compactes, rondes & placées sur la racine des vésicules séminales.

La femelle de coaita qui a fervi de sujet pour la description des parties de la génération, étoit à peu près de la grandeur du mâle que je viens de décrire. Le clitoris (AB, pl. 111) étoit excessivement grand, il sortoit de la longueur d'un pouce & demi, & il amoit un pouce neuf lignes de circonsérence;

son extrémité (A) étoit un peu moins grosse : le gland (CD) étoit composé de deux tubercules noirâtres, entourés d'un prépuce (CAD) lâche & séparé par un sillon (EF)qui s'étendoit le long du clitoris jusqu'à l'entrée (G) du vagin. Ce sillon étoit large & profond, & il formoit une gouttière longue d'un pouce & demi; les lèvres de la vulve étoient beaucoup plus épaisses à l'entrée du vagin que le long de la gouttière du clitoris, qui faisoit partie de la vulve; la vessie (H) étoit ovale; la matrice (1) n'avoit point de cornes ; l'orifice de l'urêtre étoit placé à huit lignes de distance de l'entrée du vagin : l'urètre (K) avoit peu de longueur; l'orifice de la matrice étoit transversal en forme de bec de tanche, ses bords avoient beaucoup d'épaisseur; les testicules (LL) étoient gros, & les trompes (MMNNOO) fort apparentes; l'anus (P) & une partie (O) du rectum sont aussi représentés dans la planche III, avec les parties de la génération.

·		. 0			
		1	pieds.	pouc	. ligna
Longueur des in	testins grê	les depuis			
le pylore jusq				3=	
Circonférence du	duodenur		ff	2.	3.
Circonférence de	u jejunum		#	2.	3:0
Circonférence d					
endroits les pli	us gros		Ø	2.	3.
Circonférence d	ans les en	droits les			
plus minces.	******	E 20/2/20/2 0/2	H	#	I/Qė.

	pieds	pouc.	ligu.
Longueur du cœcum	, ,,	4.	N,
Circonférence du cœcum à l'endroi de plus gros	ŧ	4	₩,
Circonférence à l'endroit le plus mince		2.	44
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros	1	3.	
Circonférence dans les endroits le plus minees		2.	6.
Circonférence du rectum près du colon,	1	2.	
Circonférence du rectum près d	е		
Longueur du colon & du rectum	1		
pris ensemble		H	6,
Longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum	8.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomac.	. 7	JI.	If
Petite circonférence		8.	I Q
Profondeur du grand cul-de-sac		1.	
Circonférence de l'œsophage & d		τ.	.PW.
PyloreLongueur du foie			74
Largeur.		-	8
Sa plus grande épaisseur			112
Longueur de la vésicule du siel			-8.
Son plus grand diamètre			3,
Longueur de la rate			M
Épaisseur dans le milieu			33.

40 Descripcion			
Longueur des reins	pieds.	pouc.	_
			9.
Largeur		Ι.	2.
Épaisseur		W	9.
Longueur du centre nerveux du dia			
phragme, depuis la veine-cave jus-			
qu'à la pointe		1.	2.
Largeur		2.	W
Circonférence de la base du cœur	. #	3.	7.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la	L		
naissance de l'artère pulmonaire		I.	7.
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac	:		
pulmonaire		4.	I.
Diamètre de l'aorte, pris de dehors			
en dehors	*	-	2 -
Longueur de la langue	Н	2.	3.
Longueur de la partie antérieure, de-			,
puis le filet jusqu'à l'extrémité	ff	R	6.
	_		
Largeur de la langue	1//	H	9.
Longueur du cerveau	A	2. I	0.
Largeur	#	2.	4.
Epaisseur	Ħ	Ι.	2.
Longueur du cervelet	U	γ,	N
Largeur	#	I.	7.
<b>É</b> paisseur	Я	,	8.
Distance entre l'anus & la vulve		-	
	N		5.
Longueur de la vulve	Ħ	I.	6.
Longueur du vagin	#	2,	H
Circonférence	#	1.	7.

wont comens.			ゴノコ
	pieds.	pouc.	lign.
Grande circonsérence de la vessie	#	Н	6.
Petite circonférence	. #	4.	6.
Longueur de l'urètre	. #	1.	I.u
Circonférence			
Longueur du col & du corps de la	ı		
matrice	. //	I e	24
Longueur de la ligne courbe que par court la trompe	_		
court la trompe	. W	I	II .
Longueur des testicules	. H	Я	61:
Largeur	) i # .	N	34:
Epaisseur	. //		2 1/2

La tête du squelette du conita diffère de celle du sajou brun, en ce que le muscau est plus long & plus gros; mais, au reste, il y a peu de différences entre les têtes de ces deux animaux.

Les dents du coaita sont au nombre de trente-six, comme celles du saï, du sajou

brun & du saïmiri \*.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fausses; dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description, le sternum n'étoit pas offissé en entier, il ressembloit à celui du sajou gris pour le nombre des os & pour les articulations des côtes.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au

<sup>\*</sup> Voyez ci-après les descriptions du Saï, du Sajou brun & du Saïmiri,

nombre de quatre dans le squelette dont il s'agit, il n'y a que deux fausses vertèbres dans l'os sacrum, mais il s'en trouve trentetrois dans la queue: je n'ai vu aucun squelette de singe où il y en ait eu un aussi grand nombre.

Je n'ai aperçu que neuf os dans le carpe; le premier & le fecond des furnuméraires y manquoient; le tarse n'étoit composé que de

sept os.

Le premier os du métacarpe étoit trèscourt, & il n'y avoit à la place des phalanges du pouce qu'un offelet; aussi le pouce n'étoit marqué à l'extérieur que par un petit tubercule.

tubercure.			
		роис.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout des			
mâchoires jusqu'à l'occiput	#	4.	3.
La plus grande largeur de la tête	4	2.	5 = =
Longueur de la mâchoire du des-			
fous depuis fon extrémité anté-			
rieure jusqu'au bord postérieur de			
l'apophyse condyloïde		2.	8.
Épaisseur de la partie antérieure de			
l'os de la mâchoire du dessus		17	3 13
			2 14
Largeur de la mâchoire du dessus, à			
l'endroit des dents canines	-	1.0	2=4
Distance entre les orbites & l'ou-			
verture des narines	IT	78	5.
	~		-
Longueur de cette ouverture	N	II4	8.
Largeur	#	-#	5.
Longueur des os propres du nez	7/	Ħ	714
		Larg	
		-1113	3

pieds, pouc, lign	
Largeur à l'endroit le plus large " " 2.	
Largeur des orbites # # 11.	
Hauteur # # 1 • 7	
Longueur des dents canines # # 61	•
Largeur du bassin # 1. 4.	
Hauteur	
Longueur des plus longues vertèbres de la queue " 1. 3.	
Longueur de l'omoplate » 2. 3.	
Longueur de l'humérus / 6. 10.	
Longueur de l'os du coude # 6. 4.	
Longueur de l'os du rayon # 5. 9.	
Longueur du fémur 7. 1.	
Longueur du tibia # 6. 10.	
Longueur du péroné # 6. 1.	
Longueur du premier os du méta-	
carpe, qui est le plus court # # 4:	
Longueur du troissème os du méta-	
carpe, qui est le plus tong 1. 4½	•
Longueur du premier os du méta-	
tarse, qui est le plus court 1 1. 1.	
Longueur du troissème, qui est le	
plus long 1. 7.	
Longueur de l'offelet qui est à la place des phalanges du pouce des pieds de	
devant	
Longueur de la première phalange du second & du troissème doigt., // 1. 44	
Tome XXX.	

April Argiter . The Committee of	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la seconde	. #	H	ı,
Longueur de la troisième	. #	W	5.
Longueur de la première phalang	ge		
du pouce des pieds de derrière.	. #	Ħ	7.
Longueur de la seconde	. #	H	4.
Longueur de la première phalang	ge		
du troisième & du quatrième doig	t. H	I.	1.
Longueur de la seconde	. #	#	8.
Longueur de la troissème		H	41





M<sup>ne</sup>Rousselet fi<sup>ne</sup> Tardieu Sculp LE COAITA











# LE SAJOU\*.

Nous connoissons deux variétés dans ceue espèce, le sajou brun (planche 1 v) qu'on appelle vulgairement le Singe-capucin & le Sajou gris (pl. v), qui ne dissère du sajou brun que par les

\* Sajou, mot abrégé de Cayouassou ou Sajouassou; nom de ces animaux au Maragnon,

Nota, Cayounssou doit se prononcer Sajouassou? & est-là l'origine du mot Sapajou.

Cayouassou. Dans les terres du Maragnon, il y a d'autres guenons qui s'appellent Cayouassou, que l'on apporte & que l'on voit communément par-decà. Miss. du P. d'Abbeville, page 252.

Cercopithecus fuscus capitis vertice nigro. Le Sapajou brun. Briss. reg. anim. pag. 193. Nota. Je présume que celui qu'indique M. Brisson, page 195, sous la dénomination de Sapajou corau, n'est qu'une variété de celui-ci.

Petit Singe de Ceylan. Seba, volume I, planche XLVIII, fig. 3. NOTA. Cet animal ne se trouve point à Ceylan, mais en Amérique.

Capucina finia caudata imberbis, caudâ longa Inirluta facie flavescente. Mus. A. d. Fr. 2, tab. 6. Linn. syst. nat. edit X, pag. 29.

Singe à queue touffue. Glanures d'Edwards; page 222, fig. lbid.

Cij

couleurs du poil; ils sont de la même grandeur, de la même figure & du même naturel: tous deux sont très-vifs. très-agiles & très-plaisans par leur adresse & leur légèreté; nous les avons eu vivans, & il nous a paru que de tous les sapajous ce sont ceux auxquels la température de notre climat difconvenoit le moins; ils y subsistent sans peine & pendant quelques années, pourvu qu'on les tienne dans une chambre à feu pendant l'hiver; ils peuvent même produire, & nous en citerons plusieurs exemples : il est né deux de ces petits animaux chez M. me la Marquise de Pompadour à Versailles; un chez M. de Reaumur à Paris, & un autre chez M.me de Poursel en Gâtinois \*; mais

<sup>\*</sup> M. Sanches ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie, & que j'ai déjà eu occasion de citer avec reconnoissance, m'a communiqué ce dernier sait par une Lettre de M. me de Poursel, dont voici l'extrait: « à Bordeaux en Gâtinois, le 26 Janvier 1764. Le 13 de ce mois, la semelle sapajou a fait un petit, qui avoit la tête presequ'aussi grosse que celle de sa mère; elle a beaucoup sousser pendant plus de deux heures, on stut obligé de lui couper la ceinture par laquelle on la tenoit attachée, sans cela elle n'auroit pu

chaque portée n'est ici que d'un petit, au lieu que dans leur climat, ils en sont souvent deux. Au reste, ces sajous sont santasques dans leurs goûts & dans leurs affections; ils paroissent avoir une sorte inclination pour de certaines personnes, & une grande aversion pour d'autres, & cela constamment.

Nous avons observé dans ces animaux une singularité, qui fait qu'on prend souvent les femelles pour les mâles; le clitoris est proéminent au dehors & paroît autant que la verge du mâle.

#### Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Sajous n'ont ni abajoues ni callofités fur les fesses, ils ont la face & les oreilles couleur de chair avec un peu

mettre bas; rien de si joli que de voir le père « & la mère, avec leur petit, qu'ils tourmentent « sans cesse, soit en le portant, soit en le caressant. « Fernanbuco (on a donné ce nom au Sapajou mâle, « qu'ent le strond de cette partie du Bresil l'été dernier « 1763 à Lisbonne, & qu'on a apporté avec sa « semelle à Paris au mois de Septembre suivant ) « sime son ensant à la solie; le père & la mère le « portent chacun à leur tour, & quand il ne se tient « pas bien, il est mordu bien serré. »

### Histoire Naturelle, &c.

54

de duvet par-dessus; la cloison des narines épaisse, & les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; les yeux châtains & placés affez près l'un de l'autre; ils ont la queue prenante, nue par-dessous à l'extrémité, & fort toussue sur tout le reste de sa longueur; les uns ont le poil noir & brun, tant autour de la face que sur toutes les parties supéricures du corps; les autres l'ont gris autour de la face. & d'un fauve-brun fur le corps; ils ont également les mains noires & nues; ils n'ont qu'un pied de longueur depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION

#### DU SAJOU BRUN.

L A tête du Sajou brun (planche IV) qui a servi de sujet pour cette description, étoit ronde; il avoit le museau court & gros, les yeux étoient placés fort près l'un de l'autre; le plan des orbites étoit presque perpendiculaire au chanfrein; le front le sommet de la tête & l'occiput suivoient une courbure qui paroissoit uniforme; la cloison des narines étoit fort large, & leurs ouvertures se trouvoient placées sur les côtés du nez; les oreilles formoient un pli sur leur face externe, mais elles n'étoient pas bordées comme celles de l'homme; les ongles avoient une couleur brune-noirâtre, ils étoient longs & pliés en gouttière; le pouce des pieds de derrière avoit un peu plus de grosseur que celui des pieds de devant; la queue avoit autant de longueur que le corps & la tête, elle étoit recourbée en dessous par l'extrémité & faisoit la fonction d'un doigt.

Le dessus du front, le sommet de la tête; le dessus du cou, le dos, les lombes & le dessus de la queue d'un bout à l'autre étoient noirs les poils étant couchés, ou seulement bruns - noirâtres lorsqu'ils étoient relevés, parce que chaque poil n'ayoit du noir qu'à

C iiij

la pointe, le reste étoit brun, excepté dans les poils du sommet de la tête qui étoient noirs en entier; le bas du front & toute la face. les côtés du corps, le dessous & les côtés de la queue, l'avant - bras, la cuisse, la jambe & les quatre pieds étoient mêlés de brun ou de poir, & de jaunâtre ou de roussâtre; ces derpières teintes n'étoient bien apparentes que sur le bas du front, sur la face de l'animal & sur le dehors de l'avant-bras, près du coude; la face externe du bras étoit d'un blanc sale, légèrement teint de jaunâtre ou de roussâtre; la gorge & le dessous du cou avoient une couleur roussâtre; la poitrine, la face interne du bras & le ventre étoient roux; les plus longs poils fe trouvoient sur les côtés du corps, & avoient jusqu'à deux pouces & demi.

Longueur du corps entier, mesuré en	pouc.	lign.
Longueur du corps entier, mesuré en		
figne droite depuis le bout du		12
muleau jusqu'à l'anus	Н	6.
Longueur de la tête, depuis le bout		
du museau jusqu'à l'occiput #	3.•	8.
Circonférence du bout du museau #	4.	3.
Circonférence du museau, prise au-		
dessous des yeux	5.	, .W
Contour de l'ouverture de la bouche »	1.	1 1.
Distance entre les deux narines "	H	4.
Distance entre le bout du muscau &		-
Langle antérieur de l'œil	E.	1/1
Distance entre l'angle postérieur &		
& Poreitter. 15. 15 Febb. 2017	1.	.8.

#### du Sajou brun. regit and pieds pouc. lign. Longueur de l'œil d'un angle à l'autre. Ouverture de l'œif..... Distance entre les angles antérieurs des yeux, en suivant la courbure du chanfrein..... 42 La même distance en ligne droite... Circonférence de la tête, prise entre les yeux & les oreilles.... 8. Longueur des oreilles...... Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.... Distance entre les deux oreilles, prise au bas.... Longueur du cou...... Circonférence du cou. · Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant..... Circonférence à l'endroit le plus gros... Circonférence devant les jambes de derrière..... Longueur du tronçon de la queue... Circonférence à l'origine... Longueur de l'avant-bras depuis le Circonférence du poignet..... Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles...... Longueur de la jambe depuis le genou! julqu'au talon.

pieds. pouc. ligna

Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles..... # 4. 3.

Ce sajou pesoit une livre dix onces cinq gros; l'épiploon ne s'étendoit que jusqu'au milieu de l'abdomen, excepté dans le côté gauche où il alloit plus loin; l'estomac étoit placé transversalement dans la région épigastrique, la grande courbure en bas, en supposant l'animal sur ses quatre pieds; le soie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; la rate étoit dirigée de haut en bas dans le côté droit.

Le duodenum s'étendoît jusqu'au delà du rein dans le milieu du côté droit; les circonvolutions du jejunum étoient dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum fe trouvoient dans les régions iliaques & hypogastrique; le cœcum étoit dans le côté droit, dirigé en arrière; le colon s'étendoit en avant dans l'hypocondre droit, passoit de droite à gauche derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche, avant de se joindre au rectum.

Les membranes de l'estomac & des intestins étoient très-minces; l'estomac avoit une figure sort extraordinaire; le grand cul-de-sac (A, pl. VI, fig. 1) étoit presque aussi ample que le reste de ce viscère; la petite courbure (BC) avoit très-peu de longueur, depuis l'œsophage (B) jusqu'au pli (C) que forme la partie droite, & le reste (CD) de cette

partie étoit très-court en comparaison de la grande profondeur de la partie gauche (le commencement du duodenum étoit déformé par une obstruction du pancréas, de sorte qu'il n'étoit pas facile de reconnoître exactement le pylore, il m'a paru être à l'endroit de la ligature (D) qui n'a pas pu être faite sur le duodenum, parce que la première portion de cet intesfin étoit en partie détruite). Les intestins grêles diminuoient peu-à-peu de grosseur, depuis le pylore jusqu'au cœcum (ABC, pl. v1, fig. 2) qui n'étoit pas si gros à son origine (A) que la dernière portion (D) de l'ileum, mais il augmentoit de grosseur jusqu'à son extrémité (C) qui étoit recourbée du côté de l'ileum (D) en forme de crosse; la grosseur du colon (EF) diminuoit peu-à-peu jusqu'au rectum, qui étoit aussi plus gros vers l'anus que près du colon.

Le foie avoit trois grands lobes, un petit & deux appendices; le plus étendu des trois grands lobes étoit dans le milieu, le ligament suspension fortoit d'une petite échancrure qui fembloit diviser ce lobe en deux parties inégales; la vésicule du fiel tenoit à la portion droite qui étoit la plus grande, l'un des deux autres grands lobes étoit à gauche & l'autre à droite, le petit lobe étoit placé à la racine du grand lobe droit; les deux appendices tenoient, l'un à la racine du même grand lobe droit, & l'autre à celle du grand lobe gauche;

le foie étoit au dehors & au dedans d'un rouge très-pâle, il pesoit deux onces & un demi-gros.

La vésicule du fiel (pl. VI, fig. 3) avoit une figure ovoïde fort irrégulière, par deux convexités (AB) qui étoient placées à quel-

ques distances de son pédicule.

La rate (pl. V 1, fig. 4) étoit alongée; elle avoit trois faces, deux internes & une externe; sa partie supérieure (A) étoit pointue, & pour ainsi dire, fourchue, parce qu'il y avoit un petit appendice (B) placé sur le côté postérieur, à trois lignes de distance de l'extrémité; ce viscère étoit au dehors & au dedans de couleur brune-rougeâtre, il pesoit un gros & trois grains.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche d'un tiers de sa longueur; il avoit peu d'enfoncement, & le bassinet peu d'étendue. Je n'y ai point vu de mamelons

distincts.

Le centre nerveux du diaphragme étoit peu étendu; le poumon droit avoit quatre lobes, & le poumon gauche deux, disposés comme dans la plupart des quadrupèdes; le cœur étoit fort court, la crosse de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit fort épaisse dans sa partie postérieure, mais elle avoit beaucoup moins d'épaisseur dans la partie antérieure; elle étoit parsemée de petits grains glanduleux & couverte de papilles presqu'imperceptibles, il y

avoit fur le milieu de la partie postérieure une grosse glande à calice; l'on voyoit sur le palais neuf sillons transversaux qui étoient interrompus dans le milieu de leur longueur & qui formoient deux convexités en avant; l'épiglotte étoit échancrée dans le milieu de ses bords.

Il y avoit peu d'anfractuofités fur le cerveau qui étoit très-grand & qui recouvroit le cervelet en entier; le cerveau pesoit deux onces & un demi-gros, & le cervelet deux

gros & dix grains.

Le gland étoit terminé par un large champignon; l'orifice de l'urêtre se trouvoit dans le centre au-dessous d'un tubercule, formé par l'extrémité d'un os que le gland rensermoit; la vessie étoit petite & avoit la forme d'un œuf; les testicules étoient petits & presque ronds, les prostates se trouvoient placées à la racine des vésseules séminales.

p	ieds.	pouc.	lign.
Longueur des intestins grêles, depuis le pylore jusqu'au cœcum	5>-	6.	<b>#</b> :
Circonférence du duodenum	#	2.	W-
Circonférence du jejunum	#	1 0-	94
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	, , #	Y.	90
Circonférence dans les endroits les plus minces	<b>#</b> □.	F	6.
Longueur du coecum.	M.	24	W.

62 Description			
pied	īs.	poue.	fign.
Circonférence du cœcum à l'endroit			
le plus gros	4	¥•,	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit			
le plus mince	1	1.	3.
Circonférence du colon dans les en- droits les plus gros	<i>u</i>	2.	3.
Circonférence du colon dans les en-			
droits les plus minces	W	T.	900
Circonsérence du rectum près du		_	
colon	•	r.	9.
Circonférence du rectum près de	Н	2.	2
Longueur du colon & du rectum	,	4.	3.
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	,	9.	6.
Longueur du canal intestinal en entier,			
non compris le cœcum	5.	3.	6.
Grande circonférence de l'estomae	H	11.	If
Petite circonférence	ij	9.	
Longueur de la petite courbure depuis			
l'angle que forme la partie droite			
jusqu'à l'œsophage	11	#	10.
Profondeur du grand cul-de-sac	N.	2.	Ø
Circonférence de l'oesophage	ji .	1.	6.
Longueur du foie	N.	2.	8.
Largeur	Ħ	3.	FO.
Sa plus grande épaiffeur	4		610
T LI /C L I C I	IF.	//	11
6 k 11 h 1.	H-	p	5-
Longueur de la rate,	W	2.	1
No. of the second secon			

Warren To Day 1 to 1 to 1 to 1	pieds.	pouc	
Largeur de l'extrémité inférieure	77	11	5.
Largeur de l'extrémité supérieure	W	W	F 20
Epaisseur dans le milieu	//	•	3.
Épaisseur du pancréas	#	//	$1\tfrac{7}{3} e$
Longueur des reins	#	F -	6.
Largeur			0.
Epaisseur.	Ħ	,	5.
Longueur du centre nerveux depuis			
la veine-cave jusqu'à la pointe			8.
Largeur.	ff		9.
Circonférence de la base du cœur	#	3.	3+
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la			
naiffance de l'artère pulmonaire		T.	1 30
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sac			
pulmonaire	#	*	10,
Diamètre de l'aorte pris de dehors			
en dehors	#	#	2 1/2
Longueur de la langue	#	T.	I De
Longueur de la partie antérieure de-			
puis le filet jusqu'à l'extrémité	N		7:
Largeur de la langue	g.	H	9.
Longueur du cerveau	#	2.	50
Largeur.	. #	F.	I fo
Épaisseur	D	F.	2.
Longueur du cervelet	y	Ι,	IF.
Largeur	#	X ac	3.
LargeurÉpaissear	11		6.
Longueur du gland			7.
	A		1

	pieds.	poue.	ligne
Circonférence	. #:	.# -	40
Circonférence du champignon	. 11	r.	H F
Longueur de la verge depuis la bifur cation des corps caverneux jusque l'insertion du prépuce	là.	I •	4.
Circonférence		11	6.
	· //	77	5.
Longueur des testicules	A #	H	4
Épaisseur		H,	2 7
Largeur de l'épididyme	s //	H	2 .
Epaisseur		H	11 2 00
Longueur des canaux déférens	. #	3.	6.
Diamètre dans la plus grande parti	e		
de leur étendue		#	N 3.0
Grande circonférence de la vessie	e #	4.	2
Petite circonférence		3.	7:
Circonférence de l'urêtre	. #	· # · ·	4.
Longueur des vésicules séminales	. #	//	90
Largeur	. //	H	4.
Epaisseur	. #	y	1 20.
Longueur des prostates	• · #·	H	3.
Largeur		H	3%
Épaiffeur		. //	1 20

La tête du squelette (planche VII) du sajou brun est moins alongée & plus ronde que celle du saimiri \*; la partie supérieure

<sup>\*</sup> Voyez ci-après la description du Sauniria-

de l'occiput est plus élevée & plus arrondie; les orbites des yeux sont à proportion moins éloignées l'une de l'autre; le museau est beaucoup plus gros, & par conséquent les dents sont aussi plus grosses que celles du saïmiri, mais elles sont en même nombre, en même situation & à peu près de même forme.

Il y a quatorze vertèbres lombaires & quatorze côtes de chaque côté, neuf vraies & cinq fausses; le sternum étoit composé de fept os, sans compter celui qui devoit être au-delà des dernières des vraies côtes, si le sternum avoit été offissé en entier dans le squelette qui a servi de sujet pour cette description; les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum; l'articulation des fecondes côtes est entre le premier & le second os, celle des troissèmes entre le second & le troissème os, & ainsi de suite jusqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent au bout du septième os.

Les vertèbres l'ombaires n'étoient qu'au nombre de cinq : l'os sacrum étoit composé de trois fausses vertèbres, & la queue de

vingt - deux.

La partie antérieure de l'os de la hanche a une petite concavité fur sa face externe, elle ne s'étend pas au devant ni au-dessous de la première fausse vertèbre de l'os sacrum; mais comme elle est fort épaisse, elle a une petite face longitudinale & inférieure, qui s'étend presque jusqu'à la cavité cotyloïde. Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des surnuméraires y manquoit; le tarse n'étoit composé que de sept os.

pieds.	pour	. light
Longueur de la tête depuis le bout	•	
des mâchoires jusqu'à l'occiput #	3.	330
La plus grande largeur de la tête	2.	F a
Longueur de la mâchoire du desfous,		
depuis fon extrémité antérieure		
jusqu'au bord postérieur de l'apo-		
physe condyloide	2.	23
Epaisseur de la partie antérieure de		
l'os de la mâchoire du deffus »	#	2 10
Largeur de la mâchoire du dessus à		
l'endroit des dents canines #	r.	/
Distance entre les orbites & l'ouver-		
ture des narines	<b>y</b> .	3.
Longueur de cette ouverture	Ħ	6.
Largeur	. 11	4 1 .
Longueur des os propres du nez "	-	8.
Largeur à l'endroit le plus large	N	2 1/20
Largeur des orbites	11	91.
Hauteur	W	8%
Longueur des dents canines	N	6.
Largeur du baffin	d.	2.
Flauteur	1.	3 %
Longueur des plus longues fausses		
vertèbres de la queue	1.	N
Longueur de l'omoplate	I.	Sã.

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			4. 5
du Sajou brun.			67
pic	ds	pouc.	lign.
Longueur de l'humérus	Ħ	3.	4 30
Longueur de l'os du coude	W	3.	530
Longueur de l'os du rayon	n	3.	I v
Longueur du fémur	H	4.	2.
Longueur du tibia	И	4.	F.
Longueur du péroné	//	3.	710
Longueur du premier os du méta-			
carpe, qui est le plus court	H	U	7.
Longueur du troissème os du méta-			
carpe, qui est le plus long	N	Ŋ	9=0
Longueur du premier os du méta-			1
tarfe, qui est le plus court	J.	N N	1030
Longueur du troisième, qui est le plus long	H	1.	27.
Longueur de la première phalange du		• • •	-3*
pouce des pieds de devant	H	И	6.
Longueur de la seconde	H	,,,	3 10
Longueur de la première phalange			
du troisième doigt	N		8.
Longueur de la seconde	#		6.
Longueur de la troisième	#		3%
Longueur de la première phalange			
du pouce des pieds de derrière	#	H	6.
Longueur de la seconde	N	#	4.
Longueur de la première phalange			
du troisième doigt		Н	8 2 4
Longueur de sa seconde	1	#	5.
Longueur de la troisième	M	H	3.

## DESCRIPTION

#### DU SAJOU GRIS.

E Sajou gris (planche v) qui a fervi de fujet pour cette, description, avoit la tête grosse & ronde, le nez large & épaté, la face en partie brune & en partie rougeâtre, la queue très-longue, fort toussue, & recourbée en bas par l'extrémité qui fait la

fonction d'un doigt.

Le poil qui entouroit la face étoit d'un gris-blanchâtre; il y avoit sur les joues des poils fauves, la pointe de ceux du milieu étoit noire, cette couleur formoit une bande sur chaque joue ; le poil du derrière de la tête avoit aufsi une couleur noire: le dessus du cou, le dos, la face extérieure du bras, de la cuisse, & la première portion de la queue étoient de couleur fauve, teinte de brun, parce que chaque poil avoit du fauve vers la racine & du brun à la pointe; le reste de la queue étoit mêlé de gris & de noirâtre; le dessous de la mâchoire inférieure, les côtés & le dessous du cou, la poitrine, les côtés du corps, & la face intérieure du bras & de la cuisse étoient fauves; le bas des quatre jambes, les doigts & les ongles avoient une couleur noirâtre.



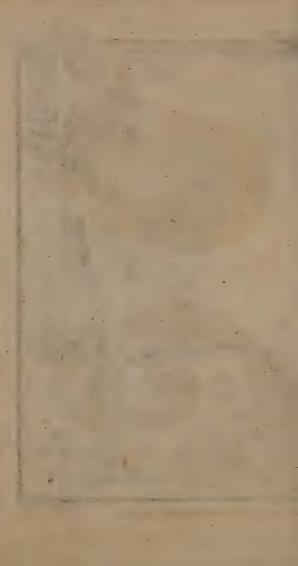
LE SAJOU BRUN

HeriSet Pile Scule





Horisset file Sculp .



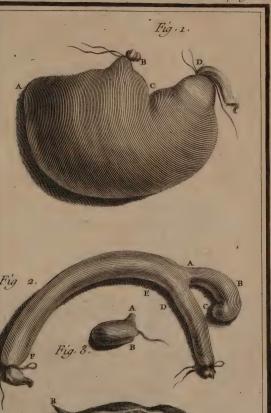
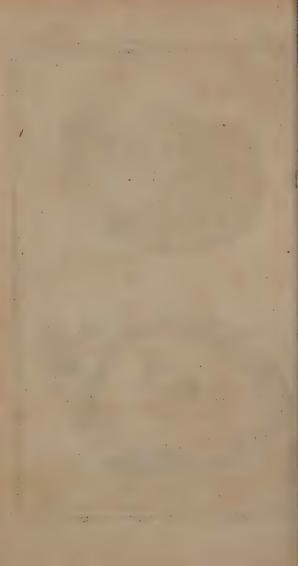


Fig. 4.





a Legrand Fe



# LE SAÏ\*.

qui nous ont paru faire variété dans d'espèce; le premier (planche VIII) a le poil d'un brun-noirâtre; le second (pl. IX) que nous avons appelé Saï à gorge blanche, a du poil blanc sur la poitrine, sous le cou & autour des oreilles & des joues; il dissère encore du premier, en ce qu'il a la face plus dégarnie de poil; mais, au reste ils se ressemblent en tout, ils sont du même naturel, de la même grandeur & de sa même figure. Les Voyageurs ont indiqué ces animaux sous le nom de Pleureurs à,

Cay, petite guenon noire que les Sauvages appellent Cay en cette terre du Bresil. Voyage de Jean de de Lery. Paris, 1578, page 163.

<sup>\*</sup> Cay, que l'on doit prononcer Sai, nom de cet animal au Brefil, & que nous avons adopté.

Dans l'île Grande ou île Saint-George fous le Tropique, à deux lieues du continent de l'Amérique, il y a des Singes qu'on appelle *Pleureurs*, qui imitent les cris d'un enfant. Voyage de le Gentil, tone l'a page 15.

parce qu'ils ont un cri plaintif, & que pour peu qu'on les contrarie, ils ont l'air de se lamenter; d'autres les ont appelés Singes musqués, parce qu'ils ont, comme le macaque, une odeur de faux musc"; d'autres enfin leur ont donné le nom de Macaqueb, qu'ils avoient emprunté du macaque de Guinée: mais les macaques sont des guenons à queue lâche, & ceux-ci sont de la famille des sapajous, car ils ont la queue prenante. Ils n'ont que deux mamelles, & ne produisent qu'un ou deux petits; ils sont doux, dociles & si craintifs, que leur cri ordinaire qui ressemble à celui du rat, devient un gémissement dès qu'on les

menace. Dans ce pays-ci ils mangent

Il y a dans les terres de la baie de Tous-les-Saints de petits finges, qui sont d'une laideur affreuse, & qui sentent beaucoup le musc. Voyage de Dampiere, some IV, page 69.

b J'ai vu à la baie de Tous-les-Saints deux espèces de Singes, les uns qu'on appelle Sagouins & les autres qu'on appelle Macaques. Les sagoins sont de la grosseur d'un poil fin & de couleur d'aurore; ils sont tout-à-fait jolis... Les macaques sont plus gros & d'un poil brun; ils pleurent toujours, & c. Voyage de de Gennes, par Froger, page 1500

des hannetons & des limaçons a de préférence à tous les autres alimens qu'on peut leur présenter; mais au Bressl, dans leur pays natal, ils vivent principalement de graines & de fruits sauvages qu'ils cueillent sur les arbres b, où ils demeurent & d'où ils ne descendent que rarement à terre.

<sup>2</sup> Tous les singes de ce pays de l'Amérique méridionale vivent de fruits & de sleurs, & de quelques insectes, comme cigales, &c. Histoire des Aventuriers, par Oexmelin, tone 11, page 256,

Le naturel des Cays (Sais) est tel, que ne bougeant guère de dessus un arbre qui porte un fruit, ayant gousse presque comme nos grosses fèves, de quoi ils se nourrissent : ils s'assemblent ordinairement par troupes, & principalement en temps de pluie; c'est un plaisir de les ouir crier & mener leur sabat sur ces arbres. Au reste, cet animal n'en porte qu'un d'une ventrée, mais le petit ayant cette industrie de nature, que sitôt qu'il est hors du ventre, il embrasse & tient serme le cou du père ou de la mère; s'ils se voient pourchassés des chaffeurs, sautant & l'emportant ainsi de branches en branches le sauvent de cette façon; partant les Sauvages n'en pouvant guère prendre, ni jeunes ni vieux n'ont d'autre moyen de les avoir finon qu'à coups de flèches, les abattent de dessus les arbres dont tombant étourdies & quelquefois bien blessées, après qu'ils les ont gueries & un peu apprivoisées les changent pour quelques marchandises; je dis nommément apprivoisées, car du commencement qu'elles Caractères distinctifs de cette espèce.

Les Saïs n'ont ni abajoues ni callosués sur les fesses; ils ont la cloison des narines fort épaisse, & l'ouverture des narines à côté & non pas au-dessous du nez; la face ronde & plate, les oreilles presque nues; ils ont la queue prenante, nue par-dessous vers l'extrémité, le poil d'un brun - noirâtre sur les parties supérieures du corps, & d'un fauve-pâle ou même d'un blanc-sale sur les parties inférieures. Ces animaux n'ont qu'un pied ou quatorze pouces de grandeur; leur queue est plus longue que le corps &. la tête pris ensemble; ils marchent à quatre pieds. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.

font prises elles sont si farouches qu'elles mordent si opiniâtrement qu'il faut les assommer pour les saire lâcher prise. Voyage de de Lery, page 1 64.



DESCRIPTION

### DESCRIPTION DUSAÏ.

L Saï (planche VIII) a la tête ronde, le museau gros & court, la cloison des narines fort large, la racine du nez élevée & garnie de poils, le bord supérieur des orbites saillant près de la racine du nez, les oreilles grandes & nues, la queue longue & recoquillée en déssous par l'extrémité, qui faisoit

la fonction d'un doigt.

Le poil du front du Saï qui a servi de fujet pour cette description, avoit une couleur roussâtre avec des teintes de brun : le fommet & le derrière de la tête étoient bruns dans la plus grande partie de leur étendue, & noirâtres dans le milieu; cette couleur noirâtre s'étendoit le long du cou, du dos, des lombes & de la queue avec des teintes de brun & de jaune - verdâtre; les côtés de la tête & du cou, la mâchoire de dessous, l'épaule & la face externe du bras étoient d'une couleur cendrée-pâle & légèrement teinte de blond; les côtés du corps, les fesses, la face externe de la cuisse, les côtés & le dessous de la queue avoient une couleur brune, mêlée de jaune - verdâtre; la gorge, le dessous du cou, les aisselles & la poitrine étoient de couleur rousse avec des teintes de blanc; le Tome XXX.

bras, la cuisse & la jambe avoient une couleur noirâtre mêlée de roux & de jaune-verdâtre; la face, les oreilles & la plante des pieds avoient une couleur tannée; le dessus des pieds étoit noirâtre avec quelques poils verdâtres: les ongles étoient pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit plat.

dernete dur etott biat.	1.11		
$\mathbf{P}^{\mathrm{i}}$	eds.	pouc	, lign,
Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus			6.
	1.	1.	
Longueur de la tête, depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	,	12.	10.
		45.	
Circonférence du bout du museau	//	4.	5.
Circonférence du museau, prise au-			7.
desfous des yeux	H	5.	7.
Contour de l'ouverture de la bouche.	H.		11.
Distance entre les narines		Ħ	5.
Distance entre le bout du museau &			,
l'angle antérieur de l'œil	#	1.	6.
Distance entre l'angle postérieur &	.'.1		
l'oreille	#	1.	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	Ü	5 T.
Ouverture de l'œil	.#-	11	3.
Distance entre les angles antérieurs			
des yeux en suivant la courbure			
du chanfrein		A	6.
La même distance en ligne droite	<i>II</i> - ,	#	430
Circonsérence de la tête, prise entre			٠,
les yeux & les oreilles.		8.	

an Gan			13.
	pieds.	poue	fign.
Longueur des oreilles		H	10.
Longueur de la base mesurée sur la courbure extérieure	1. #	ı.	8.
Distance entre les oreilles, prise dans			
le bas	. #		T'a
Longueur du cou		I.	5-
Circonférence	. 11	3.	Lija
Circonférence du corps, prise derrière			
les jambes de devant			W
Circonférence à l'endroit le plus gros		8.	6.
Circonférence devant les jambes de			
derrière,		5.	4.
Longueur du tronçon de la queue		3.	3•
Circonférence à l'origine	11	3.	#.
Longueur de l'avant - bras depuis le			
coude jusqu'au poignet	//	4:	4.
Circonférence du poignet	Ħ	2.	y a
Longueur depuis le poignet jusqu'au			
bout des ongles	#	2, 1	(Q.)
Longueur de la jambe, depuis le			
genou jusqu'au talon	.#	5.	8.
Longueur depuis le talon jusqu'au			
bout des ongles	H	4.	5.
Ce saï pesoit trois livres deu	ıx o	nces	fix

Ce saï pesoit trois livres deux onces sax gros, l'épiploon étoit très-court; le soie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite.

tendoit presqu'autant à gauche qu'à droite. Le duodenum se replioit en dedans près du rein, avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région

Dij

ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions hypogastrique & iliaques. Le cœcum se trouvoit dans la région iliaque droite, dirigé en arrière; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, passion de droite à gauche derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche.

avant de se joindre au rectum.

Quoique l'estomac sût peu alongé, le grand cul-de-sac étoit sort grand; mais il n'y avoit que peu de distance depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'au pylore; les intestins grêles avoient tous à peu près la même grosseur; le cœcum étoit aussi de grosfeur égale dans toute son étendue, son extrémité se recourboit du côté de l'ileum, le colon étoit plus gros près du cœcum que dans tout

le reste de sa longueur.

Le foie étoit composé de trois lobes, un dans le milieu & un de chaque côté; le lobe droit étoit le plus petit des trois, le lobe moyen avoit une scissure qui le divisoit en deux parties inégales, dont la droite étoit la plus grande; le ligament suspensoir passoit dans cette scissure, & la vésicule du siel étoit incrustée dans la face postérieure de la portion droite du lobe moyen, près de la même scissure; ce viscère avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle, il pesoit une once sept gros & demi.

La vésicule du fiel étoit de figure conique.

fort alongée & irrégulière.

La rate étoit oblongue & presque pointue par ses extrémités; elle avoit à l'extérieur & à l'intérieur une couleur rougeâtre très-soncée & presque brune, elle pesoit un gros & quarante-sept grains.

Les reins avoient peu d'enfoncement; le bassinet étoit peu étendu, & il n'y avoit

qu'un mamelon.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes, disposés comme dans les autres animaux qui ont aussi quatre lobes dans ce poumon; il y en avoit trois à gauche, mais le second n'étoit pas entièrement séparé du troissème comme le second lobe du côté droit, & il étoit un peu plus petit; le cœur se trouvoit placé dans le milieu de la poirrine, la pointe dirigée en arrière, il étoit presque rond; la crosse de l'aorte jetoit trois branches.

La langue étoit large, couverte de trèspetites papilles & parsemée de grains glanduleux; il y avoit sur la partie postérieure quatre glandes à calice, une de chaque côté & deux dans le milieu, une en avant & une autre en arrière; l'antérieure étoit placée plus

en arrière que les deux des côtés.

L'épiglotte étoit fort échancrée; il y avoit fur le palais un fillon longitudinal dans le milieu & huit larges fillons transversaux; leurs bords étoient peu élevés, sur-tout ceux des derniers; ils formoient tous une convexité en avant de chaque côté du sillon longitudinal.

Le cervelet étoit entièrement recouvert

par le cerveau, il avoit des cannelures trèslégères; les anfractuosités du cerveau étoient en petit nombre & peu profondes; il pesoit une once six gros & demi, & le cervelet

deux gros & demi.

Le clitoris étoit très-grand & terminé par un champignon comme le gland de la verge du mâle, il sortoit de la longueur de trois lignes, & il avoit une ligne deux tiers de diamètre; le canal de l'urêtre étoit saillant au dedans du vagin de la longueur de trois lignes, & terminé par une sorte de caroncule noirâtre; il y en avoit une autre vis-à-vis, & zout autour du vagin, à environ trois lignes de distance des bords de la vulve, un pli auquel tenoient ces deux caroncules; les parois internes du vagin étoient plissées longitudinalement, depuis le pli transversal dont il vient d'être fait mention jusqu'au fond du vagin; l'urêtre étoit fort court; la vessie avoit presqu'autant de groffeur à l'un des bouts qu'à l'autre, il y avoit un petit enfoncement sur ses côtés à peu près dans leur milieu. La matrice débordoit dans le vagin, de la longueur de trois lignes; le corps de la matrice étoit fort petit, il n'avoit point de cornes, mais les trompes étoient fort grosses, elles rampoient chacune sur un pavillon qui tenoit au testicule par l'un de ses côtés; il y avoit de grosses caroncules dans les testicules.

				1 )
most some of the second	pie	dś.	pouc.	lign
Longueur des intestins grêles depui	s			
le pylore jusqu'au cœcum		5.	8.	#
Circonférence du duodenum	٠	Н	1.	10.
Circonférence du jejunum		//	1.	9.
Circonférence de l'ileum dans le				
endroits les plus gros		Ħ	I.	9.
Circonférence dans les endroits le	es			
plus minces			I.	4:
Longueur du cœcum		N.	I.	9:
Circonférence du cœcum à l'endroi				
le plus gros			I.	9.
Circonférence à l'endroit le plus mince		Ħ	Ì.	7.
Circonférence du colon dans les en				
droits les plus gros		Ħ	2.	9.
Circonférence dans les endroits le				1
plus minces	. 1	•	I e	9:
Circonférence du rectum près du	1			
colon	. 2		,1.	9.
Longueur du colon & du rectum	3			, .
pris ensemble		•	1,	0.
Longueur du canal intestinal en en- tier, non compris le cœcum	-			· ·
Grande circonférence de l'estomac				
Petite circonférence		1	8.	6,
Longueur de la petite courbure, de-				
puis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage	#	•	x. :	E.
Profondeur du grand cul-de-sac			T. 3	3 •
Circonférence de l'œsophage	H			
	D	iii		

Description			
	pieds.	poue.	Mgan
Circonférence du pylore	. #	1.	7 -
Longueur du foie	. #	3.	9.
Largeur	. #	<b>4.</b>	5-1
Sa plus grande épaisseur	11	U	10.
Longueur de la vésicule du fiel		¥.	4.
Son plus grand diamètre			41
Longueur de la rate		3+	2.
Largeur de l'extrémité inférieure		,	3.
Largeur de l'extrémité supérieure		,	2 17
Épaisseur dans le milieu			3-10
Longueur des reins		F.	6.
Largeur		,,	102
Épaisseur		,,	
Longueur du centre nerveux depu			/*
la veine-cave jusqu'à la pointe.		2	102
Largeur			4.0
Circonférence de la base du cœur.		2.	
Hauteur depuis la pointe jusqu'à naissance de l'artère pulmonaire		£.	170
Hauteur depuis la pointe jusqu'au s			
pulmonaire			f fo
Diamètre de l'aorte, pris de deho	rs'		
en dehors		17	3.
Longueur de la langue		1.	7.
Longueur de la partie antéricum	8 *		
depuis le filet julqu'à l'extrémité			8.
Largeur de la langue		. #	9.
Longueur du cerveau	7	Ž,	£4.

	pieds.	pouc.	lignic
Largeur.	. //	2.	1.
Epaisseur	. #	T.	Ye
Longueur du cervelet		<i>p</i> :	103
Largeur	. //	I.	54
Épaisseur		JJ.	900
Distance entre l'anus & la vulve		11	6.
Longueur du vagin	. #	I's	6.
Circonférence		T <sub>e</sub> :	90
Grande circonférence de la vessie	. #	7.	
Petite circonférence	. #		106-
Longueur de l'urètre		#	6-
Circonférence			8.
Longueur du col & du corps de	la·		
matrice	. #	II.	9:
Circonférence du corps	. E	14	3.
Distance en ligne droite entre les to			
ticules & la matrice		F	3.
Longueur de la ligne courbe que pa	<b>1</b> °− <i>M</i> :	T'e	
court la trompe			
Longueur des testicules		Ħ	4 50
Largeur.		H.	2-0
Epaisseur	n- #	#	Tge

A l'inspection du squelette du saï, ons reconnoît aisément que cet animal est d'espèce différente de celle du sajou brun: la tête du saï est plus étroite, les orbites des yeux sont plus grandes, les os du nez sont plus relevés, le museau est moins gros car

moins long, & par conféquent les dents sont

plus petites que celles du sajou brun.

Ces animaux se ressemblent par le nombre, la forme & les articulations des vertèbres cervicales, des vertèbres dorsales, des côtes & des os du sternum.

Les vertèbres lombaires étoient au nombre de fix; il y avoit quatre fausses vertèbres dans l'os facrum, & vingt-six dans la queue.

La partie antérieure de l'os de la hanche s'étendoit un peu au devant de la première fausse vertèbre de l'os sacrum, mais elle étoit moins épaisse que dans le sajou brun: ainsi la face longitudinale inférieure de l'os de la

hanche avoit moins de largeur.

Les os du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la jambe du saï, étoient à proportion plus longs, moins gros & moins courbés dans le sajou brun, comme on peut le voir dans les dimensions rapportées dans la table suivante, & comparées à celles des os du sajou brun: au reste, il y avoit peu de dissérences entre les squelettes de ces animaux.

			lign.
Épaisseur de la partie antérieure de	3		
l'os de la mâchoire du dessus	# ;	13.	275
Largeur de la mâchoire du dessus à l'endroit des dents canines	H	X.,	. K
Distance entre les orbites & l'ouver- ture des narines	R	Ж	34
Longueur de cette ouverture			
Largeur.			
Longueur des os propres du nez	No.	11	71/20
Largeur à l'endroit le plus large			
Largeur des orbites			
Hauteur	W.	W.	.9.
Longueur des dents canines	#11	W	3 40
Largeur du bassin			
Hauteur	#	3.	1 2 4
Longueur des plus longues fausses vertebres de la queue	7	. #	YY
Longueur de l'omoplate			
Longueur de l'humérus	fT	4.	
Longueur de l'os du coude	W	4.	
Longueur de l'os du rayon		3.	7-
Longueur du fémur.			11.
Longueur du tibia	BF.	4.	7:
Longueur du péroné		4.	3-4
Longueur du premier os du métacarpe, qui est le plus court		ø	7-
Longueur du troissème os du méta-			
carpe, qui cft le plus long	W	ĮĮ.	POL.
	D	vý.	

	pieds.	pouc.	fign.
Longueur du premier os du métatars	e.		
qui est le plus court	. 7		ti.
Longueur du troisième, qui est le plu			
long		X.	4=0
Longueur de la première phalange d			13.
pouce des pieds de devant			6.
Longueur de la feconde		11	4.
Longueur de la première phalange of	iu.		
troisième doigt	. #	11	9.
Longueur de la seconde	. #	W	6.
Longueur de la troissème		H	35.
Longueur de la première phalange d			
pouce des pieds de derrière		all.	6:
Longueur de la seconde		#	-
			J.
Longueur de la première phalange of	tu ,		
troisième doigt	#	11	9.
Longueur de la seconde	. #	41	61.
Longueur de la troissème		43	43.



# DESCRIPTION

# DU SAÏ À GORGE BLANCHE.

E Saï (planche 1 x) a la tête ronde, le museau gros & court, les yeux grands & éloignés l'un de l'autre, le nez élevé à sa racine, large & aplati par le hout; les ouvertures des narines étoient à plus d'un demipouce de distance l'une de l'autre; elles s'ouvroient en dehors, & leurs parois supérieures formoient une convexité de chaque côté du nez, en sorte que sur le milieu du bout du nez il se trouvoit une concavité; les oreilles étoient grandes & presque nues; les ongles étoient noirâtres & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit presque plat.

La face du saï à gorge blanche étoit pâle & presque nue; il y avoit quesques poils noirs sur les lèvres, sur la racine du nez & à l'endroit des sourcils; il y avoit aussi des cils aux deux paupières; le poil du front, des tempes, des joues, des oreilles, de la mâchoire inférieure, du dessous des côtés du cou, de la partie antérieure de l'épaule, le poil de la face externe du bras & celui du milieu de la poitrine étoient d'un blanc-sale & jaunâtre; la face interne du bras & de la cuisse avoit des poils blancs & des poils noirâtses; ceux

de tout le reste du corps étoient noirs ou noirâtres, & il y avoit sur la queue des teintes de brun avec le noir.

Longueur du corps entier, mesuré		pouc	lign
en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus		ff.	₽,
Longueur de la tête depuis le bout du muleau jusqu'à l'occiput	//	3.	IF.
Circonférence du bout du museau	H	300	3.
Circonférence du museau, prise au- dessous des yeux		4.	e de l'o
Contour de l'ouverture de la bouche.		4. I.	
Distance entre les deux nascaux		H	
Distance entre le bout du museau &			
l'angle antérieur de l'œil	K	1.	Y.
Distance entre l'angle postérieur &			
l'oreille			4.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre. Ouverture de l'œil			6.
Distance entre ses angles antérieurs	f	H	3-20
des yeux en suivant la courbure du chanfrein.			
		#	7
La même distance en ligne droite	H.	H	5.
Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles	0	7.	2.
Longueur des oreilles		H.	6.
Largeur de la base, mesurée sur la			
courbure extérieure,	10	I 1	0.

# du Sai à gorge blanche.

pieds, pouc, lign. Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas. Longueur du cou...... Circonférence.... Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant...... La même circonférence à l'endroit le 8. plus gros..... La même circonférence devant les jambes de derrière..... Longueur du tronçon de la queue...

Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet ...... Circonférence du poignet..... Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles. .... Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au talon... Longueur depuis le talon jusqu'au

Circonférence à l'origine.....

bout des ongles....

Je n'ai point remarqué de différences senfibles entre le squelette du saï à gorge blanche & celui du sai simplement dit; seulement les omoplates de ces deux animaux m'ont paru de forme un peu différente, mais c'étoit peutêtre parce que le saï à gorge blanche avoit été tiré d'un individu plus jeune que n'étoit celui dont on a fait le squelette, du sai simplement dit qui a servi de sujet pour cette comparaison; la queue du sai à gorge blanche étoit composée de vingt-sept fausses vertèbres, dont les trois dernières étoient trèspetites.





LE SAÏ.

I. I.gorand Soule





LE SAI A GORGE BLANCHE



# LE SAÏMIRI\*.

L E Saimiri est connu vulgairement sous le nom de Sapajou aurore, de Sapajou orangé & de Sapajou jaune; il

\* Caymiri, nom de cet animal dans les terres du Maragnon, & que l'on doit prononcer Saimiri.

Les autres s'appellent Caymiri ou Sapajou, étant d'un poil jaunâtre, mêlé de diverses couleurs qui font belles & bien jolies. Mission du P. d'Abbeville, page 252.

Cercopithecus pilis ex fulvo flavescente & candicante variegatis vestitus, ex flavo rusescentibus. Sapajou jaune. Briss. reg. anim. pag. 197.

Nota, Je crois qu'on doit rapporter à cette espèce le Caitaia ou Saïtaia de Marcgrave qu'il décrit en ces termes. CAITAIA, Brasiliensibus pilo longiore ex albido slavesceute caput habet subrotundum, frontem haud elatam aut pene nullam, nusum parvum ès compression. Caudam gestu arcuatam, redolet Moschum. Hac unica ipsi inest gratia. Mite tractari debet, alias altissima voce clamat ès facile ad iran concitari poses. Alius ejustem speciei sed major ès pilo magis susce instar zebellinonum etiam Moschum redolet. Marcgra, his, nas, Brasil, pag. 227, Le premier de ces deux animaux de Marcgrave me parot être notre Saïmiri, & le second notre Saï; he poil d'un jaune-blanchâtre, le front si court qu'il paroit nul, sont les deux caractères distinctis du saïmiri; le poil

est assez commun à la Guiane, & c'est par cette raison que quelques Voyageurs l'ont aussi indiqué sous la dénomination de Sapajou de Cayenne. Par la gentillesse de ses mouvemens, par sa petite taille, par la couleur brillante de sa robe, par la grandeur & le feu de ses yeux, par son petit visage arrondi, le saïmiri a toujours en la préférence sur tous les autres sapajons, & c'est en effet le plus joli, le plus mignon de tous : mais il est aussi le plus délicat \*, le plus difficile à transporter & à conserver; par tous ces caractères & particulièrement encore par celui de la queue, il paroît faire la nuance entre les sapajous & les sagoins, car la queue sans être absolument inutile & lâche comme celle des sagoins, n'est pas aussi

d'un brun - noirâtre, & l'odeur de muse me paroissent indiquer assez le sai, qui comme le saimiri est sujet à gémir & crier pour peu qu'on le maltraite.

<sup>\*</sup> Le Sapajou de Cayenne, est une espèce de petit singe d'un poil jaunâtre; il a de gres yeux, la face blanche, le menton noir & la taille menue; il est alerte & caressant, mais il est aussi sensible au froid que les sagoins du Bresil. Relation du voyage de de Gennes, par Froger, Paris, 1693, page 163.

musclée que celle des sapajous, elle n'est pour ainsi dire, qu'à demi-prenante, & quoiqu'il s'en serve pour s'aider à monter & descendre, il ne peut ni s'attacher fortement, ni saisir avec fermeté, ni amener à lui les choses qu'il desire; & l'on ne peut plus comparer cette queue à une main comme nous l'avons fait pour les autres fapajous.

# Caraclères distinctifs de cette espèce.

Le Saïmiri n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la-cloison des narines épaisses, les narines ouvertes à côté & non pas au-dessous du nez; il n'a, pour ainsi dire, point de front; son poil est d'un jaune brillant, il a deux bourelets de chair en forme d'anneau autour des yeux; il a le nez élevé à la racine & aplati à l'endroit des narines; la bouche petite, la face plate & nue, les oreilles garnies de poil & un peu pointues; la queue à demi-prenante, plus longue que le corps; il n'a guère que dix ou onze pouces de longueur, depuis le

# 92 Histoire Naturelle, &c.

bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; il se tient aisément sur ses pieds de derrière, mais il marche ordinairement à quatre pieds. La semelle n'est pas sujette à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION DUSAÏMIRI.

L E Saïmiri (planche x) a de belles couleurs & la taille bien proportionnée; la face de celui qui a servi de sujet pour cette description étoit arrondie, & mi-partie de couleur de chair & de brun grisâtre : cette dernière couleur formoit une tache ronde sur le bout du museau, en s'étendant jusqu'aux narines & aux coins de la bouche; il y avoit autour de chaque œil une bande de couleur de chair qui formoit deux anneaux, dont l'un entouroit l'œil droit & l'autre l'œil gauche; ces anneaux se touchoient à l'endroit de la racine du nez, & sembloient anticiper l'un fur l'autre. Cet animal avoit les yeux grands & enfoncés, le front peu étendu, les narines ouvertes sur les côtés du nez & féparées par une large cloison, le nez élevé entre les yeux, gros & aplati à l'endroit des narines, la bouche petite, & le museau moins saillant qu'il ne l'est dans la plupart des autres animaux de même genre; le sommet de la tête étoit ovale & alongé depuis le front jusqu'à l'occiput; les oreilles étoient garnies de poil & un peu pointues fur le bord postérieur; la queue étoit plus longue que le corps, & servoit quelquesois à l'animal pour le soutenir dans disférentes

attitudes.

Le front, les tempes, le sommet & le derrière de la tête, la face supérieure du cou, les épaules, la face extérieure du bras. des cuisses & de la partie supérieure des jambes, & la queue sur la plus grande partie de sa longueur depuis son origine, étoient couverts de poil, de couleur mêlée de gris, de brun, de verdâtre & de jaunâtre, quelques-unes de ces teintes dominoient plus ou moins dans différens endroits. Les poils de la partie supérieure du corps, depuis le cou jusqu'à l'origine de la queue, avoient du brun-cendré près de la racine, du gris-jaunâtre au-dessus du brun-cendré & ensuite du brun-noirâtre, de l'oranger-roussâtre & du brun à la pointe pour la plupart, l'oranger - roussâtre dominoit dans ce mélange fur le gris & sur le brun; l'avant-bras, la partie inférieure de la jambe & les pieds étoient d'une très-belle couleur orangée; les oreilles, le dessous de la mâchoire inférieure, les côtés & la face inférieure du cou, les aisselles, la face intérieure du bras, la poitrine, le ventre, les aines, & la face intérieure des cuisses avoient une couleur blanchâtre mêlée d'une teinte de jaune plus ou moins apparente en différens endroits; le bout de la queue étoit noir sur la longueur de quatre ou cinq pouces; la plante des pieds avoit une couleur de chair; les ongles des

pouces étoient plats, & ceux des doigts étoient pliés en gouttière.

	ieds.	pouc.	lion
Longueur du corps entier, mesuré		Poucs	11.01.20
en ligne droite depuis le bout du			
museau jusqu'à l'anus	A	FO.	6.
Longueur de la tête depuis le bout du			
museau jusqu'à l'occiput		2.	6.
Circonférence du bout du museau	H	2.	3.
Circontérence du museau, prise au-			
desfous des yeux		2.	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.	. #	1.	2.
Distance entre les deux narines	#	. #	4.
Distance entre le bout du museau			
& l'angle antérieur de l'œil	H	H	7.
Distance entre l'angle postérieur &			
l'oreille		, Ž, o	2.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.		H	4.
Ouverture de l'œil	U		34
Distance entre les angles antérieurs des			
yeux, en suivant la courbure du			. :
chanfrein	#	. #	6.
La même distance en ligne droite	#	U	3.
Circonférence de la tête entre les yeux			
& les orcilles	<i>H</i>	5.	6.
Longueur des oreilles	ff.	N	6.
Longueur de la base mesurée sur la			
courbure extérieure.		. 10	I.
Distance entre les deux oreilles, prise			
dans le bas	#_	1.	10.

2000			
	pieds.	paue.	ligns
Longueur du cou		1.	
Circonférence		3.	8.
Circonférence du corps, prise derriès	re		
les jambes de devant		5-	4.
Circonférence à l'endroit le plus gros	. #	5.	9.
Circonférence devant les jambes of	de		
derrière	7 A.	40	
Longueur du tronçon de la queue.	. 1.	3.	
Circonférence à l'origine	4 #	2.	2.
Longueur de l'avant - bras depuis	le		
coude jusqu'au poignet	. #	3.	8.
Circonférence du poignet	. #-	3.	9.
Longueur depuis le poignet jusqu'a	H		
bout des ongles	. #	3.	9.
Longueur de la jambe depuis	le		
genou julqu'au talon	. 11	3.	6.
Longueur depuis le talon jusqu'au bo	ut		
des ongles	. #	3.	#

Ce saïmiri étoit semelle, il pesoit une livre six onces; l'estomac occupoit la moitié de l'abdomen; l'épiploon s'étendoit sous les intestins grêles, le soie étoit presqu'en entier

dans le côté droit.

Le duodenum se replioit en dedans prequ'au sortir de l'estomac, avant de se joindre au jejunum qui faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale & dans les côtés, celles de l'ileum étoient dans les régions iliaques. Le cœcum (ABC, pl. XI, fig. 1)

Le trouvoit dans l'hypogastrique, il étoit dirigé transversalement de gauche à droite & recourbé vers l'ileum (D) par son extrémité (C); le colon (EF) s'étendoit en avant jusqu'au milieu de la région ombilicale, où il

se replioit pour se joindre au rectum.

L'estomac (pl. XI, fig. 2) étoit arrondi, il n'avoit presque point de grand cul-de-sac (A), & la partie droite étoit fort courte depuis l'angle (B) que forme cette partie jusqu'au pylore (C); les membranes des intestins étoient très-minces & très-foibles; le cœcum étoit recourbé en forme de crosse & terminé par un tubercule; le colon diminuoit peu à peu de grosseur, à mesure qu'il

approchoit du rectum.

Le foie avoit trois lobes, dont deux étoient d'égale groffeur & placés à droite, le troisième étoit plus petit & placé à gauche; le lobe droit inférieur étoit partagé en deux. parties presqu'égales par une scissure trèsprofonde, dans laquelle se trouvoit le ligament suspensoir qui étoit fort grand & qui s'étendoit le long du côté droit du diaphragme; la vésicule du fiel étoit incrustée dans la partie droite du lobe inférieur gauche: le lobe supérieur étoit divisé en deux parties par une profonde scissure, & avoit de plus deux appendices, l'un à la racine du foie & l'autre près du rein; le foie avoit au dehors & au dedans une couleur rougeâtre très-pâle; la vésicule du fiel étoit de figure cylindrique, Tome XXX.

& contenoit une liqueur épaisse teinte de ver!

& de jaune.

La rate avoit trois faces, elle étoit oblongue, un peu plus large à son extrémité inférieure que dans le reste de sa longueur; elle avoit au dehors & au dedans une couleur rougepâle, elle pesoit trente-sept grains.

Le pancréas avoit une figure oblongue & s'étendoit depuis le milieu de la rate jusqu'au duodenum, son extrémité gauche avoit un peu plus de largeur & d'épaisseur que la

droite.

Les reins étoient oblongs, ils avoient peu d'enfoncement; le bassinet étoit bien marqué, & on y distinguoit quelques mamelons.

Les poumons étoient composés de six lobes, quatre à droite & deux à gauche, à peu près comme dans le chien & la plupart des autres animaux quadrupèdes: cependant il y avoit moins de scissure dans les lobes du samiri; le cœur étoit gros & presque rond; il sortoit trois branches de la crosse de l'aorte.

La langue étoit large, épaisse, couverte de papilles presqu'imperceptibles & parsemées de petits grains blancs; il y avoit sur la partie politérieure trois glandes à calice, deux en avant & une en arrière, placées de façon qu'elles formoient un triangle.

Le palais étoit traversé par huit sillons, dont les bords étoient interrompus dans le milieu de leur longueur, chaque partie de ces bords formoit une convexité en devant; l'épiglotte avoit une échancrure affez pro-

Le cerveau étoit très-gros à proportion de corps de l'animal; le cervelet se trouvoit placé au - dessous de la partie moyenne du cerveau, de sorte qu'une partie des lobes postérieurs descendoit derrière le cervelet; le cerveau pesoit sept gros & soixante grains,

& le cervelet trente - trois grains.

Le clitoris étoit gros & faillant de la longueur de trois ou quatre lignes; le gland avoit deux lignes de longueur & près de deux lignes de diamètre; le prépuce étoit fore court, & laissoit la partie antérieure du gland à nu; la partie postérieure étoit sillonnée par la fente de la vulve qui s'étendoit jusqu'à l'extrémité du clitoris; les parois du vagin étoient épaisses & charnues; il y avoit une arête cannelée qui s'étendoit le long des parois supérieures, depuis l'orifice de la matrice jusqu'à deux lignes de distance des bords de la vulve; l'urêtre s'étendoit le long des parois du vagin sur la même longueur, & à l'endroit où il les perçoit, il se trouvoit une petite membrane transversale à peu près semblable en petit à celle qui est dans le vagin des jumens & des ânesses; le col de la matrice débordoit dans le vagin en forme de tubercule, au milieu duquel se trouvoit son origine qui étoit fort étroite; le corps de la matrice étoit aplati par-dessus & par-dessous, il n'avoit point de cornes : les trompes étoient

très-déliées & fort longues, elles ne formoient presque point de sinuosités; les testicules avoient une sorme ovoïde & une couleur jaunâtre, on y distinguoit quelques vésicules lymphatiques de couleur bleuâtre.

A Company of the Comp			
P	ieds	pouc.	lign
Longueur des intestins grêles depuis de pylore jusqu'au cœcum	3.	3•	,,,
Circonférence du duodenum	·#	1.	6,
Circonférence de l'ileum dans les endroits les plus gros	И	Į.	<b>3</b> Į.
Circonférence dans les endroits les plus minces		8.	,,
Longueur du cœcum		I.	73
Circonférence du cœcum à l'endroit			10
de plus gros	M	1.	7:
Circonférence à l'endroit le plus mince.		.1.	3.
Circonsérence du colon à l'endroit le			
plus gros	#	I.	9:
Circonférence dans les endroits les plus minces			
Circonférence du rectum près du			
colon		X.	$\mathcal{I}_{\mathcal{S}}$
Circonférence près de l'anus		1,2	6.
Longueur du colon & du rectum pris			
ensemble	1	· 5.	<u>J</u>
Longueur du canal intestinal en en- tier, non compris le cœcum	3.•	8.	#
Grande circonférence de l'estomac	IJ.	7.	7
Petite circonférence		6,	24

#### pieds, pouc, lign. Longueur de la petite courbure depuis l'angle que forme la partie droite jusqu'à l'œsophage..... 9: Profondeur du grand cul-de-sac.... 3. Circonférence de l'œsophage..... 10. Circonférence du pylore..... 3. Longueur du foic..... Largeur.... 5-Sa plus grande épaisseur..... 6. Longueur de la vésicule du fiel.... 8. Son plus grand diamètre...... 40 Longueur de la rate...... 4. Largeur de l'extrémité inférieure... 5. Largeur de l'extrémité supérieure... Épaisseur dans le milieu . . . . . . . . Épaisseur du pancréas...... Largeur....... 6. Épaisseur.... Longueur du centre nerveux, depuis la veine-cave jusqu'à la pointe... 5. 8. Largeur Dirconférence de la base du cœur... 50 lauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire. . lauteur depuis la pointe jusqu'au sac 80

102 pieds. poue. lign. Diamètre-de l'aorte, pris de dehors en dehors..... Longueur de la langue..... Longueur de la partie antérieure, depuis le filet jusqu'à l'extrémité... 4-4-2. Largeur de la langue..... Longueur du cerveau..... Largeur..... 5. Epaisseur .... 10. Longueur du cervelet..... 7. Largeur..... 9. Epaisseur..... Distance entre l'anus & la vulve . . . Longueur de la vulve..... Longueur du vagin..... 10. Circonférence...... 1 1 . Grande circonférence de la vessie... Petite circonférence..... 3. Longueur de l'urètre..... 3. Longueur du col & du corps de la matrice..... Circonférence du corps..... Distance en ligne droite entre les testicules & la matrice..... Longueur de la ligne courbe que parcourt la trompe...... Longueur des testicules.....

pieds. pouc. lign. Epaisseur .......

La tête du squelette du saïmiri est sort alongée, il y a peu de hauteur dans l'occiput qui est aplati par sa partie supérieure; l'os frontal forme une petite convexité au-dessus des orbites des yeux & de la racine du nez, de sorte que le front fait une petite partie de la face de l'animal dont il s'agit, tandis que dans la plupart des autres animaux de ce genre, le front est confondu avec le sommet de la tête; les orbites des yeux du faïmiri font très-grandes & placées fort près l'une de l'autre; l'ouverture des narines est en partie entre les orbites, comme dans le talapoin & le gibbon; le museau est plus court que celui du talapoin, du gibbon & du jocko. A spraga and an include the

Les dents du saïmiri sont au nombre de trente-six, il a six dents mâchelières de chaque côté de chacune des mâchoires comme le coaita, les sajous, les saïs, &c; les dents incisives & les canines ressemblent à celles du gibbon; les trois premières mâchelières de chaque côté des deux mâchoires n'ont qu'une pointe : ainsi c'est l'une de ces trois dents qui est de plus dans le saïmiri que dans le gibbon, le magot, le macaque, &c.

Il y a quatorze vertèbres dorsales & quatorze côtes, neuf vraies & cinq fausses; le sternum est composé de sept os; les quatre premières côtes, deux de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum; l'articulation des troissèmes côtes est entre le premier & le second os, celle des quatrièmes côtes entre le second & le troissème os, & ainsi de suite jusqu'aux huitièmes & neuvièmes côtes qui s'articulent entre le sixième & le septième os du sternum.

Les vertèbres lombaires ne sont qu'au nombre de trois; l'os sacrum est composé de trois fausses vertèbres. & la queue de trente.

La partie antérieure de l'os de la hanche est concave sur sa face externe, elle a peu d'épaisseur, elle ne s'étend pas au-devant ni au-dessous de la première fausse vertebre de l'os sacrum.

Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des surnuméraires y manquoit; le sarse n'étoit composé que de sept os.

Po	eds.	pouc.	ligno
Longueur de la tête, depuis le bout			, .
des mâchoires jusqu'à l'occiput  La plus grande largeur de la tête à	B	2.	450
l'endroit du crâne	,	, X è	5 = 1
Longueur de la mâchoire du dessous, depuis son extrémité antérieure jus-			
qu'au bord postérieur de l'apophyse			
condyloïde		.I.	.30
Epaisseur de la partie antérieure de les mâchoire du dessus	ø		24

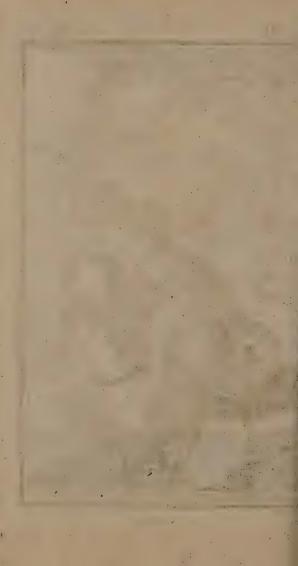
	oieds.	pou	lign.
Largeur de la mâchoire du dessus à			
l'endroit des dents canines		H,	7.
Distance entre les orbites & l'ouver-			- 7
ture des narines		1	22
Longueur de cette ouverture	W	W	3•
Largeur	H		3 34
Largeur des orbites	H	Ħ	61/4
Hauteur	#	U	7.
Longueur des dents canines	Ħ	Ħ	2.
Largeur du bassin	H	M	10 2
Hauteur	R	H	I II
Longueur des plus longues fausses ver-			
tèbres de la queue		Ŋ	10,
Longueur de l'omoplate	H	Υ.	3 3
Longueur de l'humérus	#	2.	5.
Longueur de l'os du coude	H	2.	5 = 3
Longueur de l'os du rayon	# .	2,	F 1 2
Longueur du fémur	,	3.	H 1 7
Longueur du tibia	H	2.	$II\frac{\pi}{3}$
Longueur du péroné	#	4.	9-
Longueur du premier os du méta-			1 47
carpe, qui est le plus court	,	11,	54
Longueur du troissème os du méta-		. "	
carpe, qui est le plus long	#	$I\!\!I_{\!\!L}^{-1}$	73
Longueur du premier os du métatarse,	*		
qui est le plus court	H.	#	743
Longueur du troissème, qui est le			
plus long.	// IC		K EZ
	E	A	

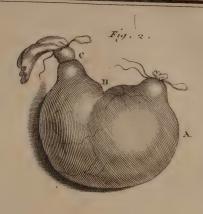
100	Description, &	C.		
		pieds.	pouc.	liger.
1.ongueur	de la première phalang	e		
	ce des pieds de devant		#	3 =
Longueur	de la seconde	. #		2 1/3
Longueur	de la première phalang	e		
du troit	sième doigt.			6+
· Longueur	de la seconde	. #	8	41/2
	de la troissème			2 1 2
Longueur	de la première phalang	e		
	ce des pieds de derrière		· W	4+
Longueur	de la seconde	. #	Н	2 1/4
Longueur	de la première phalang	e		
du troi	sième doigt	. ,	#	61/3
Longueur	de la seconde	. #	W	5.
Longueur	de la troisième	. #	-	3.

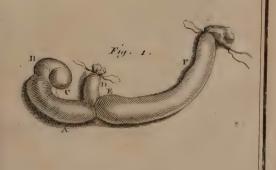




L Legrand Sail







Herifset fils Soulp.



# DECRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET

qui a rapport à l'Histoire Naturelle

# DES SAPAJOUS.

# N.º MCDXLII.

Un Alouate.

CET animal est desséché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été tué; c'est celui qui a servi de sujet pour la description de l'Alouate.

## N.º MCDXLIII.

La peau d'un alouate.

Cette peau vient d'un individu plus âgé que le précédent, sa description se trouve dans celle de l'alouate; elle a été donnée au Cabinet, par M. de Bombarde, à qui on l'avoit envoyée de Cayenne.

## N.º MCDXLIV.

Partie osseuse qui se trouve dans la gorge de l'alouate

Cette partie est tres-grosse, elle a environ E vj huit pouces de circonfére elle est crense & ouverte par un trou de longueur sur la large & pouce & plus; cette poche est mée par une lame offeuse fort mince; il y a sur ses parois internes près de l'orifice de la poche d'autres petites lames offeuses disposées en réseau irrégulier; il v a aussi à l'extérieur près du même orifice deux apophyses & des facettes articulaires: cet organe doit donner beaucoup de force à la voix; en effet, l'animal qui en est pourvu a été appelé hurleur, & il se fait entendre de très-loin; sa dissection seroit très-curieuse & même nécessaire pour faire une meilleure description de la conformation singulière & de la situation de cette poche osseuse. M. Barrère dit, que cet animal fait ce bruit effroyable par le moven de l'os hvoïde qui est d'une ftructure singulière \*; cet Auteur ne donne aucun détail, ni aucune preuve de ce fait; d'ailleurs, il n'y a guère de rapport entre la poche offeuse dont il est question & un os hyoïde pour la forme; cependant j'ai vu une cavité dans la base de l'os hyorde du coaita: cette cavité quoique peu étendue, suffit pour faire soupconner qu'il peut s'en trouver de plus grandes dans d'autres espèces de sapajous.

# N.º MCDXLV.

### Un Coaita.

\* Essai sur l'Histoire naturelle de la France Équinoxiale;

## N. MCDXLVI.

# Une peau de coaita.

Le coaita rapporté sous le numéro précédent, est en entier dans l'esprit-de-vin; la peau dont il s'agit sous le présent numéro est très-bien conservée & bourrée, elle vient d'un coaita qui a été donné au Cabinet, par M. se Prince de Bouillon.

# N.º MCDXLVII.

# Autre peau de coaita.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, elle est bourrée; il n'y a que quatre doigts aux pieds de devant, ce qui prouve qu'elle vient d'un coaita; mais il différoit des précédens en ce qu'il n'étoit pas noir en entier; le dessous du cou, la face interne du bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe sont d'une couleur grise ou d'un blanc-sale; & il y a le long des côtés de la poitrine & du corps une raie de couleur fauve-roussatre, qui est entre le blanchâtre du ventre & le noir du dos.

# N. MCDXLVIII.

Le squelette d'un coaita.

Presque tous les os de ce squelette semblent

avoir été altérés par une maladie qui tenoit du rachitime, mais on n'en voit fur aucun des marques aussi apparentes que sur les os des avant-bras; leurs parties inférieures & moyennes inférieures, sont gonssées & déformées au point que la figure naturelle de ces os est entièrement changée; ils ne sont sormés dans quelques endroits que par une sorte de pellicule ofseuse qui plie & qui se rompt lorsqu'on la comprime. La description & les principales dimensions de ce squelette sont partie de la description du coaita.

# N.º MCDXLIX.

L'os hyoide d'un coaita.

Cet os est composé de cinq pièces, les petites cornes sont très-déliées & presque aussillables que les grandes; la base est fort étendue, elle sorme en avant une grosse tubérosité qui est creuse.

# N.º MCDL.

La peau d'un fajou brun.

# N.º MCDLI.

Un sajou brun.

Cet animal est conservé en entier dans l'esprit de vin, & la peau rapportée sous le numéro précédent est bourrée; ils ne différoient pas du sajou brun qui a servi de sujet pour la description de cet animal.

# N.º MCDLII.

Le squelette d'un sajou brun.

La face supérieure du crâne de ce squelette à été altérée par une carie, dont il paroît aussi quelques traces sur les mâchoires; de forte que la plupart des dents canines sont à découvert presque jusqu'à la racine. La description & les dimensions de ce squelette se trouvent dans la description du sajou brun.

N. MCDLIII.
Un sajou gris.

N. MCDLIV. Une peau de sajou gris.

N.º MCDLV.
Un faï.

N.º MCDLVI.

Une peau de saï,

Cette peau & celle du sajou gris, qui est sapportée sous le n.º MCDLIV, sont bour-rées; le saï dont il s'agit sous le présent numéro, & le sajou gris n.º MCDLIII, sont conservés en entier dans l'esprit-de-vin, ils ressembloient au saï & au sajou gris qui ont servi de sujets pour la description de ces animaux.

# N.º MCDLVII.

Le squelette d'un saï.

Ce squelette a servi de sujet pour la description & les principales dimensions des os

# N.º MCDLVIII.

Un saï à gorge blanche.

Cet animal est conservé dans l'esprit devin, il ressembloit à l'individu qui a servi de sujet pour la description du saï à gorge blanche.

N.º MCDLIX.

Le squelette d'un sai à gorge blanche.

C'est le squelette dont j'ai fait mention dans la description du saï à gorge blanche, & que j'ai comparé au squelette du saï simplement dit.

# N.º MCDLX.

Un saimiri.

Cet animal est dans l'esprit-de-vin si bien conservé, que l'on distingue les dissérentes couleurs de sa face, cet individu ressemble à celui qui a servi de sujet pour la description du samiri.

## N.º MCDLXI.

Le squelette d'un saimiri.

La partie supérieure des deux fémurs de

ce squelette a été viciée par une maladie, de manière que le col du semur est détruit, & qu'il semble que la tête soit restée adhérente à la cavité cotyloïde, car cette cavité est remplie par une substance ofseuse; ce squelette a servi de sujet pour la description & les dimensions des os du sa'miri; les os propres du nez manquent dans le squelette dont il s'agit.

N. MCDLXII.

#### Une tête de saimiri.

Il y a dans cette tête un offelet placé entre les os propres du nez & l'os frontal; je n'ai vu cet os furnuméraire dans aucun autre animal.

#### N.º MCDLXIII.

La tête décharnée d'un animal qui a des rapports avec les sapajous.

Cette tête est très-différente de celle de tous les singes que j'ai vus; il m'a paru au premier coup d'œil qu'elle venoit d'un autre animal; mais en la considérant de plus près, j'y ai reconnu la face & les dents des singes. Le museau est médiocrement alongé: cet animal a plus de rapport aux sapajous qu'à aucun autre singe par les dents, qui sont au nombre de trente-six; mais la tête dissère de celle de toutes les espèces de singes que j'ai décrits, par la hauteur & la largeur excessive des branches de la mâchoire inférieure;

Description, &c.

114

ces branches font si hautes qu'elles tiennent le crâne assez élevé pour que le front & une portion du sommet de la tête se présentent en avant & fassent partie de la face de l'animal, & que le grand trou occipital se trouve placé derrière la tête. En réfléchissant sur la destination du grand espace qui se trouve entre les branches de la mâchoire du dessous, j'ai pensé que cet espace pouvoit contenir poche offeuse qui tient à la trachée artère des sapajous hurleurs, & que la tête dont il s'agit venoit peut-être d'un animal de ce genre: ce qui peut confirmer cette présomption, c'est que les hurleurs sont du genre des sapajous qui ont trente-six dents comme la rête dont il est question; de plus, j'ai remarqué sur cette tête près des condyles quelques apparences d'articulations, qui ne sont pas dans les autres animaux, & qui m'ont paru avoir des rapports avec la poche offeuse des Sapajous hurleurs.



# LE SAKI\*.

E Saki que l'on appelle vulgairement Singe à queue de renard, parce qu'il a la queue garnie de poils très-longs, est le plus grand des Sagoins; lorsqu'il est adulte, il a environ dix-sept pouces de longueur, au lieu que des cinq autres sigoins, le plus grand n'en a que neuf ou dix. Le saki a le poil très-long sur le

\* Saki. Simia minima capite albido dorso susceptible saki. Simia minima capite albido dorso susceptible saki. Sakee Winkee Brown's, hist. nat. of Jamaica, chap. 5, sect. 5. Nota. Sakee Winkee, doit se prononcer Saki Winki; nous avons adopté ce nom Saki, d'autant plus volontiers qu'il nous parost dérivé du mot Cacuien, qui doit se prononcer Sacuien, lequel, telon Thevet, page 103, étoit le nom des grands Sagoins dans plusicurs endroits de l'Amérique méridionale.

Cagui major Brasiliensibus, Pongi congensibus, Marcgr. Hist. nat. Brasil. pag. 227, fig. Ibid.

Cercopitheus pilis nigris, apice albido nestitus, caudà longissimis pilis nigris obsistà.... Le sapajou à queue de renard. Briss. reg. anim. pag. 195. N.ta. 1.º Le caractère des poils noirs avec l'extrémité blanchâtre n'est pas constant, car cette espèce varie par le poil. 2.º Le nom de sapajou lui a été mal appliqué, parce qu'il n'a pas la queue prenante.

corps, & encore plus long fur la queue; il a la face rousse & couverte d'un duvet blanchâtre; il est aisé à reconnoître & à distinguer de tous les autres sagoins, de tous les sapajous & de toutes les guenons, par les caractères suivans.

#### Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Saki n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & de plus d'une moitié plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la eloison entre les narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté; la face tannée & couverte d'un duvet fin, court & blanchâire; le poil des parties supérieures du corps d'un brun-noir, celuidu ventre & des autres parties inférieures d'un blanc - roussâtre; le poil par - tout très-long & encore plus long sur la queue, dont il déborde l'extrémité de près de deux pouces; ce poil de la queue est ordinairement d'un brun-noirâtre comme celui du corps. Il paroît qu'il y a variété dans cette espèce pour la couleur du poil, & qu'il se trouve des fakis qui ont le poil du corps & de

la queue d'un fauve-roussatre: cet animal marche à quatre pieds, & a près d'un pied & demi de longueur depuis l'extrémité du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles dans cette espèce ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION DUSAKI

N a donné au Saki (planche XII) le nom de queue de Renard, parce que sa queue est longue & toussue à peu près comme celle de cet animal; l'individu sur lequel j'ai fait cette description étoit de petite taille, car il n'avoit que sept à huit pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue, dont le tronçon étoit long de neus pouces; le poil s'étendoit encore d'un pouce & demi au-delà. Quoique ce saki sut desseché, on voyoit que son museau étoit court, & qu'il avoit la face ronde, les yeux grands, le nez large & les ouvertures des narines placées sur les côtés du nez & fort éloignées l'une de l'autre; l'intervalle qui les séparoit étoit de cinq lignes.

Le poil du front, du sommet de la tête, des tempes, des joues & de la mâchoire du dessempes, des joues & de la mâchoire du dessempes, des joues de la mâchoire du dessempe de la couleur brune vers la racine, mais ce brun ne paroissoit qu'à l'endroit du menton & au bas du front; le poil du dessous du cou, de la poitrine & du ventre étoit jaunâtre, celui du reste du corps étoit brunnoirâtre jusqu'à la pointe qui avoit une couleur jaunâtre; les poils de la queue étoient en



LE SAKI.

HeriBot lile Poulp .



entier de couleur brune-noirâtre, ils avoient jusqu'à deux pouces de longueur; ceux du corps & du derrière de la tête étoient longs d'environ un pouce; le poil de la tête étoit dirigé en différens sens, comme une chevelure mal rangée; les ongles étoient pliés er

gouttière & de couleur brune.

Il y a au Cabinet la peau d'un autre individu de l'espèce des sakis, il étoit beaucoup plus grand que le précédent, & il en différoit aussi par quelques teintes des couleurs du poil; mais je présume que ces différences ne venoient que de celle de l'âge; il m'a paru que cet animal étoit adulte; la peau a un pied quatre ou cinq pouces de longueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue; cette partie n'est pas entière. Le poil a jusqu'à trois pouces de longueur sur le dessus & les côtés du cou & du corps, & sur la queue; le front, le sommet de la tête, les tempes & les joues étoient blancs; la mâchoire du dessous avoit une couleur rousse, le dessous du cou & le devant de la poitrine étoient presque nus, il restoit seulement quelques poils roux sur le milieu de la poitrine; le poil de toutes les autres parties du corps étoit noir avec des teintes de brun.



# LE TAMARIN\*.

petite que la précédente, & en diffère par plusieurs caractères, principalement par la queue qui n'est couverte que de poils courts, au lieu que celle du Saki est garnie de poils très - longs. Le Tamarin est remarquable aussi par ses larges oreilles & ses pieds jaunes; c'est un joli animal , très-vif, aisé à apprivoiser, mais

\* Tamarin, nom de cet animal à Cayenne, selon Antoine Binet, page 3 41; & Barrère, page 1 51. Tamary au Maraguon, selon le P. d'Abbeville. Les autres guenons s'appellent Tamary, fort petites & mignones, diversifiées aussi de plusieurs couleurs, Mission au Maragnon, page 25,2.

Cercopithecus minimus niger Leontocephalus, auribus Elephantinis. Barrère, Histoire naturille de la France

Equinoxiale, page 151,

The Little Black Monkie. Edwards, Hift. of Birds,

pag. 196, fig. avec les couleurs,

Midas. Simia caudata imberbis labio superiore fisso, auribus quadratis nudis. Linn. syst. nata edit. X, pag. 28.

all y a de fort petits finges à Cayenne, que l'on appelle des Tamarias, beaux à merveilles, ils ne

mais si délicat qu'il ne peut résister longtemps à l'intempérie de notre climat.

#### Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Tamarin n'a ni abajoues ni callofités sur les fesses; il a la queue lâche,
non prenante & une fois plus longue que
la tête & le corps pris ensemble; la cloifon entre les narines fort épaisse & leurs
ouvertures à côté; la face couleur de
chair obscure; les oreilles carrées, larges,
nues & de la même couleur; les yeux
châtains, la lèvre supérieure fendue à peu
près comme celle du lièvre; la tête, le
corps & la queue garnies de poils d'un
brun-noir & un peu hérisses, quoique
doux; les mains & les pieds couverts de
poils courts d'un jaune-orange; il a le

sont pas plus gros que des écureuils, & ont la tête & la face comme un lion, de petites dents blanches comme l'ivoire, qui sont de la grosseur & aussi bien arrangées que celles d'une montre d'horloge; ils sont noirs avec de petites taches sur le train de devant de couleur isabelle; les pattes sont comme celles des singes & de couleur de franchipane; ils sont familiers & sont mille singeries. Voyage à Cayenne, par Antoine Binct, pages 341 b 342.

Tonte XXX.

### Is 22 Histoire Naturelle, &c.

corps & les jambes bien proportionnées, il marche à quatre pieds, & la tête & le corps pris ensemble n'ont que sept ou huit pouces de longueur. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION DU TAMARIN.

E Tamarin (planche XIII) a le muscaut court & arrondi, les yeux grands, le nez bien exprimé entre les yeux & le long du chanfrein, & quoiqu'il fût aplati au bout, les narines avoient une petite saillie, leurs ouvertures étoient tournées en dehors. Cet animal avoit les oreilles fort grandes, trèslarges, nues & échancrées à leur extrémité; le corps affez bien proportionné à la longueur des jambes, & la queue très-longue; les ongles étoient aussi fort longs, plies en

gouttière, courbes & pointus.

La face, les oreilles, la plante des pieds & les ongles étoient de couleur brune; le poil de la tête, du cou, des épaules, du bras, de l'avant-bras, de la poitrine, du ventre, de la queue & de la face externe de la jambe étoit noir avec des teintes de brun-marron; le poil du dos, des côtés du corps, de la croupe, de la face interne de la cuisse & de la jambe avoit un mélange de couleur noirâtre & de verdâtre, parce que chaque poil étoit noirâtre sur la plus grande partie de sa longueur depuis la racine; il y avoit du verdâtre au-dessus du noirâtre, & ces deux couleurs se succédoient encore

Description

124

une fois dans le reste de la longueur du poil; les pieds étoient d'un beau roux - doré.

	- J-	×0116	Africa.
	ÉC12*	Pouc.	ngui
Longueur du corps entier, mesuré			
en ligne droite depuis le bout du			-6.
muscau jusqu'à l'anus	11	7.	O,
Longueur de la tête depuis le bout		·	7
du museau jusqu'à l'occiput	И	I,+ .]	
Circonférence du bout du museau	И	1,00	10,
Circonférence du museau, prise au-			
dessous des yeux	#	2,.	2.
Contour de l'ouverture de la houche.	H	T.	, <b>X</b> .
Distance entre les deux narines	H	H	2 3
Distance entre le bout du museau &			
l'angle antérieur de l'œil	H	Ħ	5:
Distance entre l'angle postérieur &			
l'oreille	.17	#	8.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	//	, ji 🚟	4.
Ouverture de l'œil	Ø	M	2 10
Distance entre les angles antérieurs			
des veux en suivant la courbure			۴.
du chanfrein	H	eff.	3.
La même distance en ligne droite	Ħ	#	3.2
Circonférence de la tête, entre les			
yeux & les oreilles	Ħ	4.	18
Longueur des oreilles	Ħ,	H	6 T
Longueur de la base, mesurée sur la			
courbure extérieure	g	T.	33
Distance entre les deux oreilles, prise			
dans le bas de la comme de la		1.0	L
Protes to Das 1 3 F. s.		42	1401



LE TAMARIN



du L'amarin.			125
	pieds.	pouc	, lign
Longueur du cou	W	//	4.
Circonférence du cou	D	2.	23
Circonférence du corps, prise derrière			ı,
les jambes de devant	Н	4.	26
	Ι.	2.	6.
Circonférence à l'origine	H	H	II.
Longueur de l'avant - bras depuis le			
coude jusqu'au poignet	#	I. 1	SOI
Circonférence du poignet	H	I.	I.
Longueur depuis le poignet jusqu'au			
bout des ongles	H	I.	8,
Longueur de la jambe, depuis le genoù jusqu'au talon	11	2. 1	12
Longueur depuis le talon jusqu'au			Ċ
bout des ongles.	11	2,	$U_1$



# L'OUISTITI\*.

OUISTITI est encore plus petit que le Tamarin, il n'a pas un demipied de longueur, le corps & la tête

\* Ouistiti, son articulé que cet animal fait entendre toutes les sois qu'il donne de la voix, & que nous sui avons donné pour nom.

Galeopithecus, Sagoin a Brafiliensibus nominatus. Gefner. Icon. quad. pag. 96, fig. ibid.

Sagouy. Il y a d'autres Guenons nommées Sagouy, qui ont un poil gris-argentin, ce sont les plus petites & les plus mignones de toutes les autres. Miss. au Maragnon, par le P. d'Abbeville, page 252.

Cercopithecus Brasilianus tertius. Sagonin. Clus.

Exotic. pag. 372, fig. ibid.

Cagui minor. Marcgr. Hift. nat. Brafil. pag. 227; fig. ibid.

Cebus Sagoin dictus ... Vivus Gedani fuit vide

fig. tab. III. Klein, de quad. pag. 87.

Cercopithecus teniis transversis alternatim fuscis & a cinereo albis variegatus, auriculis pilis albis circumdatis. Le Sagouin. Briff. reg. anim. pag. 202.

Jacchus. Simia caudata auribus villosis patulis, cauda hirsutissima, unguibus subulatis; pollicum roundatis.

Linn. Syft. nat. edit. X , pag. 27.

Cagui minor. Sanglin. Edwards Glanures, p. 15, fig. ibid.

compris, & sa queue a plus d'un pied de long, elle est marquée comme celle du Mococo par des anneaux alternativement noirs & blancs; le poil en est plus long & plus fourni que celui du mococo: l'ouistiti a la face nue & d'une couleur de chair assez foncée : il est coiffé fort singulièrement par deux toupets de longs poils blancs au-devant des oreilles; en sorte, que quoiqu'elles soient grandes, on ne les voit pas en regardant l'animal en face. M. Parsons a donné une très-bonne description de cet animal dans les Transactions Philosophiques \*. Ensuite M. Edwards en a donné une bonne figure dans ses Glanures, il dit en avoir vu plusieurs, & que les plus gros ne pesoient guère que six onces, & les plus petits quatre onces & demie; il observe très-judicieusement que c'est à tort que l'on a supposé que le petit singe d'Éthiopie, dont Ludolph fait mention fous le nom de Fonkes ou Guereza étoit le même animal que celui-ci b;

Transactions Philosophiques. Volume XLVII;

b Jean Ludolph, dans son histoire d'Éthiopie

il est en effet très-certain que l'ouistiti zi aucun autre sagoin ne se trouve en Éthiopie, & il est très-vraisemblable que le fonkes ou guereza de Ludolph est ou le mococo ou le loris, qui se trouvent dans les terres méridionales de l'ancien continent. M. Edwards, dit encore que le sanglin (ouistiti) lorsqu'il est en bonne santé a le poil très-fourni & très-touffu; que l'un de ceux qu'il a vus, & qui étoit des plus vigoureux, se nourrissoit de plusieurs choses, comme de biscuits, fruits, légumes, insectes, limaçons; & qu'un jour étant déchaîné, il se jeta sur un petit poisson doré de la Chine qui étoit dans un bassin, qu'il le tua & le dévora avidement; qu'ensuite on lui donna de petites anguilles qui l'effrayèrent d'abord

ou d'Abyssinie, a donné deux figures de cet animal; on en trouve la description à la page 58 de la traduction Angloise de cet ouvrage: il l'appelle Fonkes ou Guereza; mais sa description ne répond point aux figures; de sorte que je m'imagine que celui-ci a été trouvé en Hollande, & qu'on a suppoté que c'étoit le petit singe, décrit par Ludolph, quoiqu'il eût été apporté par les Hollandois du Bressi, qui leur appartenoit dans le temps de la publication de cette histoire de Ludolph, Glanures de M. Edwards, page 16.

en s'entortillant autour de son cou, mais que bientôt il s'en rendit maître & les mangea. Enfin M. Edwards ajoute un exemple, qui prouve que ces petits animaux pourroient peut-être se multiplier dans les contrés méridionales de l'Europe; ils ont, dit-il, produit des petits en Portugal, où le climat leur est favorable; ces petits sont d'abord fort laids, n'ayant presque point de poil sur le corps; ils s'attachent fortement aux tettes de leur mère; quand ils sont devenus un peu grands, ils se cramponnent fortement sur son dos ou sur sur ses épaules, & quand elle est lasse de les porter, elle s'en débarrasse en se frottant contre la muraille; lorsqu'elle les a écartés, le mâle en prend soin sur le champ & les laisse grimper sur son dos pour soulager la femelle \*.

Caractères distinctifs de cette espèce.

L'ouistiti n'a ni abajoues ni callosités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante, fort toussue, annelée alternativement de noir & de blanc ou plutôt-de

<sup>\*</sup> Glanures de M. Edwards, page 17.

## 130 Histoire Naturelle, &c.

brun & de gris, & une fois plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison des narines fort épaisse & leurs ouvertures à côté; la tête ronde, couverte de poil noir au - dessus du front, sur le bas duquel il y a au-dessus du nez une marque blanche & sans poil; sa face est aussi presque sans poil & d'une couleur de chair foncée; il a des deux côtés de la tête au-devant des oreilles deux toupets de longs poils blancs; ses oreilles sont arrondies, plates, minces & nues; ses yeux sont d'un châtain-rougeâtre; le corps est couvert d'un poil doux d'un gris-cendré, & d'un gris plus clair, & mêlé d'un peu de jaune sur la gorge, la poitrine & le ventre; il marche à quatre pieds, & n'a souvent pas un demi-pied de longueur depuis le bout du nez jusqu'à l'origine de la queue. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION, DEL'OUISTITI.

L'OUISTITI (planche XIV) a la queue longue, le museau un peu saillant, la tête petite & environnée d'un poil touffu & hérissé, qui entoure la face; les oreilles sont larges, rondes & presque nues, mais il y a au-devant près de la tempe & par derrière près de la face postérieure de l'oreille des poils longs qui ont jusqu'à un pouce, & qui sont blancs, ou mêlés de cendré & de gris; ces poils sont dirigés en arrière comme l'oreille. la couvrent & s'étendent de beaucoup au-delà en forme de panache; la cloison des narines est fort large; le nez & le bout de la lèvre supérieure sont noirâtres, le reste de cette lèvre, le bord de la lèvre inférieure & le bas du front au-dessus du nez sont blancs; le haut du front & les joues ont une couleur brune. Les poils de presque toutes les parties du corps de l'ouistiti qui a servi de sujet pour cette description, sont longs & doux, de couleur mêlée de gris, de roussâtre & de noir ou de noirâtre près de la racine; il y a successivement des teintes de roux & de noir, & ensin la pointe est grise ou roussâtre; les poils du sommet de la tête & de l'occiput sont.

noirâtres près de la racine, il y a du grisjaunâtre au-dessus du noirâtre; lorsqu'ils sont couchés en arrière, on ne voit que cette dernière couleur. La mâchoire inférieure, la gorge & le dessous du cou sont de couleur mêlée de cendré & de quelques teintes de jaunâtre. La queue est entourée d'anneaux étroits & alternativement noirâtres & gris ou jaunâtres. Les plus longs poifs du corps sont sur les épaules, ils ont environ un pouce. Les ongles des doigts sont grands, très-courbes, fort pointus, entièrement pliés, & par conséquent fort minces, excepté l'ongle du pouce des pieds de derrière qui est petit, court, large, arrondi & seulement convexe au lieu d'être plié & recourbé. La plante des pieds est de couleur de chair.

្នុងនេះ កូលខ្ញុំ	pieds	pouc	. lign.
Longueur du corps entier, mesur- en ligne droite depuis le bout d museau jusqu'à l'anus	u		R
1 to 1 to 1			
Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput	1 12	. <b>1</b> .^	10.
Circonférence du bout du museau.	. #	I.	6.
Circonference du muleau, prife au			
desfous des yeux	. #	2.	2.
Contour de l'ouverture de la bouche	. #	17	8.
Distance entre les deux narines	. //	B	230
Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'oil,		<i>y</i>	5.9

			1 1
p.	ieds.	pouc.	lign»
Distance entre l'angle postérieur &			
Foreille		Ħ	9.
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	#	R	3.
Ouverture de l'œih	. #	//	2.
Distance entre les angles antérieurs			
des yeux	$H_{i}$	#	3 3 5
Circonférence de la tête, entre les			
yeux & les oreilles	#	4.	11
Longueur des oreilles	#	M	61/20
Largeur de la base mesurée sur la			
courbure extérieure		I.a	20.
Distance entre les deux oreilles, prise			
dans le bass	B.	1.	II
9	#	-#	6.
Circonférence du cou.	-#	3.	M.
Circonférence du corps, prise der-			
rière les jambes de devant	·#	3.	N.
La même circonférence à l'endroit le			
plus gros	17	5.	30
La même circonférence devant les			
jambes de derrière	. <i>II</i> .	4.	8.
Longueur du tronçon de la queue	//	9.	#
Circonsérence à l'origine	H	1.	H
Longueur de l'avant-bras, depuis le			
coude jusqu'au poignet	AT.	1.	40.
Circonférence du poignet		1.	11
Longueur depuis le poignet jusqu'au	LI		".
bout des ongles,	.#	1.	A
- Down and A. Santidition			1.

Cet animal pesoit quatre onces cinq gros & demi, & le soie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; l'épiploon avoit peu d'étendue; la rate se trouvoit dans sa postion ordinaire.

Le duodenum étoit fort court, il se replioit dans le milieu du côté droit; le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la région ombilicale, & l'ileum (A, pl. XV, fig. 1) dans les côtés, il aboutissoit au cœcum dans la région iliaque droite; le cœcum (BC) étoit dirigé obliquement de droite à gauche & d'arrière en avant; le colon (D) s'étendoit en avant dans le côté droit, formoit un arc derrière l'estomac & se joignoit au rectum dans le côté gauche.

La partie gauche (ÅB, pl. XV, fig. 2) de l'estomac étoit aussi étendue que la partie droite (CD), & avoit une forme conique; l'angle de la partie droite se trouvoit contre l'œsophage, & cette partie avoit peu de dia-

mètre près du pylore (E).

Le foie étoit composé de trois grands lobes & d'un petit, le plus grand de tous se trouvoit placé à droite, il avoit à sa racine un long appendice que j'appelle le petit lobe;

le lobe gauche étoit un peu plus petit que le droit; le lobe moyen avoit à peu près la même grandeur que le gauche, & il étoit divisé en deux parties par une scissure dans laquelle passoit le ligament suspensoir; ee vifcère étoit d'un rouge très-pâle, tant en dehors qu'en dedans, il pesoit un gros & deux grains. Il n'y avoit point de vésicule du fiel.

La rate étoit fort alongée & fort étroite, elle avoit cependant trois faces, deux internes & une externe, elle étoit à peu près de la même largeur dans toute son étendue, excepté l'extrémité supérieure qui se terminoit en pointe; ce viscère étoit un peu tuberculeux, il avoit une couleur rouge affez vive au dehors & plus pâle au dedans, il pesoit un grain & demi.

Le pancréas étoit fort large dans le milieu & plus étroit à ses extrémités, dont l'une aboutissoit à la rate & l'autre au duodenum.

Les reins étoient presque ronds & placés l'un vis-à-vis de l'autre; le bassinet avoit très-peu d'étendue, & l'on n'y distinguoit

point de mamelons.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes, & le gauche de deux comme dans la plupart des animaux; le cœur étoit court & arrondi.

La langue étoit alongée, étroite par le bout, couverte de papilles très-petites & parsemée de grains glanduleux; il y avoit sur la partie postérieure trois glandes à calice, une en arrière dans le milieu & deux en avant à une grande distance de la glande postérieure & peu éloignées l'une de l'autre. Il y avoit sous la langue une lame tendineuse, étroite, frangée par le bout & placée au-devant du filet comme une seconde petite langue, qui avoit deux lignes & demie de longueur.

L'épiglotte étoit fort échancrée dans son milieu; il y avoit six sillons sur le palais, leurs bords étoient larges, élevés & interrompus dans le milieu de leur longueur; chaque partie étoit convexe en avant.

Le cerveau couvroit le cervelet en entier, il n'avoit que peu d'anfractuosités, & elles étoient fort légères; le cervelet étoit cannelé transversalement, & avoit une large arête longitudinale comme dans les autres quadrupèdes: le cerveau pesoit un gros dix grains.

& le cervelet treize grains.

Les lèvres de la vulve étoient grosses & saillantes; le gland du clitoris se trouvoit placé à la commissure antérieure; je n'ai point vu de rétrécissement qui marquât l'orifice interne de la matrice, elle n'avoit point de cornes; les trompes étoient très-déliées & longues de fix lignes. Les testicules avoient une forme ovoïde très - alongée, leur surface étoit sort unie-

pieds: pouc. ligns

Longueur des intestins grêles depuis le Circonférence du duodenum.... 4 1. 7-

ao e Cagitte	_		.3 H
to the second	pieds.	pouc.	lign
Circonférence du jejunum	H	I.	3.
Circonférence de l'ileum dans les			
endroits les plus gros	H	X.	#,
Circonférence de l'ileum dans les			
endroits les plus minces	ij	j†	9:
Longueur du cœcum	7	ř.	2.
Circonférence du cœcum à l'endroit			
le plus gros	#	1.	6.
Circonférence du cœcum à l'endroit			
le plus mince	#	#	1.0.
Circonférence du colon dans les			
endroits les plus gros	#	¥,0	9.
Circonférence du colon dans les			
endroits les plus minces	N	2.0	B
Circonférence du rectum près du			
colon	W	1.	T
Circonference du rectum près de			
l'anus		# .	Y O.
Longueur du colon & du rectum pris			
	11	9.	#, .
Longueur du canal intestinal en			
entier, non compris le cœcum	2.	4.	#
Grande circonférence de l'estomac	W	3.	8.
Petite circonférence	ĮĮ.	2.	24
Longueur de la petite courbure, de-			
puis l'angle que forme la partie			
droite julqu'à l'ælophage	Ħ	11	W
Profondeur du grand cul de-fac	Ħ	<i> </i> }	9.
Longueur du foie		1,	6.

	pieds.	pour	c. lign,
Largeur		ī,	9.
Sa plus grande épaisseur	. #	11	21
Longueur de la rate	. #	I.	I.
Largeur de l'extrémité inférieure	. #	H	Id
Largeur de l'extrémité supérieure,.	. #	17	11 120
Épaisseur dans le milieu	. //	#	11 = 0
Longueur des reins		//	6.
Largeur		H	5.
£paisseur	. //		3 1
Longueur du centre nerveux depui			
la veine-cave jusqu'à la pointe		#	410
Largeur	H	2/	5.
Circonférence de la base du cœur		1.	50
Hauteur depuis la pointe jusqu'à la naissance de l'artère pulmonaire	a	11	611
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sa pulmonaire.	С	**	-
		-11.	구플
Diamètre de l'aorte, pris de dehor en dehors	S W		x2
		. # -	
Longueur de la langue		1.	Ħ,
Longueur de la partie antérieure depuis le filet jusqu'à l'extrémité.	, ,,	,	7:
Largeur de la langue	- //		36
Longueur du cerveau	,	1.	2.
Largeur	W	,	11.
Épaisseur	"	#	7.
Longueur du cervelet	,,		-

pieds, pouc, lign,

Largeur. ........... Epaisseur.....

La tête du squelette de l'ouistiti (pl. XV, fig. 3) est alongée; mais le museau a peu de longueur, aussi l'ouverture des narines est à moitié entre les orbites à peu près comme dans l'homme; les orbites sont séparées par un large intervalle, leurs bords font minces & saillans en avant. La mâchoire inférieure a une apophyse fort mince & fort étendue à l'endroit du contour de ses branches.

L'ouistiti n'a que trente-deux dents, les incisives de la mâchoire inférieure sont presque aussi longues que les canines; les trois premières mâchelières des deux mâchoires n'ont qu'une pointe comme dans le saïmiri & les autres qui ont six mâchelières de chaque côté des mâchoires & trente-fix dents en tout; dans les animaux du genre de l'ouistiti qui n'ont que trente - deux dents à tout compter, & seulement cinq mâchelières de chaque côté des mâchoires, il n'y a que les deux premières qui n'aient qu'une pointe; cependant il m'a paru que le squelette qui a servi de sujet pour cette description avoit jusqu'aux arrières - dents.

L'apophyse épineuse de la seconde vertèbre cervicale a moins de hauteur que les apophyses

épineuses des trois dernières.

Il y a treize vertèbres dorsales & treize

côtes, sept vraies & fix fausses; le sternum est composé de six os; les deux premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec la partie moyenne du premier os du sternum; l'articulation des secondes côtes est entre le premier & le second os; celle des troissèmes côtes, entre le second & le troissème os, & ainsi de suite jusqu'aux sixièmes & septièmes côtes qui s'articulent entre le cinquième & le sixième os du sternum.

Les vertèbres lombaires sont au nombre de six; la face interne de la partie antérieure de l'os de la hanche est presqu'entièrement couverte par la face articulaire de la première fausse vertèbre de l'os facrum; les trous ovalaires sont très-grands & presque ronds. Il y a trois fausses vertèbres dans l'os facrum, &

vingt-sept dans la queue.

Le côté antérieur de l'omoplate & sa base

forment un arc de cercle irrégulier.

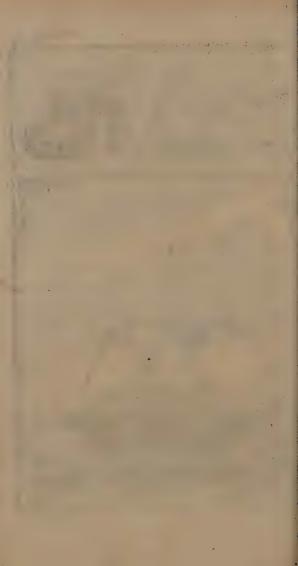
Il n'y avoit que dix os dans le carpe, le premier des surnuméraires y manquoit; le tarse n'étoit composé que de sept os.











## LE MARIKINA\*.

E Marikina (planche XVI) est assez vulgairement connu sous le nom de petit Singe-lion: nous n'admettons pas cette dénomination composée, parce que le marikina n'est point un singe, mais un sagoin; & que d'ailleurs il ne ressemble pas plus au lion, qu'une allouette ressemble à une autruche, & qu'il n'a de rapport avec lui que par l'espèce de crinière qu'il porte autour de la face, & par le petit slocon de poils qui termine sa queue. Il a le poil toussir,

Cercopithecus minor d'une olivaceus, parvo capite. Acarima à Cayenne. Barrère, histoire naturelle de la France Équinoxiale, page 151.

Cercopithecus ex albo flavicans, faciei circumferentia faturate rufa. Le petit Singe-lion. Briff, reg. anim, page 200.

<sup>\*</sup> Marikina, nom de cet animal au Maragnon, & que nous avons adopté; les autres se nomment Marikinas... qui ont la tête en forme d'un cœur portant un poil d'un gris-argentin. Mission du Père d'Abbeville, page 252. Acarima à Cayenne, selon Barrère.

### 142 Histoire Naturelle

long, foyeux & lustré; la tête ronde, la face brune, les yeux roux, les oreilles rondes, nues & cachées sous les longs poils qui environnent sa face; ces poils sont d'un roux-vif, ceux du corps & de la queue sont d'un jaune très-pâle & presque blanc: cet animal a les mêmes manières, la même vivacité & les mêmes inclinations que les autres sagoins, & il paroît être d'un tempérament un peu plus robuste, car nous en avons vu un qui a vécu cinq ou six ans à Paris, avec la seule attention de le garder pendant l'hiver dans une chambre, où tous les jours on allumoit du seu.

#### Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Marikina n'a ni abajoues ni callosués sur les sesses; il a la queue lâche, non prenante & presqu'une sois plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison entre les narines épaisse & leurs ouvertures à côté; il a les oreilles rondes & nues; de longs poils d'un roux-doré autour de la face; du poil presqu'aussi long, d'un blancjaunâtre & luisant sur tout le reste du du Marikina.

143

corps, avec un flocon assez sensible à l'extrémité de la queue; il marche à quatre pieds, & n'a qu'environ huit ou neuf pouces de longueur en tout. La femelle n'est pas sujette à l'écoulement périodique.



## DESCRIPTION DU MARIKINA.

N donne au Marikina (planche xvi) le nom de Singe-lion, parce que sa face est entourée de longs poils comme celle du Lion, au milieu de sa crinière; les poils du reste de la tête du marikina, ceux du cou & du corps ont presqu'autant de longueur que les poils qui entourent la face, ceux des jambes & de la queue sont beaucoup moins longs, il y en a de courts sur les pieds jusqu'au bout des doigts. La face n'étoit pas entièrement nue, il y avoit un poil trèscourt & fort épais sur le front, & plus rare sur le menton. Cet animal avoit le museau gros, court & presque arrondi, le nez large & plat, les yeux éloignés l'un de l'autre & séparés par une éminence qui rendoit le nez plus élevé à son origine que dans le reste de son étendue. Les oreilles, quoique grandes & fort larges étoient cachées sous le poil; la queue avoit plus de longueur que le corps; les pieds étoient très-longs, les ongles avoient une couleur jaunâtre, ils étoient longs, courbes & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui étoit court & presque plat.

La face, les oreilles & la plante des pieds

avoient

avoient une couleur brune; le poil qui entouroit la face & celui du côté externe de l'avant-bras & des quatre pieds étoit d'une très-belle couleur, qui paroissoit dorée; il y avoit un mélange de brun-marron vers le poignet & sur la queue, & de longs poils de cette couleur au dedans des oreilles, le dehors étoit nu; tout le reste du poil du marikina avoit une couleur jaunâtre, très-pâle, mais brillante, les plus longs se trouvoient derrière la tête & avoient près de deux pouces; ils étoient tous très-fins & très-doux.

ri	eds	. pouc	ligns
Longueur du corps entier, mesuré en signe droite depuis le bout du			
museau jusqu'à l'anus	#	.9.	54
Longueur de la tête, depuis le bout			
du museau jusqu'à l'occiput		2.	JE2
Circonférence du bout du museau	11	2.	2.
Circonférence du muleau, prise au-			
desfous des yeux		3.	'Y a
Contour de l'ouverture de la bouche.	p.	1.	6:
Distance entre les deux narines	H	W	4-1
Distance entre le bout du museau &			Tat
l'angle antérieur de l'œil	#	JI	<b>7</b> i
Distance entre l'angle postérieur &			77
l'oreille	R	//	811
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	H	R	4.
Quyerture de l'œil	//	. //	24
Tome XXX.		G	

A l'ouverture de l'abdomen, je n'ai vu que les bords du foie; l'estomac & les intestins ésoient en partie cachés sous l'épiploon, qui

Te prolongeoit dans la région ombilicale.

Le duodenum s'étendoit en arrière le long du côté droit de la colonne vertébrale juiqu'au milieu de la région ombilicale, où il fe replioit en avant. Les circonvolutions du jejunum étoient dans les régions lombaire gauche ombilicale & lombaire droite, & celles de l'ileum dans les régions iliaques & hypogastrique; le cœcum se trouvoit dans l'iliaque droite, dirigé en arrière & replié en haut & en avant.

Les intestins greles avoient un pied & demi de longueur, depuis le pylore jusqu'au cœcum qui étoit long de deux pouces; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces & demi; ainst la longueur du canal en entier, non compris le cœcum, étoit de

deux pieds deux pouces & demi.

La partie gauche de l'estomac étoit plus grosse que la droite, aussi le grand culde-sac avoit beaucoup d'étendue; la face antérieure de l'estomac formoit une grande 
convexité; les intestins grèles étoient tous à 
peu près de la même grosseur, ils avoient de 
très-grandes boursousflures; le cœcum étoit 
long & avoit plus de grosseur que le colon & 
le rectum, qui étoit plus gros que les intestins 
grêles; mais la forme de tous ces viscères 
avoit été fort altérée par l'impression de l'esprit-de-vin, dans lequel le marikina qui a 
servi de sujet pour cette description, avoit 
été gardé pendant long-temps.

G ij

Le foie étoit presqu'en entier dans le côte droit, il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite: cesui du milieu avoit une petite scissure qui le partageoit en deux parties; la vésicule du siel tenoit à la partie droite; le lobe gauche & le droit antérieur étoient chacun presqu'aussi grands que celui du milieu; le lobe postérieur droit étoit un peu plus petit.

La rate étoit alongée, elle avoit trois faces, & elle étoit fituée comme dans la

plupart des autres animaux fissipèdes.

Les reins étoient placés l'un vis-à-vis de

l'autre près des fausses côtes.

Le centre nerveux du diaphragme étoit fort apparent; il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des quadrupèdes. Le cœur étoit dirigé obliquement à gauche. La crosse de l'aorte jetoit trois branches.

Le scrotum étoit très-gros, aussi il contenoit de gros testicules; la verge étoit faillante; le gland avoit beaucoup de longueur & étoit terminé par un champignon, il ne

renfermoit point d'os.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuosités; le cervelet étoit cannelé & entièrement reconvert par le cerveau.



LE MARIKINA .

Baron sculp.



### LE PINCHE\*.

E Pinche (planche XVII), quoique fort petit, l'est cependant moins que l'Ouistiti, & même que le Tamarin;

\* Finche, nom de cet animal à Maynas, & que nous avons adopté. Je ne parle pas (dit M. de la Condamine) de la petite espèce connue sous le nom de Sapajous, mais d'autres plus petits encore, dissinciles à apprivoiser, dont le poil est long, lustré, ordinairement couleur de marron & quelquesois moucheté de fauve: ils ont la queue deux sois aussir longue que le corps; la tête petite & carrée, les oreilles pointues & saillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres singes, avec lesquels ils ont peu de ressemblance, ayant plutôt l'air & le port d'un petit lion, on les appelle pinche à Maynas. Voyages sur la rivière des Amazones, page 165.

Cercopithecus pilis ex fusco & ruso vestiuus, facte ultra auriculas usque mula & nigra, vertice longis pilis albis obsità. Le petit singe du Mexique. Brisso anim. page 210. Nota. Il me paroît que M. Brisson a fait ici un double emploi, & que cet animal est le même qu'il indique sous le nom de Singe-lion,

page 204.

The Little Lion Monkey. Edwards, hift. of Birds

pag. 195, fig. Ibid.

Ædipus sumia caudata imberbis capillo dependente.

Gij

Il a environ neuf pouces de long, la tête & le corps compris, & sa queue est au moins une fois plus longue: il est remarquable par l'espèce de chevelure blanche & lisse qu'il porte au-dessus & aux côtés de la tête, d'autant que cette couleur tranche merveilleusement sur celle de la face qui est noire & ombrée par un petit duvet gris; il a les yeux tout noirs, În queue d'un roux - vif à son origine & jusqu'à près de la moitié de sa longueur, où elle change de couleur & devient d'un noir - brun jusqu'à l'extrémité; le poil des parties supérieures du corps est d'un brun - fauve; celui de la poitrine, du ventre, des mains & des pieds est blanc; la peau est noire par-tout, même sous les parties où le poil est blanc; il a la gorge nue & noire comme Ia face : c'est encore un joli animal & d'une figure très-singulière; sa voix est douce & ressemble plus au chant d'un pelit oiseau qu'au cri d'un animal; il est très - délicat, & ce n'est qu'avec de grandes précautions qu'on peut le transporter d'Amérique en Europe \*.

\* Nota, Voici ce que de Lery dit au sujet de ce

#### Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Pinche n'a ni abajoues ni callofités sur les sesses; il a la queue sâche,
non prenante & une fois plus longue
que la tête & le corps pris ensemble; la
cloison entre les narines épaisse, & leurs
ouvertures à côté; la face, la gorge &
les oreilles noires, de longs poils blancs
en forme de cheveux lisses; le museau
large, la face ronde; le poil du corps
assez long, brun-fauve ou roux sur le
corps jusqu'auprès de la queue où il
devient orangé, blanc sur la poittine,
le ventre, les mains & les pieds où il est
plus court que sur le corps; la queue

petit animal. « Il se trouve en cette térre du Bresil, un Marmot, que les Sauvages appellent Sagouin, « non plus grand qu'un Escuriau & de même poil « roux; mais quant à sa figure, le musselle comme celui d'un lion & sier de même; c'est le plus joli « petit animal que j'aie vu par - delà; & de fait, « s'il étoit aussi aisé à repasser que la guenon, il « seroit beaucoup plus estimé; mais outre qu'il est « si délicat, qu'il ne peut endurer le branlement « du Navire sur la mer, encore est-il si glorieux « que pour peu de sâcherie qu'on lui sasse, il se « daisse mourir de dépit ». Voyage de Jean de Lery page 163.

## 152 Histoire Naturelle, &c.

d'un roux-vif à son origine & dans la première partie de sa longueur, ensuite d'un roux-brun & ensin noir à son extrémité; il marche à quatre pieds & n'a qu'environ neuf pouces de longueur en tout. Les femelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



## DESCRIPTION DU PINCHE.

E Pinche est fort petit (planche XVII), il a le museau gros & arrondi, les narines un peu saillantes & tournées en dehors; l'entre-deux des yeux & le dessus forment une saillie au-dessous du front; les oreilles sont larges, leur partie supérieure est terminée par un angle arrondi; la queue est plus longue que le corps; les ongles sont jaunâtres, longs, courbes, pointus & pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui est moins long & plus large que les autres.

La face & les côtés de la tête du pinche qui a fervi de sujet pour cette description, étoient de couleur brune & parsemée d'un petit duvet blanchâtre; le milieu du front, le dessus & le derrière de la tête avoient de longs poils de même couleur, dirigés en haut ou en arrière, qui ressembloient à des cheveux blancs sur une tête de mulâtre; le dessus & les côtés du cou, les épaules, le dos, la croupe, la moitié de la queue depuis son origine, la face externe de la cuisse & de la jambe avoient une couleur rousse ou rous sâtre, mêlée de brun; le roux étoit trèsapparent sur la croupe, la cuisse & la queue

G V

cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la face interne de la cuisse & de la jambe, & les quatre pieds avoient une couleur blanchâtre. pieds. pouc. lign. Longueur du corps entier, mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus..... # Longueur de la tête depuis le bout du museau jusqu'à l'occiput...... Circonsérence du bout du muscau. , " Circonférence du museau, prise audesfous des yeux...... Contour de l'ouverture de la bouche. Distance entre les deux narines.... Distance entre le bout du museau & l'angle antérieur de l'œil..... Distance entre l'angle postérieur & l'oreille ..... Longueur de l'œit d'un angle à l'autre. · Ouverture de l'œil. Distance entre les angles antérieurs des yeux en fuivant la courbure du chanfrein..... # # La même distance en figue droite.. # # Circonférence de la tête entre les yeux & les oreilles ..... Longueur des oreilles..... " Largeur de la base, mesurée sur la courbure extérieure.

pie	ds. pouc	dign
Distance entre les deux oreilles, prise dans le bas	n Iv	3.
Longueur du cou		
Circonférence du cou	3 3 4	3•
Circonférence du corps, prise derrière les jambes de devant	5.	.#
Longueur du tronçon de la queue 1		
Circonférence à l'origine "	· 1 #	4.0
Longueur de l'avant-bras depuis le coude jusqu'au poignet	2.	ß
Longueur depuis le poignet jusqu'au bout des ongles	ž.	7.
Longueur de la jambe depuis le genou jusqu'au ralon		8.
Longueur depuis le talon jusqu'au bout des ongles	2.	
		1

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit jusqu'au rein; le jejunum faisoit ses circonvolutions dans la partie antérieure de la région ombilicale & dans le côté gauche; celles de l'ileum étoient dans la partie postérieure de la région ombilicale & dans le côté droit, ou l'ileum se joignoit au cœcum qui étoit dirigéen arrière dans la région iliaque, & recourbé dans l'hypogastrique; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, passoit derrière l'estomac & se prolongeoit en arrière dans le côté gauche avant de se joindre au rectum.

Les intestins grêles n'avoient qu'un pied

de longueur, depuis le pylore jusqu'au cœcum, mais ils formoient de grandes boursouflures; le cœcum étoit long d'un pouce deux lignes; le colon & le rectum pris ensemble avoient huit pouces; ainsi la longueur du canal intestinal en entier, non compris le cœcum, étoit d'un pied huit pouces.

L'estomac avoit un renssement entre le

fond du grand cul-de-sac & l'œsophage.

Les intestins grêles avoient beaucoup de diamètre; le duodenum étoit le plus gros & l'ileum le plus petit; le cœcum étoit long, arrondi à son extrémité & beaucoup plus gros qu'à son origine; la première portion du colon n'étoit pas plus grosse que celle du cœcum; mais le colon grossissionit bientôt, &

plus loin il devenoit plus petit.

Le foie étoit presque en entier dans le côté droit; il avoit quatre lobes, un dans le milieu, un à gauche & deux à droite; l'antérieur du côté droit étoit le plus grand de tous & le possérieur le plus petit; le lobe gauche avoit un peu moins d'étendue que le lobe antérieur droit; le lobe du milieu étoit encore moins grand que le gauche, il avoit une scissure qui le partageoit en deux parties, & dans laquelle se trouvoit le ligament suspensions. La vésicule du siel tenoit à la partie droite de ce lobe qui étoit la plus petite.

La rate étoit située comme dans la plupart des autres animaux, elle avoit trois faces



Seve delin

Fith Hausgard Soula



longitudinales & presque égales, elle étoit beaucoup plus grosse dans sa partie supérieure que dans le reste de son étendue; cette partie gauche de la rate adhéroit à l'estomac.

Le rein droit étoit plus avancé que le

gauche.

Il y avoit quatre lobes dans le poumon droit & deux dans le gauche, comme dans la plupart des animaux.

L'épiglotte étoit très-grande & un peu

échancrée dans le milieu.

Le cerveau recouvroit le cervelet en entier, il n'avoit point d'anfractuosités, mais

le cervelet étoit cannelé.

La vulve étoit grande & avoit de trèsgrosses lèvres; le gland du clitoris avoit en quelque façon la forme d'un champignon & étoit au milieu d'un prépuce. La matrice n'avoit point de cornes; les testicules étoient placés près du fond de la matrice; les trompes avoient peu de longueur; les bords de l'orifice interne de la matrice étoient découpés & très-saillans dans le vagin; l'orifice de l'urêtre se trouvoit à quatre lignes de distance de la vulve à l'endroit d'un étranglement du vagin.

Ce pinche ayant été gardé pendant longtemps dans l'esprit-de-vin, je n'ai pu prendre le poids ni les dimensions de ses viscères.



## LE MICO\*.

C'EST à M. de la Condamine, à qui nous devons la connoissance de cet animal (planche XVIII); ainsi nous ne pouvons mieux faire que de rapporter ce qu'il en écrit dans la rela-

\* Mico, nom que l'on donne aux plus petites espèces de Sagoins dans les terres de l'Orénoque, felon Gumilla, pages 8 & 9; nous l'avons appliqué à cette espèce, afin de le distinguer des autres. Nota. On voit par un passage de Joseph d'Acosta, que ce mot Mico fignificit Guenon , c'est - à - dire, Singe à longue queue, & que de son temps on appliquoit également le nom de Mico aux Sapajous & aux Sagoins: " If y a (dit cet Auteur) dans toutes les montagnes de la terre ferme des Andes, un nombre » insmi de micos ou guenons, qui sont du genre des » finges, mais différens, en ce qu'ils ont une queue » voire fort longue; if y en a entr'eux quelques races » qui sont trois sois plus grandes voire quatre que Ics autres ». Mais depuis le temps d'Acosta, il paroît qu'on a restreint le nom de mico aux plus petites espèces, & c'est pour cela que j'ai eru pouvoir le donner au petit sagoin, dont il est ici question.

Cercopithecus ex cinereo albus argenteus, fucie auviculifque rubris splendentibus, cauda castanei coloris. Le petit singe de Para. Bris. regn. anim. pag. 2015 tion de son voyage sur la rivière des Amazones: « Celui - ci, dont le Gouverneur du Para, m'avoit fait présent « étoit l'unique de son espèce qu'on eût « vu dans le pays; le poil de son corps « étoit argenté & de la couleur des plus « beaux cheveux blonds, celui de sa « queue étoit d'un marron-lustré ap- « prochant du noir. Il avoit une autre « fingularité plus remarquable, ses « oreilles, ses joues & son museau « étoient teints d'un vermillon si vif, « qu'on avoit peine à se persuader que « cette couleur fût naturelle; je l'ai « gardé pendant un an, & il étoit en- « core en vie lorsque j'écrivois ceci, « presque à la vue des côtes de France, « où je me faisois un plaisir de l'ap- ce porter vivant : malgré les précautions co continuelles que je prenois pour le « préserver du froid, la rigueur de la « faison l'a vraisemblablement fait mou- « rir.... Tout ce que j'ai pu faire, a « été de le conserver dans l'eau-de-vie, « ce qui suffira peut-être pour faire voir « que je n'ai rien exagéré dans ma def- ce

#### Y 60 Histoire Naturelle

cription \* »; par ce récit de M. de la Condamine, il est aisé de voir que la première espèce de ces animaux dont il parle, est celui que nous avons appelé Tamarin, & que le dernier auquel nous appliquons le nom de Mico, est d'une espèce très-différente & vraisemblablement beaucoup plus rare, puisqu'aucun Auteur ni aucun Voyageur avant lui, n'en avoit fait mention, quoique ce petit animal soit très-remarquable par le rouge vis qui anime sa face & par la beauté de son poil.

#### Caractères distinctifs de cette espèce.

Le Mico n'a ni abajoues ni callofités sur les fesses; il a la queue lâche, non prenante & d'environ moitié plus longue que la tête & le corps pris ensemble; la cloison des narines moins épaisse que les autres sagoins, mais leurs ouvertures sont situées de même à côté & non pas au bas du nez; il a la face & les oreilles nues, & couleur de vermillon;

<sup>\*</sup> Voyage sur la rivière des Amazones, par Me la Condamine, page 165 & fuirantes.

le museau court; les yeux éloignés l'un de l'autre; les oreilles grandes; le poil d'un beau blanc - argenté, celui de la queue d'un brun-lustré & presque noir; il marche à quatre pieds, & il n'a qu'environ sept ou huit pouces de longueur en tout. Les semelles ne sont pas sujettes à l'écoulement périodique.



# DESCRIPTION DUMICO.

I E Mico (planche XVIII) est très-remarquable par la belle couleur vermeille qu'il a sur la face & sur les oreilles, qui sont fort grandes; M. de la Condamine<sup>a</sup>, qui l'a eu vivant, m'a assuré que cette couleur invitoit le vermillon de la joue d'un homme bien colorée. Le mico est de petite taille, car il n'a qu'environ huit pouces de Jongueur depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue, dont la longueur est d'un tiers plus grande que celle du corps, elle a près d'un pied; l'individu fur lequel je fais cette description est desséché, mais il est assez bien conservé pour que l'on voie qu'il a le museau court, ses yeux éloignés l'un de l'autre, le nez gros à fon origine & aplati par le bout, il y a trois lignes de distance entre les ouvertures des parines.

Le poil a jusqu'à un pouce de longueur, il est doux, fin, luisant & de couleur grise-blanchâtre & très - légèrement teinte de jaunâtre sur tout le corps b, excepté sur la queue,

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Lorsque M. de la Condamine passa a Para, après avoir descendu la rivière des Amazones, le Gouverneur du Para lui sit présent de ce Mico, alors vivant

M. de la Condamine, m'a dit que le poil des micos



MICO.

LE



dont le poil est court & de couleur de marron

ou noirâtre.

Les doigts & les ongles sont fort longs, les ongles ont une couleur de corne & sont entièrement pliés en gouttière, excepté celui du pouce des pieds de derrière qui a peu d'étendue & qui est aplati.

étoit d'une belle couleur blonde, lorsque ces animaux sont vivans; que la plumart sont mouchetes de noir, & qu'il est rare d'en trouves de blonds sans taches.



## DESCRIPTION

DE LA PARTIE DU CABINET
qui a rapport à l'Histoire Naturélle

## DES SAGOINS.

N.º MCDLXIV.

Un Saki.

#### N.º MCDLXV.

Une peau de Saki.

E Saki rapporté fous le numéro précédent, a été envoyé de Cayenne par M. Véron; il est desseché, il étoit fort jeune lorsqu'il a été mis dans cet état, mais la peau dont il s'agit sous le présent numéro, vient d'un individu plus âgé: ces deux pièces ont servi de sujet pour la description du saki. La peau est bourrée, elle a été donnée au Cabinet, par M. l'abbé Nolin, Directeur des pépinières du Roi.

#### N.º MCDLXVI.

Un Tamarin.

Cet animal est dans l'esprit-de-vin, non

pas en entier, car les viscères contenus dans la poitrine & le ventre en ont été enlevés; c'est dans cet état qu'il a servi de sujet pour la description du tamarin.

#### N.º MCDLXVII.

#### Un Ouistiti.

Cet animal est en entier dans l'esprit-devin, il ressemble à l'individu sur lequel j'ai décrit l'ouistiti.

#### N.º MCLXVIII.

#### Un fætus d'un Sagoin.

Ce fœtus est remarquable, parce qu'il est mé dans ce pays-ci; toutes les parties du corps sont couvertes de poil, mais la face est hideuse; on n'y reconnoît le nez que par les ouvertures des narines qui sont fort éloignées l'une de l'autre comme dans tous les sapajous & les sagoins; les oreilles sont minces, grandes & échancrées dans leur partie postérieuse: ce sœtus est mâle, il a trois pouces de longueur depuis le sommet de la tête jusqu'à l'origine de la queue, qui est longue de trois pouces & demi; il est conservé dans l'esprit-de-vin. Les anneaux colorés de la queue sont déjà apparens.

#### N.º MCDLXIX.

Le squelette d'un Ouistiti.

C'est le squelette qui a servi de sujet pour la description des os de l'ouistiti.

#### N.º MCDLXX.

L'os hyonde d'un Ouistiti.

Cet os est composé de cinq pièces, comme celui des guenons; mais sa forme est très-différente, principalement celle des cornes; les grandes sont à proportion moins longues, plus minces & beaucoup plus larges; les petites, quoique très-courtes sont fort larges.

#### N.º MCLXXI.

Un Marikina.

#### N. MCDLXXII.

Un Mico.

Cet animal est desséché, & le précédent est conservé dans l'esprit-de-vin; ils ont servi de sujets pour la description du mico & du marikina. Le mico a été apporté de l'Amérique, par M. de la Condamine.

#### N.º MCDLXXIII.

Le Pinche.

La description du pinche a été faite sur

cet animal, il est dans l'esprit-de-vin; il a été donné au Cabinet, par feu M. le Marquis de Montmirail \*

\* J'aurois très - souvent occasion de citer M. le Marquis de Montmirail dans la description du Cabinet, pour le grand nombre d'animaux, d'oiseaux rares, de minéraux, contribuer à l'avancement de l'Histoire naturelle : une mort prématurée l'a enlevé à la fleur de fon âge; mais il avoit déjà mérité d'être au nombre des Savans & des Hommes les plus vertueux.



## NOTICES

DE QUELQUES ANIMAUX, dont il n'a pas été fait mention expresse dans le cours de cet Ouvrage.

OMME nous avons achevé, autant qu'il est en nous, l'histoire des animaux quadrupèdes; nous croyons que pour la rendre encore plus complète, il convient de ne pas passer sous silence ceux dont nous n'avons pu nous procurer une connoissance exacte; l'on verra qu'ils ne sont qu'en petit nombre, & que dans ce petit nombre il y en a beaucoup qu'il faut rapporter comme des variétés aux espèces dont nous avons parlé; aussi ce n'est ni par l'utilité ni par l'attrait du sujet, mais uniquement pour éviter le reproche de n'avoir pas dit dans un ouvrage aussi étendu tout ce que l'on sait ou que l'on croit savoir sur les animaux, que je me suis déterminé à ajouter les notices suivantes: NOTICE:

## Notices de quelques Animaux. 169

## NOTICE PREMIÈRE. OURS BLANC.

Un animal fameux de nos terres les plus septentrionales, c'est l'Ours blanc. Martens & quelques autres Voyageurs en ont fait mention, mais aucun n'en a donné une affez bonne description pour qu'on puisse prononcer affirmativement qu'il soit d'une espèce différente de celle de l'ours; il paroît seulement qu'on doit le présumer en supposant exact tout ce qu'ils nous en disent : mais comme nous savons d'ailleurs que l'espèce de l'ours varie beaucoup suivant les différens climats, qu'il y en a de bruns, de noirs, de blancs & de mêlés; la couleur devient un caractère nul, & par conséquent la dénomination d'ours blanc est insuffisante, si l'espèce est différente : j'ai vu deux petits ours apportés de Russie qui étoient entièrement blancs \*; néanmoins

<sup>\*</sup> Nota. On trouve des ours blancs terrestres, non-seulement en Russie, mais en Pologne, en Sybérie & même en Tartarie. Les montagnes de la grande Tartarie fournissent quantité d'ours blancs, dit l'Auteur de la relation de la grande Tartarie, Tome XXX.

ils étoient très-certainement de la même espèce que notre ours des Alpes. Ces animaux varient beaucoup aussi pour la grandeur; comme ils vivent assez longtemps & qu'ils deviennent très-gros & très-gras dans les endroits où ils ne sont pas tourmentés, & où ils trouvent de quoi se nourrir largement, le caractère tiré de la grandeur est encore équivoque; ainsi l'on ne seroit pas fondé à assurer que l'ours des mers du Nord est d'une espèce particulière, uniquement parce qu'il est blanc & qu'il est plus grand que l'ours commun \*. La différence dans les habitudes ne me paroît pas plus

rage 8. Ces ours de montagne ne fréquentent pas la mer, & cependant sont blancs; ainsi cette couleur paroît plutôt venir de la différence du climat que de celle de l'élément qu'habitent ces animaux.

<sup>\*</sup> Urfus in Polonia variat, maximus nigricans; minor fulvus, minimus argentinus, in confiniis Moschovia pilis nigris & argentei coloris mixti . . . . ex Urso occiso pellis derracta fere ad ulnas sex protendebatur in terra Chelmenfi, altera in Palatinatu Braclaviensi, tertia ad ulnas quinque in Bondargouto pago Palatinatus Pomerania..... non raro ex Lithuania advehuntur Gedanum pelles octo pedum, Rzaczinski. Auct. pag. 322. Nota. Ce passage prouve -qu'il y a des ours terrestres blancs & aussi grands que les ours blancs des mers du Nord.

Notices de quelques Animaux. 171 décisive que celle de la couleur & de la grandeur; l'ours des mers du Nord se nourrit de poisson; il ne quitte pas les rivages de la mer, & souvent même il habite en pleine eau sur des glaçons flottans; mais si I'on fait attention que l'ours en général est un animal qui se nourrit de tout, & qui lorsqu'il est affamé ne fait aucun choix : si l'on pense aussi qu'il ne craint pas l'eau; ces habitudes ne paroîtront pas assez différentes pour en conclure que l'espèce n'est pas la même; car le poisson que mange l'ours des mers du Nord, est plutôt de la chair; c'est principalement les cadavres des baleines, des morses & des phoques qui lui servent de pâture, & cela dans un pays où il n'y a ni autres animaux, ni grains, ni fruits sur la terre, & où par conséquent il ne peut subsister que des productions de la mer : n'est-il pas probable que si l'on transportoit nos ours de Savoie sur les montagnes de Spitzberg, n'y trouvant nulle nourriture sur la terre, ils se jetteroient à la mer pour y chercher leur subsistance !

La couleur, la grandeur & la façon de

vivre ne suffisant pas, il ne reste pour caractères différentiels que ceux qu'on peut tirer de la forme: or tout ce que les Voyageurs en ont dit, se réduit à ce que l'ours des mers du Nord a la tête plus longue que notre ours, le corps plus alongé, le poil plus long & le crâne beaucoup plus dur. Si ces caractères ont été bien saiss, & si ces différences sont réelles & confidérables, elles suffiroient pour constituer une autre espèce; mais, ie ne sais si Martens a bien vu, & si les autres qui l'ont copié n'ont pas exagéré\*. ce Ces ours blancs (dit - il) sont faits > tout autrement que les nôtres; ils ont » la tête longue, semblable à celle d'un > chien, & le cou long aussi; ils aboient » presque comme des chiens qui sont » enroués; ils sont avec cela plus déliés & plus agiles que les autres ours; ils » sont à peu près de la même grandeur; » leur poil est long & aussi doux que de la laine; ils ont le museau, le nez & les griffes noires.... On dit que

<sup>\*</sup> Anderson, dans son histoire d'Issande & de Groenland, tome II, page 47. Ellis dans son voyage de la baie de Hudson, tome 1, page 56.

# Notices de quelques Animaux. 173

les autres ours ont la tête fort tendre : « mais c'est tout le contraire pour les « ours blancs, quelques coups de massue « que nous leur donnassions sur la tête, « ils n'en étoient point du tout étourdis, « quoique ces coups eussent pu assom- « mer un bœuf. » On doit remarquer dans cette description, 1.º Que l'Auteur ne fait pas ces ours plus grands que les autres ours, & que par conséquent on doit regarder comme suspect le témoignage de ceux qui ont dit que ces ours de mer avoient jusqu'à treize pieds de Iongueur \*. 2.º Que le poil auffi doux que de la laine ne fait pas un caractère qui distingue spécifiquement ces ours, puisqu'il suffit qu'un animal habite souvent dans l'eau, pour que son poil devienne plus doux & même plus touffu; on voit cette même différence dans les castors d'eau & dans les castors terriers, ceux - ci qui habitent plus la terre que l'eau ont le poil plus rude & moins fourni; & ce qui me fait présumer que

<sup>\*</sup> On porta à bord un ours blanc qu'on avoit tué, sa peau avoit treize pieds de longueur. Trois sième voyage des Hollandois par le nord, page 35. H iij

## 174 Histoire Naturelle.

les autres différences ne sont ni réelles ni même aussi apparentes que le dit Martens, c'est que Dithmar Blefken dans sa description de l'Islande, parle de ces ours blancs. & assure en avoir vu tuer un en Groenland, qui se dressa sur ses deux pieds comme les autres ours; & dans ce récit, il ne dit pas un mot qui puisse indiquer que cet ours blanc du Groenland ne fût pas entièrement semblable aux autres ours a. Dailleurs, Forsque ces animaux trouvent quelque proie sur terre, ils ne se donnent pas la peine d'aller chasser en mer; ils dévorent les rennes & les autres bêtes qu'ils peuvent saisir; ils attaquent même les hommes. & ne manquent jamais de déterrer les cadavres b; mais la disette où ils se trou-

<sup>\*</sup> Habet Islandia coloris albi ingentes Ursos... in Groenlandia ursum magnum & alsum habuinus ebviam qui neque nos timebat neque nostro clamore abigi poterat, verum reclà ad nos tanquam ad certam prædam contendebat, cunque propius nos accessisset, ibi demum reclus, posseroibus pedibus tanquam homo stabat donec tertio trajiccretur, atque ita examimatus concidit. Dithmar Blesken. Island. Lugd. Bat. 1607, pag. 64.

b Les ours blancs vivent de baleines mortes, & c'est près de ces charognes que l'on en trouve le

# Notices de quelques animaux. 175

vent souvent dans ces terres stériles & désertes, les forcent de s'habituer à l'eau, ils s'y jettent pour attraper des phoques, des jeunes morses, des petits baleineaux; ils se gîtent sur des glaçons où ils les attendent, & d'où ils peuvent les voir venir, les observer de loin, & tant qu'ils trouvent que ce poste leur produit une subsistance abondante, ils ne s'abandonnent pas; en sorte que quand les glaces commencent à se détacher au printemps, ils se laissent emmener, & voyagent avec elles; & comme ils ne peuvent plus regagner la terre, ni même abandonner pour long - temps le glaçon sur lequel ils se trouvent embarqués, ils périssent en pleine mer; & ceux qui arrivent avec ces glaces sur les côtes d'Islande ou de Norvège \*, sont affamés

plus; ils mangent aussi les hommes en vie sorfqu'ils en peuvent surprendre; s'ils viennent à sentir l'endroit où l'on a enterré un corps mort, ils savent fort bien le déterrer, ôter toutes les pierres dont la fosse est couverte, & ouvrir ensuite le cercueil pour manger ce corps. Recueil des voyages du Nord, zone II, page 116.

<sup>\*</sup> Quand les glaces sont détachées du Groenland septentrional, & qu'elles sont poussées vers le midi,

# 176 Histoire Naturelle.

au point de se jeter sur tout ce qu'ils rencontrent pour le dévorer, & c'est ce qui a pu augmenter encore le préjugé, que ces ours de mer sont d'une espèce plus féroce & plus vorace que l'espèce ordinaire : quelques Auteurs se sont même persuadés qu'ils étoient amphibies comme les phoques, & qu'ils pouvoient demeurer sous l'eau tout aussi long - temps qu'ils vouloient; mais le contraire est évident & résulte de la manière dont on les chasse; ils ne peuvent nager que pendant un petit temps, ni parcourir de suite un espace de plus d'une lieue; on les suit avec une chaloupe, & on les force de lassitude; s'ils pouvoient se passer de respirer, ils se plongeroient pour se reposer au fond de l'eau; mais s'ils plongent, ce n'est que pour quelques instans; & dans la crainte de se noyer, ils se laissent tuer à fleur-d'eau \*.

les ours blancs qui se trouvent dessus n'en osent sortir, & comme ils abordent ou en Islande ou en Norvège à l'endroit où les glaces les portent, ils deviennent enragés de saim; & l'on dit d'étranges hisloires des ravages que sont alors ces animaux, Recueil des voyages du Nord, tome I, page 100.

<sup>\*</sup> Cet ours blanc nagea en mer quasi l'espace d'un

## Notices de quelques Animaux. 177

La proie la plus ordinaire des ours blancs font les phoques \*, qui ne sont pas affez forts pour leur rélister; mais les morses auxquels ils enlèvent quelquefois leurs petits les percent de leurs défenses & les mettent en fuite; il en est de même des baleines, elles les assomment par leur masse & les chassent des lieux qu'elles habitent, où néanmoins ils ravissent & dévorent souvent leurs petits baleineaux. Tous les ours ont naturelle-

mille; nous le poursuivimes vivement avec trois esquifs, & après que nous l'eume: sussé, il sut surmonté & tué. Trois navigations des Hollandois au Nord, par Gerard de Vera. Paris, 1599, p. 110. - Ils nagent d'une pièce de glace à l'autre & plongent; lorsque nous les poursuivions dans nos chaloupes, ils plongeoient à un bout & sortoient de l'eau à l'autre extrémité; ils savent aussi sort bien courir à terre. Recueil des voyages du Nord, tome II, page 116. - Sur la côte de Spitzberg un ours blanc entra dans l'eau & nagea plus d'une lieue au large, on le suivit avec des chaloupes, & on le tua, &c. Troisième voyage des Hollandois, page ? 4.

\* Ouand on eut achevé de tuer cet ours blanc. on lui fendit le ventre, où l'on trouva des morceaux de chien-marin encore entiers, avec la peau & le poil qui étoient des marques qu'il ne venoit que d'être dévoré. Troisième voyage des Hollandois par le Mord, page 36.

HW

# 178 Histoire Naturelle.

ment beaucoup de graisse, & ceux-cr qui ne vivent que d'animaux chargés d'huile en ont plus que les autres; elle est aussi à peu près semblable à celle de la baleine. La chair de ces ours n'est, dit-on, pas mauvaise à manger, & leur peau fait une sourrure très-chaude & très-durable \*.

\* Les ours blancs vont à la quête des loups & des chiens-marins, & sont avides de baleineaux qu'ils trouvent friands fur tous les autres poissons.... Ils craignent les baleines qui les fentent & les pourfnivent par une antipathie naturelle, parce qu'ils mangent leurs petits. Recueil des voyages du Nord, nome 1, page 99. - Les peaux des ours blancs font d'un grand foulagement pour ceax qui voyagent en hiver; on prépare ces peaux à Spitzberg même, en les jetant dans de la fieure qu'on fait bien chausser, & qui de cette manière tire toute la graisse des peaux & les desseche. ... Leur graiffe est comme du suif, elle devient aussi claire que l'huile ou graisse de baleine après qu'on l'a bien fondue; on s'en fert ordinairement pour les lampes, & elle ne sent pas si mauvais que l'huile de poisson. Nos mariniers la vendent pour l'huile de balcine. La chair de ces ours est grasse & blanchâtre . . . Leur lait est fort blanc & gras. Troisième voyage des Hollandois, tome 11, page 115.

#### I I. 1 - 1 1 2 12

#### VACHE DE TARTARIES

M. Gmelin 2 a donné dans les nouveaux Mémoires de l'Académie de Pétersbourg la description d'une vache de Tartarie, qui paroît au premier coup d'œil être d'une espèce différente de toutes celles dont nous avons parlé à l'article du buffle b. « Cette vache, dit-il, que j'ai vue vivante & que j'ai fait « dessiner en Sybérie, venoit de Cal- « mouquie, elle avoit de longueur deux « aunes & demie de Russie; par ce mo- « dule on peut juger des autres dimen- « sions dont le Dessinateur a bien rendu « les proportions. Le corps ressemble « à celui d'une vache ordinaire; les « cornes sont torses en dedans; le poil « du corps & de la tête est poir, à l'ex- « ception du front & de l'épine du dos, « fur lesquels il est blanc; le cou a une «

tome XXIII, page 72 & uivances.

<sup>&</sup>lt;sup>a</sup> Vacca Grammens villofa, caudâ equinâ. Gmelin. Novi commens. Hist. Petrop. tom. V. Petropoli, 1760, fig. tab. VII.

b Histoire naturelle, générale & particulière;

» crinière, & tout le corps comme celui » d'un bouc est couvert d'un poil très-» long, & qui descend jusque sur les » genoux; en sorte que les pieds pa-» roissent très-courts; le dos s'élève » en bosse; la queue ressemble à celle » du cheval, elle est d'un poil blanc & » très - fourni; les pieds de devant sont » noirs, ceux de derrière blancs, & tous » sont semblables à ceux du bœuf: sur » les talons des pieds de derrière, il y a » deux houppes de longs poils, l'une » en avant & l'autre en arrière, & sur » les talons des pieds de devant il n'y a » qu'une houppe en arrière. Les excré-» mens sont un peu plus solides que > ceux des vaches; & lorsque cet animal » veut pisser, if retire son corps en » arrière. H ne mugit pas comme un » boeuf, mais il grogne comme un co-» chon; il est sauvage & niême féroce, » car à l'exception de l'homme qui lui » donne à manger, il donne des coups » de tête à tous ceux qui l'approchent : » il ne souffre qu'avec peine la présence des vaches domestiques; forsqu'il en » voit quelqu'une, il grogne, ce qui

Notices de quelques Animaux. 181

lui arrive très-rarement en toute autre « circonstance. » M. Gmelin ajoute à cette description, qu'il est aisé de voir « que c'est le même animal dont Rubruquis « a fait mention dans son voyage de « Tartarie.... qu'il y en a de deux « espèces chez les Calmouques; la pre- « mière nommée Sarluk, qui est celle « même qu'il vient de décrire; la seconde « appelée Chainuk, qui diffère de l'autre « par la grandeur de la tête & des cornes, « & aussi en ce que la queue qui res- « femble à fon origine à celle d'un che- « val, se termine ensuite comme celle « d'une vache; mais que toutes deux « sont de même naturel ».

Il n'y a dans toute cette description qu'un seul caractère qui pourroit indiquer que ces vaches de Calmouquie sont d'une espèce particulière, c'est le grognement au lieu du mugissement; car pour tout le reste, ces vaches resemblent si sort aux bisons que je ne doute pas qu'elles ne soient de leur espèce ou plutôt de leur race: d'ailleurs, quoique l'Auteur dise que ces vaches ne mugissent pas, mais qu'elles grognent, il avoue

cependant qu'elles grognent très-rarement, & c'étoit peut-être une affection particulière de l'individu qu'il a vu, car Rubruquis & les autres qu'il cite ne parlent pas de ce grognement; peut-être aussi les bisons lorsqu'ils sont irrités ont-ils un grognement de colère; nos taureaux même, sur-tout dans le temps du rut, ont une grosse voix entrecoupée qui ressemble beaucoup plus à un grognement qu'à un mugissement. Je suis donc persuadé que cette vache grognante (Vacca grunniens) de M. Gmelin n'est autre chose qu'un bison, & ne fait pas une espèce particulière.

#### III. LE TOLAI.

Cet animal qui est fort commun dans les terres voisines du lac Baikal en Tartarie, est un peu plus grand qu'un lapin, auquel il ressemble par la forme du corps, par le poil, par les allures, par la qualité, la faveur, la couleur de la chair, & aussi par l'habitude de creuser de même la terre pour se faire une retraite : il n'en diffère que par la queue

# Notices de quelques Animaux. 183

qui est considérablement plus songue que celle du lapin, il est aussi conformé de même à l'intérieur "; il me paroît donc affez vraisemblable que n'en différant que par la seule longueur de la queue, il ne fait pas une espèce réellement différente, mais une simple variété dans celle du lapin : Rubruquis, en parlant des animaux de Tartarie, dit, ce il y a des connils à longue queue, qui ont au bout d'icelle des poils noirs « & blancs... Point de cerfs, peu de « lièvres, force gazelles, &c. > Ce passage semble indiquer que notre lapin à courte queue ne se trouve point en Tartarie b, ou plutôt qu'il a subi dans ce climat

b Relation des voyages en Tartarie, par Ru-

bruquis, page 25.

<sup>\*</sup>Cuniculus infigniter caudatus coloris Leporini.... Cirea internas partes hac observari. Cacum colo paulo angustius erat sed longius, utpote octo pollicum longitudinem aquans; prope ilei insertionem carulescens, digiti medii capax, sensimque decrescens, in extremitate vix calamum scriptorium latitudine capit, colore ibidem albente gaudens. Æsophagus uti in Lepore ventriculum medium subit. A Mongolis Tolai dicitur idemque nomen Rustis etiam harum regionum usitatum est. Graclin. Nov. comment. Ac. Petrop. tom. V. tab. XI, sig. 2.

quelques variétés & notamment celle d'une queue plus alongée; car le tolai ressemblant au lapin à tous autres égards, on ne peut guère douter que ce ne soit en esset un lapin à queue longue, & je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'en faire une espèce distincte & séparée de celle du lapin.

#### IV. Le ZISEL.

Quelques Auteurs, & entr'autres M. Linnæus ont douté si le zisel ou ziesel\*, (citillus) étoit un animal différent du hamster (cricetus): il est vrai qu'ils se

\* Mus noricus quem citillum appellant, in terræ Eavernis habitat, ei corpus ut muftelæ domesticæ longum & tenue, 'cauda admodum brevis, color pilis ut cuniculorum quorumdam pilis, cinereus, sed ebseurior. Sicut talpa caret avribus sed non caret foraminibus quibus sonum ut avis recipit. Dentes habet muris dentium similes; ex hujus etiam pellibus quanquam non sint pretiosæ vestes solent consici. Georg. Agricolæ de animantibus subterraneis. Brasil. 1561, pag. 488.

Citellus, Mus noricus Agricolæ ein Zeisel. Schwenseld Theriotropheum Silesiæ. Lignicii, 1604, pag. 86.

Mus noricus vel citellus. Gesner. Hist. quad.

Notices de quelques Animaux. 185 ressemblent à plusieurs égards, & qu'ils font à peu près du même pays \*; mais ils diffèrent néanmoins par un affez grand nombre de caractères, pour que nous soyons convaincus qu'ils sont d'espèces réellement différentes. Le zisel est plus petit que le hamster, il a le corps long & menu comme la belette, au lieu que le hamster a le corps assez gros & ramassé comme le rat; il n'a point d'oreilles extérieures, mais seulement des trous auditifs cachés sous le poil; le hamster à la vérité, a les oreilles courtes, mais elles sont très - apparentes & fort larges. Le zisel est d'un gris plus ou moins cendré & d'une couleur uniforme; le hamster est marqué de chaque côté sur l'avant du corps de trois grandes taches blanches: ces différences, jointes à ce que ces deux animaux, quoiqu'habitans des mêmes terres ne se mêlent pas, & que les espèces subsistent séparées, suffisent pour qu'on ne puisse douter

<sup>\*</sup> Nota. Le hanfler se trouve en Misnie, en Thuringe, dans le pays d'Hanovre. Le zizel, en Hongrie, en Autriche & en Pologne, où on l'appelle sufet.

# 186 Histoire Naturelle.

que ce soient en effet deux espèces différentes, & quoiqu'ils se ressemblent, en ce qu'ils ont tous deux la queue courte, les jambes basses, les dents semblables à celles des rats. & les mêmes habitudes naturelles, comme celle de se creuser des retraites, d'y faire des magasins, de dévaster les blés, &c. D'ailleurs ce qui n'auroit dû laisser aucun doute à des Naturalisses un peu instruits. quand même ils n'auroient pas vu ces deux animaux, c'est qu'Agricola, Auteur exact & judicieux, dans son petit traité sur les animaux souterrains, donne la description de l'un & de l'autre, & les distingue si clairement, qu'il n'est pas possible de les confondre \*. Ainsi

<sup>\*</sup> Islius (viverræ scilieet) ferscitatis est etiam agri vastator & cereris hosiis hamster quem quidam cricetum noninant... Existit iracundus & mordax.... In terræ cavernis habitat non aliter atque cuniculus sed angustis, & ideirco pellis qua parte utrinque coxam tegit a pilis est nuda, Major paulo quam domestica musstela existit, pedes habet admodum breves: pilis in dorso color est fere Leporis, in ventre niger, in latevibus rutilus; sed utrinque latus maculis albis tribus numero distinguitur. Suprema capitis pars ut ciam cervix, eumdom quem dorsum habet colorem; tempora vatila sunt, guttur est candidum. Caudæ quæ ad tres

Notices de quelques Animaux. 187 nous ne pouvons donner pour certain que le hamster & le zisel sont deux animaux différens, & peut-être d'espèces aussi éloignées que celle de la belette l'est de celle du rat.

## V. Le ZEMNI.

Il y a en Pologne & en Russie un autre animal appelé Ziemni ou Zemni, qui est du même genre que le Zisel, mais qui est plus grand, plus fort & plus méchant; il est un peu plus petit qu'un chat domestique, il a la tête assez grosse, le corps menu, les oreilles courtes & arrondies; quatre grandes dents inci-fives qui lui sortent de la gueule, dont

digitos transversos longa ut similiter leporis color. Pili autem sic inhærent cuti ut ex ea disficulter evelli possint. Ac cutis quidem a carne facilius avellitur quam pili ex cute radicitus extrahantur, atque ob hanc causum er varietatem pelles ejus sunt pretiosa Georg. Agricol. de anim. subt. pag. 490. Nota. Il sussit de comparer cette description du hamster qui est fort bonne avec celle que le même Auteur donne du Zisel, & que nous avons rapportée dans la note de la page précédente pour être très-convaincus que ces deux animaux font fort dissérens l'un de l'autre.

#### 188 Histoire Naturelle.

les deux de la mâchoire inférieure sont trois fois plus longues que les deux de la mâchoire supérieure; les pieds trèscourts & couverts de poils, divisés en cinq doigts & armés d'ongles courbes; le poil mollet, court & de couleur de gris-de-fouris; la queue médiocrement grande; les yeux aussi petits & aussi cachés que ceux de la taupe. Rzaczinski a appelé cet animal petit chien de terre (canicula subterranea): cet Auteur me paroît être le seul qui ait parlé du zemni. qui néanmoins est fort commun dans quelques provinces du Nord \*. Son naturel & ses habitudes sont à peu près les mêmes que celles du hamster & du zisel; il mord dangereusement, mange avidement, & dévaste les moissons & les jardins; il se fait un terrier; il vit de grain, de fruits & de légumes, dont il fait des magafins dans sa retraite, où il passe tout le temps de l'hiver.

<sup>\*</sup> Reperitur hoe animal in Podolia, Ukraina, Volhinia circa Suraz, Chodaki, Rienki, Mossezenica, Sequrowee & alibi; non varo cruitur ab Agricolis ibidem pomeribus, Rzaczinski, Auct, pag. 325 & 326.

## V. I. L E P O U C.

Le même auteur (Rzaczinski) fait mention d'un autre mimal que les Russes appellent *Pouch*, il est plus grand que le rat domestique; il a le museau oblong; il creuse la terre, se fait un terrier & dévaste aussi les jardins; il y en avoit en si grand nombre auprès de Suraz en Volhinie, que les habitans surent obligés d'abandonner la culture de leurs jardins. Ce pouc pourroit bien être le même que Seba nomme *Rat de Norvège*, & dont il donne la description & la figure \*.

# V I I.

#### LE PÉROUASCA.

II y a encore en Russie & en Pologne,

<sup>\*</sup> Mus ex Norvegia cinereo fuseus; Rostro gaudet suillo, capite longiusculo, bravibus latisque auriculis, promisso myssace urrinque ad latera navium rigeme, dorsum ejus latum & incurrum est, abdomen pendulum, semora grossa; pedum digiti longi, acutis unguusus ad sodiendum adapratis; talparum enim instar in erusis subterra antris degit; pilus ex dilute einereo suscepti. Seba, volume 11, page 64, sig. table 63, sig. 5.

fur-tout en Volhinie un animal appelé par les Russes Perewiazka, & par les Polonois Przewiaska\*, nom qu'on peut rendre par la dénomination de Belette à ceintures (mustela præcincta), comme le dit Rzaczinski; cet animal est plus petit que le putois, il est couvert d'un poil blanchâtre, rayé transversalement de plusieurs lignes d'un jaune-roux, qui semblent lui faire autant de ceintures : il demeure dans les bois & se creuse un terrier. Sa peau est recherchée & sait une jolie fourrure.

## VIII LE SOUSLIK.

On trouve à Casan & dans les provinces qu'arrose le Volga, & jusque dans l'Autriche un petit animal appelé Souslik en langue Russe, dont on fait d'assez jolies fourrures; il ressemble beaucoup au canipagnol par la figure, il a comme lui la queue courte; mais ce qui le distingue du campagnol & de tous les autres rats, c'est que sa robe qui est d'un gris-sauve

<sup>\*</sup> Rzaczinski. Aust. pag. 328.

Notices de quelques Animaux. 191 est semée par-tout de petites taches d'un blanc vif & lustré; ces petites taches n'ont guère qu'une ligne de diamètre, & sont à deux ou trois lignes de distance les unes des autres, elles sont plus apparentes & mieux terminées sur les lombes de l'animal que sur les épaules & la tête. M. Pennant , Gentilhomme Anglois, très-versé dans l'Histoire naturelle, & qui connoît très-bien les animaux, a eu la bonté de me donner un de ces soussiks qu'on lui avoit envoyé d'Autriche, comme un animal inconnu des Naturalistes, & qui n'avoit point de nom dans ce pays; je le reconnus pour être le même que celui dont j'avois une fourrure, & dont M. Sanchez b m'avoit fourni la notice suivante. « Les rats que l'on appelle sousliks, se prennent en « grand nombre sur les barques chargées « de sel dans la rivière de Kama, qui « descend de Solikamskie où sont les ce salines, & vient tomber dans le Volga «

Thomas Pennant. Esq. att Downing in

<sup>&</sup>lt;sup>b</sup> R. Sanchez, ci-devant premier Médecin à la Cour de Russie.

au-dessus de la ville de Casan, au confluent de Teluschin: le Volga depuis Simbuski jusqu'à Somtof est couvert de ces bateaux de sel, & c'est dans les terres voisines de ces rivières, aussi-bien que sur les bateaux qu'on prend ces animaux; on leur a donné le nom soussit, qui veut dire friand, parce qu'ils sont très-avides de sel ».

#### IX.

#### TAUPE DORÉE.

Enfin pour n'omettre aucun des animaux du Nord, & même des plus petits, il paroît qu'il y a en Sibérie une forte de taupe qu'on appelle Taupe dorée, & dont l'espèce pourroît êrre différente de celle de la taupe ordinaire, parce que cette taupe de Sibérie n'a point de queue & qu'elle a le museau court, le poil mêlé de roux & de vert, & qu'elle n'a que trois doigts aux pieds de devant & quatre aux pieds de derrière, au lieu que la taupe ordinaire a cinq doigts à tous les pieds. Nous ignorons

Notices de quelques Animaux. 193 ignorons le nom de cet animal, dont Seba a donné la figure :

. X.

#### RAT D'EAU BLANC.

On trouve en Canada le rat d'eau d'Europe, mais avec des couleurs différentes; il n'est brun que sur le dos, le reste du corps est blanc & fauve en quelques endroits; la tête, & le museau même, sont blancs aussi-bien que l'extrémité de la queue; le poil paroît plus doux & plus sustré que celui de notre rat d'eau, mais au reste tout est semblable. & l'on ne peut pas douter que ces deux animaux ne soient de la même espèce: le blanc du poil vient du froid du climat. & l'on peut présumer qu'en recherchant les animaux dans le nord de l'Europe, on y trouvera, comme en Canada, ce rat d'eau blanc b.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Seba, Vol. I, pag. 51, tab. 32. Mas. fig. 4. Famina, fig. 5.

b Voyez la description du Cabinet du Roi sur cet article, tome XXIX, page 285.

Tome XXX.

#### XI.

## LE COCHON DE GUINÉE.

Quoique cet animal differe du cochon ordinaire par quelques caractères affez marqués; je présume néanmoins qu'il est de la même espèce, & que ces différences ne sont que des variétés produites par l'influence du climat; nous en avons l'exemple dans le cochon de Siam, qui diffère aussi du cochon d'Europe, & qui cependant est certainement de la même espèce, puisqu'ils se mêlent & produisent ensemble; le cochon de Guinée est à peu près de la même figure que notre cochon & de la même grosseur que le cochon de Siam, c'est-à-dire, plus petit que notre sanglier ou que notre cochon; il est originaire de Guinée, & a été transporté au Bresil, où il s'est multiplié comme dans fon pays natal; il y est domestique & tout-à-fait privé; il a le poil court, roux & brillant; il n'a point de soies, pas même sur le dos; le cou seulement & la croupe près de l'origine

Notices de quelques Animaux. 195 de la queue sont couverts de poils un peu plus longs que ceux du reste du corps; il n'a pas la tête si grosse que le cochon d'Europe, & il en dissère encore par la forme des oreilles qu'il a très - longues, très - pointues & couchées en arrière le long du cou; sa queue est aussi beaucoup plus longue, elle touche presqu'à terre, & elle est sans poil jusqu'à son extrémité a: au reste, cette race de cochon, qui selon Marcgrave est originaire de Guinée, se trouve aussi en Asie & particulièrement dans l'île de Java b, d'où il parost qu'elle a été trans-

portée au cap de Bonne - espérance par

les Hollandois c.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Marcgrav. Hift, nat. Brafil. pag. 230, fig. Ibid.

b Leurs porcs (à l'îse de Java) n'ont point de poil, & sont si gras que leur ventre traîne à terre. Voyage de Mandelslo, tome II, page 349.

c Les cochons qui ont été apportés de Java au cap de Bonne-espérance, ont les jambes fort courtes, & sont noirs & sans soies; leur ventre qui est fort gros pend presque jusqu'à terre; il s'en saut de beaucoup que leur graisse n'ait la consistance qu'a celle des cochons d'Europe..... La chair en est trèsbonne à manger. Description du cap de Bonne-espérance, par Kolbe, tome III, page 48.

#### XII.

#### LE SANGLIER DU CAP-VERD.

Il y a dans les terres voisines du Cap-verd un autre cochon ou sanglier, qui par le nombre des dents & par l'énormité des deux défenses de la mâchoire supérieure, nous paroît être d'une race & peut-être même d'une espèce différente de tous les autres cochons, & s'approcher un peu du babiroussa : ces défenses du dessus ressemblent plus à des cornes d'ivoire qu'à des dents, elles ont un demi-pied de longueur & cinq pouces de circonférence à la base, & elles sont courbées & recourbées à peu près comme les cornes d'un taureau : ce caractère seul ne suffiroit pas \* pour qu'on dût regarder ce sanglier comme une espèce particulière; mais ce qui semble fonder cette présomption, c'est qu'il diffère encore de tous les autres cochons par la longue ouverture de ses narines, par la grande largeur & la forme

<sup>\*</sup> Voyez la description de la tête de cet animal, some XXIX, page 295.

Notices de quelques Animaux. 197 de ses mâchoires, & par le nombre & la figure des dents mâchelières; cependant nous avons vu les défenses d'un sanglier, tué dans nos bois de Bourgogne, qui approchoient un peu de celles de ce san-glier du Cap-verd, ces désenses avoient environ trois pouces & demi de long sur quatre pouces de circonférence à la base, elles étoient contournées comme les cornes d'un taureau, c'est - à - dire, qu'elles avoient une double courbure, au lieu que les défenses ordinaires n'ont qu'une simple courbure en portion de cercle, elles paroissoient être aussi d'un ivoire solide, & il est certain que ce sanglier devoit avoir la mâchoire plus large que les autres; ainsi nous pouvons présumer avec quelque fondement que ce langlier du Cap-verd est une simple variété, une race particulière dans l'es-

# X I I I. LE LOUP DU MEXIQUE.

pèce du sanglier ordinaire.

Comme le loup est originaire des pays froids, il a passé par les terres du

Nord & se trouve également dans les deux continens. Nous avons parlé des Joups noirs & des Joups gris de l'Amérique septentrionale, il paroît que cette espèce s'est répandue jusqu'à la nouvelle Espagne & au Mexique, & que dans ce climat plus chaud, elle a subi des variétés, sans cependant avoir changé ni de nature, ni de naturel; car ce loup du Mexique a la même figure, les mêmes appétits & les mêmes habitudes que le loup d'Europe ou le loup de l'Amérique septentrionale, & tous paroissent être d'une seule & même espèce. Le loup du Mexique ou plutôt de la nouvelle Espagne, où on le trouve bien plus communément qu'au Mexique, a cinq doigts aux pieds de devant, quatre à ceux de derrière; les oreilles longues & droites, & les yeux étincelans comme nos loups; mais il a la tête un peu plus grosse, le cou plus épais & la queue moins velue : au-dessus de la gueule il a quelques piquans aussi gros, mais moins roides que ceux du hérisson : sur un fond de poil gris, son corps est marqué de

Notices de quelques Animaux. 199 quelques taches jaunes; la tête de la même couleur que le corps est traversée de raies brunes, & le front est taché de fauve; les oreilles sont grises comme la tête & le corps : il y a une longue tache fauve sur le cou, une seconde tache semblable sur la poitrine & une troisième sur le ventre; les flancs sont marqués de bandes transversales depuis le dos jusqu'au ventre; la queue est grise & marquée d'une tache fauve dans son milieu; les jambes sont rayées de haut en bas de gris & de brun . Ce loup est, comme l'on voit, le plus beau des loups, & sa fourrure doit être recherchée par la variété des couleurs b; mais, au reste rien n'indique qu'il soit d'une

espèce différente des nôtres, qui varient

<sup>\*</sup> Xoloitscuintli, 'Lupus Mexicanus, Hernand, Hist. Mex. pag. 479, fig. Ibid.

b Nota. On pourroit soupçonner à cause de la variété des couleurs, que ce loup du Mexique est un lynx ou lunp-cervier, dont l'espèce se trouve aussi bien que celle du soup dans les deux continens: mais il sustit de jeter les yeux siur la figure que nous a donnée Recchi pour reconnoître qu'elle ressemble tout à sait à celle du soup & point du tout à celle du lynx,

du gris au blanc, du blanc au noir & au mêlé, sans pour cela changer d'espèce; & l'on voit par le témoignage de Fernandès, que ces loups de la nouvelle Espagne, dont nous venons de donner la description, d'après Recchi & Fabri, varient comme le loup d'Europe, puisque dans ce pays même ils ne sont pas tous marqués comme nous venons de le dire, & qu'il s'en trouve qui sont de couleur uniforme & même tout blanes \*.

#### X I V. L' A L C O.

Nous avons dit qu'il y avoit au Pérou & au Mexique, avant l'arrivée des Européens, des animaux domestiques nommés Alco, qui étoient de la grandeur & à peu près du même naturel que nos

<sup>\*</sup> Cuetlachtli, seu Lupus indicus. Jo. Fabri. Xoloitscuintli. Forma, colore, moribus & mole corporis lupo nostrati similis est atque adeo ejus ( ut mihi quidem videtur) speciei, sed ampliori capite. Tauros verò sicut & nostras lupus aggreditur & interdum etiam homines, reperiuntur nonnulli candentes.... Vivit in calidis novæ Flispania locis. Fernand. Hift. anim. nov. Hispan. pag. 7:

Notices de quelques Animaux. 201 petits chiens, & que les Espagnols les avoient appelés Chiens du Mexique, Chiens du Pérou, par cette convenance & parce qu'ils ont le même attachement, la même fidélité pour leurs maîtres; en effet l'espèce de ces animaux ne paroît pas être essentiellement différente de celle du chien, & d'ailleurs il se pourroit que le mot alco fût un terme générique & non pas spécifique. Recchi nous a laissé la figure d'un de ces alcos; qui s'appeloit en langue Mexicaine Ytzcuinte Porzotli, il étoit prodigieusement gras & probablement dénaturé par l'état de domesticité, & par une nourriture trop abondante; la tête est représentée si petite qu'elle n'a, pour ainfi dire, aucune proportion avec la grosseur du corps; il a les oreilles pendantes, autre signe de domesticité; le museau ressemble assez à celui d'un chien, tout le devant de la tête est blanc, & les oreilles sont en partie fauves; le cou est si court qu'il n'y a point d'intervalle entre la

tête & les épaules; le dos est arqué & couvert d'un poil jaune; la queue est bianche & courte, elle est pendante &

# 202 Histoire Naturelle.

ne descend pas plus bas que les cuisses; le ventre est gros & tendu, marqué de taches noires, avec fix mamelles trèsapparentes; les jambes & les pieds sont blancs, & les doigts sont comme ceux du chien, & armés d'ongles longs & pointus \*. Fabri qui nous a donné cette description, conclut après une trèslongue differtation que cet animal est le même que celui qu'on appelle alco, & je crois que son assertion est fondée; mais il ne faut pas la regarder comme exclusive, car il y a encore une autre race de chien en Amérique à laquelle ce nom convient également; outre les chiens, dit Fernandès, que les Espagnols ont transportés d'Europe en Amérique, on y en trouve trois autres espèces qui sont affez semblables aux nôtres, par la nature & les mœurs, & qui n'en different pas infiniment par la forme. Le premier & le plus grand de ces chiens Américains

<sup>\*</sup> Ytzcuinte porzotli. Canis Mexicana..... Ad unguem animal quod hic proflat, nanum, pingue & munfuctum effigiatum, mihi viderur illud effe quod Americani nomine communi, Alco vocahant. Hernand. Hift. Mex. pag. 466 & 478, fig. pag. 466.

Notices de quelques Animaux. 203 est celui qu'on appelle Xoloiztcuintli; souvent il a plus de trois coudées de longueur, & ce qui lui est particulier, c'est qu'il est tout nu & sans poil, il est seulement couvert d'une peau douce, unie & marquée de taches jaunes & bleues. Le second est couvert de poil, & pour la grandeur est assez semblable à nos petits chiens de Malte; il est marqué de blanc, de noir & de jaune; il est singulier & agréable par sa difformité, ayant le dos bossu & le cou si court qu'il semble que sa tête sorte immédiatement des épaules; on l'appelle Michuacanens, du nom de son pays. Le troisième de ces chiens se nomme Techichi, il est assez semblable à nos petits chiens; mais il a la mine sauvage & trifte. Les Américains en mangent la chair \*. / www. or / www. Th.

En comparant ces témoignages de Fabri & de Fernandès, il est clair que le second chien que ce dernier Auteur appelle michuacanens, est le même que l'ytztuinte porzotli, & que cette espèce

<sup>\*</sup> Fernandès. Hift. anim. nov. Hifp. pag. 6 & 7, cap. xx; & pag. 10, cap. xxI.

d'animal existoit en effet en Amérique avant l'arrivée des Européens; il doit en être de même de la troissème espèce appelée techichi. Je suis donc persuadé que le mot alco, étoit un nom générique qui les désignoit toutes deux, & peutêtre encore d'autres races ou variétés que nous ne connoissons pas. Mais à l'égard de la première, il me paroît que Fernandes s'est trompé sur le nom & la chose; aucun Auteur ne dit qu'il se trouve des chiens nus à la nouvelle Espagne; cette race de chiens vulgairement appelés chiens Turcs, vient des Indes & des autres pays les plus chauds de l'ancien continent, & il est probable que ceux que Fernandès a vus en Amélique y avoient été transportés, d'autant plus qu'il dit expressément qu'il avoit vu cette espèce en Espagne avant son départ pour l'Amérique : ces deux raisons sont suffisantes pour qu'on doive préfumer que ce chien nu n'en étoit pas originaire, mais y avoit été transporté; & ce qui achève de le prouver, c'est que cet animal n'avoit point de nom Américain, & que Fernandès pour lui

en donner un, emprunte celui de Xoloitzeuintli, qui est le nom du loup de Mexique; ainsi des trois espèces ou variétés des chiens Américains, dont cet Auteur fait mention, il n'en reste que deux que l'on désignoit indisféremment par le nom d'alco. Car indépendamment de l'alco gras & potelé, qui servoit de chien bichon aux Dames Péruviennes, il y avoit un alco maigre & à mine triste qu'on employoit à la chasse; & il est très-possible que ces animaux, quoique de races très-différentes en apparence de celles de tous. nos chiens, soient cependant issus de la même souche. Les chiens de Lapponie; de Sibérie, d'Islande, &c. ont dû passer comme les renards & les loups d'un continent à l'autre, & se dénaturer ensuite comme les autres chiens par le climat & la domesticité. Le premier alco dont le cou est si court se rapproche du chien d'Islande; & le techichi de la nouvelle Espagne, est peut-être le même animal que le koupara \* ou chien-crabe de la Guiane, qui ressemble au renard

<sup>\*</sup> Canis forus, Major, Cancrofus, vulgo dictus

# 206 Histoire Naturelle.

par la figure, & au chacal par le poil; on l'a nommé chien-crabe, parce qu'il se nourrit principalement de crabes & d'autres crustacées. Je n'ai vu qu'une peau de cet animal de la Guiane, & je ne suis pas en état de décider s'il est d'une espèce particulière, ou si l'on doit le rapporter à celles du chien, du renard ou du chacal.

#### X V.

#### 'LE TAYRA OU LE GALERA.

Cet animal dont M. Brown nous a donné la description & la figure, est de la grandeur d'un petit lapin, & ressemble assez à la belette ou à la fouine; il se creuse un terrier, il a beaucoup de force dans les pieds de devant, qui sont considérablement plus courts que ceux de derrière; son museau est alongé, un peu pointu & garni d'une moustache; la mâchoire inférieure est beaucoup plus courte que la supérieure, il a six dents incisives & deux canines à chaque mâchoire, sans compter les mâchelières; sa

Koupara. Barrère, Esfai d'Hist. mat. de la France. Equin. page 149.

Notices de quelques Animaux. 207 langue est rude comme celle du chat; sa tête est oblongue; ses yeux qui sont aussi un peu oblongs sont à une égale distance des oreilles & de l'extrémité du museau; ses oreilles sont plates & assez semblables à celles de l'homme; ses pieds sont forts, & faits pour creuser; les métatarles sont alongés, il y a cinq doigts à tous les pieds; la queue est longue & droite, & va toujours en diminuant; le corps est oblong & refsemble beaucoup à celui d'un gros rat; il est couvert de poils bruns, dont les uns sont assez longs & les autres beaucoup plus courts 2. Cet animal nous paroît être une petite espèce de fouine ou de putois. M. Linnæus a soupçonné, avec quelque raison, que la belene noire du Bresil pourroit bien être le galera de M. Brown, & en effet les deux descriptions s'accordent affez pour qu'on

puisse le présumer b; au reste, cette

The history of Jamaica by Pat. Brown Londo 1756, chap. V, pag. 485, tab. XLIX, fig. 1. Mustela atra collo subus macula alba triloba. Habitat in Bensilia.... Holmens. Confer. Brown. Jam. 485, tab. XLIX, fig. 1. Galera: Statura

belette noire du Bresis se trouve aussi à Guiane où elle se nomme tayra\*; & je soupçonne que le nom galera, dont M. Brown ne donne pas l'origine, est un mot corrompu & dérivé de tayra, qui est le vrai nom de cet animal.

## X V I.

# LE PHILANDRE DE SURINAM.

Cet animal est du même climat &

enartis at nigra, pilis rigidioribus, auriculæ rotundæ villosæ. Area ante oculos cinerascens, maculæ sub medio collo non rerò sub gula. Manmæ pone umbilicum quatuur. NOTA. M Brown, dit à la vérité, qu'il n'a pu voir que deux manmelles au bas du ventre, mais il se peut que les deux autres lui aient échappé; il dit aussi, que le Galera se trouve en Guinée, & la Belette noire se trouve au contraire au Bresil; mais cela ne doit point arrêters; car tous les jours il arrive que des animaux du Bresil, premièrement transportés en Guinée & ensuite ailleurs, passent pour être de Guinée & réciproquement; en sorte que je suis de l'avis de M. Linnæus, & je crois que le galera de M. Brown, est le même que la belette proire du Bresil.

\* Mullela maxima arra Moschum reclolens. Tayra. Grosse Beleue. Cet animal en se frottant contre les arbres y laisse une espèce d'humeur onclueuse qui sent beaucoup le muse. Barrère, Histoire naturelle de la France Equinoxiale, pages 155 & 1563

Notices de quelques Animaux. 209

d'une espèce voisine de celle du sarigue, de la marmose, du cayopollin & du phalanger. Sibille Merian est le premier Auteur qui en ait donné la figure, avec une courte indication \*. Ensuite Seba a donné pour la femelle la figure même de Merian, & pour le mâle une nouvelle figure avec une espèce de description: cet animal, dit-il, a les yeux très-brillans & environnés d'un cercle de poil brun-foncé; le corps couvert d'un poil doux ou plutôt d'une espèce de laine d'un jaune-roux ou rouge, clair fur le dos; le front, le museau, le ventre & les pieds sont d'un jaune-blanchâtre; les oreilles sont nues & assez roides; il y a de longs poils en forme de moultaches sur la lèvre supérieure & aussi au-dessus des yeux; ses dents sont

<sup>\*</sup> Hic genus gliris sylvestris depictum est qui catulos quorum vulgo quinque vel sex una setura entitur in dorso secum portat; ex slavo susci teoloris, at subucula estis alba est: cum antra exeunt alimenti causa, à catulis sireum curuntur qui jam saturi vel molestias suspicantes, illico matris dorsum ascendunt, & caudas suas parentum caudis involvent, qui illos statim in antra apportant. Mar. Sibil. Merian. Insect. Surinam. Amst. pag. 66, fig. tab LXVI.

comme celles du loir, pointues & piquantes; sur la queue qui est nue & d'une couleur pâle, il y a dans le mâle des taches d'un rouge - obscur qui ne se remarquent pas sur la queue de la femelle; les pieds ressemblent aux mains d'un singe, ceux de devant ont les quatre doigts & le pouce garnis d'ongles courts & obtus, au lieu que des cinq doigts des pieds de derrière, il n'y a que le pouce qui ait un ongle plat & obtus, les quatre autres sont armés de petits ongles aigus. Les petits de ces animaux ont un grognement affez semblable à celui d'un petit cochon de lait. Les mamelles de la mère ressemblent à celles de la marmose. Seba remarque avec raison que dans la figure, donnée par Merian, les pieds & les doigts sont mal représentés \*. Ces philandres produisent cinq ou six petits, ils ont la queue très - longue & prenante comme celle des sapajous; les petits montent sur le dos de leur mère & s'y tiennent en accrochant leur queue à la sienne; dans cette situation qui leur est familière, elle

<sup>\*</sup> Seba. Volume I, page 49, table XXI, fig. 4.

Notices de quelques Animaux. 2 I I les porte & transporte avec autant de sûreté que de légèreté.

# X V I I. L'AKOUCHI.

L'Akouchi est assez commun à la Guiane & dans les autres parties de l'Amérique méridionale; il dissère de l'agouti, en ce qu'il a une queue, au lieu que l'agouti n'en a point; l'akouchi est ordinairement plus petit que l'agouti, & son poil n'est pas roux, mais dé couleur olivâtre \*; voilà les seules dissérences que nous connoissions entre ces deux animaux, qui néanmoins nous paroissent suffisantes pour constituer deux espèces distinctes & séparées.

# XVIII. Le TUKAN.

Fernandès donne le nom de Tucan à un petit quadrupède de la nouvelle Espagne, dont la grandeur, la figure &

<sup>\*</sup> Cuniculus minor, caudatus, olivaceus. Akouchid Barrère, hift. nat. de la Fr. Équin. pag. 153.

les habitudes naturelles approchent plus de celles de la taupe que d'aucun autre animal; il me paroît que c'est le même qu'a décrit Seba, sous le nom de Taupe rouge d'Amérique à, au moins les descriptions de ces deux Auteurs s'accordent assez pour qu'on doive le présumer. Le tucan est peut-être un peu plus grand que notre taupe, il est comme elle gras & charnu, avec des jambes fi courtes que le ventre touche à terre; il a la queue courte; les oreilles petites & rondes; les yeux si petits qu'ils lui sont, pour ainsi dire, inutiles; mais il diffère de la taupe par la couleur du poil, qui est d'un jaune-roux, & par le nombre des doigts, n'en ayant que trois aux pieds de devant & quatre à ceux de derrière, au lieu que la taupe a cinq doigts à tous les pieds; il paroît en différer encore, en ce que sa chair est bonne à manger, & qu'il n'a pas l'instinct de la taupe pour retrouver sa retraite lorsqu'il en est sorti; il creuse à chaque sois un nouveau trou, en sorte que dans de certaines terres qui lui conviennent, les \* Seba. Volume 1, page 51, tab. XXXII, fig. 2.

Notices de quelques Animaux. 213 trous que font ces animaux \*, font en si grand nombre, & si près les uns des autres qu'on ne peut y marcher qu'avec précaution.

#### $X \mid X > 0$

# LA MUSARAIGNE DU BRESIL.

Nous indiquons cet animal par la dénomination de Musaraigne du Bresil, parce que nous en ignorons le nom, & qu'il ressemble plus à la musaraigne qu'à aucun autre animal; il est cependant considérablement plus grand, ayant environ cinq pouces depuis l'extrémité du museau jusqu'à l'origine de la queue, qui n'a pas deux pouces, & qui par conféquent est plus courte à proportion que celle de la musaraigne commune; il a le museau pointu & les dents très-aiguës: fur un fond de poil brun, on remarque trois bandes noires assez larges qui s'étendent longitudinalement depuis la tête jusqu'à la queue, au-dessous de laquelle on remarque aussi la bourse avec les

<sup>\*</sup> Fernandès, Hist. anim nov. Hisp. pag. 9; cap. XXIV.

testicules qui sont pendans entre les pieds de derrière: cet animal, dit Marcgrave, jouoit avec les chats, qui d'ailleurs ne se soucient pas de le manger\*; & c'est encore une chose qu'il a de commun avec la musaraigne d'Europe, que les chats tuent, mais qu'ils ne mangent jamais.

# X X. L'APÉREA.

Cet animal qui se trouve au Bresil, n'est ni lapin ni rat, & paroît tenir quelque chose de tous deux; il a environ un pied de longueur sur sept pouces de circonférence; le poil de la même couleur que nos lièvres, & blanc sous le ventre; il a aussi la lèvre fendue de même; les grandes dents incissives, & la moustache autour de la gueule & à côté des yeux; mais ses oreilles sont arrondies comme celles du rat, & elles sont si courtes qu'elles n'ont pas un travers de doigt de hauteur; les jambes de devant n'ont que trois pouces de hauteur, celles de derrière sont un peu

<sup>\*</sup> Marcgrav. Hift, nat, Brafil. pag. 229.

plus longues; les pieds de devant ont quatre doigts couverts d'une peau noire & munis de petits ongles courts; les pieds de derrière n'ont que trois doigts dont celui du milieu est plus long que les deux autres; l'apérea n'a point de queue; sa tête est un peu plus alongée que celle du lièvre, & sa chair est comme celle du lapin, auquel il ressemble par la manière de vivre a. Il se recèle aussi dans des trous, mais il ne creuse pas la terre comme le lapin, c'est plutôt dans des fentes de rochers & de pierres que dans des sables qu'il se retire : aussi est-il bien aisé à prendre dans sa retraite. On le chasse comme un très-bon gibier, ou du moins aussi bon que nos meilleurs lapins <sup>b</sup>. Il me paroît que l'animal dont Oviedo, & après lui, Charlevoix <sup>c</sup> & du Perrier de Montfraisser font mention sous le nom de cori, pourroit bien être

Marcgrav. Hist. nat. Brafil, pag. 223. fig. Ibid.

b Pison. Hist. Brasil. pag. 103.

Oviedo dit, que le Cori est comme un petit lapin, qu'il y en a de tout blancs & d'autres de couleurs mêlées. Histoire de Saint - Domingue par le P. Charlevoix, tome I, page 35.

le même que l'apérea a; que dans quelques endroits des Indes occidentales, on a peut-être élevé de ces animaux dans les maisons ou dans des garennes, comme nous élevons des lapins; & qu'enfin c'est par cette raison qu'il s'en trouve de roux, de blancs, de noirs & de variés de couleurs differentes; ma conjecture est fondée; car Garcilasso dit expressément, qu'il y avoit au Pérou des lapins champêtres & d'autres domestiques, qui ne ressembloient point à ceux d'Espagne b,

a Le Cori (des indes Espagnoles) est un petit animal à quatre pieds, affez semblable à nos lapins & aux taupes; il a les oreilles petites, & les porte tellement couchées sur le dos qu'à peine les aperçoit-on; il n'a point de queue. Les uns sont tout blancs, les autres tout noirs, les autres mouchetés de noir & de blanc; il y en a de tout rouges & d'autres mouchetés de rouge & de blanc. . . . . Ils sont privés & ne sont aucune ordure dans les maissons; ils mangent de l'herbe & se nourrissent de peu de chose; ils ont le goût & le sumet des meilleurs lapins. Histoire des voyages, par Duperrie de Montstraigier. Paris, 1707, page 343.

b Hist. des Incas, tome II, page 267.

## XXI.

# LE TAPETI

Le Tapeti 2 me paroît être une espèce très-voisme, & peut-être une variété de celle du lièvre ou du lapin : on le trouve au Brefil & dans plusieurs autres endroits de l'Amérique; il ressemble au lapin d'Europe par la figure; au lièvre par la grandeur & par le poil. qui seulement est un peu plus brun; il a les oreilles très-longues & de la même forme; son poil est roux sur le front & blanchâtre sous la gorge, quelquesuns ont un cercle de poil blanc autour du cou, tous sont blancs sous la gorge, la poitrine & le ventre; ils ont les yeux noirs, & des moustaches comme nos lapins, mais ils n'ont point de queue . Le tapeti ressemble encore au lièvre par sa manière de vivre, par sa sécondité & par la qualité de sa chair, qui est trèsbonne à manger; il demeure dans les

Tapity, selon le P, d'Abbeville. Mission au Maragnon, page 251.

<sup>,</sup> b Marcgrav. Hift. nat. Brafil. pag. 223, fig. Pag. 224.
Tome XXX.

champs ou dans les bois comme le lièvre, & ne se creuse pas un terrier comme le lapin . Il me paroît que l'animal de la nouvelle Espagne, indiqué par Fernandès, sous le nom de citli b, est le même que le tapeti du Bresil, & que ces animaux ne sont qu'une variété de nos lièvres d'Europe, qui ont pu passer par le Nord, d'un continent à l'autre.

Il y auroit bien encore quelques efpèces d'animaux à ajouter à ceux qui font compris dans les Notices précédentes, mais ils sont si mal indiqués qu'elles deviendroient trop incertaines, & j'aime mieux me borner à ce que l'on sait avec quelque certitude, que de me livrer à des conjectures, & tomber dans l'inconvénient de donner pour existans des êtres fabuleux, & pour des espèces réelles des animaux défigurés: avec cette limite, & malgré ce retranchement, que j'ai cru nécessaire; les

Pison. Hifl. Brafil. pag. 102.

b Cali ... Lepores novæ Hispaniæ nostracibus similes forma atque alimento sed auriculis longissimis procesorporis magnitudine, latissimisque. Fernandes. Hist. quim. nov. Hisp. pag. 2, cap. 111.

Notices de quelques Animaux. 219 personnes instruites, s'apercevront aisément que notre Histoire des animaux, est aussi complète qu'on pouvoit l'espérer : elle contient un grand nombre d'ani-

maux nouveaux, & il n'y en a aucun de ceux qui étoient anciennement connus, dont il ne soit sait mention dans le

cours de cet Quvrage.

Les notices précédentes, quoique composées de vingt-un articles, ne contiennent réellement que neuf ou dix espèces d'animaux différens, car tous les autres ne sont que des variétés ; l'ours blanc n'est qu'une variété de l'espèce de l'ours : la vache de Tartarie de celle du bison; le cochon de Guinée & le cochon du Cap - verd de celle du cochon, &c. Ainsi en ajoutant ces dix espèces à cent quatre-vingt ou environ, dont nous avons donné l'histoire, le nombre de tous les animaux quadrupèdes, dont l'existence est certaine & bien constatée, n'est tout au plus que de deux cents espèces sur la surface entière de la terre connue.

かられる

#### SUITE DE LA

# DESCRIPTION

DES CHOSES

QUI SONT ARRIVÉES AU CABINET depuis l'impression des articles auxquels elles ont rapport.

## N.º MCDLXXIV.

Une Momie trouvée en Auvergne.

ETTE Momie est une des pièces les plus curieuses qui soient au Cabinet du Roi; jamais on n'a rien vu d'aussi merveilleux dans ce genre: c'est le ches-d'œuvre de l'art des embaumemens, & la plus parsaite de toutes les momies qui ont été connues jusqu'à présent; je vais en donner des preuves certaines: Un objet aussi intéressant m'engage à passer les bornes d'une description en comparant cette momie avec celles qui étoient connues des Naturalistes avant qu'elle sût découverte.

Il n'y avoit des momies que de deux fortes, dont les unes font des corps desséchés sans aucune préparation; les autres momies ont été vidées de leurs viscères, remplies au dedans & enduites au dehors de

différentes substances. On a trouvé dans les caveaux de l'église des Cordeliers de Toulouse & dans les sables brûlans de l'Afrique, &c. \* des momies de la première sorte, ces corps ont résissé à la corruption, & se sont conservés pendant très-long-temps, parce que toutes leurs parties fluides ont été pompées par une terre absorbante, ou dissipées par une grande chaleur; il n'y est resté que les parties solides qui ont été préservées de la fermentation, & par conséquent de la corruption & de la destruction totale par leur destéchement; mais cet état de desséchement est une sorte de destruction pour des corps organisés, puisqu'il les déforme au dehors & qu'il ne laisse au dedans que des vestiges groffiers de leur structure.

Les momies préparées par les embaumemens ne sont pas nieux conservées, les plus fameuses nous viennent des Égyptiens; les chairs sont desséchées, racornies & cachées sous différentes enveloppes, le dedans du corps est rempli de divers ingrédiens, qui tiennent la place des viscères; ainsi l'embaumement n'a pas mieux conservé la figure extérieure ni la structure interne de ces momies que le simple desséchement des autres; c'est pourquoi dans les momies embaumées de l'Égypte & dans les momies desséchées de l'Afrique, &c. on ne reconnoît point de

<sup>\*</sup> Voyez le Volume V de cet Ouvrage, pages 388

viscères, & les chairs & la peau ne sont plus qu'une masse brute, informe & décolorée.

La momie trouvée en Auvergne étoit en bien meilleur état lorsqu'elle sut tirée de son tombeau; le corps avoit des formes régulières; les chairs avoient de la couleur & de la flexibilité; les viscères étoient entiers, &c; au premier coup-d'œil on auroit pu croire que c'étoit le corps d'un homme mort depuis quelques jours. Jamais a-t on vu de momie aussi parfaite! & avec les secours de mos sciences & de nos arts pourroit - on en saire à présent une pareille! pour en juger, il faut savoir les circonstances de la découverte de cette momie, & voir au moins sa description.

Le 11 Février 1756, des Paysans d'Auvergne découvrirent un tombeau en bêchant un champ situé dans le canton appelé le Terroir de Jarlot, près du lieu des Martresd'Artières, à deux lieues de Maringue, à deux lieues & demie de Riom, & à trois lieues de Clermont-Ferrand, à la distance de vingt-quatre pas d'un grand chemin au nord, & à vingt-six pas du ruisseau d'Artier au midi. Ce tombeau n'étoit recouvert que d'un pied & demi de terre au plus; il étoit dirigé d'orient en occident, & composé de deux pierres, dont l'une formoit le corps du sépulcre & l'autre la couverture; elles étoient de grès très-friable, car il s'égrénoit lorsqu'on y touchoit; la couverture étoit creusée en

dessous & disposée en arcade; elle avoit sept pieds & demi de longueur, trois pieds huit pouces de largeur & deux pieds dix pouces de hauteur de la base au sommet, & un pied d'épaisseur; le sommet formoit une platebande large de huit pouces; les côtés étoient inclinés comme les pans d'un toit pour l'écoulement des eaux; le corps du fépulcre étoit creusé en forme d'auge longue de sept pieds, large de deux pieds huit pouces, & haute de deux pieds cinq pouces; de sorte que le fépulcre entier avoit cinq pieds trois pouces de hauteur \*. Le corps de ce sépulcro étoit grossièrement travaillé, la couverture étoit polie, mais il n'y avoit point d'inscription ni aucune figure.

Ce fépulcre de pierre renfermoit un cercueil de plomb placé dans l'auge; le cercueil a quatre pieds fept pouces de longueur, un pied deux pouces & demi de largeur, & quinze pouces de hauteur; il n'a pas la forme d'une bière, il est carré & composé de deux pièces, dont l'une forme un cossir de largeur égale dans toute son étendue, l'autre pièce est un couvercle; elles s'embostent comme une tabatière sans charnière. Le couvercle est percé de deux fentes longues chacune d'environ deux pouces & fort étroites, l'une se

<sup>\*</sup> Autant que j'en ai pu juger par les dimensions rapportées dans le Mercure de France du mois d'Avril 1756, Volume II; & dans le Journal de Médecine, Avril 1756, qui ne sont pas exactement d'accord dans les détails de la description de cette Momie.

K ilij

trouvoit au-dessus de la bouche de la momie & l'autre à peu près au-dessus de l'estomac; elles étoient remplies d'une sorte de bourre ou de seutre: on n'a pas su à quoi elles servoient.

Le cercueil renfermoit une momie, il étoit enduit sur ses parois intérieures d'une substance aromatique mêlée d'argile. Il y avoit sur la momie une couverture de gros fil tissue en forme de natte; sous cette couverture deux chemises ou suaires de la plus grande finesse; sous les chemises un bandage qui enveloppoit toutes les parties du corps, comme celui d'un enfant au maillot; sous ce bandage universel un bandage particulier fur les extrémités, c'est-à-dire, les bras & les jambes. La tête étoit recouverte de deux coiffes ou bonnets; les mains & les pieds étoient rensermés dans des sachets sans autres bandages particuliers. La peau de toutes les parties du corps étoit enduite d'une couche de substance aromatique, épaisse d'un pouce & recouverte d'étoupes imbues de la même matière, dont les enveloppes intérieures étoient aussi pénétrées; les enveloppes extérieures sembloient avoir été trempées dans du godrones beren enot estast re

Le corps de cette momie est celui d'un jeune homme, on n'a pas été d'accord sur son âge, les uns l'ont estimé à dix ou douze ans, les autres à treize ou quatorze, on n'en peut guère juger que par la hauteur, qui

étoit d'environ quatre pieds. Le corps avoit la tête du côté de l'orient, & les pieds vers l'occident; il a paru bien proportionné, excepté la tête qui étoit grosse & les pieds qui étoient petits. La peau avoit la souplesse & le coloris qu'elle a sur un corps mort depuis peu dé temps; cependant elle étoit brune & roide au vilage & sous les cheveux. Le basventre cédoit sous la main lorsqu'on le touchoit; toutes les articulations étoient flexibles. excepté celles des jambes avec les pieds; les doigts s'étendoient d'eux-mêmes lorsqu'on les avoit pliés. Tous les ongles subsistoient; on voyoit distinctement les lignes qui sont sur les jointures des doigts, sur la paume des mains & la plante des pieds; les os des bras & des jambes étoient mous & plians, au contraire ceux du crâne avoient conservé leur dureté. Il n'y avoit de cheveux que sur le derrière de la tête, ils font d'un brun-châtain, ils n'ont que deux pouces de longueur. La peau du sommet de la tête avoit été séparée du crâne par une incision pour placer des aromates, que l'on y a trouvés mêlés d'argile. Cette momie avoit toutes ses dents; la langue & les oreilles s'étoient conservés en bon état ; le scrotum étoit aplati, mais la verge étoit saillante, & le prépuce entier; le nez étoit fort écrasé : cette difformité fit soupçonner que l'on auroit pu tirer le cerve, u par le nez, d'autant que l'on n'a-Perce voit à l'extérieur de la tête aucune ouverture qui eût été pratiquée pour pénétrer dans le crâne; mais on reconnut en introduisant une sonde dans les narines que l'os ethmoïde n'avoit pas été détruit, & que par conséquent on n'avoit pu faire passer le cerveau par cette voie & y substituer des aromates. L'anus n'avoit aucune marque de dilatation qui pût faire croire que l'on eût tiré les entrailles par cette ouverture naturelle pour les embaumer. M. Stroppe \* étant curieux de voir en quel état étoient les viscères. fit une incision sur la région épigastrique; il enfonça son doigt dans la capacité de l'abdomen, & il en fit sortir de l'air; il retira par cette ouverture une portion de l'épiploon qui avoit une bonne consistance & une coufeur blanchâtre; il enleva aussi une partie des intestins, les ayant soufflés, il n'y aperçut aucune suture, & il lui parut qu'ils avoient été embaumés avec les excrémens fans qu'ils eussent éprouvé aucune altération; il se trouva seulement dans le jejunum une matière qui ressembloit à du miel, & qui se fondit dans l'eau : M. Stroppe jugea que c'étoit un reste des excrémens; en introduisant le doigt par l'ouverture faite à l'endroit de l'estomac, on faisoit jouer la poitrine comme un soufflet; on sentoit le diaphragme & tous les viscères souples & entiers

<sup>\*</sup> M. Stroppe, Chirurgien & Apothicaire à Maringue, auteir de la defeription de cette momie & de fon tombeau, apportée dans le Journal de Médecine, April 1756, dont le rapporte les les faits principaux.

comme dans un cadavre frais; ils paroissoient enduits d'une matière moins solide que celle

qui étoit à l'extérieur du corps.

La matière de l'embaumement avoit une odeur très-forte & très-pénétrante, que le corps du fépulcre exhaloit encore après avoir été expolé au grand air pendant plus d'un mois: cette odeur se faisoit sentir dans tous les lieux où la momie avoit été déposée quoiqu'elle n'y fût restée que peu de temps : on a même prétendu que les paysans des villages voilins en avoient été incommodés. Lorsque l'on touchoit au corps de la momie ou à ses aromates, l'odeur en restoit aux mains pendant plusieurs heures, quoiqu'elles cussent été lavées avec de l'eau chaude, de l'eau-de-vie ou du vinaigre: M. Stroppe a rapporté qu'il n'avoit pu faire passer cette odeur qu'à l'aide de l'esprit - de - vin. M. "s Bernard de Jussieu & Rouelle, connus de toute l'Europe par leur grande célébrité en Histoire naturelle & en Chimie, ayant vu de la matière de l'embaumement, ont cru que ce-n'étoit qu'un mélange de poix & de poudre aromatiques, principalement de canelle, d'encens, de meum & de valériane.

Cette momie étant restée quelques jours exposée à la curiosité du peuple, sut un peu désigurée; on coupa une partie de la peau du front; on arracha toutes les dents incisives & canines; on sit même des tentatives pour arracher la langue; on emporta une grande

partie des linges : mais dès que M. 15 les Officiers de la Sénéchaussée d'Auvergne eurent appris qu'elle avoit été découverte dans leur ressort, ils la firent transporter à la ville de Riom ; elle fut mise en dépôt dans le Cabinet de Pharmacie de l'Hôpital général de cette ville, on mit un quadre de verre sur le cercueil à la place du couvercle de plomb, afin que l'on pût voir cette momie sans qu'elle sut exposée à l'impression de l'air, qui l'avoit déjà noircie & desséchée; des gens qui l'avoient mesurée au sortir du tombeau ; ont affuré qu'elle s'étoit raccourcie de trois pouces : à présent elle n'a que trois pieds & demi de longueur, prise depuis le talon jusqu'au sommet de la tête.

M. le Comte de Saint-Florentin, ayant été informé de la découverte de la momie, et en ayant rendu compte au Roi, manda à M. de la Michodière, alors Intendant d'Auvergne, que Sa Majesté jugeoit à propos que la momie sût conservée dans son Cabinet d'histoire naturelle; en conséquence elle sut remise au Cabinet le 24 Avril 1756.

Quoiqu'elle fût exhumée depuis pres de deux mois & demi, j'ai vu que la peau avoit encore alors une couleur blanchâtre en quelques endroits, les autres étoient bruns; lorfqu'on foulevoit le corps en le prenant seulement par la tête & par les pieds, il se courboit en arc, les os & les articulations étoient flexibles; la peau commençoit à se

durcir; mais je tirai au dehors par l'incision qui avoit été faite à l'épigastre quelques portions des intestins qui étoient encore souples & blanchâtres, je les fis rentrer au dedans, & je plaçai la momie dans une armoire en forme de tombeau, fermée par une glace avec du papier gris collé sur les joints. Dès le lendemain, je vis la moisissure sur la momie, je la fis effuyer, & je cessai de fermer les joints de l'armoire, il n'y eut plus de moisissure, mais les chairs se desséchèrent peu à peu & brunirent de plus en plus. A présent le corps de la momie est sec & roide, aucun insecte n'en a approché; je crois que c'est parce qu'elle a été pénétrée de substances qui ne peuvent pas leur servir d'aliment, car l'odeur pénétrante qu'elle exhale encore à présent, n'empêcheroit pas les insectes d'en approcher : Quoique le cercueil eût la même odeur, ils y sont entrés y étant attirés par des oiseaux empaillés que l'on y avoit mis en dépôt.

Il y a tout lieu de croire que cette momie a été faite pour un homme très-important, & qu'elle est fort ancienne; l'embaumement feroit remarquable en Égypte même, il est très-surprenant en Auvergne. On n'a pas put en déterminer l'époque, on n'en a trouvé aucun indice dans le tombeau ni sur la momie-ll y a seulement sur le cercueil quelques traits irréguliers, qui représentent vers l'une des extrémités une sorte d'étoile; il y avoit aussi

fur les bandes de la momie des caractères finguliers, tels qu'un grand G barré, un grand Y, & d'autres lettres presqu'entièrement désigurées par les gens qui avoient dé-

chiré les linges pour les emporter.

Le procédé de cet embaumement n'est pas mieux connu que son époque, mais il différoit de ce que nous connoissons des procédés des embaumemens, qui ont été pratiqués par les Égyptiens, puisqu'ils vidoient les capacités du corps, & qu'ils en tiroient les entrailles, ou qu'ils les consumoient au dedans du corps en y injectant une dissolution de leur natron. On a reconnu que ce natron ou nitre des Anciens étoit un vrai sel alcali fixe, qui agissoit sur les chairs comme la chaux agit sur les cuirs pour les préparer & les tanner, & les dissout s'ils restent trop long - temps exposés à son action \*. Les Egyptiens saloient les corps, ensuite ils les faisoient sécher à l'air, soit qu'ils voulussent les embaumer ou les conserver ainsi desséchés sans aucune autre préparation. Or les viscères de la momie trouvée en Auvergne, n'ont été ni enlevés ni dissous, puisqu'ils subfistent dans leur entier, & que l'on ne voit aucun vestige des ouvertures que l'on auroit été obligé de faire pour les tirer du corps & pour les y replacer. La momie n'avoit pas

<sup>\*</sup> Voyez dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, année 1750, le premier Mémoire sur les enhumemens des Egyptiens, par M. Rouelle, page 127.

été desséchée, puisqu'au sortir du cercueil les chairs & les viscères avoient encore à peuprès la souplesse & la couleur de la chair & des viscères d'un cadavre récent. Cet embaumement a donc été plus parfait que ceux des Égyptiens, puisque cette momie est plus entière & mieux conservée que les leurs, autant que l'on en peut juger d'après les relations des anciens Auteurs qui ont traité des embaumemens pratiqués en Égypte, & d'après l'inspection des momies qui y ont été trouvées.

Celle de l'Auvergne n'étoit peut-être pas aussi ancienne que les monries d'Égypte; mais il est à croire qu'elle auroit duré aussir long-temps dans le même état où on l'a trouvée, parce que les premiers temps sont les plus difficiles. Cependant l'embaumement de cette momie me paroît plus simple que ceux qui étoient pratiqués en Égypte. Des injections de pétrole au dedans du corps; un enduit de pisasphalte au dehors suffiroient peut-être pour faire une bonne momie : l'Auvergne où celle dont il s'agit, a été trouvée, fournit ces deux substances. Quoi qu'il en soit du procédé de l'embaumement de cette momie, il est certain que l'on n'en feroit pas à présent une aussi bonne, mais Pon y parviendroit si l'on vouloit s'appliquer à perfectionner cet art, au moins on ferois bientôt de meilleurs embaumemens que ceux qui sont actuellement en usage:

#### N.º MCDLXXV.

Une momie d'Égypte en grande partie mutilée.

Cette momie ne consiste que dans la tête, les épaules, les parties antérieures & latérales de la poitrine & du ventre, les cuisses & les jambes; la tête & le cou sont entièrement enveloppés de bandes, à l'exception d'une grande ouverture qui a été faite au milieu de la face à l'endroit de la mâchoire supérieure, dont il ne reste que l'apophyse alvéolaire & les os du palais, qui forment une pièce détachée dans laquelle on voit plusieurs dents; il y en a aussi quelques vestiges dans la mâchoire inférieure. Le corps est ouvert par-derrière le long du dos & des lombes, & vidé; on n'y distingue que des restes des côtes & des os de la partie antérieure du bassin; le devant & les côtés de la poitrine subsistent, & sont revêtus de bandes : il y a lieu de croire que les bras sont cachés sous ses bandes. Les cuisses & les jambes forment un groupe aussi revêtu de bandes, qui est détaché du corps ; les pieds manquent en entier. La matière de l'embaumement est noire; les bandes sont jaunâtres; les os ont différentes teintes de jaunâtre, de brun & de noir, jusque dans l'intérieur qui est trèsporeux. Cette momie a été donnée au Cabinet, par M. de Jussieu.

#### N.º MCDLXXVI.

Les os de la jambe gauche d'un homme, & d'une partie du tarse, avec des chairs desséchées depuis très-long-temps.

Le tibia, le péroné, le calcaneum, l'aftragale, le scaphoïde, & le troissème os cunéiforme tiennent ensemble & sont en partie recouverts par des chairs desséchées, principalement les chevilles, le talon & le cou-depied. Il y a aussi un petit lambeau d'étosse de laine, collé sur les chairs au-dessous de la cheville externe.

#### N.º MCDLXXVII.

Deux enfans nouveaux nés adhérens l'un à l'autre.

Ces deux enfans sont femelles & à peu près de même grandeur, ils ont environ dixfept pouces de hauteur, prise depuis le bas du talon jusqu'au sommet de la tête; ils sont bien proportionnés dans toutes les parties de leur corps, mais ils adhèrent l'un à l'autre par la partie supérieure de l'abdomen, de manière qu'ils n'ont pu sortir de la matrice que tous les deux à la fois sans que l'un ait précédé l'autre. Cependant l'accouchement fut heureux; la mère avoit vingt-neus ans, c'étoit sa première couche, elle se sit au terme de neus mois, le 3 Juin 1750.

M. Weigen, Accoucheur à Strasbourg, où ces jumeaux sont nés, les recut bien vivans & entiers sans employer aucun instrument de fon art. Il n'y a qu'un placenta & un seul cordon ombilical pour les deux enfans, ou au moins s'il y a eu deux placenta & deux cordons ombilicaux, ils sont réunis & adhérens : les deux enfans moururent quelque temps après leur naissance; ils sont conservés dans l'esprit - de - vin. Cet accouchement qui n'eut point de suites funestes pour la mère ni peut-être pour les enfans, quoique le produit cût le double du volume ordinaire, prouve que la Nature a de grandes ressources pour toutes les fonctions du corps humain, & doit rassurer les femmes enceintes que la grosseur & la pesanteur extraordinaires de leur ventre pourroit intimider, fur-tout pour une première couche.

#### N.º MCDLXXVIII.

# Le squelette d'un Nain.

Le nain dont on a tiré ce squelette a été bien connu, parce qu'il a passé la plus grande partie de sa vie à Lunéville dans le Palais du seu Roi de Pologne, Stanissas I, Duc de Lorraine & de Bar; & que M. le Comte de Tressan a sait la relation de sa vie, dont je vais rapporter ici un extrait. Il naquit dans les Vosges au village de Plaisse le 11 Novembre 1741; le père & la mère étoient des paysans bien constitués & assez forts pour travailler à la terre : ils ont affuré que ce nain, au moment de sa naissance pesoit à peine une livre & un quart. On ne fait pas quelles étoient alors les dimensions de son corps, mais on peut juger qu'il étoit trèspetit, parce qu'il fut présenté sur une affiette pour être baptisé, & qu'il coucha dans un fabot pendant long-temps. Sa bouche, quoique bien proportionnée au reste du corps n'étoit pas affez grande pour recevoir le mamelon de la mère, il ne lui fut pas possible d'en tirer du lait, mais il parvint à teter une chèvre qu'on lui donna pour nourrice, & qui en fit très - bien les fonctions; elle accouroit d'elle-même à la voix de l'enfant. Il eut la petite vérole à six mois, & il en guérit sans autres secours que les soins de sa mère & le lait de la chèvre. Il commença d'articuler quelques mots à l'âge de dix-huit mois. A deux ans, il se soutenoit sur ses jambes, & il marchoit presque sans aide; on lui fit alors des souliers qui n'avoient que dix-huit lignes de longueur. Il fut attaqué de plusieurs maladies graves, dont il guérit; mais la petite vérole fut la seule qui parût sur sa peau. Il n'eut jusqu'à l'âge de six ans que des légumes, du lard & des pommes de terre pour alimens; son père & sa mère ne pouvoient lui donner que la nourriture grossière & l'éducation rustique des villageois des Vosges. Agé de six ans, il n'avoit qu'environ quinze pouces de hauteur, & il ne pesoit que treize livres; il étoit d'une jolie figure, bien proportionné dans toutes les parties du corps; il avoit une bonne santé, mais son intelligence ne passoit pas les bornes de l'instinct. Ce sut alors que le roi de Pologne ayant entendu parler de cet enfant singulier, le sit venir à Lunéville, lui donna le nom de Bébé & le garda dans son Palais.

Bébé quittant sa dure condition de paysan pour jouir de toutes les commodités de la vie, dans l'abondance de toutes choses, n'éprouva aucun changement pour le corps ni pour l'esprit. Il conserva sa bonne santé jusqu'à l'âge de quinze ou seize ans; mais l'accroissement de son corps fut aussi lent qu'auparavant, & il ne put pas profiter de la bonne éducation qu'il étoit à portée de recevoir; les leçons de ses maîtres lui furent inutiles: il ne donna jamais de preuves qu'il eût quelque notion de la religion, ni qu'il fût capable de raisonner; il ne pouvoit pas même apprendre la musique ni danser, il battoit seulement quelques temps assez juste, & il ne dansoit qu'autant que son maître dirigeoit ses pas & ses mouvemens par des signes : il étoit susceptible de passions, telles que le desir ardent, la colère & la jalousie.

A l'âge de quinze ou seize ans, Bébé n'avoit que vingt-neuf pouces de hauteur; jusqu'à ce temps, il n'y avoit eu aucun dérangement dans l'accroissement des différentes

parties de son corps; mais alors la puberté produisit sur les organes de la génération un trop grand effet qui causa le dépérissement du reste du corps : « Les forces commencèrent bientôt à s'épuiser, l'épine du dos se cour- « ba, la tête se pencha, ses jambes s'affoi- « blirent, une omoplate se déjeta, son nez « grossit considérablement; Béhé perdit la « gayeté & devint valétudinaire; cependant « il grandit encore de près de quatre pouces « dans les quatre années suivantes. » M. le Comte de Tressan avoit prévu que ce nain mourroit de vieillesse avant trente ans; en effet, dès l'âge de vingt-un ans, il étoit déjà caduc & décrépit; dans sa vingt-deuxième année, qui fut la dernière de sa vie, à peine pouvoit-il faire cent pas de suite, il paroissoit accablé. Au mois de Mai 1764, il eut un rhume avec un peu de sièvre, & il tomba dans une espèce de létargie, qui avoit quelques momens d'interruption, mais à peine pouvoit-il parler; cependant on assure que dans les cinq derniers jours de sa vie, il avoit des idées plus nettes que dans sa meilleure santé : son agonie fut très-longue; il mourut le 9 Juin 1764, âgé de près de vingt-trois ans; il avoit alors trente-trois pouces de hauteur.

« Sa Majesté Polonoise toujours attentive au progrès des Sciences, ordonna que le « corps de ce nain sût ouvert, & son sque- « lette conservé.... A l'ouverture de la « » tête, on a trouvé un des os pariétaux un » peu plus épais que l'autre & le diploé dis-» tendu; il y avoit de l'eau dans la poitrine; » les poumons étoient en quelques endroits » adhérens à la plèvre; les côtes évasées d'un » côté formoient de plus grands arcs que de » l'autre; de celui-ci elles étoient plus cour-> tes, & tout cela suivant la courbure irré-» gulière de la poitrine : d'ailleurs tous les viscères étoient sains.... » M. Ronnow, premier Médecin du Roi de Pologne fit décharner les os & les mit dans une eau courante pour faire macérer les restes des chairs: ensuite, il les envoya par ordre de Sa Majesté Polonoise à M. le Comte de Saint-Florentin, qui les fit remettre au Cabinet. J'ai fait monter le squelette, il n'a que onze côtes de chaque côté; M. Ronnow m'avoit averti qu'il en manquoit deux. Quoique l'on n'ait pas compté les côtes avant la diffection, il me paroît que celles qui manquent se seroient trouvées à leur place & qu'elles ont été perdues dans la suite, car le nombre des vertèbres dorsales est complet, & on voit sur la douzième les facettes articulaires des dernières fausses côtes qui ne sont pas dans le squelette; il manquoit aussi dans ce squelette quelques os des carpes & des doigts que j'ai fait remplacer.

La hauteur du squelette est de trente-trois pouces comme étoit celle du nain vivant; le poignet & la main n'ont que trois pouces de

iongueur, prise depuis l'extrémité inférieure de l'os du rayon jusqu'au bout du doigt du milieu; le pied n'est long que de quatre pouces, depuis la partie postérieure du calcaneum jusqu'à l'extrémité du second doigt; il y a sur différentes parties du squelette des marques de difformité & de maladie; la colonne vertébrale forme deux sinuosités, l'une à la partie supérieure de la poitrine, & l'autre plus longue s'étend depuis le milieu de la poitrine jusqu'au bassin, la première est concave à droite & convexe à gauche; la seconde est en sens contraire, de sorte que ces deux sinuosités donnent à la colonne vertébrale la figure d'une S romaine. Ce vice avoit influé sur la courbure & la direction des côtes, & avoit par conséquent changé la forme naturelle de la capacité de la poitrine; mais je ne peux pas avoir une idée juste de ce changement, n'ayant pas vu les portions cartilagineuses des côtes, parce qu'on n'a envoyé au Cabinet que les portions offeules des côtes séparément des os du sternum. Il ne restoit aucun cartilage, & tous les os étoient séparés les uns des autres; on les avoit préparés par une macération trop longue, qui les avoit tous séparés des ligamens & des cartilages, & qui après avoir dissout la moelle avoit revêtu les os des mains & des pieds d'une sorte de croûte blanche, qui avoit l'apparence d'une substance savonneuse. Il paroît à peu près sur le milieu de la face externe de chacun des os pariétaux des rugosités saillantes. Il n'y a aucune dent, & les bords de leurs alvéoles sont en partie détruits principalement dans la mâchoire inférieure; on n'y voit plus que le fond d'un seul alvéole, où étoit la dernière dent.

1	pieds.	pouc.	lign.
Longueur de la tête depuis le bout			,
des mâchoires jusqu'à l'occiput	1/	5.	2.
La plus grande largeur de la tête		4.	I.
Longueur de la mâchoire du dessous,			
depuis fon extrémité antérieure	:		
jusqu'au bord postérieur de l'apo- physe condyloïde	H	3.	2.
Épaisseur de la partie antérieure de	2		
l'os de la mâchoire du dessus	. #	#	4.
Distance entre les orbites & l'ouver-			
ture des narines		. #	5.
Longueur de cette ouverture	, U	I a	11/20
Largeur	. //	//	620
Longueur des os propres du nez	. #	I.	
Largeur à l'endroit le plus large		#	4.
Largeur des orbites		1.	2 1
Hauteur		1.	2.
Hauteur de l'apophyse épineuse de	e		
la seconde vertebre	", #		3.
Largeur	, #		12.
Longueur de la huitième côte qui es	f		
la plus longue	• #		10.
Longueur du sternum			6.
		Long	gueu

	^	4
Tonnyelle de la pouc.	pieds.	ligne
Longueur du Cords des dernières ver		
tèbres lombaires qui sont les plus		
longues	# .	91:
Largeur de la partie supérieure de l'ac		
de la hanche		100
I opposite do Paradante I	3.	0,
Longueur de l'os depuis le milieu de		
la cavité cotyloïde jusqu'au milieu		
du côté supérieur	3.	3:
Longueur des trous ovalaires	ı.	2.
Largeur#	#	ıı.
Largeur du baffin	3.	E .
Hauteur	2.	
Longueur de l'omaniete		
Largeur dans la milian	3.	2.
Largeur dans le milieu	I. 1	0.
Longueur de l'humérus "	7.	500
Longueur de l'os du coude	4. 1	0.
Longueur de l'os du rayon	4.	
Longueur du fémur		
Ongueur du tibio	8. r	
Onmanay dia manay	7.	
Longueur du péroné	6.	43.
Hauteur du carpe	11	
Longueur du calcaneum	I.	
Hauteur du premier os cunéiforme &		Ţ* .
du l'aphoide, pris entemble	,	_
Longueur du premier os du méta-		y•
carpe, dui eft le plus court		
Longueur du troissème os du méta-	# I	0 2 4
	ī. ;	ZA
Louis AAA.	4	

S. TX	suc.	lion.
av į		A
	_	, 1
	1 •	H = 4
	l.	3.
	Ħ	6.
	[]	4-
		••
	,	710
		44.
	H	37
,	#	5:
	H	4-0
		**
,	U	A.i
		_
	A	1 30
,	H	$2\frac{\tau}{3}$

### N.º MCDLXXIX.

Le squelette d'une fille rachitique de dix
à onze ans.

La fontanelle subsiste dans ce squelette, elle a un pouce de largeur & sept lignes de longueur; les apophyses styloïdes sont cartilagineuses; il y a des alvéoles vides & des dents renaissantes de la seconde dentition; les joints des épiphyses paroissent dans pluseurs

os; les six pièces du sternum sont séparées les unes des autres par des cartilages : ce qui prouve que ce squelette vient d'un jeune sujet. quoique l'on ait voulu le faire passer, lorsqu'il étoit vivant pour une femme naine & adulte. On voit par le squelette qu'elle étoit fort jeune, difforme & attaquée des maladies qui dérangent l'accroissement des os; ceux du bras, de l'avant-bras, de la cuisse & de la iambe ont les extrémités plus grosses que dans l'état naturel. Le squelette entier n'a que trois pieds un pouce & demi de hauteur. prise depuis le dessous du talon jusqu'au sommet de la tête, parce que la colonne vertébrale est inclinée en avant & forme un angle à l'endroit de la cinquième vertèbre dorsale: la partie antérieure du corps de cette vertèbre esti aplatie, de saçon que la quatrième & la fixième vertèbre se touchent presque l'une l'autre; ces deux vertèbres & la troissème ont aussi la partie antérieure de leur corps moins épaisse que dans l'état naturel : cette courbure de l'épine a influé sur celle des côtes voisines. Les os des extrémités inférieures font à proportion plus courts & plus gros que ceux des extrémités supérieures; la forme du crâne est irrégulière, il y a des os vormiens en très-grand nombre & de différentes grandeurs, il s'en trouve dans la suture coronale plusieurs petits & un grand de figure carrée. qui a jusqu'à huit lignes de longueur; la mâchoire du dessous est à proportion plus grande

que celle du dessus, & a plus de saillie en avant & sur les côtés.

ni	eds.	pouc.	lion.
Longueur de la tête depuis le bout des mâchoires jusqu'à l'occiput	7	7.	3.
La plus grande largeur de la tête		4.	
Longueur de la mâchoire du def- fous depuis fon extrémité anté- rieure jusqu'au bord postérieur de			
l'apophyse condyloïde  Épaisseur de la partie antérieure de l'os de la mâchoire du dessus	B U	3.	9: 6.
Distance entre les orbites & l'ouverture des narines			5=0
Longueur de cette ouverture	H		11/39
	.A	W 1	10.
Longueur des os propres du nez	. H	Ħ	7.
Largeur à l'endroit le plus large	H		4
Largeur des orbites	Ħ		3.
Hauteur de l'apophyse épineuse de la	*	1.	2 1 20
seconde vertebre			310
Largeur		#	9:4
Longueur de la huitième côte, qui est la plus longue	H	8.	<i>[]</i>
Longueur du sternum	Ħ	5.	3.
Longueur du corps de l'avant - der- nière vertèbre lombaire, qui est la			
plus longue.	H. ,	12	1,

du Cabinet. 245
Largeur de la partie supérieure de l'os
de la hanche
du côté supérieur
Longueur des trous ovalaires " 1. 4.
Largeur # # 1112.
Largeur du bassin // 3. 10.
Hauteur 2. 5.
Longueur de l'omoplate y 3. 8.
La plus grande largeur # 2. 7.
Longueur de l'humérus a 6. 8.
Longueur de l'os du coude # 5. 8.
Longueur de l'os du rayon # 5. 3.
Longueur du fémur # 9. 6.
Longueur du tibia " 7. 5.
Longueur du péroné
Hauteur du carpe " " 11.
Longueur du calcaneum # 1.11.
Hauteur du premier os cunéisorme &
du scaphoïde, pris ensemble y 1. 1.
Longueur du premier os du méta- carpe, qui est le plus court 1. 2 300
carpe, qui est le plus long 1. 8.
Longueur du premier os du méta-
tarie, qui elt le plus court 1. 6.
Longueur du second, qui est le plus
long 1. 9.
L iij

Transport of the state of	ieds.	pou	c. iign
Longueur de la première phalange du			
pouce de la main	#.	#	I 0 1/2 0
Longueur de la seconde	Ħ	"	8.
Longueur de la première phalange			. 2
du troisième doigt		. Y •	230
Longueur de la seconde	,#	Ш	10%
Longueur de la troissème	#	II.	61.
Longueur de la première phalange			
du pouce du pied	#	#	I 1 20
Longueur de la seconde	#	H	910
Longueur de la première phalange			
du fecond doigt	ĮĮ.	11	- 9.
Longueur de la seconde	//	#	6.
Longueur de la troissème	H	4	43.

# N. MCDLXXX.

#### Pierres du rein.

Elles sont au nombre de huit, toutes de diverses formes & de différentes grosseurs; elles ont aussi différens degrés de dureté, elles sont de couleur blanchâtre & noirâtre; la plus grande est oblongue & courbée, elle a onze lignes de longueur & cinq de diamètre. Ces pierres ont été trouvées dans le rein d'une jeune fille, dont le squelette est rapporté sous le numéro précédent; ce rein étoit en suppuration & vicié à un point extrême.

#### N. MCDLXXXI.

Représentation des principaux vaisseaux du foie de l'homme.

Cette représentation ne consiste que dans une matière colorée, qui a été injectée dans les vaisseaux du foie & qui s'y est moulée; le foie, ainsi rempli de cette matière, a été mis en macération dans une liqueur qui a détruit toute la substance de ce viscère, & qui n'a laissé subsister que la matière injectée dans les vaisseaux, & moulée dans leur intérieur; les membranes ont été détruites avec tout le reste de la substance du foie; mais la matière injectée a pris, en se moulant dans les vaisseaux, leurs formes, leurs grosseurs proportionnelles & leurs directions; elle représente leurs ramifications & leurs anastomoses. On voit dans cette pièce une portion de la veine-cave inférieure, les troncs des veines hépatiques qu'elle reçoit, & les ramifications de ces veines; le tronc de la veineporte & ses ramifications dans le foie; l'artère hépatique, les conduits hépathique & cholédoque, & une partie du conduit cystique. La situation de tous ces rameaux étant conforme à la situation naturelle des vaisseaux du foie, leur groupe représente la forme de ce viscère; on voit la fossette que la vésicule du fiel y occupe. Cette pièce a été préparée & donnée au Cabinet, avec celles qui sont Liij

sous les quatre numéros suivans, par M. Mertrud le jeune, Maître en Chirurgie & Démonstrateur en survivance au Jardin du Roi, pour l'anatomie.

# N.º MCDLXXXII.

Représentation des principaux vaisseaux des poumons de l'homme.

On y distingue les artères & les veines pulmonaires, les bronches, quelques vésicules & quelques lobules bronchiques. Le groupe que forment les ramifications de tous ces vaisfeaux a la forme naturelle des poumons, parce que toutes ces ramifications sont situées & dipofées comme les vaisseaux qui leur correspondent dans les poumons naturels.

## N.º MCDLXXXIII.

Représentation du bassinet & des vaisseaux sanguins du rein droit de l'homme.

On y voit une matière jaunâtre, qui a été moulée dans la partie inférieure de l'uretère droit, dans le bassinet & dans les calices ou entonnoirs du rein. On voit aussi dans cette pièce des ramifications de couleur rouge, qui représentent le tronc & les ramifications des artères rénales, d'autres ramifications de couleur verte représentent le tronc de la veine émulgente & ses ramifications dans le rein.

# N.º MCDLXXXIV.

Représentation des vaisseaux sanguins du rein gauche de l'homme.

Il n'y a dans cette pièce que les troncs & les ramifications de l'artère & des veines rénales; le bassinet n'avoit pas été injecté.

# N.º MCDLXXXV.

Représentation des vaisseaux sanguins de la rate de l'homme.

Cette pièce est composée des ramissications, formées par la matière qui a été injectée dans l'artère & la veine spléniques, & dans les vaisseaux courts.

# N.º MCDLXXXVI.

Bézoard de cheval.

Ce bézoard a été tiré du colon d'un cheval; j'en ai déjà fait mention a. Il est arrondi, il a environ huit pouces & demi de circonférence; il est de substance pierreuse comme les bézoards occidentaux, dont j'ai donné la description b. Il leur ressemble par sa couleur & par ses couches concentriques, qui ont aussi des lignes transversales; mais les aiguilles

Noyez le Tome XXV de cet Ouvrage, pages 46

b Idem; pages 54 & Suiv.

ont une teinte jaunâtre & ne sont ni aussi brillantes ni aussi régulières que dans ces bézoards, il n'y a aucune teinte bronzée sur sa surface. Il a été trouvé & donné au Cabinet, par M. de la Fosse, Maréchal des petites écuries du Roi.

# N.º MCD L X X X V I I.

Le squelette d'une Barbastelle.

La longueur de ce squelette est d'un pouce neuf lignes & un quart, depuis le bout de la mâchoire du dessous jusqu'à l'extrémité postérieure des os ischions; la tête a onze lignes de circonférence, prise à l'endroit le plus gros: cette espèce de chauve-souris a trentedeux dents comme la noctule, la sérotine, &c; savoir, quatre incisives, deux canines & huit mâchelières à la mâchoire supérieure; six incissives, deux canines & dix mâchelières à la mâchoire inférieure.

# N.º MCDLXXXVIII.

Un bois bizarre de Cerf.

La partie gauche est beaucoup plus petite que la droite, elle n'a que deux branches, l'une en arrière & l'autre en avant; l'antérieure est plus longue que la postérieure & recourbée en arrière. La partie droite est trèsdifforme à sa base; le prolongement de l'os du front semble être double; la meule a beaucoup d'étendue & une forme irrégulière, elle

femble aufsi être composée de deux meules; le second andouiller est beaucoup plus grand que le premier, son extrémité est terminée par deux pointes; la perche n'a qu'une bisurcation; il y a deux petits andouillers sur le côté postérieur du bas de la perche près de la meule, & la base d'un troissème encore plus petit qui a été cassé.

# N.º MCDLXXXIX.

La partie gauche d'un bois bizarre de Cerf.

Elle reffemble beaucoup à la partie gauche du bois, rapporté sous le numéro précédent; cependant le second andouiller est terminé par trois pointes; le second des petits andouillers postérieurs est beaucoup plus grand, & il n'y a aucun vestige d'un troisième; malgré ces différences, il est surprenant que deux bois bizarres se ressemblent autant que ceux dont il s'agit, quand même il se seroient succédés sur le même individu.

#### N.º MCDXC.

Autre partie gauche d'un bois bizarre de Cerf.

Le second andouiller a été cassé dans le temps du refait; l'extrémité de la partie qui reste s'est arrondie & polie à l'endroit de la fracture; la perche a été ouverte & renversée au - dessus du second andouiller, en partie

Lv

brisée & pliée de façon qu'une groffe esquille adhère à la base du second andouiller, & qu'il y a une ouverture dans la perche à cet endroit; le troisième andouiller & la perche ont leurs extrémités obtuses, arrondies comme celles d'un resait. Ce bois & ceux qui sont rapportés sous les deux numéros précédens, ont été donnés au Cabinet, par M. l'abbé Guillaume.

## N.º MCDXCI.

La peau d'un Couguar.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui a été bourrée; elle m'a paru un peu plus grande que celle de l'individu, qui m'a servi de sujet pour la description du couguar\*, mais elle a les mêmes couleurs; j'ai seulement remarqué sur la face interne de l'avant-bras deux raies transversales & noirâtres, qui n'étoient pas sur l'autre peau de couguar.

Cette peau a été donnée à M. de Buffon, par M. Collinson, de la Société royale de Londres; elle étoit venue du midi de la

Penfilvanie.

# N.º MCDXCII.

Dépouilles d'un Kabassou

Il ne reste du corps de cet animal, que \*Yoyez le Tome XIX de cet Ouvrage, page 26. l'enveloppe offeuse avec la peau de la poitrine & du ventre, mais la tête, les pieds & la queue sont entiers. La description & les dimensions de toutes ces parties se trouvent dans le XXI.° volume de cet Ouvrage, page 73.

#### N.º MCDXCIII.

La peau d'un Pasan.

Les cornes, le bout des mâchoires & les sabots tiennent à cette peau; les cornes sont à peu près de même longueur, de même groffeur & de même forme que celle qui a été rapportée sous le n.º MCLII\*; mais elles n'ont pas seur couseur naturelle, qui est brune; elles sont noires & elles ont été polies; il n'y a point de dents incisives à la mâchoire du dessus, celle du dessous en a huit, dont les deux du milieu sont beaucoup plus grandes que les autres. La peau dont il s'agit a six pieds de longueur, depuis le bout des lèvres jusqu'à l'origine de la queue; les oreilles sont longues d'un demi-pied; & la queue de deux pieds & demi, mais le tronçon ou au moins la peau dont il est revêtu n'a guère qu'un pied de long; le reste de la queue n'est formé que par des crins noirs. Le poil du pasan est dur, il a environ un pouce & demi de longueur sur les côtés du corps; il est plus court sur le ventre & plus long sur le dos,

<sup>\*</sup> Voyez le Tome XXV de cet Ouvrage, page 31.

où il y a une crinière dont les poils ont deux à trois pouces de longueur : cette crinière est dirigée de façon qu'il se trouve sur les lombes un épi qui fait un point de partage; au-delà de ce point, les poils de la crinière sont couchés en arrière comme dans presque tous les animaux, mais au-devant de l'épi les poils de la crinière sont couchés en avant le long du dos & du cou jusqu'au sommet de la tête. Le museau est blanc jusqu'au-delà des coins de la bouche; il y a sur la face au - dessous des cornes deux taches blanches & triangu-Jaires opposées par leurs sommets sur le bas du front, & séparées l'une de l'autre seulement par un espace de trois ou quatre lignes; le milieu de la base de ces taches triangulaires est contre l'œil; il y a aussi une tache blanche, mais de forme irrégulière, au côté externe de l'œil, & deux autres placées sur la gorge fort près l'une de l'autre; ces deux taches ne sont séparées de celles des côtés externes des yeux, que par un petit intervalle de couleur grise, avec quelqu'apparence de couleur isabelle: cette couleur occupe une partie des tempes, le sommet & le derrière de la tête; tout le reste est de couleur noire qui entoure les taches triangulaires de la face & la plus grande partie de celles de la gorge, de manière qu'elle forme deux bandes noires, qui s'étendent depuis la racine des cornes le long de la base des taches triangulaires en passant sur les paupières. Le bout des oreilles est noir,

le reste a une couleur grise légèrement teinte d'isabelle. Il y a sur le dessus & sur le dessous du cou une raie noire; celle du dessus se prolonge sur le dos & sur les lombes. Le milieu de la croupe & le tronçon de la queue sont de couleur mêlée de brun & de noir; les côtés du cou, du corps & de la croupe ont une couleur grise, avec une teinte très-légère de couleur isabelle. Le ventre & une partie de la poitrine sont blancs, il y a au bas des côtés du corps deux larges bandes brunes, mêlées de gris qui se réunissent sur la poitrine. L'avant-bras est presqu'en entier de couleur noirâtre; il y a aussi une grande tache de cette couleur sur le devant du canon, le reste des iambes de devant est blanc: presque toute la jambe proprement dite, a une couleur brune, cette couleur s'étend le long de la partie antérieure du canon; le reste des jambes de derrière est blanc, mêlé de gris & de brun.

# N.º MCDXCIV.

Une peau de Condoma.

L'extrémité de la mâchoire inférieure, les cornes, l'os frontal & les fabots tiennent à cette pequ. L'os du front maintient les cornes dans leur vraie position; elles ressemblent par leur substance, leur forme, leur couleur & le poli qu'on leur a donné aux cornes d'un animal de même espèce, qui sont dans le Cabinet de M. le Marquis de Marigny, &

dont j'ai donné la description \*; celles dont il s'agit ici sont cependant plus grosses & un peu moins longues, elles ont des rides transversales & ondoyantes bien marquées; leur longueur prise dans tous les contours de leurs courbures est de trois pieds dix pouces & demi; elles ont dix pouces de circonférence à la base; elles sont éloignées l'une de l'autre d'un pied neuf pouces par leurs extrémités. Il y a huit dents incisives dans la mâchoire inférieure, les deux du milieu sont beaucoup plus grandes que les autres; la seconde de chaque côté est aussi plus grande que les deux dernières; la troissème est la plus petite de toutes. Les oreilles ont huit pouces & demi de longueur. Le tronçon de la queue est long d'environ un pied; le poil s'étend de cinq pouces au-delà: cet animal est revêtu d'un poil ferme, délié, couché sur la peau, & court sur la plus grande partie du corps; il n'a qu'environ un demi - pouce, mais il y a des poils longs qui forment des crinières sur le dessus & le dessous du corps & du cou, fous la gorge & la mâchoire inférieure; les poils de ces crinières ont quatre pouces sur le garrot, & jusqu'à six pouces sous le cou. La partie de la peau qui couvroit le bout de la mâchoire du desfous a été coupée, ainsi, je ne sais s'il y avoit une barbe : le chanfrein est brun; les côtés de la tête ont une couleur grise; les oreilles sont en grande

<sup>\*</sup> Voyez le Tome XXV de cet Ouvrage, page 1 21,

partie de cette même couleur & bordées de brun; le cou a aussi une couleur grise avec quelqu'apparence de fauve; ce mélange de gris & de fauve s'étend sur les épaules & sur les côtés de la poitrine, du ventre & de la croupe avec quelques teintes de brun. Il y a sur les côtés du corps des raies blanches transversales & irrégulières, sept à droite & huit à gauche; la cinquième du côté gauche est fourchue à son extrémité inférieure; il y a aussi sur le milieu du dos, des lombes & de la croupe une raie blanche mêlée de brun, & formée par la crinière; je n'ai vu que du brun & du fauve dans les parties de cette crinière, qui sont sur le garrot & sur le cou; il se trouve au-devant du garrot un épi qui fait un point de partage pour la direction du poil de la crinière; ce poil est couché en avant sur le cou. La queue est en partie blanche, en partie fauve & en partie noire. Les longs poils du dessous du cou, de la poitrine & du ventre ont différentes couleurs, ils sont gris, fauves ou noirâtres, le reste de la poitrine & du ventre a une couleur grise; les quatre jambes sont fauves, excepté la face interne de l'avant-bras qui est en partie blanche, & le coude qui est noirâtre. La base des ergots, le derrière du paturon & la couronne sont noirs.

Quoique cette description ne soit pas entièrement d'accord avec celle que Kolbe a donnée d'un animal du cap de Bonne-espé-

rance, sous le nom de Chèvre sauvage; on ne peut pas douter que ces deux animaux ne soient de la même espèce, & que M. de Buffon n'ait très-bien deviné la chèvre de Kolbe, en voyant seulement la tête décharnée, & les cornes du condoma \*.

# Nº MCDXCV.

Bézoards de Chèvre.

Ces bézoards sont au Cabinet, sous la dénomination de bézoards de couleuvre; mais M. Bourdier Médecin de la Compagnie des Indes à Pondicheri, les ayant vus, les a reconnus pour des bézoards de chèvre des Indes: ils sont au nombre de deux, l'un est entier & de forme ovoïde irrégulière, dont le grand diamètre a deux pouces sept lignes de longueur; sa surface extérieure n'a que de très-petites inégalités, elle est de couleur d'olive-pâle sur les endroits exposés aux frottemens, & plus foncée sur les autres: il ne pèse que trois onces sept gros & soixantedix grains. L'autre bézoard avoit à peu près la même forme, la même pesanteur spécifique & les mêmes couleurs, mais il étoit en grande partie brisé : ayant cassé ce qui en restoit, j'ai trouvé au centre un brin d'herbe qui fait le noyau de ce bézoard; les couches dont il est composé, sont concentriques &

<sup>\*</sup> Voyez le Tome XXV de cet Ouvrage, pages 72 d 73.

de différentes épaisseurs; il y en a de si déliées, que l'on ne peut les apercevoir qu'à l'aide de la loupe, leurs faces sont unies, de couleur jaunâtre, brune ou olivâtre: leur substance ressemble à de la colle sorte pour la couleur & la consistance, quoiqu'elle soit moins dure; on n'y voit aucune structure particulière ni aucun vestige de cristallisation.

## N.º MCDXCVI.

La peau d'un Saimiri.

Les os de la tête & des pieds tiennent à cette peau, qui paroît être à peu près de même grandeur que celle de l'individu qui m'a fervi de sujet pour la description du saïmiri \*: elle a aussi les mêmes couleurs; elle est bourrée & montée dans une des attitudes les plus ordinaires à ce joli petit animal, qui a été donné au Cabinet par M. me la Comtesse de Marsan, Gouvernante des Enfans de France.

# N.º MCDXCVII.

Un Souslik mâle.

# N.º MCDXCVIII.

Un Souslik femelle.

Le soussik est de la grandeur du rat d'eau, & il a des rapports avec cet animal pour la

\* Voyez ci-dessus, page 95.

figure extérieure du corps, principalement pour la forme du museau & des oreilles; cependant celles du soussilé étoient beaucoup plus courtes; la queue avoit aussi moins de longueur que celle du rat d'eau, mais elle étoit hérissée de poils beaucoup plus longs. Les pieds avoient la même forme & le même nombre de doigts que ceux des écureuils & des rats; quant à la conformation des parties intérieures, le soussilé ressemble au hamster par des abajoues qu'il a dans la bouche, & à l'écureuil par plusseurs viscères, par les dents

& par la plupart des os.

Le sommet de la tête, l'occiput, le dessus du cou, le garrot, les épaules, le dos, les lombes, la partie supérieure des côtés de la poitrine & du ventre, & la face extérieure de la cuisse avoient une couleur brune teinte de fauve, & étoient parsemées de taches presque rondes & de couleur blanchâtre, mêlée de quelques nuances légères de fauve. Le front & la queue étoient de couleur mêlée de brun & de fauve très-pâle; les côtés du nez, le tour des yeux, la gorge, les côtés & le dessous du cou, le bras & l'avant-bras, la poitrine, le ventre, la partie inférieure des côtés de la poitrine & du ventre, la face intérieure de la cuisse & la jambe étoient de couleur fauve : il y avoit au-dessous de chacune des paupières inférieures, une petite bande noire dirigée de devant en arrière; la mâchoire inférieure & les pieds avoient une couleur blanchâtre, les

ongles étoient longs, peu courbés, en partie de couleur brune, & en partie de couleur jaunâtre.

	ade	20110	Linus .
Longueur du corps entier, mesuré	icus.	Pouc	lign.
en ligne droite depuis le bout du			
museau jusqu'à l'anus	11	7.	6:
Longueur de la tête depuis le bout du		,	
museau jusqu'à l'occiput		_	
Cinconférence du I I			9:
Circonférence du bout du museau	W	I.	5.
Circonférence du museau, prise au- desfous des yeux	,	,	10.
Contour de l'ouverture de la bouche.			6.
Distance entre les deux naseaux		//	
	//	II.	1.
Distance entre le bout du museau &			
l'angle antérieur de l'œil	H	11	9.
Distance entre l'angle postérieur &			24
l'oreille	H	#	4
Longueur de l'œil d'un angle à l'autre.	Ħ	U	4120
Distance entre les angles antérieurs			
des yeux, mesurée en suivant la			
courbure du chanfrein	Ħ	#	II.
La même distance mesurée en ligne			
droite	H	H	8,
Circonférence de la tête, prise entre			
les yeux & les oreilles	7	3.	7.
Longueur des oreilles	71		130
Largeur de la base mesurée sur la			
- courbure extérieure	N.	U	4.
Distance entre les deux oreilles, prise			1
dans le bas	H	a	0.

Le foie s'étendoit presqu'autant à gauche qu'à droite; l'épiploon étoit fort court; l'estomac se trouvoit en entier dans l'hypocondre gauche & dans la région épigastrique: on

voyoit les intestins grêles dans le côté droit de la partie antérieure de l'abdomen; le cœ-

cum occupoit la partie postérieure.

Le duodenum s'étendoit dans le côté droit jusqu'au rein; les circonvolutions du jejunum & de l'ileum étoient dans le même côté & dans la région ombilicale : le cœcum étoit dirigé de devant en arrière, de droite à gauche, & d'arrière en avant dans les régions iliaques, hypogastrique & ombilicale; le colon s'étendoit en avant dans le côté droit, où il se replioit & se prolongeoit en arrière, depuis l'hypocondre droit jusque dans la région iliaque, & ensuite il revenoit en avant: ces deux dernières portions du colon étoient flottantes comme dans l'écureuil, & tenoient l'une à l'autre par un mésocolon qui avoit très - peu de largeur; enfin le colon passoit obliquement derrière l'estomac, avant de se joindre au rectum.

Il y avoit autour de l'extrémité du rectum, trois glandes qui s'ouvroient chacune

sur le bord de l'anus.

L'estomac avoit plus de ressemblance pour sa figure à celui de la souris qu'à ceux de l'écureuil, du rat, du mulot & du rat d'eau, sur-tout par le coude que sormoit la grande courbure au-dessous de l'angle de la petite courbure.

Le duodenum étoit le plus gros des intestins grêles, & l'ileum le plus petit : le cœcum avoit beaucoup de diamètre à proportion de sa grosseur, comme dans l'écureuil; le colon étoit presque aussi gros que le cœcum à son origine, & ressembloit aussi au colon de l'écureuil: le reste du colon & le rectum étoient

à peu près aussi gros l'un que l'autre.

Le foie avoit trois lobes, le plus grand étoit placé dans le milieu; au-devant de ce lobe, il se trouvoit un lobe antérieur, divisé en trois parties par deux scissures: la vésicule du siel se trouvoit dans la scissure droite, & le ligament suspensoir passoit dans la scissure gauche de ce lobe: le troissème tenoit à la racine du soie derrière le grand lobe; il étoit divisé en deux branches, dont l'une s'étendoit à droite & l'autre à gauche, chacune de ces branches étoit sous-divisée en deux autres. L'individu qui sert de sujet pour cette description ayant été gardé dans l'eau-de-vie, je ne peux pas faire mention de la couleur ni du poids du soie, de la rate, &c.

La rate avoit trois faces longitudinales, elle étoit très-longue, fort étroite, & à peuprès de même largeur dans toute son étendue.

Le rein droit étoit plus avancé que le gauche, de toute sa longueur; le centre ner-

veux du diaphragme étoit fort mince.

Le poumon droit étoit composé de quatre lobes comme dans la plupart des autres quadrupèdes, mais il n'y en avoit qu'un seul dans le poumon gauche: le cœur étoit presque rond, il avoit la pointe dirigée obliquement à gauche; l'aorte jetoit trois branches en avant.

1

Il y avoit de chaque côté de la mâchoire inférieure, comme dans le hamster, des abajoues qui s'étendoient à peu près jusqu'au milieu du cou.

Je n'ai vu sur la langue que trois glandes à calice, elles étoient placées en ligne droite sur la partie possérieure, une dans le milieu

& une de chaque côté.

Le palais étoit traversé par six sillons; les bords des premiers étoient convexes en avant, ceux des derniers sillons étoient interrompus dans le milieu & de figure irrégulière.

Le cerveau n'avoit point d'anfractuosités, mais le cervelet étoit cannelé comme dans les

autres quadrupèdes.

Il y avoit, comme dans le loir, le lérot, le muscardin, &c. deux feuillets de chaque côté de la partie postérieure de l'abdomen, ils étoient très-chargés de graisse.

Je n'ai vu que deux mamelons, ils étoient fur la poitrine, un de chaque côté; je n'en

ai point trouvé sur le ventre.

La vulve étoit grande à proportion du corps de l'animal; il y avoit de petites rides longitudinales sur les parois internes du vagin; les cornes de la matrice étoient fort longues

& attachées aux feuillets graisseux.

Le foussils sur lequel j'ai décrit les parties de la génération du mâle étoit de même grandeur que la femelle, dont les dimensions se trouvent dans la table précédente. L'épiploon de ce soussils mâle s'étendoit jusqu'au bout de

Tome XXX.

la région ombilicale : il y avoit deux feuillets dans l'abdomen comme dans la femelle.

L'orifice du prépuce étoit placé à huit lignes de distance de la vulve; le raphé du scrotum s'étendoit depuis le bord postérieur du prépuce jusqu'à l'anus; mais le scrotum étoit vide. Le prépuce étoit saillant d'environ une ligne, & avoit une ligne & demie de diamètre. Le gland étoit pointu, il renfermoit un osselet; l'extrémité du gland étoit recourbée en haut, & il y avoit une petite gouttière le long de la concavité de cette courbure. Le gland & la verge étoient fort menus. J'ai vu quelques apparences de proftates & de vésicules séminales. Les canaux déférens étoient courts & très-déliés; les testicules tenoient à l'extrémité postérieure des feuillets graisseux, & étoient en petite partie engagés dans les anneaux des muscles du bas - ventre sans percer le péritoine.

titi pas a ferrite into besee at Late
pieds, pouc, lign.
Longueur des intestins grêles depuis le
pylore jusqu'au cœcum 2. "
Circonférence du duodenum dans les
endroits les plus gros # 1. 3.
Circonférence dans les endroits les
plus minces
Circonférence du jejunum dans les
endroits les plus gros # 1. 2.
Circonférence dans les endroits les
plus minces 9.

pieds. pouc. lign.
Circonférence de l'ileum dans les
endroits les plus gros # # 10+
Circonférence dans les endroits les
plus minces
Longueur du cœcum 1. 9.
Circonférence à l'endroit le plus gros. 4 2. 6.
Circonférence à l'endroit le plus mince. # 1. 10.
Circonférence du colon dans les endroits les plus gros
Circonférence dans les endroits les
plus minces # # 7.
Circonférence du reclum 1 10.
Longueur du colon & du rectum pris
enfemble # 11. #
Longueur du canal intestinal en
entier, non compris le cœcum 2. 11. #
Grande circonférence de l'estomac 4 6. 11
Petite circonférence # 4. #
Longueur de la petite courbure, de-
puis l'angle que forme la partie
droite juiqu'à l'œsophage # # 10.
Circonférence depuis l'œsophage jus-
qu'au fond du grand cul de-sac " " 61.
Longueur du fole " 1. 2.
Largeur
Sa plus grande épaisseur 11 11 3.
Longueur de la véficule du fiel # # 41/20
Son plus grand diamètre # # 3.
Longueur de la rate # 2. #
M ij

200			
	pieds.	pouc.	lign.
Largeur	. #	y.	2.
Longueur du centre nerveux depui			
la veine-cave jusqu'à la pointe	. //	#	4-
Largeur	. #	N.	10.
Circonférence de la base du cœur	. #	1.	8.
Hauteur depuis la pointe jusqu'à l	a		
Hauteur depuis la pointe jusqu'à l naissance de l'artère pulmonaire	. #	<i>II</i> .	$8\frac{t}{a}$ .
Hauteur depuis la pointe jusqu'au sa	c		
pulmonaire	4 II,	#	7.
Diamètre de l'aorte, pris de deho			
en dehors	. "	, <i>N</i>	7.7
Longueur de la langue	. #	W	11.
Longueur de la partie antérieure			
depuis le filet jusqu'à l'extrémite	é. A	M	4.
Largeur de la langue	. #	H	3 1 .
Longueur du cerveau	. #	//	9.
Largeur	. #	#	8.
Longueur du cervelet		#	4.
Largeur		. #	6.
Distance entre l'anus & la vulve		//	I 4 .
Longueur de la vulve		D D	1 1/2
			3 *

La tête du squelette du soussils dissere moins de celle du hamster que de celles de l'écureuil, du rat, du loir, du rat d'eau, &c; cependant elle a plus de convexité depuis le bout du museau jusqu'au sommet; l'entre-deux des yeux est plus étroit que dans l'écureuil, & plus large que dans le hamster & les rats.

Il y a deux longues dents incisives à chaque mâchoire, celles du dessous ont plus de longueur que celles du dessus, elles sont toutes de couleur blanche & tranchantes à l'extrémité; les dents mâchelières ressemblent à celles de l'écureuil pour le nombre, il y en a dix à la mâchoire du dessus, & huit à celle du dessous; ainsi le nombre total des dents est de vingt-deux dans le soussik comme dans l'écureuil, mais la première mâchelière de la mâchoire supérieure du soussik est beaucoup plus grosse que la petite dent qui est au-devant des quatre grosses mâchelières de l'écureuil \*.

Le soussil à douze vertèbres dorsales & douze côtes de chaque côté comme l'écureuil; mais il n'y a que sept vraies côtes, & les sausses sont au nombre de cinq. Le sternum n'est composé que de six os; la partie antérieure du premier os est fort large comme dans l'écureuil; & les premières côtes, une de chaque côté, s'articulent avec cette partie du premier os du sternum; l'articulation des fecondes côtes est entre le premier & le second os; les troissèmes côtes s'articulent entre le second & le troissème os, & ainsi de suite jusqu'aux sixièmes & septièmes côtes dont l'articulation est entre le cinquième & le sixième os du sternum.

Il y avoit sept vertébres lombaires; toutes leurs apophyses étoient très - courtes. Le

<sup>\*</sup> Voyez le Tome XV de cet Ouvrage, page 95. M isi

facrum m'a paru composé de trois fausses vertèbres, & la queue d'environ dix-huit. Les os des hanches différoient beaucoup de ceux de l'écureuil pour la forme & pour la

longueur, ils étoient plus courts.

L'omoplate ne différoit de celle de l'écureuil, qu'en ce qu'elle étoit à proportion un peu moins large, & que fes épines étoient moins élevées; les clavicules & les os des quatre jambes & des pieds m'ont paru tous ressemblans à ceux de l'écureuil: l'ongle du pouce des pieds de devant étoit fort apparent.

. Pi	eds.	. pou	i, ligno.
Longueur de la tête, depuis le bout des os du nez jusqu'à l'occiput		ι.	63.
La plus grande largeur de la tête	N:	· F.	₩ <del>1</del> 3. a.
Longueur de la mâchoire inférieure jufqu'au bord postérieur de l'apo- physe condyloïde	H	N	J 12:
Largeur de la mâchoire inférieure à l'endroit des dents incifives	H	#	2 1 2 0
Largeur de la mâchoire supérieure à l'endroit des dents incisives	и.	,	3.
Distance entre les orbites & l'ouver- ture des narines	įį.	# .	61.
Longueur de cette ouverture	Ħ	#	2
Largeur	11	*	2 T.
Longueur des os propres du nez		H	710
Largeurenienen en	K	, <b>N</b> :	130

and Cupinets		-	/ *
		pouc.	lign.
Longueur des plus longues dents incifives au dehors de l'os	a a	II .	5.
Longueur de la portion de la colonne vertébrale qui est composée des ver-			
tèbres dorsales		1.	3,•
Longueur de la septième côte, qui est la plus longue	#	I.	2.
Longueur du sternum	À	I.	Š.
Longueur du corps de la dernière vertèbre lombaire, qui est la plus	3		
longue	. M.	B.	3.4
Longueur de l'os facrum	₩.	H	7.
Longueur de la première fausse ver-			
tèbre de la queue, qui est la plus			
longue	Ħ	1	2.
Longueur des trous pvalaires	#	# .	4.
Largeur	- #	#	2:30
Largeur du bassin	H	Ħ	410
Hauteur	. W	JF.	8.
Longueur de l'omoplate	II.	// 1	.1.
Largeur à l'endroit le plus large	IF.	p ".	4 T.
Longueur des clavicules	.H		6:
Longueur de l'humérus	17	I.	<i>II</i> .
Longueur de l'os du coude	Ц	F.	1.
Longueur de l'os du rayon	Ш		0-1
Longueur de l'os de la cuisse	H	· F.	-
Longueur du tibia.	u-		2.12.

pieds, pouc. lign,

Longueur du péroné...... # 1. 1.

Longueur du calcaneum..... # # 3 3 4.

#### N.º MCDXCIX.

L'os hyoïde d'un Souslik.

Je n'y ai vu que sept offelets; peut-être que dans un individu plus âgé, il s'en seroit trouvé neuf comme dans l'écureuil.

## N.º MD.

L'os de la verge d'un Souslik.

Cet os est très-petit, il n'a guère plus

d'une ligne de longueur.

Les foussiles qui m'ont servi de sujets pour les descriptions précédentes, avoient été nouvés dans les terres voisines du Volga, aux environs de Casan, & envoyés à M. de Buffon par M. Betzki, Général des armées de l'Impératrice de Russile.

# N.º M D I.

# La peau d'un Souslik.

Les os de la tête, des jambes & des pieds tiennent à cette peau qui a été bourrée; c'est le foussik dont M. de Buffon a fait mention \*, & que M. Pennant lui a donné: il est à peu près de mêmé grandeur que ceux que j'ai disséqués, & qui font rapportés & décrits sous les deux numéros précédens; la queue

<sup>\*</sup> Voyez ci-dessus, pages 190 & 191.

est d'un demi-pouce plus longue que celle des deux autres; la partie supérieure de la tête & du corps a moins de brun & plus de fauve, & les taches y sont plus nombreuses, moins grandes, moins apparentes & moins blanches.

# N.º MDII.

# La tête décharnée d'un animal inconnu aux Naturalistes.

Cette tête est de très-médiocre grandeur, elle vient d'un adulte, car toutes ses parties sont bien formées, à l'exception des arrièredents qui paroissent seulement au bord de leurs alvéoles. A juger de la grandeur de l'animal entier par les dimensions de la tête, comparée à celle des animaux connus; il paroît qu'il étoit de la taille d'un chat ou d'un lièvre. Le museau est alongé; les os propres du nez sont fort larges & presqu'aussi saillans en avant que la mâchoire du dessus; le front est large & aplati; les orbites des yeux sont petites; il n'y a que deux lignes d'intervalle entre les extrémités des apophyses orbitaires des os du front & de la pomette; les branches de la mâchoire du dessous sont très-larges.

Les dents incifives sont au nombre de deux à la mâchoire du dessus, & de quatre à celle du dessous; il n'y a point de dents canines. La mâchoire supérieure a sept dents mâchelières de

chaque côté, & la mâchoire inférieure seulement fix, ce qui fait en tout trente-deux dents; les incisives sont fort extraordinaires, mais les mâchelières ont beaucoup de rapport avec celles des animaux ruminans, tels que le bélier, le bouc, les gazelles, &c; les incisives du dessus sont éloignées l'une de l'autre par un intervalle de deux lignes, elles sortent , de près d'un demi - pouce au dehors de l'alvéole, elles y pénètrent de la longueur de quinze lignes; elles sont courbes; leur extrémité est pointue; la partie qui sort de l'alvéole est dirigée en bas; elles sont creuses à la racine; elles ont trois faces longitudinales, larges d'une ligne & demie ou deux lignes; elles ressemblent beaucoup par leur forme aux défenses inférieures des sangliers & des cochons. Les incisives inférieures sont aplaties sur les côtés externe & interne, les deux du milieu sont moins grandes que les deux autres, elles ont quatre petits lobes à l'extrémité; les deux grandes sortent de cinq lignes & demie hors de l'alvéole, elles ont deux lignes de largeur; les quatre incifives inférieures sont dirigées obliquement en avant & en haut, de manière que les deux grandes touchent aux incisives supérieures lorsque la bouche est fermée; les deux petites correspondent à l'espace vide qui est entre ces deux dents.

Cet'e tête a été trouvée dans un puits desseché de l'ancienne Sidon, & envoyée

6: .

à feu M. le Comte de Caylus, qui l'a donnée au Cabinet. pieds. pouc.dign. Longueur depuis le bout de la mâchoire supérieure jusqu'à l'occiput. La plus grande largeur de la tête... Longueur de la mâchoire inférieure, depuis son extrémité antérieure jusqu'au bord postérieur de l'apophyse condyloïde..... Largeur à l'endroit du contour des branches.... Largeur des branches au-desTous de la grande échancrure...... Largeur de cette mâchoire à l'endroit des dents incifives..... 63. Distance entre les orbites & l'ouverture des narines..... Longueur de cette ouverture..... Largeur..... Longueur des os propres du nez... 10% Largeur à l'endroit le plus large... 8: Largeur des orbites.....



Hauteur.........

CONCORDANCE

# CONCORDANCE

ET

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS

POUR

LES ANIMAUX QUADRUPÈDES.

Par M. DE BUFFON.

# A

ABADA, dans les Indes, à Bengale, à Patane, à Java, &c; Rhinocéros. Vol. XXII, page 236.

ACARIMA, à Cayenne; Marikina, espèce de Sagoin. Vol. XXX, 141.

ACULLIAME, dans la nouvelle Espagne; Cerf. Vol. XXV, 99; dans la note latine.

ACUTI, Aguti, felon de Laët & Pifon; Agouis. Vol. XVII, 227.

ADDAX, des anciens Áfricains; Antilope, espèce de Gazelle. Vol. XXIV, 294.

ADDIBO, selon Vincent-Marie; Adive, espèce de Chacal. Vol. XXVII, 39.

ADIL, selon Belon; Adive, espèce de Chacal, lbid.

Tome XXX,

ADIMAIN, en Barbarie; Bélier du Sénégal & de Guinée. Vol. XXIII, 175.

ADIVE, petit Chacal. Vol. XXVII, 39.

ÆLG, en Norvège; Élan. Vol. XXIV, 103. ÆLURUS, selon Fernandès; Civette. Vol. XIX,

142.

AGNEAU d'Israël; grosse espèce de Gerboise. Vol. XXVI, 185.

AGNEAU. Vol. IX, 8.

AGOUTI. Vol. XVII, 227.

AHU, en Perse; grofse Gazelle, commune.

Aï, espèce de Paresseux. Vol. XXVI, 47.

AIGRETTE, espèce de guenon Macaque: Vol. XXIX, 1.

AIOTOCHTLI, au Mexique; Tatonète ou Taton à huit bandes. Vol. XXI, 45.

AIZZO, en Italien; Hérisson. Vol. XVI, 37.

AKOUCHI, espèce voisine de celle de l'Agouti.

ALAGTAGA, chez les Tartares-mongous, feconde espèce de Gerboife. Vol. XXVI, 184.

ALCE, en Latin moderne; Élan. Vol. XXIV,

ALCO, au Pérou, espèce voisine de celle du Chien. Vol. XXX, 200.

ALGAZEL, ex Africa, Gazelle commune. Vol. XXIV, 267.

ALGAZEL, Gazelle d'Égypte & d'Arabie.

1bid. 280 & 281

des Animaux quadrupedes.

A AKH', en Grec moderne; Élan. Vol. XXIV.

ALLO-CAMELUS, Scaligeri, Lama. Vol. XXVI, 27.

ALLOUATA, à Cayenne; Alouate, gros Sapajou rouge. Vol. XXX, 7.

A'ΛΩ'ΠΗΞ, en Grec; Renard. Vol. XIV, 101.

ALOUATE, grand Sapajou rouge. Vol. XXX, 7.

ALPAC, felon Frezier; Paco, Vol. XXVI, 23, ANE. Vol. VIII. 1.

A NE rayé; Zebre. Vol. XXIV, 1.

ANTA, au Brestl; Tapir. Vol. XXIII, 2713

ANTAMBA, à Madagascar, Léopard. Vol. XVIII, 238.

ANTILOPE, en Barbarie, espèce de Gazelle. Vol. XXIV, 286.

Antilope des Indes, espèce de Gazelle. Ibid. 290. AoûARÉ, à la Guiane; Sarigue. Vol. XXI, 139.

APAR, espèce de Tatou. Ibid. 35.

APEREA, espèce voisine de celle du Lièvre, Vol. XXX, 214.

A POSSUMES, selon Raphe-hamor; Sarigue, Vol. XXI, 137.

ARABATA, dans les terres de l'Orénoque; Alouate, grand Sapajou rouge. Vol. XXX, 8.

ARCTO-PITHECUS, de Gesner; Ai. Vol. XXVI, 48.

ARGALI, chez les Tartares Mongous; Moufflon Vol. XXIII, 166.

A'ΣΠΑΛΑΞ, en Grec; Taupe. Vol. XVI, 106.
ARMADILLO, par les Espagnols; Tatou. Vol. XXI,
27.

ARMELLINO, en Italien; Hermine. Vol. XV, 55.
ARNEPH, en Arabe; Lièvre. Vol. XIII, 1.

AROU-HARI, dans quelques provinces des Indes; Rhinocéros, Vol. XXII, 236.

A'PKTOΣ, en Grec; Ours. Vol. XVII, 57.

Assapanick, dans quelques parties du nord de l'ouest de l'Amérique; Polatouche, Écureuilvolant. Vol. XX, 124.

ATUCO, dans quelques endroits des Indes Espagnoles; Cachicame, espèce de Tatou. Vol. XXI, 48.

AUCHA, selon quelques Voyageurs; Sarigue. Ibid.

AUROCHS, Boeuf fauvage. Vol. XXIII, 72.

Ausquoy, chez les Hurons; Caribou, Renne. Vol. XXIV, 119.

AXIS, Cerf du Gange. Vol. XXIII, 227.

# B

Babiroésa, aux Indes orientales; Babirousta; espèce voisine de celle du Sanglier. Vol. XXV.

BABIROUSSA, Ibid.

BABOUIN. Vol. XXVIII, 6 & 7.

BACKELEYS, chez les Hottentots, sont des Baufs à bosse, dont ils se servent pour garder les troupeaux, & qui sont plus courageux &

plus intelligens que les autres. Vol. XXIII, 1240

BADGER, Brock, Bausson, Pate en Anglois; Blaireau. Vol. XIV, 139.

BAER, en Allemand; Ours. Vol. XVII, 57.

BALLOTTULA, Benula, en Italien; Belette. Vol. XV, 35.

BARBARESQUE, Écureuil de Barbarie. Vol. XX, 164.

BARBASTELLE, sixième espèce de Chauve-souris. Vol. XVI, 157.

BARBASTELLO, en Italien; Chauve-fouris. Ibide 148.

BARDEAU, Mulet provenant du Cheval & de l'Anesse. Vol. XXIX, 197.

BARRE, aux Indes orientales; Eléphant. Vol. XXII, I.

BARRIS, dans quelques endroits de l'Afrique; grand Orang-outang. Homme des bois. Vol. XXVIII, 60.

BARRUS, en Latin; Éléphant, Vol. XXII, 1.

BAT, en Anglois; Chause-fouris. Vol. XVI; 148.

BAVOON, en Anglois; Papion, grande espèce de Babouin. Vol. XXVIII, 183.

BAURD - MANNETJES, de Bosman; Talapoin; petite Guenon des Indes orientales. Vol. XXIX, 132.

BAZAN, en Perse; Gazelle-pazan, Gazelle du Bézoard. Vol. XXIV, 282.

BEAFFWER, en Suédois; Castor, Vol. XVII, 102.

BÉAR, en Anglois; Ours. Vol., XVII, 576

BÉAVER, en Anglois; Castor. Ibid. 103.

ВÉНÉМОТН, en Hébreu; Hippopotame. Vol. XXIV, 27.

BEKKER-EL-WACH, chez les Arabes; Zébu; petit Bœuf à bosse. Vol. XXIII, 74.

BELBUS, en Latin moderne; Hyane. Vol. XIX.

BELETTE. Vol. XV, 35.

BELETTE de Java; Vanfire. Vol. XXVI, 217.

BELETTE groffe & noire du Bresil; Tayras Vol. XXX, 208.

BÉLIER. Vol. IX, 10.

BÉORI, en la Nouvelle Espagne; Tapir. Vol. XXIII, 272.

BERBÉ, en Guinée; Fossave. Vol. XXVI,

BÊTE, à la grande dent; Morse, Vache marine.
Vol. XXVII, 141.

BÉVARO, en Espagnol; Castor. Vol. XVII, 103. BIBER, en Allemand; Castor. Ibid.

BICHE, Vol. XI, 189.

BICHE des bois, & Biche des Palétuviers, & Cayenne; Chevretiils. Vol. XXV, 94.

BICHE de Sardaigne, des Mémoires de l'Académie; l'Axis. Cerf du Gange. Vol. XXIII, 227.

BIÉVRE, en vieux françois; Costor. Vol. XVII.

Bisémus, en Siléfie; Musaraigne. Vol. XVI, 76,

BISON, Boeuf à bosse. Vol. XXIII, 72.

BISO'N, en Latin; Bison. Ibid. 74.

BIVARO, Bevero, en Italien; Caftor. Vol. XVII,

BLAIREAU, Vol. XIV, 139.

BLAIREAU puant, de Kolbe, au cap de Bonneespérance. Vol. XIV, 146.

BLANCS-NEZ, petite Guenon à lèvres blanches; Moustac. Vol. XXIX, 124.

BOBAK, Marmotte de Pologne. Vol. XXVI, 1778

BOBR, en Polonois; Caftor. Vol. XVII, 103.

BŒTSOÏ, en Lapponie; Renne, Vol. XXIV, 104.
BŒUF. Vol. VIII, 84.

BOGGO, par les Nègres de la côte d'Or; Mandrill, grande espêce de Babouin. Vol. XXVIII, 213.

BONASUS d'Aristote; Bison, Boeuf à bosse, Vol. XXIII, 72.

BONNET-CHINOIS, espèce de Guenon? Vol. XXIX, 45.

BOOGOC, à Skerbro, sur la côte d'Or, Mandrill, grande espèce de Babouin. Vol. XXVIII, 213.

BOOSCHRATTE ou Rat des Bois, par les Hollandois, Sarigue. Vol. XXI, 160.

Borsuc, en Polonois, Blaireau. Vol. XIV, 1393

BOΥΒΑΛΙΔΕΣ, d'Ælien; Bubale. Vol. XXV.

BOΥ BAΛΟΣ, en Grec; Bubale. Ibid.

Bouc. Vol. IX, 88.

Bouc d'Afrique. Vol. XXIV, 191.

BOUC-ESTAIN, Bouc-stein, en vieux françois;
Bouquetin. Vol. XXIV, 178.

Bouc de Hongrie; Saiga, espèce moyenne entre les Chèvres & les Gazelles. Ibid. 265.

Bouc de Juda. Ibid. 247.

BOVI-CERVUS, Bubale, Vol. XXV, 66.

BOUQUETIN. Vol. XXIV, 178.

BOUQUETIN bâtard, de la Jamaïque. Ibid. 1952

BRAND-HIRTS, en Allemand; Cerf des Ardenness, Vol. XXV, 100.

BREBIS. Vol. IX, 1.

BREBIS de Guinée. Vol. XXIII, 176.

BREBIS d'Islande. Ibid. 178.

BRESTDIUR, première espèce d'Ours en Norvège, Vol. XVII, 62.

BUBALE. Vol. XXV, 59.

BUBALUS, en Latin; Bubale. Ibid.

BUCULA-CERVINA, Bubale. Ibid. 61.

BUFALO, en Italien. Buffle. Vol. XXIII, 721

BUFFEL, en Allemand; Buffle. Ibid.

BUFFLE, il n'a de nom ni en Grec ni en Latin. Ibidi. BUGHUR, en Perse; Chameau. Vol. XXII, 287. BUNTZING; en Allemand; Puois, Vol. XV, 10

BUSELAPHUS, Caii; Bubake Vol. XXV, 60,

C

CAAIGOARA, felon Marcgrave; Pecari, espèce de Sanglier, Vol. XX, 26,

- CABIAI. Vol. XXV, 183.
- CABIONARA, à la Guiane; Cabiai. Ibid.
- CABRA, Montes, en Portugais; Chevreuil. Vol. XII, 74.
- CABRONZILLO, Montes, en Espagnos; Chevreuil. Ibid.
- CACHICAME, espèce de Tatou. Vol. XXI, 48.
- CACHICAMO, chez les Indiens de l'Orénoque; Cachicame, Ibid.
- CACHORRO-DOMATO, par les Portugais; Sarigue. Ibid. 160.
- CACUIEN, felon Thevet; Saki, espèce de Sagoin. Vol. XXX, 115.
- CAGUI, au Bresil; Sagoin. Ibid. 1.
- CAITAIA, au Bressl, selon Marcgrave; Saimiri; espèce de Sapajou. Ibid. 89.
- CALLITRICHE, espèce de Guenon. Vol. XXIX.
- CALLITRIX, Guenon d'une espèce particulière.

  Ibid.
- CALLITRIX, en Grec, Callitriche. Ibid.
- CAMEL, en Anglois; Chameau. Vol. XXII, 2853
- CAMELO, en Italien & en Espagnol; Chameau, lbid.
- CAMELO-PARDALIS, en Grec & en Latin; Giraffe. Vol. XXVI, 1.
- CAMELO-PARDUS, selon la version de Saint-Jérôme, Giraffe. Ibid. 2.
- CAMELUS, en Latin, Chameau. Vol. XXII; 285.

CAMPAGNOL, espèce de Must. Vol. XV, 1695 CAMPAGNOLI, en Italien; Campagnol. Ibid.

CAMUSA, en Italien; Chamois, Vol. XXIV, 178.

CANICULA SUBTERRANEA, de Rzaczinski, espèce de Belette ou de gros Rat; Zemni, Vol. XXX, 188.

CANIS-VOLANS, de Seba; Rouffette, espèce voifine de celle des grandes Chauve-souris, Vol. XX, 71.

CANIS LACONICUS, d'Aristote; Chien de Berger. Vol. XXIX, 221.

CAPIVARD, selon Froger; Cabiai. Vol. XXV, 183.

CAPREA, Pinii; Chevreuil. Vol. XII, 74. CAPREOLUS, en Latin; Chevreuil. Ibid.

CAPRICORNE, espèce de Bouquetin. Vol. XXIV,

CAPRIOLO, en Italien, Chevreuil. Vol. XII, 74. CAPYBARA, au Brefil; Cabiai. Vol. XXV, 183.

CARACAL, espèce voisine de celle du Lynx our Loup-cervier. Vol. XIX, 80.

CARAGUE, selon de Laët; Sarigue. Vol. XXI,

CARCAJOU, en Canada; Glouron. Vol. XXVII;

CARIACOU, à Cayenne; Chevreuil. Vol. XXV,

CARIBOU, en Canada; Renne, Vol. XXIV, 104.

CARIGUE ou CARIGUEYA, au Bresil; Sarigue. Vol. XXI, 135.

CARIGUEIBEJU, au Bresil; Saricovienne, espèce voisine de celle de la Loutre. Vol. XXVII, 126.

CARIGUEYA, Taibii, de Marcgrave; Sarigue, Vol. XXI, 135.

CASTAR, en Perse; Hyane. Vol. XIX, 876

CASTOR, Vol. XVII, 103.

CASTORS terriers, Ibid. 130.

CAVIA, Cobaya, au Bresil, Cochon d'Indea

CAY, au Bresil; Sai, espèce de Sagoin. Vol. XXX, 69.

CAYMIRI, dans les terres du Maragnon; Saimiri; espèce de Sapajou. Ibid. 89.

CAYOPOLLIN, espèce voisine de celle de la Marmose & du Sarigue. Vol. XXI, 231.

CAYOUASSOU, au Brefil; Sapajou. Vol. XXX, 13

CAYOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; Sajou, Sapajou. Ibid. 51.

CEBAL, felon Charleton; Zibeline, Marte-zibe-

CEMAS, de Belon; Chamsis. Vol. XXIV, 178.

CERCOPITHÉCOS, Guenon. Vol. XXVIII, 15,

CERF. Vol. XI, 85.

du Canada. Vol. XII, 37. de Corfe. Vol. XI, 130.

petit cerf de Guinée; Chevrottuin. Vol. XXV;

du Gange; Axis, Vol. XXIII, 227.

CERIGON, selon quelques Voyageurs; Sarigues
Vol. XXI, 136.

avj

Table Alphabétique

CERVO en Italien Cerf. Vol. XI, 853

CERVUS, en Latin; Cerf. Ibid.

xii

CHACAL, Vol. XXVII, 39.

CHAINUK. Vache de Tartarie. Vol. XXX, 1816

CHAMEAU. Vol. XXII, 285.

CHAMECK, au Pérou; Coaita, espèce de Sapajou. Vol. XXX, 22.

CHAMOIS, Vol. XXIV, 178.

CHAMOIS de la Jamaïque, Ibid. 195.

CHAMPANZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit Orang-outang, Vol. XXVIII, 60.

CHAT. Vol. XI, 3.

d'Angora. Ibid. 16.

Chartreux. Ibid.

d'Espagne. Ibid.

Sauvage. Ibid. 17.

Musqué; Civette. Vol. XIX, 135.

Cervier de Canada; Lynx, petit Loupcervier. Ibid. 45.

aux oreilles noires; Caracal. Ibid. 80.

Civette; Civette. Ibid. 135.

de Constantinople; Genette. Ibid. 188.

Genette; Genette. Ibid. 186.

CHAT-TIGRE; Serval. Vol. XXVII, 10. CHAT-PARD de M. rs de l'Académie; Serval. Bid.

CHAUS, Plinii; Lynx, Loup-cervier. Vol. XIX,

# des Animaux quadrupedes. ziij

CHAUVE-SOURIS; Fer-de-lance. Vol. XXVII, 2.

CHAUVE-SOURIS, que nous avons appelé la Feuille. Ibid. 3.

CHAUVE-SOURIS, grande Chauve-souris de l'Amérique; Vampire, Vol. XX, 74.

CHEDECHUCA, dans quelques endroits de l'Amérique méridionale; Cachicame, espèce de Tatou. Vol. XXI, 48.

CHEROPOTAMES, dans Prosper Alpin, parroissent avoir été dessinés d'après des peaux hourrées d'Hippopotames, Vol. X X I V, 64.

CHEVAL. Vol. VII, 11.º Partie. 249.

CHÈVRE. Vol. IX, 77.

C H È V R E Sauvage, du cap de Bonne-Espérance; de Kolbe; Condoma. Vol. X X V, 73.

CHÈVRE de Congo, de Kolbe; Chevrotains, lbid. 87.

CHÈVRE d'Angora. Vol. XXIV, 201.

CHEVREUIL, Vol. XII, 74.

CHEVROTAINS. Vol. XXV, 82.

CHICAL, en Turquie; Chacal, Vol. XXVII, 3.92 CHIEN, Vol. X, 1.

de Berger. Ibid. 20 & 24.
d'Islande. Ibid. 22.
de Lapponie. Ibid. 23.
Dogue. Ibid. 24.
Courant. Ibid.
Mâtin. Ibid.

xiv Table Alphabétique

CHIEN Baffet. Vol. X, 31.

Braque. Ibid.

Braque de Bengale. Ibid.

Basset à jambes torses. Ibid. 600

Épagneul. Ibid.

Barbet. Ibid.

Gredin. Ibid. Pyrame. Ibid.

grand Danois. Ibid. 623

Lévrier. Ibid.

Lévron. Ibid.

d'Irlande & d'Albanie. Ibid.

petit Danois. Ibid.

Turc. Ibid.

Lévrier à poil de Loup. Ibid.

de Cafabre. Ibid. 63.

Burgos. Ibid.

Lion. Ibid.

Bouffe. Ibid.

petit Barbet. Ibid.

Dogue de forte race. Bids

Doguin. Ibid.

Roquet. Ibid. 64.

d'Alicante. Ibid.

de Matte ou Bichon. Ibid.

Artois, Islois ou quatre, vingt. Ibid, des rues. Ibid;

CHIEN volant, de la Nouvelle-Espagne; Vandinie, grande Chauve-souris. Vol. XX, 72.

CHIEN Marin ou de Mer. Vol. XXVII, 1436 du Pérou; Alco. Vol. XXX, 2006 du Mexique; Alco. Ibid.

CHIENGTUENDEN, en Perse; Rhinocéros. Vol. XXII, 236.

CHINCHE, seconde espèce de Mouffette; Puant d'Amérique. Vol. XXVII, 85.

CHINCHIN, en Tartarie; Pithèque, espèce de Singe sans queue. Vol. XXVIII, 116.

CHINCILLE, d'Acosta; Chinche. Vol. XXVII, 956 CHIRI, au Malabar; Mangouste. Vol. XXVI,

CHIRIVOLO, en Italien; Écureuil. Vol. XV, 723

CHIURCA ou CHUCHIA, selon Cardan; Sarigue. Vol. XXI, 136.

CHOAC-RAMA, au cap de Bonne-espérance; Papion, espèce de Babouin. Vol. XXVIII, 183.

CHOMIK-SKARZECZEK, en Polonois; Hamfler. Vol. XXVI, 151.

CHRYSEOS, des anciens Grecs, felon Belon; Chasal. Vol. XXVII, 39.

CHUCHIE, dans quelques endroits de l'Amérique; Pecari, espèce de Sanglier. Vol. XX, 26.

CIERVO, en Espagnol; Cerf. Vol. XI, 85.

CITILLUS ou CITELLUS, en Latin moderne; Zizel, espèce de Rat. Vol. XXX, 184.

CITLI, de Fernandès; Tapeti, espèce voisine de celle du Lièvre. Ibid. 218.

CIRQUINCHUM ou CIRQUINÇON, espèce de Tatou. Vol. X XI, 33.

CIVETTE. Vol. XIX, 129.

C'O A I T A, espèce de Sapajou. Vol. XXX, 22; COUASSE, première espèce de Mouffette; Puant d'Amérique. Vol. XXVII, 83.

COATI, ou COATI-MONDI, selon plusieurs Auteurs, Coati, Vol. XVII, 204.

COCHON d'Amérique; Pecari. Vol. XX, 27. COCHON d'eau, selon des Marchais; Cabiai. Vol. XXV, 183.

COCHON de Guinée. Vol. XXX, 194. d'Inde. Vol. XVI, 1. Marron. Vol. XX, 32. noir, Pecari. Ibid. 27.

COELHO, en Portugais; Lapin. Vol. XIII, 77. COENDOU, espèce voisine de celle du Porcépic. Vol. XXV, 229.

COESDOES, à Pondichéri, qui doit se prononcer Coudous, espèce de Buffle. Ibid. 148.

COLUS, en Latin; Saiga. Vol. XXIV, 263. COMADREIA, en Espagnol; Belette. Vol. XV, 35.

CONDOMA, très-grande espèce de Chèvre fauvage. Vol. XXV, 69.

CONEJO, en Espagnol; Lapin. Vol. XIII, 77.

CONEPATE on CONEPATE, troissème espèce de Moussette. Vol. XXVII, 85 & 91.

CONIGLIO, en Italien; Lapin. Vol. XIII, 77.
CONIN, Conil, en vieux François; Lapin, Ibid.

des Animaux quadrupedes. xvij

CONY, en Anglois; Lapin. Vol. XIII, 776 COQUALLIN, Écureuil orangé. Vol. XXVI,

CORI, d'Oviedo; Aperea. Vol. XXX, 2161 CORINE, espèce de Gazelle. Vol. XXIV, 272.

CORZA, en Espagnol; Daim. Vol. XII, 35.

Coscui, dans quelques endroits de l'Amérique, Pecari, Vol. XX, 26.

COTIA, au Bresit; Agouti. Vol. XVII, 227.
COUANDOU, au Bresit; Coendou. Vol. XXV.

COUDOUS, espèce de Buffle. lbid. 148.

COUGUAR, espèce voisine de celle des Panthères; Vol. XIX, 21.

COUTI, Agouti. Vol. XVII, 227.

COYAMETL, chez les Mexicains; Pecarita Vol. XX, 26.

COYOPOLLIN, à la nouvelle Espagne, Cayopollin, espèce voisine de celle du Sarigne & de la Marmose. Vol. XXI, 231.

COZTIOCOTEQUALLIN, à la nouvelle Espagne; Coquallin. Vol. XXVI, 143.

CRICETUS, en Latin moderne; Hamster. Ibid.

CROCUTA, chez les Anciens; Hyane. Vol. XIX,

CROQUE-NOIX. Muscardin, espèce de petit Loir. Vol. XVI, 250.

CUETLACHTLI, selon Fernandes; Loup du Mexique. Vol. XXX, 200.

### xviij Table Alphabétique

CUGUACU-APARA, Cuguacu-été, au Brefil; Chevreuils. Vol. XXV, 94.

CUGUACU-ARA, au Brefil; Couguar, Tigre rouge à Cayenne, Vol. XIX, 21.

CUNICULUS, en Latin; Lapin. Vol. XIII, 77. CYNOCEPHALE, Magot. Vol. XXVIII, 150.

CYNOCEPHALOS, Ariflorelis: Magot.

CZIGITHAI, en Tartarie; Ane Sauvage. Vol. XXIV, 6.

# D

DABUH, en Barbarie; Babouin. Vol. XIX, 89. DACHS. Dar, en Allemand; Blaireau. Vol. XIV, 139.

DAGUET, jeune Cerf. Vol. XI, 89.

DAIM. Vol. XII, 35.

DAIM de Virginie. Ibid. 40.

DAINO, en Italien & en Espagnol; Daim. Ibid. 35.

DAMA, des Latins; Nanguer, espèce de Gazelle.

Vol. XXIV, 284.

DAMAN Ifraël; Agneau d'Ifraël, grande espèce de Gerboise. Vol. XXVI, 185.

DAM-HIRSCH, en Allemand; Daim.

DANT, en Numidie & dans quelques autres provinces septentrionales de l'Afrique, Zebu. Vol. XXIII, 265.

DANT on DANTA, an Bresil; Tapiro

ΔΑΣΥΊΠΟΥΣ, en Grec; Lapin. Vol. XIII, 77.

DEBA, en Chaldéen; Giraffe. Vol. XXVI, 2.

DEEB, en Barbarie; Chacal. Vol. XXVII, 39.

DESMAN, Rat musqué de Moscovic. Vol. XX, 1.
DIABLE de Java; Pangolin, Lézard écailleux.

DIABLE de Java; Pangolin, Lézard écailleux. Vol. XXI, 1.

Dof. Dof hiort, en Suédois, Daim. Vol. XII, 35.

DONNOLA, en Italien; Belette. Vol. XV, 35.

DORCAS, d'Ælien; Gazelle commune.

DORCAS, d'Aristote; Chevreuil. Ibid. 293.

ΔΟΡΚΑ'Σ, en Grec; Chevreuil. Vol. XII, 74.

DORMOUS, en Anglois; Muscardin, petit Loirs Vol. XVI, 250.

DORMOUS, Greaters - dormous, en Anglois; Lérot. Ibid. 235.

Douc, grande espèce de Guenon. Vol. XXIX,

D RIL, par les Anglois qui fréquentent les côtes de Guinée; grand *Orang-outang*. Homme des bois. *Vol.* XXVIII, 59.

DROMADAIRE, Chameau qui n'a aucune bosse. Vol. XXII, 285.

ΔΡΟΜΑΣ, en Grec, Dromadaire. Ibid.

DROMEDARIUS, en Latin moderne; Dromadaire, Ibid.

DSHEREN, en Tartarie; groffe Gazella.

DUBBAH, en Barbaric; Hyane. Vol. XIX, 894

DUGON, espèce de Morse ou de Vache marine, Vol. XXVII, 141.

DUGUNG, aux îles Philippines; Dugon, Ibid. 2023

# E

EXINOX, en Grec, Hérisson. Vol. XVI, 377 Echinus terrestris: Erinaceus, en Latin, Hérisson, Ibid,

ECUREUIL. Vol. XV, 72.

Volant; Polatouche. Vol. XX;
124.

Gris; Petit - gris. Ibid. 151.
de Canada; Petit - gris. Ibid.
de Virginie; Petit - gris. Ibid.
de Barbarie; Barbarefque. Ibid. 164.
Suiffe; Suiffe. Ibid.
de terre; Suiffe. Ibid.
des Palmiers; Palmiffe. Ibid. 165.
petit, de la Caroline; Suiffe. Ibid.
Orangé; Coquallin. Vol. XXVI.

£ 1 A N. Vol. X X I V, 103.

£LAN d'Afrique, de Kolbe; Bubale, Vol. XXV,

ELAPHO-CAMELUS, de Matthiole; Lama. Vol. XXVI, 22.

E'ΛΑΦΟΣ, en Grec; Cerf. Vol. XI, 85. ELCH, en langue Celtique; Élan, Vol. XXIV<sub>ε</sub>, 103. E'ΛΕΙ'ΟΣ, en Grec; Loir. Vol. XVI, 206.

ÉLÉPHANT. Vol. XXII, 1.

ELEPHANTE, en Espagnol; Éléphant. Ibid.

ELEPHANTUS, en Latin, Éléphant. Ibid.

E'ΛΕ'ΦΑΣ, en Grec, Éléphant. Ibid.

ELFIL ou ELPHIL, dans le Levant; Éléphant. Ibid.

ELK, en Anglois; Elan, Vol. XXIV, 103.

ELKERKEDON, en Perse, ce qui signifie portecornes; Rhinocéros. Vol. XXII, 236.

ELLEND, en Allemand; Elan. Vol. XXIV, 103. ELWANDU, à Ceylan; Lowando, espèce de Babouin. Vol. XXVIII, 131.

EMPABUMBA, à Congo, est vraisemblablement le Bubale. Vol. XXIII, 145.

ENCOUBERT, espèce de Taiou, Vol. XXI, 33.

ENCUBERTADO, par les Portugais; Encoubert. Ibid.

ENCUBERTO, selon Marcgrave; Encoubert. Ibido ENFANT du Diable; Monsfette, Puant d'Amé-

rique, Vol. XXVII, 84. ENGOI, à Congo; Léopard. Vol. XVIII, 238.

E'NYAPIX, en Grec; Loutre. Vol. XIV, 177. ERINACEO, en Italien; Hérisson. Vol. XVI, 37.

ERIZO, en Espagnol; Hérisson. Ibid.

ERMINE, en Anglois; Hermine. Vol. XV, 55.
ERNAB, en Arale. Lievre. Vol. XIII, 13

ESCURIEU ou ESCUPIAU, en vieux François;

Ecurenil, Vol. XV, 721

EURCHON, en vieux François; Hérisson:

Vol. X V.I. 37.

EURICEROS, Oppiani; Daim. Vol. XII, 37. EXQUIMA, espèce de Sapajou. Vol. XXX, 22. HYCHORN. Eichhermlim, en Allemand; Écureuil. Vol. X V , 72.

## F

FAADH, en Barbarie; Once, espèce de petite Panthère. Vol. XVIII, 214.

FALANOUE, à Madagascar; Civette, Vol. XIX; 133.

FALLOW-DEER, en Anglois; Daim. Vol. XII, 35.

FAON. Vol. XI, 105.

FARAS, dans les terres de l'Orénoque; Sarigue. Vol. XXI, 138.

FEFÉ, à Gannaure, frontière de la Chine; Gibbon; espèce de Singe sans queue. Vol. XXVIII, 130.

FELD-MUSZ, en Allemand; Mulot. Vol. XV, 174.

FER-À-CHEVAL, septième espèce de Chauve-Souris. Vol. XVI, 158.

FERCKEL, Meer-ferckel, en Allemand; Cochon d'Inde. Ibid. 1.

FERRET, en Anglois; Furet. Vol. XV, 15.

FERT-EL-STEINE, en Barbarie; Belette. Ibid. 35.

FHED, en Arabe; Once, petite Panthère; Vol. XVIII, 217.

des Animaux quadrupèdes. xxiij

FIBER, en Latin; Caffor, Vol. X VII, 103.

FELD-MAUSZ, en Anglois; Mulor. Vol. XV,

FISCHOTTER, en Allemand; Louire. Vol. XIV,

FISKATTE, par les Suédois habitués dans les Colonies Angloifes de l'Amérique; Conepate, puant d'Amérique. Vol. XXVII, 92.

FITCHET, en Anglois; Putois, Vol. XV, 1.

FLEDERMUS, en Allemand; Chauve-Jouris. Vol. XVI, 148.

FLISTERMOUSE, en Anglois; Chauve-fouris. Ibid. FOETTA, en Italien, Putois. Vol. XV, 1.

FOINA ou FOVINA, en Italien; Fouine. Vol. XIV, 212.

FONKES, de Ludolph; Mococo ou Loris. Vol. XXX, 127.

FORAS-L'BAR, en Égypte; Hippoporame. Vol. XXIV, 27.

FOSSA, à Madagascar; Fossane. Vol. XXVI, 2 FI.

FOUINE, Vol. XIV, 212.

· .

FOUMART dans quelques endroits de l'Angleteère:
Belette. Vol. X V , 35.

FOURMILLER. Vol. XX, 189.

Petit Fourmiller, petit mangeur de Fourmis; Fourmiller. bid. 191.

Grand Fourmiller; Tamanoir: Ibid.

FOURMILLER. Tamanoir, Tamanoir. Val. XX,

FOURMIS, mange-fourmis, gros mangeur de fourmis, Tananoix. Ibid.

FOYNA, en Latin moderne; Fouine. Vol. XIV;

FRETT, Frettel, Furette, en Allemand; Furet. Vol. XV, 15.

FUCHSS, en Allemand; Renard. Vol. XIV, 101. FURAM, en Espagnol; Furct. Vol. XV, 150 FURET. Ibid.

FURET de Java; Vansire. Vol. XXVI, 217.
FURO, Furunculus en Latin moderne; Furet.
Vol. XV, 15.

## G

GAINUS, en Latin; Fouine, Vol. XIV, 2127

GALERA de Brown; Tayra, espèce de grosse Belette. Vol. XXX, 206.

GALERO, Gliero, Ghiro, en Italien; Loir, Vol. XVI, 206.

GALOS-PAÜLÉS, par les Espagnols, Putas; Guenon rouge. Vol. XXIX, 25.

GAMAL, en Hébreu; Chameau. Vol. XXII, 285;

GAMALA, en Chaldéen; Chameau. Ibid.

GANUS ou GANNUS, en Latin moderne; Hyane. Vol. XIX, 91.

GAT-EL-CHALLACH, en Arabe; Caracal, espèce de Lynx, Ibid, 80.

GAZAL;

des Animaux quadrupèdes. XXII

GAZAL, en Arabe; Gazelle. Vol. XXIV, 266.

GAZELLE commune. Ibid.

de Montagne. Ibid. 2964 de Plaine. Ibid. du Bézoard. Ibid. 3050

GAZELLES (les) Ibid. 266.

GERAN ou JAIRAIN, nom corrompu de Tzeiran; grosse Gazelle. Ibid. 278.

GEMAL, en ancien Arabe; Chameau. Vol. XXII.

GEMSS, en Allemand; Chamois, Vol. XXIV,

GENETTA, en Espagnol; Genette, Vol. XIX;

GENETTE. Ibid.

GENETTE de Madagascar; Fossane, Vol. XXVI;

GERBO, première espèce de Gerboise. Ibid. 1833

GERBUA, en Anglois, selon Edwards; Gerbo,

GERBOISE. Ibid.

GIBBON, espèce de Singe sans queue. Vol. XXVIII, 127.

GIMEL, en Arabe moderne; Chameau. Vol. XXII, 285.

GINETTA, selon Ray; Genette. Vol. XIX;

GINNUS; Mulet, provenant du Mulet & de la Jument ou de l'Anesse. Volume XXVIII;

Tome XXX.

xxvj Table Alphabétique

GIRAFFE. Vol. XXVI, 1.

GIRNAFFA, en Arabe; Giraffe. Ibid.

GLAMA, dans les Indes Espagnoles. Ibid. 22.

GLANUS des Grecs & des Latins; Hyane. Vol. XIX, 91.

GLIS, en Latin; Loir. Vol. XVI, 206.

GLOUTON, animal très-vorace du Nord. Vol. XXVII, 70.

GLUTTON, en Anglois; Glouton. Ibid.

GOMALA, dans quelques endroits des Indes orientales; Rhinoceros. Vol. XXII., 237.

Goulu de Lapponie; Glou.on. Vol. XXVII,

GRAF-SWIN, en Stédois; Blaireau. Vol. XIV,

GRAI, en Anglois; Blaireau. Ibid.

GRAUWERT, à Dantzic, Lérot. Vol. XVI,

GREUL, en quelques endroits d'Allemagne; Loir. Ibid. 206.

GRONOSTAY, en Polonois; Hermine. Vol. XV,

GUACHI de Gumilla; Saricovienne, espèce de Loutre. Vol. XXVII, 127.

GUAHEX, en Barbarie; Zébu, petit Bœuf à bosse. Vol. XXIII, 74.

GUANACO, au Pérou; Lama. Vol. XXVI, 22. GUANAPO, selon le Gentil; Lama. Ibid.

GUARCHO, au cap de Bonne-espérance; Buffle, Vol. XXIII, 72.

des Animaux quadrupèdes. xxvij

GUARIBA, au Bresil; Ouarine, grande espèce de Sapajou. Vol. XXX, 7.

GUENONS; Singes fans queue. Vol. XXVIII;

GUENON de couleur blonde; Callitriche. Vol. XXIX, 110.

GUEPARD, espèce de Léopard. Vol. XXVII, 326

GUEREZA d'Éthiopie, selon Ludolf; Mecceo ou Loris. Vol. XXX, 128.

GUEVEI, au Sénégal; Chevrotain. Vol. XXV, 82;

GUIB, espèce voisine de celle de la Chèvre & de celle de la Gazelle. Ibid. 75.

GUIDE DU LION, espèce de Lynx. Vol. XIX, 82.
GULO, en Latin moderne; Glouton. Vol. XXVII,

## H

HAMSTER, espèce de rat. Vol. XXVI, 151: HAN-TA-HAN, à la Chine; Élan. Vol. XXIV, 103.

HARDA-ESQUILLO, en Espagnol; Écurenilo Vol. XV, 72.

HARDY-SHREW, en Anglois; Musaraigne, Vol. XVI, 76.

HARE, en Anglois & en Suédois; Lièvre: Vol. XIII, 1.

HARNEB, en Arabe; Lièvre. Ibid.

HASE, en Allemand & en Hollandois; Lièvre. Ibid.

HASELMAUS, en Allemand; Musaraigne, Vol. XVI, 76.

bij

xxviij Table Alphabétique

HASELMUSS, en Allemand; Lérot. Vol. XVI

HAU ou HAUTHI, selon Thevet; Ai. Vol. XXVI

HAUT, selon Nieremberg; Ai. Ibid.

HAY, selon de Léry; Ai. Ibid.

HELLEND, en Allemand; Elan. Vol. XXIV

HELPHANT, en Allemand; Eléphaut. Vol. XXII, 1.

HERINACEUS, en Latin moderne; Hérisson; Vol. XVI, 27.

HÉRISSONS, de Madagascar; Taurec & Tendraci Vol. XXV, 253.

HERT, en Hollandois; Cerf. Vol. XI, 85.

HEYDE-HOG, en Anglois; Hérisson. Vol. XVI;

HIAM, à la Chine; Animal du musc. Vol. XXV.

HINEN-PAO, à la Chine; Once. Vol. XVIII

HIORT, en Danois; Cerf. Vol. XI, 85:

HIPPELAPHE; Cerf des Ardennes. Vol. XXIII;

HIPPOPOTAME. Vol. XXIV, 27.

HIPPOPOTAMO, en Italien; Ibid.

1'ΠΠΟΠΟ TAMOΣ, en Grec; Hippopotame, Ibid.

HIPPOPOTAMUS, en Latin; Hippoporame, Ibid. HIRSCH, en Allemand; Cerf. Vol. XI, 85.

#### des Animaux quadrupedes. xxix

HOITZLACUATZIN ou Hoizzlaquatzin, au Mexique & à la nouvelle Espagne; Coendou. Vol. XXV, 229.

HOMME des bois; grand Orang - outang, Vol. XXVIII, 60.

HUANACUS, au Pérou, Lama, Vol. XXVI, 22.
HUEQUE, Chillé-hucque, au Chily; Lama, Ibid.
HURLEURS, Ouarine & Aloune, Vol. XXX, 10.
HYENE, Vol. XIX, 87.

HYSTRIX, en Grec & en Latin; Porc-épic. Vol. XXV, 207.

## J

JACARD, selon Belon; Chacal. Vol. XXVII,

JACKAL, dans le Levant; Chacal. Ibid.

JAERP, en Suédois; Glouron, Ibid. 70.

JAGUAR, espèce voisine de celle de la Panthère; Vol. XIX, 1.

JAGUARA, au Brefil; Jaguar. Ibid.

JAGUARETE, espèce voifine de celle du Jaguar. Ibid. 6.

JANOU-ARE ou Jarouar par les anciens Voyageurs; Jaguar. Ibid. 1.

JAQUE-PAREL, à Bengale; Chacal. Vol. XXVII;

JAVARI, aux îles Antilles; *Pecari. Vol.* XX, 26. JAZWINE, en Polonois; *Blaireau. Vol.* XIV, 439.

JBEX, en Latin, Bouquerin. Vol. XXIV, 138.

b iij

JCHNEUMON, en Grec & en Latin; Mangousse. Vol. XXVI, 195.

ICTIS, selon Gesner; Furet. Vol. XV, 15.

ICTIS des Anciens, défigne plutôt la Fouine ou le Putois qu'aucun autre animal. Ibid. 21.

JEIVRASCHKA, petite Marmotte de Sibérie. Vol. XXVI, 179.

JELDOVESIS, en Turquie, race de Chamcaux appelés Chamcaux de vent, parce qu'ils sont plus petits & plus éveillés que les autres. Vol. XXII, 288.

JELIJENII, en Poloneis; Cerf. Vol. XI, 85.

JERBOA, en Arabe, on Jerbuah; Gerbo. Vol. XXVI, 183.

JERFFEN, en Suédois; Glouton. Vol. XXVII,

JESEF, en Arabie & en Barbarie; Babouin. Vol. XXVIII; 130.

JEZ, en Polonois; Hérisson. Vol. XVI, 27.

IGEL, en Allemand; Hérisson. Ibid.

IGEL-KOTT, en Suédois; Hérisson. Ibid.

JYA, au Brefil, selon Marcgrave; Saricovienna. Vol. XXVII, 126.

IKORN, en Suédois, Écureuil. Vol. XV, 72.

ILDG BIERS-DIÙR, seconde espèce d'Ours en : Norvège. Vol. XVII, 62.

ILTIS, en Allemand; Purois. Vol. XV, 1.

IMPALUNCA, à Congo, est vraisemblablement le Bubale. Vol. XXIII, 145.

INSIRE, à Congo; Vanfire. Vol. XXVI, 216,

des Animaux quadrupèdes. xxxj

JOCKO ou Enjocko, à Congo; petit Orang-outang. Vol. XXVIII, 60.

ISATIS, espèce voisine de celle du Renard. Vol. XXVII, 62.

JUMAR, prétendu *Mulet*, provenant du Taureau & de la Jument. Vol. XXIX, 213.

JUMENT. Vol. VII, II. partie, 323.

JUPATIIMA, dans l'intérieur des terres au Bresil; Sarigue. Vol. XXI, 135.

### K

K A A B E, en Norvège; Phoque, Veau marin. Vol. XXVII, 144.

KABASSOU, espèce de Tatou. Vol. XXI, 52. KABO, en Arabe, selon Rasis; Hyane. Vol. XIX, 91.

KAFTAAR, en Perse; Hyane. Ibid. 87.

KA'MHΛΘΣ, en Grec; Chameau. Vol. XXII, ... 285.

KANIM, en Suédois; Lapin. Vol. XIII, 77.

KANINICHEN, en Allemand; Lapin. Ibid.

KANKAM, en Éthiopie; Civette. Vol. XIX, 133.

KARGOS, en Perse; Lièvre. Vol. XIII, 1.

KARRAH-KULAK ou Karacoulac, en langue Turque; Caracal. Vol. XIX, 80.

KA'ZTOP, en Grec; Caftor. Vol. XVII, 103.

KASTOR, en Guinée; Civette. Vol. XIX, 133.

KAYOPOLLIN; Cayopollin. Vol. XXI, 231.

KEBES, Guenons. Vol. XXVIII, 11.

### xxxij Table Alphabétique

KEBOS, Arislatelis; Mone, espèce de Guenon ou Singe à longue queue. Vol. XXIX, 91.

KEBUS & KEPHUS; Guenon ou Singe à longue queue. Vol. XXVIII, 127.

KEIPON, dans Strabon; Cephus, Guenon. Ibid.

Kæmel, en Allemand; Chameau, Vol. XXII, 285.

KENLIE, au cap de Bonne-espérance; Chaeal. Vol. XXVII, 47.

KERET; en Polonois; Musaraigne. Vol. XVI, 76.

KEVEL, au Sénégal, espèce de Gazelle. Vol. XXIV, 270.

KOB, moyenne espèce de Gazelle au Sénégal.

Ibid. 279.

KOBA, au Sénégal; grande espèce de Gazelle. Ibido KOGER-ANGAN, à Java; Vansire. Vol. XXVI, 217.

KOL-DRIKI, en Polonois; Blaireau, Vol. XIV,

KOPH & KOPHIN, en Hébreu; Singe ou Guenon. Vol. XXVIII, 127.

KORIN, au Sénégal; espèce de Gazelle. Vol.

KOSZATKA, en Polonois; Lérot, Vol. XVI.

KOUPARA ou CHIEN-CRABE, à la Guiane. Vol. XXX, 205 & 206.

KRET, en Polonois; Taupe. Ibid. 106.

KRON-HIORT, en Suédois; Cerf. Vol. XI, 85.

KUKURLACKO, dans quelques endroits des Indes

des Animaux quadrupèdes. xxxiij orientales, selon Kjoep; grand Orang-outang. Vol. XXVIII, 59.

KUNA, en Polonois, Marte, Vol. XIV, 2443 KÜNÈLE, Indianische Kiinėle, en Allemand; Cochon d'Inde, Vol. XVI; 1.

KYPOR AVICENNÆ; Mone. Vol. XXIX, 91;

# $\boldsymbol{L}$

LADERLAPP, en Suédois; Chauve-fouris; Vol. XVI, 148.

ΛΑΓΩΟ'Σ, en Grec; Lièvre. Vol. XIII, 1.

LAIE. Vol. IX, 154.

LAMA. Vol. XXVI, 22.

LAMANTIN. Vol. XXVII, 139.

LAMANTIN du Sénégal. Ibid. 225.

LAMPT, en Afrique; Zébu. Vol. XXIII, 269

LANII, en Polonois; Daim. Vol. XII, 35.

LANT, dans les provinces septentrionales de l'Afrique. Zébu. Vol. XXIII, 265.

LAPIN, Vol. XIII, 77.

d'Angora. Ibid. 126.

à longue queue; Tolay. Vol. XXX, 182;

LASKA, en Polonois; Furet. Vol. XV, 15.

LATAIACA, dans quelques provinces voifines de la Pologne; Polatouche. Vol. XX, 124.

LATAX d'Aristote; Loup-marin, de Belonie Vol. XXVII, 130.

LEBRE, en Portugais; Lièvre. Vol. XIII., 13.

#### xxxiv Table Alphabétique

Lèche-Patte; Unau, espèce de paresseux: Vol. XXVI, 47.

LEKATT, en Suédois; Hermine. Vol. XV, 55.

LEM, Lemnus; Leming, espèce de rat en Norvège. Vol. XXVII, 120.

LEMING. Ibid.

LEMINGER, Lemender; Lemmer en Norvège; Leming. Ibid.

LEMMAR; Leming. Ibid.

LEO, en Latin; Lion. Vol. XVIII, 14

AE'ΩN, en Grec; Lion. Ibid.

LEON, en Espagnol; Lion. Ibid.

LEONE, en Italien; Lion. Ibid.

LÉOPARD. Ibid. 212.

LEOPARDUS, par les Latins modernes; Panthère. Ibid, 213.

LÉOPHANTE, en Italien; Éléphant. Vol. XXII, 1.

LEPRE, en Italien; Lièvre, Vol. XIII, 1.

LEPUS, en Latin; Lievre. Ibid.

LÉROT. Vol XVI, 235.

LÉTAGA, en Moscovie; Polarouche. Vol. XX,

LEURE, en Savoie; Louire. Vol. XIV, 177.

LEW, en Allemand; Lion. Vol. XVIII, 1.

LEYON, en Suédois; Lion. Ibid.

L É Z A R D écailleux; Pangolin & Phatagin. Vol. XXI, 1.

L H A M A, dans les Indes Espagnoles; Lamas Vol. XXVI, 22.

des Animaux quadrupèdes. xxxv

LIDMÉE, grosse Gazelle, en Barbarie. Vol. XXIV. 288.

LIÈBRE, en Espagnol; Lièvre. Vol. XIII, L. LIÈVRE. Ibid.

LION, en Anglois; Lian. Vol. XVIII, 1.

LIÓN-MARIN, de Biervillas; Dugon. Vol. XXVII, 230.

LION-MARIN, d'Anson. Ibid. 174.

LIRON, en Espagnol & en vieux François; Loire Vol. XVI, 206.

LISZKA, en Polonois; Renard. Vol. XIV, 101.

LOBO, en Espagnol; Loup. Ibid. 53.

LOCKA, dans quelques endroits de la Lapponie; Renne. Vol. XXIV, 104.

LODRA, Lodria, en Italien; Loutre. Vol. XIV,

Loers, par les Hollandois des Indes orientales; Loris, Vol. XXVI, 273.

LOHK, en Perse; race de Chameaux paresseux. Vol. XXII, 287.

LOIR. Vol. XVI, 206.

LOIR-VOLANT; Polatouche. Vol. XX, 125;

LOIROT, petit Loir; Lérot. Vol. XVI, 235.

LORIS. Vol. XXVI, 273.

Loss, en Pologne; Elan, Vol. XXIV, 103;

LOUP. Vol. XIV; 33.

Garoux. Ibid. 67. Cervier; Lynx. Vol. XIX, 40.

Noir de Canada. Ibid. 210.

もか

xxxvj Table Alphabétique

Loup Marin de Belon. Vol. XIX, 98; & Val. XXVII, 143.

LOUP Marin; Loup de Mer. Fhoque. Vol. XXVII,

LOUP Tigre de Kolbe, au cap de Bonne-espérance; Guépard. Ibid. 33.

LOUTRE. Vol. XIV, 177.

du Brefil; Saricovienne, Vol. XXVII,

de Canada. Ibid. 130.

Lowando. Vol. XXVIII, 231.

Lozzi, en Moscovie; Élan. Vol. XXIV;

LUCKS, en Allemand; Lynx. Vol. XIX, 40.

AY'KOY; Loup. Vol. XIV, 53,

LUNZA; Lonza, en Italien & dans quelques autres langues de l'Europe; Once. Vol. XVII, 217.

Lupo, en Italien; Loup. Vol. XIV, 53.

LUPO-CERVEIRO, Lupo-gatto, en Italien; Lynx. Vol. XIX, 40.

LUPUS, en Latin; Loup. Vol. XIV, 53.

Cervarius, Plinii; Lynx. Vol. XIX, 40.
Cararius, de Gaza; Chacal. Ibid. 94.
Armenius, des Latins modernes; Chacal.
Ibid.

Marinus, de Belon. Ibid.
Aureus; Chacal. Vol. XXVII, 48.

des Animaux quadrupé des. xxxvij Lutra ou Lyra ou Luris ou Luris, en Latin;

Lourre, Vol. XIV, 177.

LUZARNE, seson Casus, en Anglois; Lynn, Vol. XIX, 40.

LYCAON des Anciens; Hyane. Ibid. 93.

LYNCE, en Espagnol; Lynx. Ibid. 40.

LYNX. Ibid.

LYNX, animal fabuleux. Ibid. 53 & Juiv.

### M

MAÇAME, dans la nouvelle Espagne, noire générique des Cerfs & des Cherreuils. Vol. XXV,

MACAQUE, espèce de Guenon. Vol. XXIX, r.

MACAQUO, à Congo; Macaque. Ibid.

MACATICHICHILTIC, ou Temamaçume, au Mexique & à la nouvelle Espagne; Chevreuit, Vil. XXV, 92.

MACHLIS, de Pline; Élan. Vol. XXIV, 107.
MAFUTILIQUI, par les Américains de l'Amazone,
puant d'Amérique; Zorille. Vol. XXVII, 95.

MAGOT, espèce de Singe sans queue. Vol. XXVIII, 150.

MATHABI, en Barbarie; Dromadaire. Vol. XXII, 286.

MAIMON, espèce moyenne entre les Babouins &c les Guenons, Vol. XXVIII, 239.

MASPOURI, à la Guiane; Tapir. Vol. XXIII, 2713.

MAKI-PIE; Vari. Vol. XXVI, 226.

MAKIS. Ibid. 224.

#### xxxviij Table Alphabétique

MALAKAIA, selon Barrère; Margay, petite espèce de Chat-tigre. Vol. XXVII, 30.

MALBROUCK, espèce de Guenon. Vol. XXIX,

MAMBRINE, Chèvre-mambrine. Vol. XXIV, 200.

MANATI, dans la langue des Caraïbes; Lamantino Vol. XXVII, 141.

MANDRILL, espèce de Babouin. Vol. XXVIII,

MANGABEY, espèce de Guenon. Vol. XXIX, 72.

MANGE-FOURMIS, ou mangeur de fourmis; Tamanoir. Vol. XX, 189.

MANGOUSTE. Vol. XXVI, 185.

MANGUSTIA. Ibid.

MANICOU; Rat-manicou, aux grandes Indes; Marmofe. Vol. XXI, 212.

MANIPOURI, à la Guiane; Tapir. Vol. XXIII,

MANITOU, selon le Père du Tertre; Sarigue, Vol. XXI, 138.

MANZAO ou MANZO, à Congo; Éléphant.

MAPACH, dans quelques endroits de l'Amérique; Raton. Vol. XVII, 177.

MANIPURITA, dans les provinces de l'Orénoque; Zorille. Vol. XXVII, 95.

MARAGUA ou MARAGAIA, au Brefil; Margay. Ibid. 30.

MARAGUAO on MARACAIA, selon Marcgrave;
Margay, skid.

des Animaux quadrupedes. xxxix

MARAPUTÉ, au Malabar, espèce voisine de la Panthère; Serval. Vol. XXVII, 10.

MARD, en Suédois; Marte. Vol. XIV, 244.

MARDER, Huhff-marder en Allemand; Fouine.

18 12.

MARDER, Feld-marder, Wild-marder en Allemand; Marte. Ibid. 244.

MARGAY, espèce voisine de celle de l'Once. Vol. XXVII, 31.

MARIKINA, espèce de Sagom. Vol. XXX,

MARMONTIN, Marmontaine, Marmotan en vieux François; Marmotte. Vol. XVII, 20.

MARMOSA, au Bresil, Marmose, espèce voiline de celle du Sarigue. Vol. XXI, 212.

MARMOSE. Ibid.

MARMOTTE. Vol. XVII, 20.

de Pologne; Bobak. Vol. XXVI,

de Strasbourg; Hamsler. Ibid. 115. de Canada. Ibid. 178.

MARSWIN, en Suédois; Cechon d'Inde. Vol. XVI, 1.

MARTA, Martura, Martaro, Martorello, Martiré, en Italien; Marte. Vol. XIV, 244.

MARTA, en Espagnol. Ibid.

MARTE. Ibid.

MARTES DOMESTICA; Fouine. Ibid. 212.

MARTES, Maria, Marierus en Latin; Maries.

Bid. 244.

MARTIN, Martlet en Anglois; Marte. Vol. XIV,

MAUCOCO, Mococo, espèce de Maki. Vol. XXVI, 224.

MAZAMES, Cerfs & Chevrenils. Vol. XXV, 92. MEBBIA, à Congo; Chacal. Vol. XXVII, 47.

MELES, en Latin; Blaireau. Vol. XIV, 139.
MEMINA, Chevrotain des grandes Indes. Vol.
XXV, 90.

MICHUACANENS, Yezcuinteporzotli, Chien du Mexique. Vol. XXX, 203.

MICO, petite espèce de Sagoin. Ibid. 158.

MOCAK ou Mococo fur les côtes Orientales de la l'Afrique, première espèce de Maki. Vol. XXVI, 224.

Mole, Moldward en Anglois; Taupe. Vol. XVI;

MOMENET, Magot. Vol. XXVIII, 150.

Mona, Monina, Mounina en langue Moresque, Espagnole & Provençale; Mone. Vol. XXIX, 910

MONAX, Marmotte de Canada. Vol. XXVI, 178.

MONE, espèce de Guenon. Vol. XXIX, 191. MONGOOZ, selon Edwards; Mongous. Vol.

XXVI, 226.
MONGOUS aux Indes orientales, seconde espèce

de Maki. Ibid. 225.

MONICHI, Guenons ou Singes à longue queue. Vol. XXIX, 91.

MONTANELLA, chez les Grisons; Marmottes

MORSE; Vache marine. Vol. XXVII, 139.

Morss, en langue Russe; Morse. Ibid. 179.

Moscardino, en Italien; Muscardin. Vol. XVI,

MOSCHELAPHUS; Bubale. Vol. XXV, 66.

MOUFFETTES, Putois ou Puants d'Amérique. Vol. XXVII, 83.

Moufflon, Bélier Sauvage. Vol. XXIII, 166.

MOUSE, en Anglois; Souris. Vol. XV, 145.

MOY ΣΜΩΝ, en Grec; Moufflon. Vol. XXIII,

MOUSTAC, espèce de Guenon. Vol. XXIX

MOUTON. Vol. IX, 15.

d'Arabie. Vol. XXIII, 170. de Barbarie. Ibid.

MUFIONE, dans les îles de Corle & de Sardaigne; Moufflon. Vol. XXIII, 166.

MYTAAH', en Grec; Musaraigne, Vol. XVI; 76.

MUGER, en Allemand; Musaraigne. Ibid.

MULET-HINNUS; Bardeau. Vol. XXIX, 1979

MULET - MULUS; Mulet. Ibid.

MULETS féconds. Ibid. 203.

MULOT. Vol. XV, 166.

MULLWARD, en Suédois; Taupe. Vol. XVI,

MULWERT, Maulwif, en Allemand; Taupe. lbid.

MUNCOS, selon Ruphius; Mangouste. Vol. XXVI, 195.

Muncus, par les Hollandois des Indes orientales; Mangouste. Ibid.

Mungo, par les Portugais des Indes orientales; Mangouste. Ibid.

MΥΩΞΟΣ, en Grec, selon Gesner; Loir. Vol. XVI, 206.

MURGANHO, en Espagnol; Musaraigne. Ibid. 76.
MURMELTHIER, Murmentle, Mistbellerle, en
Allemand & en Suisse; Belette. Vol. XVII, 20.

MURMONTE, Marmota, Marmontana, en Italien; Marmotte, Ibid.

MUS-ALPINUS, en Latin; Marmone. Ibid.

MUS-AQUATICUS, Musaquatilis, en Latin; Rat d'eau. Vol. XV, 197.

MUS-ARANEUS, Mus cœcus, en Latin; Musuraigue. Vol. XVI, 76.

Mus, en Suède; Souris. Vol. XV, 145.

MUS - MINOR, Musculus, en Latin; Souris. Ibid.

MYS, en Grec, Rat. Ibid. 105.

MUSARAIGNE. Vol. XVI, 76. d'eau, Ibid. 85.

du Bresil. Vol. XXX, 213.

Musc, animal du Musc. Vol. XXV, 151.

MUSCARDIN. Vol. XVI, 250.

...

Museraigne, Muzéraigne, en vieux François; Musaraigne, Ibid. 76.

MUSET, Musette, en Savoie & en vieux François; Nusaraigne. Ibid.

des Animaux quadrupedes. xliij Mus! MON, en Latin; Moufflon. Vol. XXIII. 166.

MΥΣΚΟΣ, en Grec; Souris. Vol. XV, 145. MUSMON, en Latin; Moufflon. Vol. XXIII, 166.

MUSSARING, chez les Grisons; Musaraigne. Vol. XVI, 76.

MUSTELA, en Latin; Belette, Vol. XV, 35. MUSTELA pracincta; Belette à ceinture de Rzaczinski; Perouasca. Vol. XXX, 189 & 190.

Musz, en Allemand; Souris. Vol. XV, 145. MUTRER, en Suisse; Musaraigne. Vol. XVI,

76.

MYREBIORNE, troisième espèce d'Ours, en Norvège. Vol. XVII, 62.

Myss, en Polonois; Souris. Vol. XV, 145.

MYSS-WODNA, en Polonois; Rat d'eau. Vol. XV, 197.

MYSZORZECHOWA, en Polonois; Lérot. Vol XVI, 235.

N ABBA, au cap de Bonne-espérance; Rhinocéros. Vol. XXII, 237.

NABIS chez les Ethiopiens du temps de Pline; Giraffe. Vol. XXVI, 1.

NABBUS, en Suédois; Musaraigne. Vol. XVI, 76 NAGOR, espèce de Gazelle en Afrique. Vol. XXV,

104.

NANGUER ou NANGUEUR, au Sénégal, espèce de Gazelle. Vol. XXIV, 283.

NARI, au Maduré, Chacal. Vol. XXVII, 390

NASEHORN, par les Allemands; Rhinocéros. Vol. XXII, 237.

NEMER, en Arabe; Panthère. Vol. XVIII, 217.

NER, en Perse, désigne un chameau provenant d'un chameau à deux bosses & d'une femelle à une seule bosse, qui est celle du Dromadaire. Vol. XXII., 287.

NIDZWIEDZ, en Polonois; Ours. Vol. XVII, 57.

NIETOPERSZ, en Polonois; Chauve-souris. Vol. XVI, 148.

NILGAUTS, au Mogol; Bauf gris. Vol. XXV; 148.

NIMSE, en Barbarie; Furet. Vol. XV, 17.

NOCTULE, troisième espèce de Chauve-souris. Vol. XVI, 156.

NOEMBA, à Java; Rhinocéros. Vol. XXII, 2370 NOTTOLA, Notula en Italien; Chauve · fouris. Vol. XVI, 148.

NOZOROZC, en Polonois; Rhinocéros, Vol. XXII, 237.

NYKTEPI'E, en Grec; Chauve-fouris. Vol. XVI, 148.

NUTRIA, en Espagnol; Loutre. Vol. XIV, 177. NZFUSI, à Congo; Civette. Vol. XIX, 133. NZIME, à Congo; Civette, Ibid.

# 0

Ocelot, espèce voisine de celle du Jaguar ou Tigre du Bresil. Vol. XXVII, 18.

Ocoro ME, du pays des Moxes au Pérou; Couguar. Vol. XIX; 23.

ŒLG, en Suède; Elan. Vol. XXIV, 103.

OHIHOIN chez les Hurons; Écureuil-Suisses Vol. XX, 165.

OHNA, chez les Tartares Mongous; Tzeiran ou grosse Gazelle. Vol. XXIV, 277.

ONAGRE ou Ane Sauvage, Vol. XXIX, 104.

ONÇA par les Portugais du Bresil; Jaguar. Vol.

ONCE, petite Panthère. Vol. XVIII, 212.

ONDATRA, Rat mulqué de Canada. Vol. XX, t. ONDATHRA, chez les Hurons; Ondatra, Ibid. 1 6.

OORAN OUTAN, selon Beakman; Orang-outang. Vol. XXVIII, 59.

OPASSUM, selon de Laët; Sarigue. Vol. XXI, 135.

OPHION, chez les anciens Grecs, étoit vraisentblablement le Moufflon, Vol. XXIII, 166.

OPOSSUM; Sarigue. Vol. XXI, 135.

ORANG-OUTANG, Homme fauvage, Homme des bois, espèce de grand singe sans queue, Vol. XXVIII, 59.

OREILLAR; Chauve - Jouris à grandes oreilles

Yol. XVI, 155:

ORIGNAL, en Canada, Elan. Vol. XXIV, 1037

ORSO, en Italien; Ours. Vol. XVII, 57.

ORTOHUA, à la nouvelle Espagne; Zorille. Vol. XXVII, 99.

Ossa, au Miffissipi, selon la Hontan; Sarigue. Vol. XXI, 138.

Osso, en Espagnol; Ours. Vol. XVII, 57.

OSTROSVIDZ, en Polonois; Lynx. Vol. XIX,

OTTAY, chez les Hurons, selon Sagard Theodat; Vison, espèce de Fouine du Canada. Vol. XXVII, 107.

OTTER, en Anglois; Loutre. Vol. XIV, 177.

OUAIKARE à la Guiane; Ai, espèce de Paresseux. Vol. XXVI, 48.

OUANDEROU, espèce de Babouin. Vol. XXVIII,

OUARINE, grand Sapajou. Vol. XXX, 7. OUARIRI à la Guiane; Tamanoir. Vol. XX, 189;

OUASPOUS, selon le P. le Clereq; grand Phoque des côtes de l'Amérique septentrionale. Vol. XXVII, 173.

OUATIRIOUAOU à la Guiane; Fourmillier.

OUISTITI, espèce de Sagouin. Vol. XXX, 126.

OUNCE en Anglois, selon Ray; Lynx. Vol. XIX,

OURANA à la Guiane; Pata. Vol. XXI, 121.

OURICO-CACHEIRO, par les Portugais du Bresil; Coendon. Vol. XXV, 229. des Animaux quadrupèdes. xlvij Ourizo, en Portugais; Hérisson. Vol. XVI, 27. Ours. Vol. XVII, 57.

OURS marin; Dugon, Vol. XXVII, 204.

OURS Elanc de mer. Vol. XXX, 169.

OURS, mangeur de fourmis; Tamanoir. Vol. XX;

#### P

PAC, selon Binet; Pack, selon Barrère; Pacas Vol. XXI, 122 & suiv.

PACA. Mid. 121.

PACASSE, à Congo; Coudous, espèce de Bussle. Vol. XXV, 149.

PACO ou PACOS; Vigogne. Vol. XXVI, 22.

PAG ou PAGUE, selon de Lery; Paca. Vol. XXI,

PALMISTE, Rat palmiste. Vol. XX, 164. PANGOLIN, Lézard écailleux. Vol. XXI, 1.

PANG-GOELING, dans l'Inde méridionale; Pangolin. l'oid.

PANTHER, d'Aristote; Adive. Vol. XXVII, 48 & fuiv.

PANTHER, des Grecs; Chacal. Ibid. 51.

PANTHERA, de Pline; Once. Vol. XVIII, 218.

PANTHERA, chez les anciens Latins; Panthère. lbid. 213.

PANTHÈRE. Ibid. 212.

PANTHÈRE (petite) d'Oppien. Ibid. 216.

PAPIO, en Latin moderne; Papion. Vol. XXVIII, 183.

. PITHEQUÉ, espèce de Singe. Vol. XXVIII, 116. PLATYCEROS des Latins : Daim. Vol. XXIV, 294.

HAATY KEPOZ des Grecs; Daim. Ibid.

PLEUREUR; Sai, cspèce de Sagein. Vol. 

POLATQUONES Ecureuil volant. Vol. XX, 1124; POLATUCHA, en Russe; Polawuche. Ibid.

POLECAT d'Amérique par les Anglois; Conepare, Vol XXVII; 92.10

POLECAT, en Anglois; Putois. Vol. XV, 16 PONGO, à Lowando, province de Congo, grand Grang-outang. Vol. XXVIII. 59.

PONTICUS, Miss Poncicus, Palawuche, Vol. XXI.

PORC-ÉRIC. Vol. XXV , 2070

PORC-ÉPIC de la baye d'Hudson; Urson. Ibid.

PORCO-SPINOSO, en Italien; Porc-épic. Ibid. 2070 PORC-UPINE, en Anglois; Porc-épic. Ibid.

Possu M. par les Anglois; Sarigue Vol. XXI, 2,5 00 30 ,1 2/14

Pouc. Vol. XXX, 189. 1 19 MINE GXI

POUCH, en Russie; Pouc. Ibid.

POULAIN. Vol. VII, seconde partie, 3 94 & Suiv. ROUBVOYEUR du Loup; Caracal. Vol. XIX, 80. MPOE, d'Aristote; Daim. Vol. XXIV, 294. PRZEWIASKA en Pologne, Perolifica. Vol. XXX.

1 . 25 1 XX

PUANT, bête puante; Mouffette. Vol. XXVII,

PUERCO-ESPINO, en Espagnol; Porc-évic: Vol. XXV, 207.

PUTOIS. Vol. XV, 1.

PUTOIS d'Amérique, Putois rayé : Conepart. , Vol; XXVII. 23 . Allend and MACKING

PUTORIUS, en Latin; Putois, Vol. XV, 1.

PUZOLO, en Italien; Putois. Ibid.

ΠΥΓΑΡΓΟΣ des Grecs; Algazel ou Pafan. Vol. XXIV, 281.

PYGARGUS des Latins; Algazel ou Gazelle d'Égypte. Ibid. 295.

PYGMÉE de Guinée, petit Orang-outang. Vol. XXVIII, 60.

OUOATA ou QUOAITA, à la Guiane; Coaita. Sapajou noir. Vol. XXX; 22.

QUAPISTOL, au Mexique; Pecari. Vol. XX. 26.

QUAJE, selon Seba; Coase. Vol. XXVII, 85. QUAUHTCLLOTQUAPAHCLI, au Mexique: Goquallin. Vol. XXVI, 143.

QUAUHTLACOYMETL, au Mexique; Pecari. Vol. XX, 26.

QUICK-HATCH, de la baie de Hudson; Carcajou de Canada; Glouton. Vol. XXVII, 71.

QUIL ou QUILS-PELÉ, à Ceylan'; Mangauste, Vol. XXVI, 195.

c ij

QUIMA; Exquima. Vol. XXX, 22.

QUIMICH-PATLAN, dans la nouvelle Estapagne; Polatouche. Vol. XX, 124.

QUIMPEZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte de Guinée; petit Orang-outang. Vol. XXVIII, 60.

QUINCAJOU, dans l'Amérique septentrionale; Glouton. Vol. XXVII, 70.

QUINOMORROU, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orar g-outang. Vol. XXVIII, 60.

QUOGELO, chez les Nègres en Afrique; Pangolin & Phatagin. Vol. XXI, 8.

QUOJAS-MORAS, dans quelques endroits de l'Afrique, petit Orang-outang, Vol. XXVIII, 60.

QUOIAS-MOURROU, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orang-outang. Ibid.

QUOJAVORAN, dans quelques endroits de l'Afrique; petit Orang-outang. Ibid.

#### R

RAA-DIUR, en Danois; Chevreuil. Vol. XII, 74.

RABBET, en Anglois; Lapin. Vol. XIII, 27.

RA-DIUR en Suédois; Chevreuil. Vol. XIII, 74.

RAEF, en Suédois; Renard. Vol. XIV, 101.

RAIN-DEER, en Anglois; Renne. Vol. XXIV, 104.

RANCHA, dans quelques endroits de la Lapponie; Reune, Ibid. RANGIER ou RANGLIER, en vieux François; Renne. Vol. XXIV, 103.

RANGIFFR, en Latin moderne; Renne. Ibid. 104.
RAPHIUS ou RUFIUS, dans les Gaules, selon le témoignage de Pline; Lynx. Vol. XIX, 40.

RAPOSA, en Espagnol; Renard, Vol. XIV, 1012 RAT. Vol. XV, 105.

> Domestique moyen de quelques Nomenclateurs; Mulot. Ibid. 166.

d'eau. Ibid. 197.

Sauterelle, dans quelques provinces de France; Mulot. Ibid. 170.

Liron, Rat-veule, en vieux François; Loir. Vol. XVI, 206.

Blanc; Lérot. Ibid. 235.

d'or ou Rat dort, en Bourgogne; Muscardin. Ibid. 250.

Musqué de Moscovie; Defman. Vol. XX, 1.

Musqué de Canada; Ondaira. Ibid.

Musqué des Antilles; Pilori. Ibid. 3.

Puant des Sauvages de l'Amérique; Ondatra. Ibid. 14.

Volant, Rat de Pont, Rat de Scythie; Polatouche. Ibid., 124.

Palmiste; Palmiste, Ibid.

des bois, selon quelques Voyageurs; Sarigue, Vol. XXI, 139.

fauvage, selon Dumont; Sarigue. Ibid.

Manicou; Marmose, Ibid. 212.

de Surinam; Phalanger, Vol. XXVI, 122;

c iij

RAT de Pharaon, en Égypte, selon Belon;
Mangouste. Vol. XXVI, 204.

de Norvège, de Seba; Pouc. Vol. XXX;

d'eau blanc de Canada. Ibid.

RAT (grand) des champs; Mulot. Vol. XV;

RAT (petit) des champs; Campagnol. Ibid. 169. RAT, Ratte, en Anglois; Rat. Ibid. 165.

RATE, Slaep-rate, en Flamand; Lérot. Vol. XVI

RATO, en Italien; Rat. Vol. XV, 167.

RATON, en Espagnol; Rat. Ibid.

RATTE-COUETTE ou Ratte à courte queue; en Bourgogne; Campagnol. Ibid. 169.

RATON. Vol. XVII, 177.

RATTOON ou Rackoon, par les Anglois; Raton, Ibid.

RATUS, en Latin moderne; Rat. Vol. XV, 167.
RATZ; Rat. Ibid.

RAVALE, dans les terres de l'Orénoque; Sarigues Vol. XXI, 138.

RED-DEER, en Anglois; Cerf. Vol. XII, 85.

REENTHIER, en Allemand; Renne. Vol. XXIV,

REHEN, en Norvège; Renne. Ibid.

REEL, Reel-musc, en Suisse; Loir. Vol. XVI;

REN'ARD. Vol. XIV. 101.

des Animaux quadrupèdes.

RENARD Américain de des Marchais; Tamanoir. Vol. XX, 189.

Croisé; Isatis. Vol. XXVII, 68.

Bleu; Isatis. Ibid. 67. Blane; Ifatis, Ibid. 19 19 19 19

RENARD Marin, Renard de mer; Phoque Wid. 143 ......

RENNE. Vol. XXIV, 104.

RHE, on Allemand; Chevreuil. Vol. XII, 74. RHEN, en Suède; Renne. Vol. XXIV, 104.

RHINOCÉROS. Vol. XXII, 236.

RHINOCEROS, en Grec & en Latin; Rhinoceros, Ibid. RHINOCEROTE, en Italien; Rhinoceros, Ibid.

RICCIO, en Italien; Hérisson, Vol. XVI, 27; RICHE, espèce de Lapin. Vol. XIII, 126.

ROE-BUCK, en Écosse; Chevreuil. Vol. XII, 746 ROE-DEER, en Anglois; Chevreuil, Ibid.

ROPOSA, par les Portugais; Sariques Vol. XXI 

ROSELET; Hermine. Vol. XV, 55.

ROSMAR ou ROSMARUS, en Danemarck & en Islande; Morfe. Vol. XXVII, 179.

ROSOMACK, en Esclavon; Glouton, Ibid. 70. ROSOMACKA, en Pologne; Glouron. Ibid.

POTTA, en Suédois; Rate Vol. XV., 105. ROUGETTE. Vol. XX, 71.

ROUSSETTE à col rouge; Rougette. Ibid.

ROUSSETTE. Ibid.

RUBBE, en Allemand; Phoque commun. Vol.

RUPICAPRA, en Latin; Chamois. Vol. XXIV.

Rys, en Polonois; Lynx. Vol. XIX, 40.

### 5

SABBEL, en Suédois; Zibeline. Vol. XXVII3

SABLE, en Anglois; Zibeline. Ibid.

SAGOIN OU SAGOUIN. Vol. XXX, 1.

SAGOUY du P. d'Abbeville; Ouisliti. Ibid. 126.

SAHOUES - QUANTA, chez les Sauvages du, Canada; Polatouche. Vol. XX, 124.

SAI, espèce de Sapajou. Vol. XXX, 69.

SAT a gorge blanche. Ibid.

SAIGA ou SEIGAC, espèce moyenne entre les chèvres & les Gazelles. Vol. XXIV, 262.

SAIGI, en Sitérie; Saiga. Ibid. 263.

SAÎMIRI, Sapajou aurore. Vol. XXX, 89.

SAINO, dans plusieurs endroits de l'Amérique;

SAJOUZ, en Polonois; Lièvre. Vol. XIII, 1.

SAJOU, espèce de Sapajou. Vol. XXX, 51.

SAJOU gris, autre espèce de Sapajou. Ibid.

SAIZ, en Esclavon. Lievre. Vol. XIII, r.

SAKEE-WINKEE, selon Browne; Saki. Vol.

SAKI, grande espèce de Sagoin, Ibid,

des Animaux quadrupèdes. lvij

SALL, en Allemand; Phoque commun. Vol. XXVII,

SANGLIER. Vol. IX, 130.

SANGLIER du Cap-verd. Vol. XXX, 196.

SANGLIER d'Amérique; Pecari. Vol. XX, 26.

SAPAJOU. Vol. XXX, 1.

SAPAJOU aurore, Sapajou orangé, Sapajou jaune; Saïmiri. Ibid. 89.

SAPAJOUS. Vol. XXVIII, 17, 18 & 19.

SARICOVIENNE, espèce de Loure au Bresil. Vol. XXVII, 126.

SARIGOY, selon de Léry, Sarigue, Vol. XXI,

SARIGUE. Ibid.

SARLUK, chez les Calmouques; Vache de Tartarie. Vol. XXX, 181.

SASAPIN, par quelques-uns; Sarigue. Vol. XXI, 137.

SATHERIUS d'Aristoto; Zibeline. Vol. XXVII,

SATHYRION d'Aristote; Desman. Ibid. 134.

SCEBEUSCHLAFER, en Allemand; Loir. Vol. XVI, 206.

SCHARCHOESCHI chez les Tertares Mongous, groffe Gazelle, Tzeir.m. Vol. XXIV, 277.

SCHIRIVOLO, Schirato, Schiratolo, en Italien; Ecureuil. Vol. XV, 72.

SCHISMUS, en Latin; Fouine. Vol. XIV, 212.
SCHUTTUR, en Perfe; Dromadaire. Vol. XXII, 287.

SCHWEIN, Meer-schwein, en Allemand; Cochon d'Inde; Vol. XVI, i.

SCIURUS, en Latin & en Grec; Écureuil. Vol. XV, 72.

SCUNCK à la nouvelle Yorck; Conepate. Vol. XXVII, 92.

SCURCZ, en Polonois; Rat. Vol. XV, 105.

SCZUREK, en Polonois; Loir. Vol. XVI, 206.

SELVAGO (le Sauvage) par les Portugais qui fréquentent les côtes de l'Afrique; grand Orangoutaig. Vol. XXVIII, 60.

SEMI VULPES par quelques Nomenclateurs; Sarigue. Vol. XXI, 136.

SERAPHAH, en Perse; Giraffe. Vol. XXVI, 2.

SEROTINE, quatrième espèce de Chauve-Souris. Vol. XVI, 156.

SERVAL, espèce voiline de celle de l'Once ou petite Panthère. Vol. XXVII, 10.

SERUOI, selon Staden; Sarigue. Vol. XXI, 136. SERY, Seri en vieux François; Musaraigne.

Vol. XVI, 76.

Sesef, dans les terres voisines de l'Arabie; Babouin.

SEULE, Indich-seule, en Allemand; Cochons d'Inde. Vol. XVI, 1.

SHREW, Shrew-moule, en Anglois; Musaraigne. Ibid. 76.

SIACALLE, selon Corneille le Brun; Chacal. Vol. XXVII, 39.

SIACHAL, Schachal, Siechaal, Siacali, en Perse, selon Koempser; Chacal, Ibid.

des Animaux quadrupéaes. fix SIAL, en Suède; Phoque. Vol. XXVII, 139. SICAL, felon Pollux; Chacal. Ibid. 39. SIFAC, a Madagascar; Douc. Vol. XXIX; 1456 SIFFLEUR, Marmorre de Canada, Vol. XXVI; 178. SIMIA, en Latin; Pithèque, Vol. XXVIII, 116;

SINGE. Ibid. 2.

varie; Mone. Ibid. 91.01 verd; Callitriche. Ibid. 109. capucin; Sajou brun. Vol. XXX, 510 à queue de renard; Saki. Ibid. 115. lion; Marikina Ibid. 141. 214008

SINSIN, à la Chine; Pithèque. Vol. XXVIII, 116.

SIRAPHAH, en Arabe; Giraffe. Vol. XXVI, 2. SIYAH-GUSH, en langue Persahe; Caracal. Vol. XIX, 80.

SKRZECZLECK, en langue Hyricane; Hamflet. Vol. XXVI, 151.

SLAEP-RATE, en Flamand; Lérot. Vol. XVI; 2350

SLEEPFR, en Anglois; Muscardin. Ibid. 250.

SMITTEN, par les Hollandols; grand Orangousang. Vol. XXVIII, 59.

'SNAK, chez les Tartares; Saiga. Vol. XXIV, , 262, 1 , 1 , 1 , 1 , 1 , 1 , 1 , 1 , 1

SOBOL, en Polonois; Zibeline, Vol. XXVII, 1-13. SOILL, en Anglois; Phoque. Ibid. 143. SOLHAG, en Pologne; Saiga. Vol. XXIV, 262,

SONDAREINTA, chez les Hurons; Orignal? ou Elan. Vol. XXIV, 119.

SORA, à Madagascar; Héisson. Vol. XVI, 42; SOREX, par quelques auteurs Latins; Souris, Vol. XV, 145.

SOREX PLINII, selon Gesner; Lérot. Vol. XVI, 235.

SORGO, Morgange, en Italien; Rat d'eau. Vol. XV, 197.

SORICE, Sorgio, en Italien; Souris. Ibid. 145.

SOUSLIK, espèce de Rat qu'on peut appeler Rat perlé. Vol. XXX, 190.

SOURIS. Vol. XV, 145.

Souris de terre; Mulot. loid. 170.

SOUTANDA, dans l'Amérique septentrionale; Lievre. Vol. XIII, 1.

SPIGMUS, Spigmaus, en Allemand; Musaraigne. Vol. XVI, 76.

SPORTEGLIONO, en Italien; Chauve-fouris. Wid. 148.

SQUASH, à la nouvelle Espagne; Coase. Vol. XXVII, 85.

SQUILACHI, en Grec moderne, selon Belon; Chacal. Ibid. 39.

SQUIRREL, en Anglois; Ecureuil. Vol. XV, 72.

STACHEL - SCHWEIN, en Allemand; Pore - épie. Vol. XXV, 207.

STEINBOCK, en Allemand & en Suisse; Bouquetin. Vol. XXIV, 178.

des Animaux quadrupedes. STEPNI-BARANI, en Sibérie; Mouffion.

Vol. XXIII, 166.

STOAT, en Anglois; Hermine. Vol. XV, 552 STREPSICEROS des Anciens; Annilope. Vol. XXIV, 194; & Vol. XXV, 71.

STREPSICEROS, Caii, Condoma. Vol. XXV, 70. STREPSICHEROS, Brebis à cornes droites de l'île de Candie. Vol. XXIII, 180.

STRIPCHOCHEROS, est la même brebis que le Strepsicheros. Ibid. 174.

SUISSE, Écureuil Suisse. Vol. XX, 164.

SULAC, en Sibérie; Saiga. Vol. XXIV, 262.

SURIKATE, animal dont l'espèce est assez voisine de celle de la Mangouste. Vol. XXVI, 98.

SURMULOT, très-grosse espèce de Mulot. Vol. XVII, 1,

SUROK; en Sibérie; Sogur, en Tartarie, espèce de Marmotte, Vol. XXVI, 180.

Susète, en Pologne; Zifel. Vol. XXX, 184 & 185.

Swin, Pind-Swin, en Danois; Hérisson. Vot. XVI, 27.

SWINKA, en Polonois; Cochon d'Inde. Ibid. Di

TACHS, en Altemand; Blaireau. Vol. XIV 139.

TAJACU; Pecari. Vol. XX, 26.

TAJASSOU, selon de Lery; Pecari. Ibid,

### 1xij Table Alphabétique

TAIIBI, au Paragay; Sarigue. Vol. XXI, 1664 TAIIBI; Sarigue male. Ibid, 161.

TAJOUSSOU, selon Coréal; Fecari. Vol. XX,

TAISSON ou TESSON, en vieux François; Blaireau. Vol. XIV, 139.

TALAPOIN, petite Guenon. Vol. XXIX, 129. TALPA, en Latin & en Italien; Taupe. Vol. XVI, 106.

TAMANDUA, moyenne espèce de Fourmiller.

TAMANDUA-GUACU, au Bressl; Tamanoir, Ibid,

TAMANDUA (grand) Tamanoir. Ibid. 192. TAMANDUA-I, au Bresil : Tamandua. Ibid. 190.

TAMARIN, espèce de Sagoin. Vol. XXX, 130.

TAMARY, au Maragnon; Tamarin. Ibid.

TANREC, Hérisson de Madagascar. Vol. XXV, 253.

TAPETI, espèce voisine de celle du Lièrre. Vol. XXX, 217.

TAPIHIRE; Tapir. Vol. XXIII, 271.

TAPITER-ETE; Tapir. Ibid.

TAPIR. Ibid.

TAPIRA; Tapir. Ibid.

TAPIROUSSOU; Tapir. Ibid.

TAPITY, au Maragnon, selon le P. d'Abbeville, Tapeti. Vol. XXX, 217.

TAQUATZIN, selon Herrer ; Sangue, Vol. XXI,

des Animaux quadrupèdes. Ixiij
TARANDUS, en Latin; Renne. Vol. XXIV,

TARSIER. Ibid. 116.

TARTARIN; Magot. Vol. XXVIII, 150.

TASSO, en Italien; Blaireau. Vol. XIV, 139.

TASUGO, Texon, en Espagnol; Blaireau. Ibid.

TATOU-OUASSOU, dans les terres du Maragnon; Kabassou, Vol. XXI, 33.

TATOUS. Ibid. 27.

TATOU Apara, selon Marcgrave; Apar. Ibid. 33;
Apar, selon le P. d'Abbeville; Apar. Ibid.
Miri; Cachicame, Ibid.
Ouinchum; Cirquinçon. Ibid.
à trois bandes; Apar. Ibid. 35.
à six bandes; Encoubert. Ibid. 40.
à huit bandees; Tatuète. Ibid. 44.
à neuf bandes; Cachicame. Ibid. 48.
à douze bandes; Kabassou. Ibid. 52.

à douze bandes; Kataffou. 1914. 52. à dix-huit bandes; Cirquinçon. Ibid. 55. Belette; Cirquinçon. Ibid. 56.

TATOUPEB, selon le P. d'Abbeville; Encoubers, Bid. 33.

TATU, au Brefit; Tatou. Ibid. 27.

TATUETÉ, au Bresil; Tatuète. Ibid. 33.

TATUÈTE. Ibid.

TATUPEBA, felon Marcgrave; Encoubert. Ibid, TATUTIA, au Bress!; Tatou. Ibid, 27,

TAUPE. Vol. XVI, 106.

#### Ixiv Table Alphabétique

TAUPE dorée de Sibérie. Vol. XXX, 1926

TAUREAU. Vol. VIII, 102.

TAUSON; en Turquie; Lièvre. Vol. XIII, 1.

TAXUS, en Latin; Blaireau. Vol. XIV, 139.

TAYRA, groffe Belette du Brefil. Vol. XXX, 206 & 208.

TCHORZ, en Polonois, Putois. Vol. XV, 1.

TECHICHI de Fernandès, espèce de chien du Mexique. Vol. XXX, 205.

TEMAMAÇAME; Chevreuil. Vol. XXV, 93.

TENDRAC. Ibid. 253.

TEPEMAXTLA, au Mexique, selon Fernandes; Conepate. Vol. XXVII, 99.

TEPE MAXTLATON, à la nouvelle Espagne; Margay. Ibid. 30.

TEPEYTZ CUITLI, Chien de montagne de la nouvelle Espagne, Glouvon. Ibid. 71.

TEZER-DEA, en Arabe; Mangouste. Vol. XXVI,

THABITI, au Bress!; Tapeii, espèce de Lièvre; Vol. XIII, 1.

THOS d'Ariflote; Chacal, Vol. XXVII, 51.

THOS de Gaza; Lynx ou Loup-cervier. Ibid. 49. TIGER, en Anglois; Tigre. Vol. XVIII, 182.

TIGERTHIER, on Allemand; Tigre. Ibid.

TIGRA, en Italien; Tigre. Ibid.

TIGRES. Ibid. 71.

TIGRE; (grand) Tigre royal. Ibid. 197.
Royal. Ibid.

des Animaux quadrupèdes. lxv TIGRE, par M. 18 de l'Académie; Léopard. Vol.

XVIII, 224.

Rouge à la Guiane. Ibid. 84.

TIGRIS, en Latin; Tigre. Wid. 182.

TLALOCELOTL, au Mexique, ou Tlacoozlotl; Occlot, Vol. XXVII, 18.

TLAQUACUM, felon quelques auteurs Espagnols; Sarigue. Vol. XXI, 136.

TLAQUATZIN, au Mexique; Sarigue. Vol. 1356 TLATLAUHQUI-OCELOTL, au Mexique; Ocelot. Vol. XXVII, 18.

TOLAI, lapin à longue queue. Vol. XXX, 182; TOPO, en Espagnol; Taupe. Vol. XVI, 106, TOPO, en Italien; Souris. Vol. XV, 145.

TOPORAGNO, en Italien; Musaraigne. Vol. XVI,

TRAGELAPHE; Cerf des Ardennes. Vol. XXIII;

TRAGELAPHUS de Belon. Ibid. 166.

TRAGULUS, en Latin moderne; Chevrotain, Vol. XXV, 82.

TRUIE. Vol. IX, 130.

TSITSIHI, à Madagascar; Écureuil. Vol. XV, 772 TUABA, au cap de Bonne-espérance; Rhinocérose Vol. XXII, 237.

TUKAN. Vol. XXX, 211.

TULK, dans quelques provinces du Levant; Chacal, Vol. XXVII, 39.

TUROCHS, dans la langue des anciens Germains;
Aurochs, Vol. XXIII, 72.

### kvj Table Alphabétique

TZEIRAN, en Turquie; groffe Gazelle. Vole XXIV, 275.

TZUR-BAN, en Arabe; Porc-épic. Vol. XXV, 2076

# V

VACHE. Vol. VIII, 84.

VACHE de Barbarie; Bubale. Vol. XXV, 613

VACHE Marine; Morse. Vol. XXVII, 139.

VACHE de Tartarie. Vol. XXX, 179.

VAGRA, au Pérou; Tapir. Vol. XXIII, 271.

VAMPIRE, grande espèce de chauve-souris. Vol. XX, 71.

VANSIRE, espèce voisine de celle du Furet. Vol. XXVI, 216.

VARI, troisième espèce de Maki. Ibid. 226.

VARICOSSI, à Madagascar suivant Flacourt; · Vari. lbid.

VAROSA, en quelques endroits d'Italie; Marmotte. Vol. XVII; 20.

VEADO, en Portugais; Cerf. Vol. XI, 85.

VEAU. Vol. VIII, 84 & Suiv.

VEAU Marin, Veau de Mer; Phoque. Vol. XXVII, 143.

VEREKEN-ISCRIN, Vereken en Hollandois; Hérison. Vol. XVI, 27.

VERRAT, Cochon mâle. Vol. IX, 130.

VESPERTILIO, en Latin; Chanve-fouris, Vol. XVI, 148.

VESPERTILIO-INGENS, Chusii; Roussence Vol. XX, 71.

des Animaux quadrupedes. lxvij VICUN'A, au Pérou; Vigogne ou Paco. Vol. XXVI, 22.

VIGOGNE; Paco. Ibid.

VILPISTRELLO, en Italien; Chauve-Souris. Vol. XVI, 148.

VISEN, dans la langue des anciens Germains; Bison. Vol. XXIII, 72.

VISON, espèce de Fouine. Vol. XXVII, 106. VIVERRA, en Latin; Furet. Vol. XV, 15.

ULF, en Suédois; Loup. Vol. XIV, 53.

ULF, en Allemand; Putois. Vol. XV, 1.

UNAU, espèce de Paresseux. Vol. XXVI, 47. UNAU-OUASSOU, selon le P. d'Abbeville; Unau, Ibid.

UNCIA, de Caïus; Léopard. Vol. XVIII, 220. VOHANG-SHIRA, à Madagascar; Vansire. Vol. XXVI, 216.

Volsieu eu Vousieu, en Bourgogne; Lérot. Vol. XVI, 235.

VOLPE, en Italien; Renard. Vol. XIV., 101. URCHIN, en Anglois; Hérisson. Vol. XVI, 37. UROCHS, dans la langue des anciens Germains; Aurochs. Vol. XXIII, 72.

URSON, espèce de Porc-épic. Vol. XXV, 2394

URUS, en Latin; Aurochs, Vol. XXIII, 72.

UTIAS d'Aldrovande; Alagraga. Vol. XXVI;

UTIAS, Outias, Coutias, Acouti; Agouti. Vol. XVII., 277.

Ixviij Table Alphabétique

VULPES, en Latin; Renard. Vol. XIV, 1017

VYDRA, en Polonois. Vol. XV, 10

# W

WALROS ou WALRUS, en Allemand & ent Hollandois; Morfe. Vol. XXVII, 139.

WANDEROU, à Ceylan; Ouanderou. Vol. XXVIII, 231.

WARGLO, en Suédois; Lynx. Vol. XXI, 40. WASSER-MUSZ, en Allemand; Rat-d'eau. Vol. XV, 197.

WATER-RAT, en Anglois; Rat d'eau. Ibid. WAUT, en Anglois; Taupe. Vol. XVI, 106.

WEASEL, Weefel, en Anglois; Belette. Ibid. 35. WEWER, en Polonois; Ours. Vol. XVII, 57.

WIANAQUE, selon Wood; Lama, Vol. XXVI, 38.

WIEWIORKA, en Polonois; Polatotiche. Vol. XX,

WIJERVIJORKA, en Polonois; Écurcuil. Vol. XV,

WILFRASS, en Allemand; Glouton, Vol. XXVII,

WILK, en Polonois; Loup. Vol. XIV, 53.

WOLF en Anglois; Loup. Ibid.

WOLFF, en Allemand; Loup. Ibid.

WOLVERENNE, Louveteau d'Edwards; Carcojou de Canada; Glouon. Vol. XXVII, 71.

WTTER, en Suédois; Louire, Vol. XIV, 1773

#### X

XERCHIAM, à la Chine; Animal du maje. Vol. XXV, 153.

XODOITSCUINTLI, au Mexique; Loup du Mexique. Vol. XXX, 199.

#### Y

Y SARD, Ysarus en vieux François; Chamois, Vol. XXIV, 178.

Y SEREN-VERCKEN, en Hollandois; Hérisson, Vol. XVI, 27.

YSQUIEPATL, au Mexique; Coase, première espèce de Mouffette. Vol. XXVII, 84.

YTZCUINTE-PORZOTLI, Chien du Mexique, Vol. XXX, 201.

### $\boldsymbol{Z}$

ZAINO dans plusieurs endroits de l'Amérique; Pecari. Vol. XX, 26.

ZAITZA, en Russie; Lièvre. Vol. XIII, 1.

ZAMER, en Hébreu; Giraffe. Vol. XXVI, 2; ZAMORSKA, en Polonois; Cochon d'Indé. Vol.

XVI, 1. ZBIK, en Polonois; Blaireau. Vol. XIV, 1396

ZEBATI par les Polonois; Rhinocéros. Vol. XXII, 236.

Ixx Table Alphabétique, &c.

ZEEB, en Arabe; Loup. Vol. XIV, 53.

ZEMNI. Vol. XXX, 187.

ZENLI, au cap de Bonne-espérance; Chacal.
Vol. XXVII, 46.

ZIBELINE, Marte-zibeline. Ibid. 113.

ZIBET, espèce de Civette. Vol. XIX, 129.

ZIBELINE, Marte-zibeline, Ibid. 113.
ZIBET, espèce de Civette. Vol. XIX, 129.
ZIENNAY; en Polonois; Hérisson. Vol. XVI, 27.
ZIRTLA, en Turquie; Hyane. Vol. XIX, 87.
ZISEL, espèce de Rat. Vol. XXX, 184.
ZISMUS, en Allemand; Musaraigne. Vol. XVI, 76.

ZOBEL, en Allemand; Zibeline. Vol. XXVII,

ZORILLE ou ZORILLA, quatrième espèce de Mouffette. Ibid. 91.

ZO'PKEΣ, d'Ælien; Daim. Vol. XXIV,

ZORLITS, en Espagnol; Cherreuil. Vol. XII, 74. ZURNABA, en Arabe; Giraffe. Vol. XXVI, 1. ZURNAPA, en Arabie, selon Belon; Giraffe. Ibid, 2.



# TABLE

Des AUTEURS & des Voyageurs, cités dans cer Ouwrage.

Par M. DE BUFFON.

 $\mathcal{A}$ 

2.1
A BBEVILLE. (le P. d') XIX. 6.
ATDUCATULE (ICI. II) AIA. O.
ABUSSEID. (Serafi) XXV. 153.
Acosta. (Christophe) XXIV. 321.
ACOSTA. (Joseph) XVIII. 102.
A CÛNA. (le P. d') VI. 297.
ADANSON. (M.) XXII. 49.
ÆLIEN XIX. 41.
AGRICOLA I. 160.
ALBERT XX. 80.
ALDROVANDE
ALFELD II. 449.
ALPIN. (Prosper) XXII. 321.
Ambroise. (S.1) 1. 337.
'AMMIAN. (Marcellin) II. 323.
ANDERSON: XXVII. 67.  ANDRA
A V D D
AN DRA

Ixxij Tab	le des Auteurs
	Volumes pages
Anson	
AQUAPENDENTE.	
ARGENSOLA	
ARISTOTE	
AROMATARIIS	
ARRIANUS	
ARTEDI	
ARTUS	XXIX. 124.
AVERROÈS	Ш. 119.
AUGUSTIN. (S.	) I. 337.
AVICENNE	
AURELIO, De	gli-anzi XXII. 46.
AVRIL (le P.)	
AVRIL (le P.)	
AVRIL (le P.)	
	II. 163.  B
BACON	B III. 458.
BACON	II. 163.  B III. 458. III. 418.
BACON BAKER BARBOT	II. 163.  B III. 458. III. 418. XXV. 211.
BACON BAKER BARBOT BARCHEWITZ	II. 163.  B III. 458. III. 418. XXV. 211. Christophe) XXVII. 206.
BACON BAKER BARBOT BARCHEWITZ ( BARRÈRE	II. 163.  B III. 458. III. 418. XXV. 211. Chriftophe) XXVII. 206. II. 435.
BACON BAKER BARBOT BARCHEWITZ ( BARRÈRE BARTHOLIN	II. 163.  B III. 458. III. 418. XXV. 211. Christophe) XXVII. 206. II. 435. Thomas) IV. 244.
BACON BAKER BARBOT BARCHEWITZ ( BARRÈRE BARTHOLIN BASILE (S.!).	II. 163.  B III. 458. III. 418. XXV. 211. Chriftophe) XXVII. 206. II. 435. (Thomas) IV. 244. I. 337.
BACON  BAKER  BARBOT  BARCHEWITZ ( BARRÈRE  BARTHOLIN  BASILE (S.¹).  BATTEL	II. 163.  B III. 458. III. 418. XXV. 211. Christophe) XXVII. 206. II. 435. IV. 244. I. 337. XXVIII. 160.
BACON  BAKER  BARBOT  BARCHEWITZ ( BARRÈRE  BARTHOLIN ( BASILE (S.¹).  BATTEL  BECKER	II. 163.  B  III. 458.  III. 418.  XXV. 211.  Christophe) XXVII. 206.  II. 435.  Thomas) IV. 244.  I. 337.  XXVIII. 160.  I. 387.
BACON  BAKER  BARBOT  BARCHEWITZ ( BARRÈRE  BARTHOLIN  BASILE (S.¹).  BATTEL	III. 163.  B  III. 458.  III. 418.  XXV. 211.  Christophe) XXVII. 206.  II. 435.  Thomas) IV. 244.  I. 337.  XXVIII. 160.  I. 387.  XXIX. 188.

VI. 1984

BERGERON:

BELON (Pierre) ......

& des Voyágeurs	1
C acs v byagears	
BERGERON	Volumes. pages. I. 328.
BERGERON	II. 256.
BIERVILLAS (Innigo de)	VI. 226.
BINET (Antoine)	XIX. 8.
BLANCANUS (Joseph)	
BOCMART	II. 394. XXIV. 27.
BOERHAAVE	
BOLIVAR (Grégoire de)	III. 365.
BONTIER	XIX. 138. VI. 222.
BONTIUS	
Borelli	XVIII. 185:
Bosman (Guillaume)	I. 262.
BOULAIE (la)	XXII. 15.
Bourguet	IV. 2240
BOYLE (Robert)	. I. 105:
Boym (fe P.)	I. 100.
BROWNE (M. Patrick)	XVIII. 114.
Brue	XXIV. 193,
BRUN (Corneille le)	XXIX. 24.
BUACHE (M.)	XXVI. 183.
Buhier	I. 102.
	IV. 378,
C'	
CATUS (le D. Cai)	XVIII. 220.
CAMBDEN	I. 418.
CAMPBELL	I. 370.
CARDAN	VII. 364,
Tome XXX.	d 3049.

### lxxiv Table des Auteurs

IXXIV I dott des IIntent	•
*	Volumes. poges:
CARERI (Gemelli)	II. 164.
CASTELLI	II. 64.
CATESBY (Marc)	XX. 130.
CAUCHE (François)	XI. 258.
CÉSAR (Jule)	XXIII. 74.
CHARDIN	II. 159.
CHARLETON	XXVII. 70.
CHARLEVOIX (le P.)	I. 332.
CHARLY (le P.)	XXIV. 9.
CHAUMONT (le Chevalier)	XXII. 26.
CHESEL DEN	VI. 15.
CHOISY (l'Abbé de)	XXII. 15.
CLERCQ (le)	VI. 280.
C.I. II STUS (Carolus Charles de	
l'Écluse)	XX. 1.
COLUMNA (Fabius)	XIX. 131.
CONDAMINE (M. de la)	I. 432.
COREAL	VI. 281.
COVENT (le Capitaine)	XXIV. 50.
COWLEY	VI. 150.
COWPER (Wil)	XXI. 141.
$m{p}_{i}$	
DALECHAMP	XXVIII. 127.
DALEMBERT (M.)	II. 226.
DALIBARD (M.)	I. 343.

DAMPIER ....

II. 206.

& des Voyageurs	. lxxv	
	Volumes. pages.	
DAPPER	IV. 292.	
DAUSQUI	I. 391.	
Defer	II. 164.	
Dellon	XVIII. 1876	
Démocrite	III. 223.	
D E M O U R (M.)	XXII. 237.	
DENIS	XX. 14.	
Descartes	III. 74.	
DESLANDES	III. 126.	
DIEMERBROECK	IV. 244.	
DIERVILLE	VI. 280.	
DIODORE (de Sicile)	I. 145.	
DION-CASSIUS	II. 297.	
DIONIS	IV. 224.	
DITHMAR-BLEFFKEN	II. 296.	
DRACK (François)	II. 150.	
DRELINCOURT	IV. 128.	
DULAURENT	IV. 245.	
DUMONT	∴ VII. 351.	
DU PERRIER de Montfraisier	X. 35,	
DUPLEIX (M.)		
DUPRÉ (M. de S. Maur)	IV. 384.	
$\underline{\hspace{0.1cm}}$		
Eden	XXII. 122.	
EDWARD'S (George)	XX. 82.	
ELLIS	XXV. 239.	
	d ij	

-	
Lxxvj Table des Auteurs	•
	Volumes. pages;
Locker (care)	XXVII. 18.
Eusèbe	II. 449.
$\mathcal{F}$	
T	XIX. 139.
FABER. (Jean)	XXV. 101.
FABRICIUS	III. 431.
FALLOPE	II. 295.
FARELLI	
FERNANDÈS	XVIII. 117.
FEUILLÉE (le P.)	XXVII. 95. XXII. 20.
FEYNES (de)	
FICIN (Marc)	III. 223.
FIGUEROA (Silva)	XXIII. 111.
FLACOURT	
Foesius	III. 140.
FONTANA (Horacius)	XXV. 60.
FOULLOUX (du)	XXIV. 110.
FREZIER	VI. 301.
FROGER	VI. 23 I,
. C	
G	
GALIEN	IV. 127.
CALILÉE	1. 188.
CALLINE (le P. Michel-Ange de) .	XXIV. 7.
GARCIAS-AB-HORTO (du	
Jardin)	2822270 9 . 00
GARCILASSO	VI. 307.

& des Voyageurs.	lxxvij
	Volumes. : pages.
GARSAULT (M. de)	VII. 330.
GASSENDI	XXVIII. 65.
GASTON (Phœbus)	XXIV. III.
GAZA	XIX. 41.
GENGA (Bernardino)	IV. 314.
GENNES (de)	- VI. 231.
GENTIL (le)	II. 319.
GERVAISE (Nicolas)	XVIII. 200.
GESNER	I. 24.
GHERARDINI	VI. 134.
GMELIN (M.)	XXII. 130.
GOBIEN (le P.)	II. 117.
GOMARA (Lopès de)	XXI. 61.
GORDON	II. 361.
GRAAF	III. 478.
GRANGER	II. 64.
GRAUNT	IV. 383.
GREAVES	П. 137.
GREW	XXI. 52.
GRIMME (Nicolas)	XXV. 78.
GROSSE (Jean-Henri)	XXIII. 114.
GUERINIÈRE (M. de la)	VII. 330.
GUMILLA	XXVI. 55.
H	
HALDE (le P. du)X	XVIII. 116.
HALES	II. 287.
	dij

ļ

## Ixxviij Table des Auteurs

Volumes. pages.

FIALLEY	. 11. /5.
HARDOUIN	IV. 292.
HARTENFELS	XXII. 65.
HARTSOEKER	III. 214.
HARVEY	· III. 133.
HASSELQUIST	XXVI. FI.
HEISTER	IV. 244.
Héliodore	XXVI. 4.
HERMOLAÜS	XXIV. 57.
HÉRODOTE	I. 308.
HERRERA	XIX. 4.
HIPPOCRATE	III. 137•
HOFFBERG (Frédéric)	XXIV. 104.
Homère	I. 59.
HONTAN (la)	VI. 280.
HUGUENS	III. 352.
HULDEN	XXIV. 135:
* T	
J	
JACOBEUS	XX. 88.
JARIC (le P. du)	VI. 337.
JEAN-DAMASCÈNE (S.t)	1. 337.
JONSTON	XX. 168.
JOVE (Paul)	
ISBRAND (Evert)	VI. 109.
ISIDORE	
JUAN (Dom George)	
V 011.1 (2011 011.6)	•

& des Voyageurs.	lxxix
JURIN	Volumes. pages.
	VI. 35.
K	
KALM (Pierre)	XXIII. 105.
Keill	I. 262.
KEPLER	I. 188.
Kersboom	IV. 383.
	XVIII. 59.
KIRCHER	1. 107.
KLEIN	XIX. 43.
KNOX (Robert)X	
KOLBE	XIX. 43.
K Œ MPFER	XIX. 92.
KRANK	H. 450.
Кин м	II. 57.
L	
LADE (Robert)	II. 95.
	XVIII. 111.
LALOUBÈRE	J. 411.
LANGLI	III. 167.
LECOMTE (le P.) X	XVIII. 129.
LEEUWENHOEK	III. 27.
LEGUAT (François)	VI. 137.
LEIBNITZ	I. 194.
L É O N (l'Africain)	VII. 255.
LÉRY (Jean de)	VI. 299.
	d-iiij

#### lxxx Table des Auteurs

	Volumes. pages.
LESCARBOT	XXVII. 146.
LIGHT (Alexandre)	XXV. 242.
LINNÆUS (M)	I. 28.
LINSTCOT (Hugon)	VI. 233.
LISTER	II. 235.
LITTRE	H. 247.
Lово (1e Р.)	XXII. 5r.
Lopès (Thomas)	XXII. 22.
LUCAS (Paul)	, I. 419.
LUDOLF	XIX. 101.
LUILLIER	XXIII. 91.
M	
Maffée	VI. 299.
MAGNIN (de Fribourg)	XXVII. 221.
MAJOR (Jean Dan)	XXIV. 282.
MAIRE (le)	XXII. 53.
MALEBRANCHE	III. 112.
MAILLET (de)	XXIII. 91.
MALPIGHI	· III. 168.
MANDELSLO	. II. 412.
MARCGRAVE	XVIII. 127.
MARCHAIS (des)	XVIII. 128.
MARIOTTE	√27 H. 335.
MARMOL	
MARTENS	
MARTIN (le Capi aine)	XXIV. 116
are the first transfer and	222214 2104

& des Voyageurs.	lxxxj
	Volumes. pages.
	VI. 100.
MARTINIÈBE (la)	
MARTYR (Pierre)	XX. 76.
and in the contract of the con	VIII. 234.
MATHIAS (Nicolas)	XX. 80.
111111111111111111111111111111111111111	XVI. 27.
MAUPERTUIS (M. de)	I. 217.
MAURICE (de S.t)	IV. 52.
MAURICEAU	IV. 245.
MÉGABENUS (Apollon) X	XVII. 81.
MÉRIAN (Marc. Sibil.)	XXX. 209.
MÉROLLA	XXII. 96.
	III. 1914
MESSERSCHMID X	XIV. 6.
MISSON	I. 418.
MOCQUET	VI. 256.
MONARD	XXI. 62.
MONCONYS	I. 420.
MORGAGNI	III. 208.
9 "	
N	
N ARBROUGH	II. 187.
NEEDHAM (M.)	III. 106.
	XVII. 118.
NEWTON	III. { 189.
NIEREM BERG	XIX. 92,

### lxxxij Table des Auteurs

	Volumes. pages:
NOBLEVILLE (M. de)	XVII. 76.
Nuck	III. 248.
N u x (M. de la)	XXIII. 102.
	111111111111111111111111111111111111111
O	
OEXMELIN	VII. 257.
OGILBY	XXII. 86.
OLAÜS MAGNUS	XIX. 50.
OLDENBURG	III. 360.
O L É A R I U.S	I. 418.
ON ESI ME	XXII. 61.
OPPIANUS	XVIII. 216.
Osbeck	XXIX. 2.
	XXII. 61.
O V 1 E D O	
OVIEDO	XXII. 61. II
O V 1 E D O	
OVINGTON	II
OVIEDO	II. 85.  XVII. 71.
OVIEDO	II. 85.  XVII. 71. VII. 355.
OVIEDO	II. 85.  XVII. 71.  VII. 355.  IV. 245.
OVIEDO. OVINGTON.  PAGE du Pratz (le). PALAFOX. PALFYN. PALISSY.	II. 85.  XVII. 71.  VII. 355.  IV. 245.  I. 390.
OVIEDO. OVINGTON.  P PAGE du Pratz (le). PALAFOX. PALFYN. PALISSY. PAOLO.	XVII. 71. VII. 355. IV. 245. I. 390. XXV. 160.
OVIEDO OVINGTON  PAGE du Pratz (le) PALAFOX PALFYN. PALISSY. PAOLO. PARCIEUX (M. de)	XVII. 71. VII. 355. IV. 245. I. 390. XXV. 160. IV. 383.
OVIEDO	XVII. 71. VII. 355. IV. 245. I. 390. XXV. 160. IV. 383. IV. 245.
OVIEDO	XVII. 71. VII. 355. IV. 245. I. 390. XXV. 160. IV. 383. IV. 245. VI. 123.
OVIEDO	XVII. 71. VII. 355. IV. 245. I. 390. XXV. 160. IV. 383. IV. 245.

& des Voyageurs.	lxxxiij
	Volumes. pages.
PAUL (Marc)	VI. 145.
PAUSANIAS	XXII. 41.
PEIRÈRE (M.)	XXII. 99.
PERRAULT	XVIII. 197.
<b>PERROUD</b> (M.)	XXIV. 212.
PÉTIVER	XXVI. 225.
PEYER (Conrad.)	III. 430.
PEYRONNIE (M. de la)	XIX. 131.
PEYSSONEL (M.)	I. 424.
PHILIPPE (le P.)	XIV. 83.
PHILOSTRATE	XXII. 61.
PICARD	I. 241.
PIGAFETTA	VI. 136.
PINEUS	IV. 245.
Pison	XIX. 7.
PLACENTIA	II. 270.
PLATON	II. 447.
PLINE	I. 69.
PLINE le jeune	II. 297.
PLOT	I. 142.
POIVRE (M.)	XXVI. 223.
Pollux	XXVII. 396
PONCEL (Charles-Jacques)	XXIV. 57.
PONCET	XXII. 293.
PORPHYRE	XIX. 93.
Prévôt (M. l'abbé)	II. 313.
PSALMANASAR (George)	VI. 146.

# lxxxiv Table des Auteurs

Dunguage	VO. 4/11886	pagesi
PURCHASS	XXVIII.	60.
PYRARD (François)	1,	102.
73		
R		
RALEIGH (Walther)	WI.	
RAMAZZINI		297.
RASIS		409.
RAY	XIX.	
RECCHI (Nardus Antonius)		110.
RECHTEREN	XXIV.	
REGNARD		147.
REGNAULT (Robert)	VI	
RHODES (le P. de)	XXIII.	
RIBEYRO.	XXIII.	
RICCIOIT		
RICCIOLI		70.
RIOLAN	IV.	
ROBERTS	VI.	
ROBINS	II.	
ROBINSON (Tancred.)	1.	411.
RONDELET		
ROQUE (l'Abbé de la)		52,
RUBRUQUIS	XXVI.	
RUDBECK (Olaüs)	VI.	
Ruisch	m.	431.
RUSSEL (Alexandre)	XXIV.	202.
RZACZYNSKI (le P.)	XIX.	50.

\$	Volumes. pages.
SABINUS	II. 428.
SAGAR (Théodat)	VI. 280.
SALERNE	XVII. 76.
SALLE (la)	VI. 280.
SANCHES (M. le D. r)	XXX. <2.
S A Ô N E (M. de la)	IV. 56.
SARRAZIN	XX. 4.
SAULMON	II. 440.
SCALIGER	I. 62.
SCHEFFER	XIX. 96.
SCHEUCHZER	I. 110.
SCHMEBERGENIS (Ant.)	377777
SCHOUTEN (Gauthier)	•
SCHRADER	II. 300.
Schrokius	III. 189.
SCHWENCKFELD	XXV. 157.
SÉRA (Albant)	XXVI. 155.
SÉBA (Albert)	XX. 78.
SÉNÈQUE	I. 98.
SETHI (Simeon)	XXV. 154.
SHAW (le D.")	I. 103.
SIEGES BECK	I. 28.
<b>S</b> MITH	VI. 38,
Solinus	XXII. 9
Solis (Antonio de)	XXIII. 131,
SOMMER	I. 370.

lxxxvj 7	able	des	Auteurs
----------	------	-----	---------

	Volumes. pages.
SPEED	I. 418.
SPON (Jacob.)	XIX. 94.
STADENIUS	XXI. 62.
STENON	7. I. 110.
STRABON	I. 145.
STRUYS (Jean)	II. 163.
STUMPHIUS	XIX. 55.
SWAMMERDAM	III. 190.
SYMPSON	IV. 383.
T	
TACHARD (le P.)	VI. 136.
TAVERNIER	I. 420.
TERILLI	IV. 380.
TERRI (Edward)	XXII. 40.
TERTRE (le P. du)	VI. 228.
THÉOPHRASTE	I. 62.
THEROUDE	IV. 51.
THEVENOT	I. 418.
THEVET	XIX. SI.
THOMAS (Hubert)	II. 424.
TONTI	VI. 280.
Tournefort	I. 25.
TOWNS	
Tulpius	XXVIII. 60.
TWINE	I. 270.
T WINE	XX. 20.
TYSON	2220 270

& des Voyageurs.	lxxxvij
TZETZES	Volumes. pages
L & E I & E S	XXII. 10.
V	
VALENTIN (François)	XXI. 148.
VALISNIERI	III. 193.
VALLE (Pietro della)	I. 150.
VANDERAAX	XVIII. 59.
VAN-DER-BROECK	XXII. 49.
VANSLEB	VI. 183.
VARENIUS	I. 102,
	XXIV. 179.
VARTOMANNUS	XXII. 2.
VERA (Gerard de)	XXX. 177.
VERNEY (du)	III. 246.
VERREHYEN	III. 1914
VERRIÈRE (Jean le)	VI. 222.
VERSTEGAN	1. 370.
VESALE	IV. 244:
VILLA MON	VI. 176.
VINCENT-MARIE (fe P.)	XXII. 47.
ULLOA (Dom Antoine)	XX. 77.
W	
WARER	**
WAFER	II. 98.
WAITZ (M. de)	
WALLIST	II. 371.
	·· [II. 419.

Ixxxviij Table des Auteurs,	erc.	
EXXXVIII 2 III III	Volumes.	pagesi
WEITBRECH	IV.	59•
WHELER	XIX.	94.
WHISTON	. · . I.	95.
	IV.	244.
Winslow (M.)	VI.	304.
WOOD (Capitaine)	XIX.	
WOOD (Rogers)		
WOODWARD		96.
WORMIUS	EXXI.	
WOTTON	XVIII.	187-
$X$ $X_{\text{IMÉNÈS}}$ $Z$	XX.	612
Zerenghi	XXIV.	29:
ZORGDRAGER (Corneille)	XXVII.	150.
ZORGDRAGER (Comenc)	XXVII.	-

Fin du trentième Volume.











